

Le Culte

DE LA

Nature

DANS LA

FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

PAR

DOMENICO MARGIOTTA

Docteur ès-Lettres et Philosophie,
Commandeur, Chevalier de l'Ordre Pontifical du St-Sépulcre,
Avocat de Saint-Pierre de Rome, etc.

Avec portrait par A. BELLIN

Le culte que la Maçonnerie prescrit, c'est le CULTE DE LA NATURE... Par là, l'homme est poussé *aux mœurs et aux habitudes d'une vie presque païenne,* si tant est que le *surcroît et le raffinement des séductions ne le fasse pas* DESCENDRE PLUS BAS.
LÉON XIII.
Encyclique *Præclara*

Arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre, et faites-la voir TELLE QU'ELLE EST.
LÉON XIII.
Encyclique *Humanum Genus.*



La Franc-Maçonnerie sera jugée « telle qu'elle est », c'est-à-dire une ÉCOLE DE LUBRICITÉ d'abord, puis *une chaire d'impiété satanique.*
Mgr FAVA.

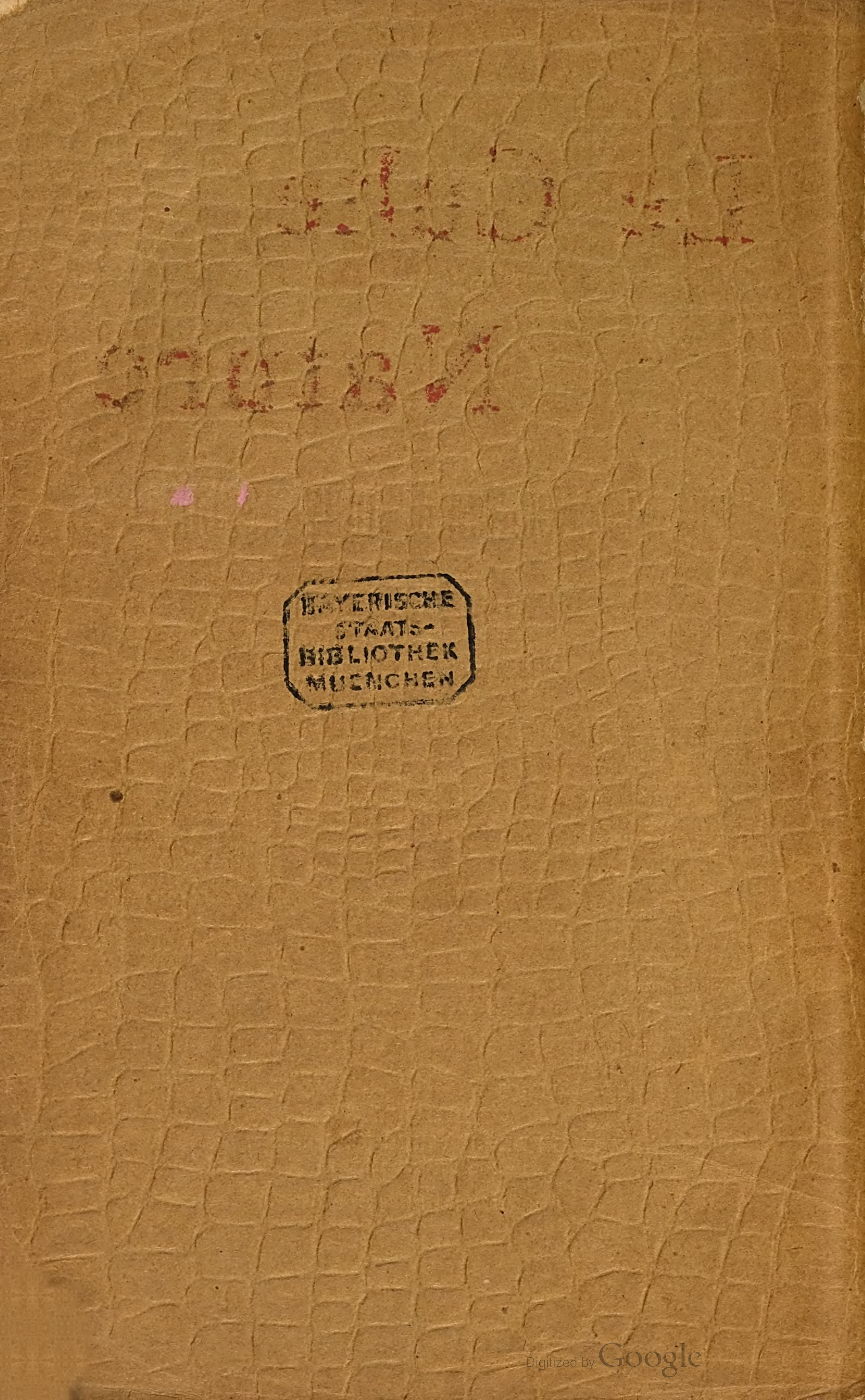
GRENOBLE

LIBRAIRIE ARTISTIQUE
H. FALQUE
9, place Victor-Hugo, 9

ŒUVRE de la BONNE PRESSE
2, rue Paul-Bert, 2

BRUXELLES

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE (O. SCHEPENS, Directeur)
16, rue Treurenberg, 16


BAYERISCHE
STAATS-
BIBLIOTHEK
MUENCHEN
Digitized by Google

Monsieur le Directeur,

En vous remerciant très sincèrement, de la part de M. Margiotta, de votre gracieuse insertion, je vous prie, Monsieur le Directeur, de vouloir bien publier les quelques lignes suivantes. En les faisant paraître dix fois dans votre estimable journal, vous recevrez l'hommage de **l'édition de grand luxe, grand format jésus**, *avec encadrements de couleurs.*

Le Directeur de l'Œuvre de
la Bonne Presse.

LE
CULTE DE LA NATURE
Dans la Franc-Maçonnerie universelle (1)

Par Domenico MARGIOTTA, ex 33.·.

Nous sommes heureux d'apprendre que le Cardinal RAMPOLLA vient d'adresser à M. MARGIOTTA, l'écrivain anti-maçonnique bien connu, une lettre très élogieuse, lui transmettant les sentiments de bienveillance du Très Saint-Père, en même temps que sa Bénédiction apostolique.

---

(1) L'ouvrage ~~qui paraîtra le 31 octobre~~, est précédé de la Bénédiction du Très Saint-Père, et d'une lettre d'approbation de Monseigneur FAVA, évêque de Grenoble.

Prix de l'ouvrage, format in-8°, **20 fr.**

Edition de grand luxe, grand format jésus, avec encadrement en couleur et vignettes, contenant le portrait du Saint-Père, et celui de l'auteur en costume de Chevalier de l'Ordre pontifical du Saint-Sépulcre, prix : **100 fr.**

Tous les exemplaires sont numérotés et signés de l'Auteur.

S'adresser à **l'Œuvre de la Bonne Presse**, 2, *rue Paul-Bert*, **GRENOBLE** (**Isère**).

Wenn die Laien ihre Priester vertheidigen, so vertheidige ich als Profaner / Freidenker die Freimaurer

Geschenk des Max Fiedler 88 Kaulbachstr 88 II R. an die B. St. B. Monaco fr∴ m∴ profane

Ich musste immer ein Diogenes bleiben und wäre gern ein 33∴ gewesen — — —

LE CULTE DE LA NATURE

DANS LA

FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

Margiotta hat mich nicht katholisch gemacht

Exemplaire, n° d'hommage

Mr. Max Fiedler

München

Vu :

L'Auteur,

Il a été tiré de cet ouvrage cinquante exemplaires en édition de grand luxe, format jésus, avec encadrements de couleur et vignettes.

— *S'adresser à l'Auteur,* —
à Grenoble
4, rue Lafayette, 4

Le Palladisme par Margiotta page 74–77

Credo – Ave – Pater – Mater

p. 75 – N. 9: Je crois au génie, à l'intelligence à la vertu, raillés, méprisés, persécutés, étouffés par les prêtres, par la catholique inquisition par la soupçonneuse autocratie des rois de toute espèce, du génie, de l'intelligence de la vertu, jamais cependant assez [illegible] [illegible].

Ave:

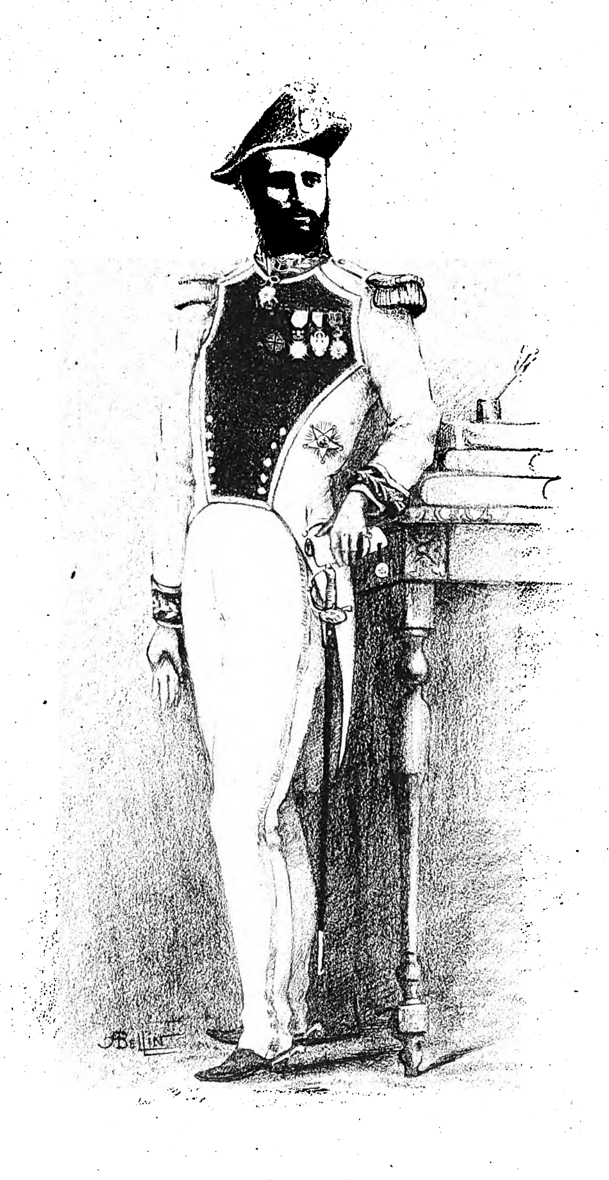
page 76:
Je te salue, ô admirable terre pleine de grâce! La matière éternelle est avec toi, tu es la bénie entre les astres du firmament et il est béni aussi le grand fruit de ton ventre: l'Homme. Sainte terre, mère de l'Homme dévoile tous les mystères, maintenant et à l'heure de la mort! Ainsi soit-il.

Pater:

O mon père, ô Vrai, toi qui lis dans la pensée et dans les coeurs humains:

1. Que ton saint nom soit glorifié!
2. Que ton royaume vienne aussitôt.
3. Que ta lumière soit faite comme dans la pensée, aussi dans la conscience.
4. Donne-moi aujourd'hui le pain quotidien: Tout ce qu'on peut savoir.
5. Et remets-moi le péché de la haine pour ceux qui me trompent, comme je dois remettre les péchés des dogmes, des vexations et des jugements injustes aux prêtres, à la police et aux juges.
6. Et fais que je ne tombe jamais dans la tentation du doute!
7. Mais délivre-moi de l'erreur et du faux. Ainsi soit-il.

Né à Palmi de Calabria le 12 février 1858
a démissionné le 6 septembre 1894



LE COMMANDEUR D. MARGIOTTA DE PALMI

en tenue de

CHEVALIER DE L'ORDRE PONTIFICAL DU ST. SÉPULCRE DE JÉRUSALEM

J. K. Huysmans: "Messes Noires"

Le Culte

DE LA

Nature

DANS LA

FRANC-MAÇONNERIE UNIVERSELLE

PAR

DOMENICO MARGIOTTA

Docteur ès-Lettres et Philosophie,
Commandeur, Chevalier de l'Ordre Pontifical du St-Sépulcre,
Avocat de Saint-Pierre de Rome, etc.

Avec portrait par A. BELLIN

Le culte que la Maçonnerie prescrit, c'est le CULTE DE LA NATURE... Par là, l'homme est poussé aux *mœurs et aux habitudes d'une vie presque païenne, si tant est que le surcroît et le raffinement des séductions ne le fasse pas* DESCENDRE PLUS BAS.
LÉON XIII.
Encyclique *Præclara*

Arrachez à la Franc-Maçonnerie le masque dont elle se couvre, et faites-la voir TELLE QU'ELLE EST.
LÉON XIII.
Encyclique *Humanum Genus*.



La Franc-Maçonnerie sera jugée « telle qu'elle est », c'est-à-dire une ÉCOLE DE LUBRICITÉ d'abord, puis *une chaire d'impiété satanique.*
Mgr FAVA.

GRENOBLE

LIBRAIRIE ARTISTIQUE
H. FALQUE
9, place Victor-Hugo, 9

ŒUVRE de la BONNE PRESSE
2, rue Paul-Bert, 2

BRUXELLES

SOCIÉTÉ BELGE DE LIBRAIRIE (O. SCHEPENS, Directeur)
16, rue Treurenberg, 16

(1895)

Guizot 1874 + L'héritage des temps de tyrannie devient le poison des temps de liberté. — Reinach : La liberté n'est pas incompatible avec la Monarchie : témoin l'Angleterre. La liberté n'est pas de l'essence de la République : témoin Venise

Edgar Quinet 1803–1875 :
Partout où la Réforme a éclaté au XVI. siècle, ses [illegible] ont été le [illegible]ment des [illegible], l'aliénation des biens ecclésiastiques, l'in[illegible] un nouveau principe spirituel, le bannissement non seulement des prêtres, mais de tous [illegible] qui gardaient l'ancienne Église. C'est ainsi, et non autrement que [illegible] Scandinaves, la Hollande, la Suisse, les États-Unis et tous les enfants de la Réforme ont pu constituer une nouvelle âme. — Le tort de la Révolution a été de s'imaginer qu'une ancienne religion disparaît de la terre par la seule indifférence, par la désuétude — ou par la discussion.



AU TRÈS SAINT-PÈRE ET SOUVERAIN PONTIFE

— LÉON XIII —

ENCHAINÉ PAR LA MAÇONNERIE DANS LA PRISON DU VATICAN — L'AUTEUR — HUMBLEMENT PROSTERNÉ AUX PIEDS DE SA SAINTETÉ — ET FLÉTRISSANT LES SPOLIATEURS DU SAINT-SIÈGE — OFFRE LE TÉMOIGNAGE PUBLIC — DE SON AFFECTION FILIALE ET DE SON INÉBRANLABLE ATTACHEMENT — AVEC SES VŒUX LES PLUS ARDENTS — POUR LE PROMPT RÉTABLISSEMENT DE SA ROYAUTÉ TEMPORELLE — ET SOLLICITE SA BÉNÉDICTION APOSTOLIQUE.

EXTRAIT D'UNE LETTRE DE SON EMINENCE

LE CARDINAL RAMPOLLA

A Mgr FAVA, ÉVÊQUE DE GRENOBLE

N° 26767

Illustrissime et Révérendissime Seigneur,

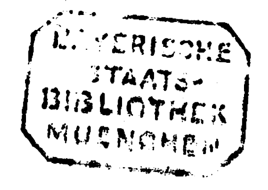
Le renommé Monsieur Margiotta a adressé au Saint-Père une respectueuse lettre par laquelle il supplie Sa Sainteté de vouloir bien accepter la dédicace de son ouvrage : **le Culte de la Nature dans la Franc-Maçonnerie.**

....

Le Saint-Père désire que Votre Seigneurie Illustrissime et Révérendissime assure l'estimable écrivain des sentiments bienveillants de Sa Sainteté et, pour le remercier de sa pieuse attention, lui accorde la Bénédiction Pontificale.

Rome, le 12 octobre 1895.

M. Card. RAMPOLLA.



ÉVÊCHÉ
DE
GRENOBLE

Grenoble, le 4 novembre 1895.

A MONSIEUR MARGIOTTA.

CHER MONSIEUR,

Vous voulez obéir au Pape, en démasquant la Franc-Maçonnerie: vous avez raison, puisque l'Esprit de Dieu vous a converti.

Léon XIII nous a fait connaître la doctrine de la Franc-Maçonnerie par son Encyclique Humanum Genus*: c'est le* Naturalisme. *Or, le naturalisme lâche la bride à tous les orgueils de la raison et à toutes les voluptés de la chair: à tous les amours mauvais.*

Vous, Monsieur, dans vos ouvrages: Lemmi *et* le Palladisme, *vous avez prouvé que la secte Maçonnique vit en plein Naturalisme; que son dieu est Satan, et son grand Pontife ou Vicaire — Lemmi.*

Mais votre dernier travail, intitulé: le Culte de la Nature, *déchire les derniers voiles et montre la secte à nu; de telle façon, qu'on détourne la tête, en rougissant.*

Monsieur, vous aviez mission de nous montrer la vérité .˙. *dans toutes ses horreurs, en nous découvrant les* Manuels Maçonniques *des Hautes-Loges; mais, avouez-le, il faut être du métier pour vous lire.*

Le Maçon, qui se montre dans votre ouvrage, est arrivé à une dégradation morale, inimaginable.

La femme y apparaît, changée en démon de lubricité.

La Loge est un enfer!

La secte s'était cachée, à ses adeptes eux-mêmes, jusqu'ici. Elle vient d'affronter les regards avec Lemmi, qui lance son armée de par le monde.

A Rome, la secte attend la mort de Léon XIII, pour réaliser le plan qu'elle a conçu, ainsi résumé:

« *N'oubliez pas, mes Frères, que notre sublime Grand-Maître Garibaldi nous a laissé un legs sacré, un devoir à accomplir coûte que coûte:* L'abolition de la loi de GARANTIE et du GARANTI, *l'abolition de la* PAPAUTÉ ». (Rivista della Massoneria Italiana, *XIII, page 228).*

En France, la secte aspire à placer un des siens sur le trône séculaire de nos rois, quel qu'il soit, comme président, et à nous gouverner par ses Frères, devenus ministres. Oui, Lemmi donnera le mot d'ordre, comme Chef de la Maçonnerie universelle, et l'on verra notre armée lui obéir; notre marine, aux ordres de quelque Juif-Maçon; notre magistrature, notre agriculture, notre commerce, notre industrie, notre instruction publique, notre presse, nos colonies, notre clergé, nos congrégations, notre Dieu, notre patrie, l'Eglise de France, notre honneur et nos biens, livrés aux amendements de la Rue Cadet, et aux fantaisies de je ne sais quel orateur, inspiré d'en haut, pour assurer la victoire aux siens.

Pauvre France catholique! Elle ne portait pas assez le signe de la Bête!

On pourrait nous prendre, vous et moi, Monsieur, pour des énergumènes. Voilà trente ans, si pas quarante, que les Maçons m'appellent : le fougueux. *Heureusement, voici qu'une S∴, qui était à la tête d'un triangle palladiste, s'est convertie et qu'elle déclare, elle aussi, bonne guerre à l'armée de Satan.*

Hier, j'ai reçu un hymne, qu'elle a dédié à Jeanne d'Arc, où je lis :

Des sombres hordes maçonniques
Sachons déjouer les complots.
Pour Dieu, marchons, francs catholiques,
Contre Satan et ses suppôts!
L'espoir est rentré dans nos âmes :
Point ne faut subir la rançon.
Jeanne a parlé : Sus aux infâmes!
L'ennemi, c'est le Franc-Maçon!

Courage! cher Monsieur.

Nos ennemis sont au Capitole! Nous au Calvaire. L'erreur passe : la Croix demeure stable.

Invoquons le Dieu de Tolbiac, le Dieu de Clotilde, qui est le Dieu de Jeanne et de la France.

Tout vôtre.

† Amand-Joseph,

Ev. de Grenoble.



AVANT-PROPOS

M'inspirant des enseignements infaillibles du vaillant Pontife Léon XIII, et désireux de « faire voir la Maçonnerie telle qu'elle est », j'ai dévoilé les basses intrigues et les sataniques complots qui ont fait d'Adriano Lemmi (le *héros* de Marseille), le Souverain Pontife de la Maçonnerie universelle, et du Souverain Pontife de la Maçonnerie universelle, l'ennemi orgueilleux et acharné de l'Auguste représentant du Christ, de concert avec la Haute-Maçonnerie dont j'ai révélé aussi l'organisation et le fonctionnement.

Mon livre sur le *Palladisme* a montré les doctrines panthéistiques et satanistes de la secte. Une lumière suffisante est faite sur ce sujet. Je n'ai dit que quelques mots sur le naturalisme maçonnique, si bien entrevu par le Souverain Pontife Léon XIII, et par le savant Evêque de Grenoble, qui mène avec tant d'ardeur la croisade anti-maçonnique.

Il fallait arracher le dernier masque, pénétrer jusqu'au fond de l'Antre Maçonnique et en finir une bonne fois pour toutes avec la Bête Maudite, ennemie

Homme, d'où vient ton orgueil ?
Ta conception est une faute
Ta naissance est une douleur
Ta vie est un travail
Ta mort une nécessité !

jurée de tout ce que nous respectons le plus au monde : Dieu, l'Eglise, la Patrie, la Famille, la Morale.

De nombreux témoignages d'estime m'ont encouragé dans cette œuvre ardue de salubrité sociale. C'est pourquoi je viens aujourd'hui faire la lumière sur les mystères infâmes qui se perpètrent au sein des arrière-loges, sur le culte de la nature que prêchent impudemment les coryphées de l'Equerre et du Compas.

Mon livre est le dernier mot des révélations faites jusqu'à présent. Il ne s'adresse, ai-je besoin de le dire, qu'aux personnes uniquement soucieuses de s'éclairer ou d'éclairer les autres sur les suprêmes secrets et sur le but infâme de la Maçonnerie.

Mon seul désir est l'édification des âmes droites, et le triomphe de la vérité.

La nécessité de la lutte contre la Secte Maudite s'impose de plus en plus. Le moment est solennel. La Maçonnerie universelle vient de lever, en grande pompe, l'étendard de la révolte, aux pieds mêmes du Vatican. Les Loges sont accourues, nombreuses et triomphantes, célébrer à Rome le 25e anniversaire de la chute du pouvoir temporel, qu'elles appellent *le plus grand événement du siècle*, et dont elles se font la plus belle gloire.

Voici donc que le cœur du Père des fidèles est abreuvé de fiel par les orgueilleuses bravades des fils de Satan. Les honteuses et sacrilèges manifestations organisées en mémoire de l'inique et lâche spoliation

du Saint-Siège, sont dues à l'instigation du haineux Lemmi et de sa triste Cour infernale, ainsi que de l'hypocrite F.·. Crispi. C'était la conviction de tous les esprits tant soit peu au courant des choses. Cette conviction est devenue générale, depuis la fameuse déclaration du Syndic de Rome aux représentants des *Reduci*. Ces braves combattants de la Porta Pia réclamaient, comme de juste, la préséance à l'inauguration du monument de la Brèche.

« Impossible, leur répondit piteusement cet excellentissime prince Ruspoli, hypnotisé par l'*Œil de l'Aigle Blanc et Noir*, impossible, la première place revient au Grand-Orient, qui est l'instigateur et l'organisateur de nos fêtes. »

Mais rien ne vaut les pièces officielles. Aujourd'hui l'on exige les documents puisés aux sources.

Les deux documents de première valeur que je vais mettre sous les yeux du lecteur lèveront les derniers doutes. Ils ont été publiés par la *Rivista della Massoneria Italiana*, l'organe officiel du Grand Orient d'Italie et du Souverain Pontificat de la Maçonnerie universelle, dans son numéro de mai-juin 1895. Le premier, et le plus important, s'adresse à toutes les Puissances maçonniques du monde. Je transcris, en même temps, le préambule de la *Rivista* :

« VINGT-CINQUIÈME ANNIVERSAIRE DE LA RÉDEMPTION DE ROME. »

« Le Grand-Orient d'Italie a envoyé à toutes les puissances maçonniques régulières du monde, traduite en fran-

çais, en anglais et en allemand, la lettre circulaire que voici :

Vénérables et Chers Frères,

« Le 20 septembre prochain, l'Italie réunie en na-
« tion,célébrera solennellement le 25e anniversaire de
« la Délivrance de sa Capitale. Avec la restitution de
« Rome à la Patrie a cessé le pouvoir temporel des
« Papes ; la fête du 20 septembre n'est donc pas seu-
« lement la fête du peuple italien, mais aussi celle de
« toutes les nations civilisées.
« La maçonnerie italienne qui a tant travaillé à l'u-
« nification de la patrie et à la destruction du gouver-
« nement théocratique, a décidé de prendre part pu-
« bliquement à cette solennité. Les familles maçon-
« niques des autres pays ne voudront-elles pas assis-
« ter elles aussi, à la commémoraison du plus grand
« évènement du siècle ? Nous n'en doutons pas.
« C'est pourquoi nous invitons vos Autorités su-
« prêmes à envoyer leurs délégués aux fêtes de sep-
« tembre prochain ; et, si cela est absolument impos-
« sible, à nous transmettre au moins officiellement
« leur fraternelle adhésion.
« L'ordre Maçonnique qui, avec le sang de ses
« Frères, a marqué les chemins qui conduisirent la
« Patrie à la revendication de sa Capitale, prendra
« part solennellement à ces glorieuses réjouissances.
« Les Loges italiennes doivent, en ce jour mémo-
« rable, se trouver toutes à Rome, représentées par

« leurs Vénérables, par de nombreuses délégations et
« par leurs bannières particulières.

« Jamais peut-être, comme aujourd'hui, la Maçonnerie qui sort du peuple, qui vit et travaille pour le peuple, n'a eu le devoir de se montrer telle qu'elle est, forte de la concorde qui unit ses membres et ferme dans la résolution de revendiquer jusqu'au dernier, les droits de l'Etat laïque et de maintenir dans toute leur intensité, en dehors et au dessus de tous les partis, l'amour de la patrie, le désir de la justice sociale et la force pour la conquérir.

« Accourez donc, Frères, très nombreux aux fêtes du vingt-cinquième anniversaire de la Rédemption de Rome. Par une autre circulaire, nous vous enverrons notre programme. En attendant, prenez vos précautions pour que, dans chacune de vos Vallées, ce grand évènement soit dignement commémoré. En ce jour, le sentiment et l'enthousiasme de l'Italie, réunie à Rome, doivent se répercuter, avec la même puissance et la même concorde dans le pays tout entier.

« Transmettez-nous votre réponse immédiate, et, en attendant, agréez notre plus affectueux et plus fraternel salut.

« En ce jour de bonheur, il faut que Rome rendue à la liberté sente palpiter la pensée et l'amour de tous les francs-maçons du monde.

« Dans l'attente de votre réponse empressée, nous vous prions, Illustres Frères, de recevoir notre triple salut fraternel. »

Donné dans notre Vallée du Tibre, à l'Or.·. de Rome, le 9e j.·. du 5e m.·. de l'Année de la Vraie Lumière 000895 et de l'E.·. V.·. le 9 juillet 1895. »

(*Signé*) Le Grand-Maître,
ADRIANO LEMMI, 33.·.

Le Grand-Secrétaire,
ETTORE FERRARI, 33.·.

Le Dir.·. Gén.·. de la Gr.·. Secrétairerie,
ULISSE BACCI, 33.·.

Remarquez en passant combien l'Adriano est modeste.

Il s'adresse aux « Puissances maçonniques du monde entier » et il ne se donne que comme Grand-Maître. Il a peur de transcrire son titre de *Souverain Pontife*. Il a peur de faire connaître toute ses qualités aux Imparfaits Initiés. Touchante modestie ! De même, son papier ne s'appelle plus une *Voûte Encyclique*, dénomination qu'il donne à ses élucubrations Pontificales adressées aux Triangles. C'est une modeste et petite *Circulaire*. Et cependant elle s'adresse *Urbi et Orbi*.

Puisque nous tenons la *Rivista della Massoneria Italiana*, cueillons tout de suite le deuxième document. C'est l'appel du *Grand-Orient d'Italie* aux Loges italiennes. C'est à la page 22 :

D'abord le préambule de la *Rivista* :

« Aucune des Loges italiennes ne manquera sans doute, aux fêtes solennelles du 25e anniversaire de la Délivrance de Rome. Comme elles l'ont fait pour l'inauguration du monument à Giordano Bruno, elles se feront représenter par de nombreuses délégations et par leurs bannières particulières.

« Le Grand-Orient a envoyé, à cet effet, à tous les Ateliers maçonniques de la communion italienne, la circulaire suivante :

VÉNÉRABLES ET CHERS FRÈRES,

« Le jour du 20 septembre prochain, non seule-
« ment l'Italie, mais toutes les nations civilisées célé-
« breront le plus grand évènement du siècle : la
« chute temporelle des Papes et la restitution de
« Rome, rendue ainsi à sa mission et à sa destinée
« dans l'histoire du monde. Des fêtes solennelles se
« préparent, parmi lesquelles vient en tout premier
« lieu l'inauguration du monument national à Giu-
« seppe Garibaldi, sur ce Janicule, qui sous les auspices
« du génie de Mazzini, vit les nouveaux prodiges du
« courage italien et qui s'illuminera de la gloire de
« l'immortel Général selon le mot du poète :

Fortezza dei Quiriti, cuna santa d'Italia.

(*Suivent les mêmes signatures.*)

En présence de ces audacieuses, de ces infernales bravades, de ces clameurs de haine, notre devoir est

tout tracé : c'est la lutte à outrance. Tous les gages de la victoire sont entre nos mains. Hâtons-nous de relever le gant. Avec nous combattront tous les hommes droits, tous les esprits indépendants, tous les honnêtes gens en un mot, menacés aussi bien que les catholiques, de l'invasion de ces barbares, affublés de leurs grotesques tabliers et armés de leurs poignards et de leurs épées flamboyantes. Les Maçons de bonne foi viendront à nous. Car nous ne voulons pas leur mort, mais seulement celle de la Maçonnerie, que nous hâterons de tous nos efforts.

Quant aux catholiques, leur indignation a été générale devant les sacrilèges manifestations préparées par les ennemis du Saint-Siège, dans lesquelles ils ont clairement discerné l'action satanique de la Maçonnerie universelle. De tous les points de la chrétienté, d'ardentes protestations de foi et d'amour, de vénération et d'attachement ont fait sentir au Très Saint-Père, autrement vibrantes que celles des Maçons pour leur misérable conquête, les palpitations de tous les cœurs catholiques. Les prières et les aumônes ont accompagné, dans un élan magnifique de spontanéité et de concorde, les manifestations d'enthousiasme, les protestations d'attachement, les proclamations d'affection filiale, les vœux pour la prompte Rédemption du pouvoir temporel.

Les fêtes sacrilèges ont eu lieu ; le programme des Loges s'est exécuté.

A part quelques journaux d'Italie, la presse du monde entier a été unanime à blâmer l'opportunité

d'une pareille commémoraison, qui était celle d'une trop facile et trop lâche victoire, selon l'appréciation de la plupart des feuilles publiques, qui sera celle de l'impartiale histoire.

De toutes les ambassades étrangères accréditées au Quirinal, seule l'ambassade anglaise a pris part au pavoisement officiel. L'Italie officielle a constaté une fois de plus son isolement dans le monde.

Crispi a prononcé ce discours hypocrite, venimeux et orgueilleusement méchant, qui a provoqué l'indignation et le mécontentement des moins prévenus.

En vrai loup de la fable, il accuse l'Eglise de fomenter elle-même la discorde et celà se termine par les menaces formulées par les Loges dont Crispi s'est fait le porte-voix. Crispi veut que l'Eglise vienne le remercier de lui avoir accordé l'indépendance, de l'avoir exonérée de tout souci temporel, sinon il supprimera la Loi des garanties. Car tel est le *bon plaisir* de sa Majesté Lemmi et de son digne Conseil satanique. Et l'on sait que « *la fidélité du F.·. 33.·. qui détient le pouvoir politique nous garantit que le Vatican ne tardera pas à tomber sous notre marteau vivifiant* ! »

Pour nous, nous trouvons malgré tout qu'une pareille garantie n'est pas de nature à nous effrayer beaucoup.

Les journaux catholiques ont très justement formulé l'impression qui se dégage des fêtes de Rome. Elles furent une pitoyable mascarade officielle.

En terminant nous nous associons de tout cœur aux protestations et aux vœux des catholiques du

monde entier et nous vouons à l'indignation des honnêtes gens de tous les partis les honteuses et sacrilèges manifestations, organisées en haine du vénéré Pontife Léon XIII, par le *chevalier* Lemmi et sa triste Cour infernale.

Daigne le Très-Saint-Père et Auguste Chef de l'Eglise Universelle qui dirige, avec tant d'autorité, cette Barque de Pierre qui a passé triomphante, au cours de ses dix-huit siècles, à travers des mers bien plus orageuses, agréer l'hommage de ce modeste livre, en témoignage public d'affection filiale et d'inébranlable attachement.

D. MARGIOTTA.

Grenoble, le 29 septembre 1895

EN LA FÊTE DE SAINT-MICHEL.

mémoires :
[illegible] mas 19. 140
[illegible] abbé : 1830 +
Regarde comme ce peuple soulevé tout entier par l'infâme secte de Loyola, court se précipiter au-devant [illegible] bizarres processions! Jeunes [illegible] vieux, hommes et femmes [illegible] pressent de recevoir leurs [illegible] inutiles bénédictions! [illegible] imbéciles! Si la peste passait sous un dais, ils courraient [illegible] la peste et s'agenouiller devant elle! Dis-moi ami, un tel peuple est-il fait pour la liberté? n'est-il pas plutôt con[illegible] né à vieillir [illegible] dans [illegible] d'un double esclavage! — 141: Souffrons [illegible] immonde se flatte [illegible] filles [illegible] pour vierges quand elles auront été bénies.

CHAPITRE PREMIER.

APERÇU GÉNÉRAL

En toute rigueur, la Franc-Maçonnerie est une synagogue juive présidée par Satan. Telle est la thèse qui pour tout homme droit et pour tout vrai philosophe se dégage des dogmes et des mystères de la secte.

« Cherchons, dit Mgr Meurin, cherchons et nous trouverons : dans l'histoire, la Franc-Maçonnerie ; dans la Franc-Maçonnerie, l'Ordre déchu des Templiers ; dans les deux ensemble, la Synagogue kabbalistique ; dans les trois ensemble, les anciens mystères païens. »

Satanisme, Paganisme et Kabbale, voilà donc les trois sommets qui dominent, les deux derniers n'étant que les contreforts de l'autre, cette cité antichrétienne qui s'appelle la Franc-Maçonnerie. Celle-ci n'est que la résurrection des doctrines panthéistes et des mystères obscènes dont la Kabbale juive hérita du paganisme.

Le Panthéisme de la secte ne fait, aujourd'hui, plus

[illegible]rités de l'ordre intellectuel et transcendental. Voilà pourquoi leurs ouvrages, toujours [illegible]ageux, passent la portée de nos philosophes français que la mode et [illegible] obligent de s'imbiber de parfums plus suaves et plus [illegible]

138 : Lorsque Karl Sand arriva dans la maison de Kotzebue, le vieillard lui fit présenter du café et [illegible] pipe

de doute pour personne. Tous les rituels le proclament en termes formels. N'est-ce pas, d'ailleurs, la théorie de Satan lui-même?

Eritis sicut dii, disait-il à nos premiers parents, vous serez comme des Dieux, vous serez votre commencement et votre fin, votre tout, en un mot.— « *Je m'élèverai au-dessus des nuées les plus élevées et je serai semblable au Très-Haut* (1), avait-il déjà dit, lors de la rébellion céleste. Depuis ce fatal moment, Satan s'est fait le *singe de Dieu*, comme l'appelle Tertullien.

« Il a toujours affecté de faire ce que Dieu faisait, dit Bossuet, comme un sujet rebelle qui, par mépris ou par insolence, affecte la même pompe que son souverain. Dieu a ses Vierges qui lui sont consacrées, et le Diable n'a-t-il pas eu ses Vestales? N'a-t-il pas eu ses autels et ses temples, ses mystères et ses sacrifices et les ministres de ses impures cérémonies, qu'il a rendus, autant qu'il a pu, semblables à Dieu? »

En Egypte, à Babylone, dans l'Inde, en Grèce et chez toutes les nations assises à l'ombre de la mort, Satan régnait en maître. Il était devenu le dieu de ce siècle, *Deus hujus sæculi*, selon l'expression de saint Paul, et l'on sait par quels horribles cérémonies les peuples lui rendaient hommage.

Les écrivains païens nous ont parlé des turpitudes des mystères d'Isis et d'Osiris en Egypte, de ceux d'Eleusis et de la Bonne Déesse en Grèce, de ceux des

19. Dumas

(1) Isaïe, XII, 14.

143 Les [illegible] les plus assidus d'Alphonse Rabbe étaient Tiers et Mignet. Ils venaient le voir presque tous les jours et, devant lui, ressemblaient [illegible] élèves devant leur maître. Mais Rabbe avait l'esprit d'une indépendance qui tranchait [illegible] l'endroit [illegible]

Saturnales et de Priape à Rome, de ceux d'Astarté à Babylone.

Les Livres saints, eux-mêmes, en disent assez long sur ce point, et ils sont pleins du récit des apostasies du peuple juif, qui s'en allait sacrifier sur les hauts lieux à Baal et aux autres personnifications de Satan et assister aux honteux mystères des gentils.

Ces pauvres Juifs ont toujours eu un faible pour les scatologies mystagogiques et aussi, hélas! pour des scatologies qui n'ont rien de mystagogique.

S'ils se mettaient à adorer des statues, les Français adoreraient un aigle ou un coq d'or. Les Juifs adoraient un veau d'or.

Nous verrons, au cours de cet ouvrage, ce qui se pratique dans certaines loges juives.

Il y eut cinq villes qui payèrent d'ailleurs bien cher leur particulier attachement au culte du Dieu-Nature. Ces épouvantables aberrations se voient encore de nos jours.

C'est la mise en pratique de l'axiome maçonnique : *Génération, pas création*. Que voulez-vous? Il paraît que les malheureuses victimes de cette maladie y trouvent une joie incommensurable, qui leur fait oublier le penchant naturel de l'homme vers la femme. Avec cela, au moins, pas de crainte à avoir, au point de vue *création*, l'enfantement étant une sorte de création.

Le fameux Malthus était un Anglais et des livres très savants et très documentés ont été faits pour démontrer que l'Anglais n'est purement et simplement

qu'un Juif. L'un de ces ouvrages, *L'Anglais est-il Juif?* par mon ami Louis Martin, est particulièrement intéressant.

D'autre part, certains procès scandaleux, certaines révélations retentissantes, celles de la *Pall Mall Gazette* entre autres, nous ont appris combien Messieurs les Anglais sont avancés dans ces sortes de choses.

Les Oscar Wilde y foisonnent. Ce qui n'empêche pas la *pudique Albion* d'afficher une correction de tenue, une raideur d'attitude, une *respectability*, ou mieux une hypocrisie qui déconcertent.

Voyez un anglais au temple. Pour la tenue, il rendrait des points au Père Eternel. Un moment après, l'Asmosdée qui soulèverait le toit d'une maison vous découvrirait une Sodome. Et vous entreriez là par surprise, que vous verriez tous ces bonshommes se reculottant avec un flegme imperturbable, sans même songer à rougir, et répétant avec une conviction parfaite : « Je suis un saint, je suis un saint».

Aussi l'anglais est-il le grand propagateur de l'occultisme et du Satanisme dans le monde. Nous lui devons les *Old-Fellow*, l'*Ecossisme*, Albert Pike, etc. Il adore sincèrement le Baphomet. Revenons à notre petite esquisse historique.

A un moment donné Paganisme et Kabbale se confondirent dans la Gnose, cette hérésie qui agita les premiers siècles de l'Eglise et dont la Maçonnerie est la fille et la continuatrice.

L'hérésie manichéenne, procédant des mêmes cau-

ses, se produisit dans les mêmes conditions et eut les mêmes effets.

Il est parfaitement établi que toutes les conspirations occultes qui se sont produites depuis le déicide ont été fomentées par les juifs, et en particulier les Kabalistes. De tout temps, ils ont formé une société secrète ayant ses ramifications dans toutes les nations visitées par la foi. Le peuple élu de Dieu est devenu ainsi le suppôt de Satan.

Au VIe siècle, le concile d'Elvire accusait les juifs de fomenter la superstition en Espagne. Dans tous les siècles qui suivirent, les juifs conservèrent et propagèrent de plus en plus fidèlement l'infâme dépôt des doctrines perverses. Un écrivain de cette époque est formel : « Les princes des Etats et les juges des villes apprennent la doctrine des hérésies par les Juifs qu'ils admettent comme familiers et amis. »

Au XIIe siècle, quand le Panthéisme pénétra dans les universités, ce ne fut point la philosophie arabe qui l'y apporta, comme on l'a dit, mais bien la philosophie juive dont celle d'Averroës, un frère sémite, ne fut que le reflet. Ce sont les Juifs de l'académie de Sora, près de Bagdad, qui ont donné aux musulmans d'Orient et à ceux d'Espagne ce qu'on a appelé la philosophie arabe.

Ils introduisirent leur médecine, d'abord dans l'école de Cordoue, puis dans la Narbonnaise et, avec elle, leurs théories philosophiques, toutes pleines de la mythologie orientale.

Plus tard, le père du Panthéisme moderne, le juif

hollandais Spinoza avouait avoir emprunté aux Juifs Kabbalistes leur doctrine sur l'identité de Dieu et du monde matériel.

Conclusion : La Franc-Maçonnerie n'est qu'une reproduction, une continuation de l'obscène Talmud et de la Kabbale panthéistique des Juifs. Nous aurons l'occasion de le démontrer amplement dans le cours de cet ouvrage.

C'était la thèse que soutenait déjà, en 1874, un savant historien espagnol, la Fuente, dans son *Histoire des Sociétés secrètes en Espagne* : « Depuis le premier siècle de l'Eglise, il existe une société maudite, abhorrée, portant au cœur la haine de l'autorité et le désir furieux de la vengeance, partout proscrite et partout sans patrie, substituant à l'amour national un sceptique cosmopolitisme, toujours hantée d'un rêve de domination. C'est elle qui a la clef de la franc-maçonnerie ; calendriers, rites, symboles, dénominations maçonniques, tout a été emprunté à cette nation, au Judaïsme. »

Etant donné que le Juif est en réalité un maudit, un être endurci dans la haine du Dieu qu'il a crucifié, on comprend dès lors la force qu'il donne à la franc-maçonnerie.

Ainsi donc, paganisme, gnosticisme, manichéisme, kabbale, talmudisme, panthéisme, la maçonnerie est l'incarnation de toutes ces hérésies, et toutes se résument en un seul mot : le satanisme.

Cette conclusion est d'une logique irréfragable. Le Panthéisme conduit fatalement à la destruction de

toute religion, de tout gouvernement, de toute propriété, de toute morale, au chaos, au nihilisme. Le Panthéisme fait de l'homme un dieu. Rien d'étonnant à ce que ce dernier en arrive à rechercher par tous les moyens en son pouvoir, la satisfaction de toutes ses passions et l'accomplissement de tous ses désirs.

Dans ces conditions, l'Esprit du mal, l'Eternel Tentateur, devient le maître de cette âme, il en fait sa chose. Il a vite fait de la corrompre, de lui enlever toute la vivacité de son intelligence, et tout le nerf de sa volonté. Il a pour cela un grand moyen, une arme sûre, un poison qui ne manque jamais son effet : le vice impur.

C'est ainsi que le maçon devient phallolâtre et démonolâtre, c'est ainsi qu'il est conduit aux horribles mystères des arrière-loges, où se perpètrent toutes les luxures, y compris la sodomie.

C'est ainsi que la Maçonnerie exécute son programme satanique qui est de démoraliser les peuples afin d'établir sur eux la domination, la suprématie, la royauté du peuple Juif.

En lisant l'interprétation que nous allons donner, Frère Gogo s'écriera peut-être : « Mais on ne m'a jamais dit celà à moi, je n'ai jamais rien vu ni entendu de semblable, à la Loge ».

— Mon ami, lui répondrons-nous, ceci prouve qu'on ne vous trouve pas encore assez mûr pour vous confier les « hautes sciences et les sublimes mystères ». Cela prouve, en un mot, que vous êtes encore trop F∴ Gogo. Vous êtes comme le petit bambin

innocent à qui son papa cache soigneusement les livres et les gravures plus ou moins compromettants. Quand sa maman le promène dans la rue, viennent-ils à rencontrer un couple de chiens en colloque intime, vite on lui fait voir quelque chose qui puisse vivement l'intéresser. Si le petit bonhomme s'est tout de même aperçu de la chose, la maman a toujours quelque histoire à raconter pour satisfaire les questions indiscrètes.

C'est comme le dit le F.·. Ragon, à la page 214 de son *Cours philosophique*, dont on fait grand cas chez vous, ami Gogo :

« Remarquez bien, mon Frère, que dans tous les mystères, il y a une double doctrine. On la retrouve partout, à Memphis, à Samothrace, à Eleusis, chez les Mages et les Brahmanes de l'Orient, comme chez les Druides de la Germanie et des Gaules. Partout on voit des emblèmes présentant un sens physique et recevant une double interprétation, l'une naturelle et en quelque sorte matérielle; *l'autre sublime et philosophique. ne se communiquant qu'aux hommes de génie* qui, pendant le Compagnonnage, avaient pénétré le sens caché des allégories. »

Frère Gogo, mon ami, vous n'êtes pas encore un *homme de génie*. Vous n'êtes d'ailleurs pas le seul. Bien nombreux sont ceux qui se contentent comme vous de l'interprétation *naturelle et matérielle*. L'enseignement qu'on leur donne, ainsi qu'à vous, s'appelle l'enseignement *esotérique*. L'enseignement *esotérique* est réservé à une petite élite qui seule a le

droit de se flatter d'être en possession de toute la vérité. Vos sublimes philosophes partagent l'humanité en deux classes : d'un côté la foule des *psychiques*, des hommes matériels et grossiers qui ont besoin des croyances positives; de l'autre, le petit groupe des hommes cultivés, des *pneumatiques* qui se suffisent à eux-mêmes et qui ne relèvent que de leur propre raison.

D'un côté la *basse culture*, le *culte des imparfaits*, les *parties simples;* de l'autre, la *haute culture*, le *culte des parfaits*, les *parties cultivées*. Il est bien entendu que les auteurs de cette distinction très flatteuse pour leurs semblables, cette petite aristocratie intellectuelle pleine de compassion pour la multitude des croyants, se rangent modestement dans la deuxième catégorie. Il se trouve d'ailleurs presque toujours que ces *pneumatiques*, ces *parfaits* sont des Juifs ; or, il est bien entendu, depuis la fameuse déclaration du F.·. Levaillant, ce trésorier payeur général juif qui s'est si bien embrené dans le procès des frères Schwob, il est bien entendu que « *les Juifs sont la première aristocratie du monde* ».

Croyez bien cependant, Frère Gogo, que c'est encore vous, avec votre *doctrine naturelle et matérielle*, que c'est encore vous qui avez le plus de chance d'être en bonne posture en fait de *culte des parfaits*.

Qui veut faire l'ange fait la bête.

Le contempteur des autres tombe vite dans la contemption universelle. Ce sont les esprits les plus superbes qui s'enfoncent le plus bas dans l'abîme de la sensualité.

Les Gnostiques,qui sont vos ancêtres, avaient même une jolie théorie à cet endroit : « Le mérite ne consiste point à s'abstenir des plaisirs, mais à en user en maîtres, à capturer la volupté sous notre empire, lors même qu'elle nous tient dans ses bras ; pour nous c'est ainsi que nous en usons et nous ne l'embrassons que pour mieux l'étouffer ».

On ne dit pas qu'ils aient jamais étouffé la volupté; mais il paraît que pour l'embrasser ils l'embrassaient ferme. On rapporte d'eux des actes de corruption sans nom.

Comme vos sublimes sages d'aujourd'hui, les Gnostiques avaient plein la bouche des mots de *Nature*,de *Loi Naturelle*, etc.,et savez-vous de quels personnages illustres ils se réclamaient ? D'Onan. Le modèle de ces dévots de la nature, était le personnage qui a donné son nom (vous l'apprendai-je ?) à ce vice qui s'appelle l'Onanisme. Un de leurs philosophes, Epiphane, le fils naturel..., toujours la nature, de Carpocrate, enseignait la communauté des biens et la communauté des femmes.Ces Gnostiques avaient, comme vous, leurs agapes et leurs *amusements mystérieux*, où ils se livraient à des débauches devant la description desquelles les historiens ont reculé.

Savez-vous, F.·. Gogo, ce que c'est que les *Amusements Mystérieux ?* Savez-vous qu'il y a des Loges d'adoption, c'est-à-dire des Loges où l'on reçoit des dames ? Supposons que vous l'ignoriez. Cela m'étonnerait ; mais il se peut que vous ne soyez qu'un modeste Apprenti. Cependant vous n'êtes pas sans vous

imaginer un peu à quelles sortes d'Amusements Mystérieux peut bien se livrer tel Vénérable de votre connaissance et qui ne passe pas pour un petit saint. C'est le Vénérable qui ouvre à la postulante la *Porte de la Vertu* mais il a bien soin d'ajouter qu'en fait de vertu, le maçon n'a que celle de savoir régler « les plaisirs de l'amour ».

On parle à cette postulante d'*honneur*, de *pudicité*, de *vertu* ; mais ce qu'on ajoute montre clairement qu'on attache à ces mots-là juste le sens contraire de celui qu'ils ont. Le F.·. Ragon ne dit-il pas dans son *Manuel Complet de la Maçonnerie d'Adoption*, page 106, que ces loges androgynes, ont été fondées « sous la protection de *Bacchus et de l'Amour* » ? On y parle de modestie, mais toute la modestie consiste dans « la science du mouvement décent ».

On vous dira peut-être que la Maçonnerie d'Adoption n'est qu'une Maçonnerie *irrégulière*. N'en croyez rien. Ecoutez plutôt le F.·. Ragon, le grave auteur sacré : « La Maçonnerie d'Adoption, dit-il, est également androgyne, mais elle est *régulière et reconnue* ».

D'autres graves auteurs qui font autorité chez vous vont même plus loin : « L'établissement de la Maçonnerie des Dames sert encore à arriver à la connaissance de certains secrets, à trouver des protections par l'intermédiaire des Sœurs, à **satisfaire ceux des Frères qui ont du penchant pour le plaisir.** »

C'est le conseiller aulique Zwack, *l'alter ego* du

fameux Weishaupt qui disait cela dans un rapport maçonnique. Voulez-vous d'autres citations ?

C'est le F.·. Piccolo, dit Piccolo-Tigre, un membre de la Haute-Vente-Romaine : « L'essentiel, dit-il, est d'isoler l'homme de sa famille, de lui faire perdre les mœurs... *quant à la femme, puisque nous ne pouvons la supprimer, corrompons-la*... **Le meilleur poignard, pour frapper l'Eglise au cœur, c'est la corruption** ».

Un Français, le F.·. Ch. Fauvety, Vénérable de la Loge parisienne la *Bienfaisance*, est aussi bien catégorique ?

Ecoutez-le :

« Le Temple de notre chère Maçonnerie française rappelle assez exactement ces temples de la Babylone antique, consacrés à Vénus Milyta, dont l'enceinte était encombrée de femmes faisant aux étrangers l'hommage de leurs charmes. *La Maçonnerie et la prostitution travaillent ainsi de compagnie* comme deux forcats rivés à la même chaîne.

« Qu'il me soit permis de reproduire ici le tableau que trace Hérodote des mœurs antiques dont je parle. Le rapprochement est curieux ; car il y a entre ce qui se passait à Balybone et ce qui se passe à Paris des rapprochements frappants :

« Toute femme, née dans le pays, est obligée de se « rendre une fois dans sa vie au temple de Vénus, « pour s'y livrer à un étranger. Là, elles se tiennent « assises. Les étrangers se promènent parmi elles et « choisissent celles qui leur plaisent le plus.

« Quand une femme a pris place en ce lieu, elle ne « peut retourner chez elle avant que quelque étranger « lui ait jeté de l'argent sur les genoux et ait eu com- « merce avec elle hors du lieu sacré. Il faut que « l'étranger lui dise : « J'invoque la déesse Mylita ». « Quelque modique que soit la somme, il ne peut « éprouver aucun refus. »

C'est comme vous voyez la prostitution érigée en principe.

Il se passe dans certaines Loges androgynes, surtout dans les Loges Palladiques, des choses absolument révoltantes.

Toutes les Loges de dames ne vont pas, évidemment, aussi loin dans le culte de la Nature.

Certaines ne sont composées que de femmes qu'on soupçonne vertueuses ; alors les rites et les cérémonies se respectent un peu, tout en se permettant encore pas mal d'allusions égrillardes, de sous-entendus grivois, de mots à double sens.

Dans d'autres Loges, en revanche, particulièrement composées de femmes « *volages*, *légères*, *voluptueuses*, » selon l'expression de Zwack, on lâche la bride aux *amusements* les plus *mystérieux*. Les tenues de ces dames se réduisent souvent à leur plus simple expression. D'autres fois, elles ne sont embellies « que par les seules grâces de la nature », comme dit je ne sais plus quel auteur.

Il existe actuellement en France plus de 350 Loges d'adoption. Elles prennent, tour à tour, les jolis noms que voici : la *Rose*, la *Candeur*, la *Fidèle Maçonne*, la *Nouvelle Eve*, les *Cœurs constants*, *Belle et Bonne*, le *Val d'Amour*, les *Neuf Sœurs*, la *Colombe*, la *Félicité*, la *Vraie Réunion*.

En statistique générale, plus de soixante Loges sur cent sont des Loges d'adoption. Dans la plupart, on vise à former les dames, suivant le mot d'Adam

Weishaupt, « à l'art de *satisfaire secrètement leurs passions* ».

Des Rituels, des Manuels, des Catéchismes, etc., sont composés tout exprès pour les réunions androgynes, pour ces fêtes de la galanterie maçonnique.

Le répertoire de ces fantaisies, où le grotesque le dispute à l'obscène, est très varié. Chaque Loge peut se composer son formulaire. Certains auteurs se livrent aux aberrations de l'imagination la plus dévergondée. La mythologie païenne est mise consciencieusement à contribution.

Dans son *Manuel complet de la Maçonnerie d'adoption* p. 29, le F.·. Ragon nous parle d'une Loge, la *Félicité,* de Paris, où les emblèmes et le vocabulaire étaient nautiques. Elle fut, d'ailleurs, fondée par des officiers de marine. Remarquez, en passant, Frère Gogo, que je prends à tâche de citer vos auteurs. Si je ne vous disais que ce dont j'ai été témoin, je ne réussirais peut-être pas à vous convaincre. Le Frère Ragon nous apprend que dans ladite Loge, les Sœurs faisaient le voyage fictif de l'*Ile de la Félicité,* sous la voile des Frères et pilotées par eux. La Récipiendaire jurait de ne jamais recevoir un « *vaisseau étranger dans son port, tant qu'un vaisseau de l'Ordre y est à l'ancre* ».

Le mot sacré des *Félicitaires* était le mot : *Foutre!*

Le Fr.·. Chevalier dont la *Chaîne d'Union* nous a transmis le discours prononcé à Rouen, le 7 novembre 1876, est plus pratique :

« Faites des enfants, s'écriait-il, mais non dans la

manière insensée dont s'accomplit dans notre société, dite civilisée, l'accouplement des sexes.... Quand un éleveur livre une cavale au travail de la reproduction, il choisit celle de ses cavales dont les formes sont les plus belles et les plus développées et ne la livre pas au premier étalon venu!... L'espèce humaine, ce me semble, est plus digne d'attention que l'espèce chevaline? Pourquoi agit-on en sens contraire? Tout dans une nation doit contribuer à faire produire au *Capital humain* la plus grande somme d'intérêts possible. »

Souvent les Maçons empruntent le langage de la poésie.

On trouve dans certains rituels, sinon des perles de poésie, du moins de véritables monuments d'immoralité :

Heureux l'Expert qui dans ce jour de fête
Doit à nos Sœurs, ouvrant son rudiment,
Donner l'attouchement,
Donner l'attouchement.

Nous dirons plus loin en quoi consistent ces attouchements. Continuons notre cueillette poétique:

Jadis l'amour s'unissant à l'hymen,
Embellissait des époux le destin.
C'était la vieille méthode.
Mais aujourd'hui que tout va pour le bien,
Cette union n'étant plus bonne à rien
Il faut bien se mettre à la mode.

Au temps passé, Philémon et Baucis,
En bons époux, vivaient, dit-on, unis,
C'était là la vieille méthode.
Mais aujourd'hui que règne le bon ton,
Pour imiter Baucis et Philémon
On pècherait contre la mode.

On trouve ces fins couplets dans les *Maçons de Cythère*, une sorte de méli-mélo de déclamations et de chants, livre qui a eu de nombreuses éditions et qui est en dépôt au siège du Rite Ecossais. Il a été composé par un certain Jean-Louis Brad, un Rose-Croix qui fut initié dans la Loge l'*Alliance Ecossaise* de Grenoble. C'est une longue comédie en vers, en trois parties: Il y a la *Réception de Vénus*, celle de l'*Amour* et celle des *Grâces*. Quelques citations si vous voulez :

Que sous le nom de sigisbé, d'amant,
Au vieil époux, on donne un remplaçant,
Tant pis pour lui, son grand âge en est cause !
Mais deux, mais trois et peut-être... qui sait ?
Quand dans le vice un premier pas est fait,
Il n'est plus rien, alors, qui nous arrête,
Et les plaisirs nous font perdre la tête....
....
Cependant, des folles erreurs
Je ne suis point l'apôtre;
Messieurs, en fait d'adorateurs,
Ma maxime est la vôtre;
Il n'en faut qu'un ; et si plusieurs
Ont su mériter mes faveurs,
Ce fut... l'un après l'autre !

Et au moment de prononcer le serment solennel :

Posez la main sur ce livre sacré,
C'est « l'Art d'aimer », l'évangile des belles.

Lorsque le serment est prononcé, on enlève le bandeau de la Récipiendaire et un chœur de maçonnes chante un hymne au soleil :

Ordonne à la nuit de voiler
Nos symboles et nos mystères
Et viens tous les jours contempler
Vénus au milieu de ses Frères.

Puis on forme la Chaîne d'Union, Frères et Sœurs s'enlacent les uns les autres, en décrivant un cercle et font circuler le baiser fraternel en cinq points, au chant du cantique : *Embrassons-nous* :

> Où peut-on être mieux
> Qu'au milieu de ses Frères ?
> Douce amitié, présent des cieux,
> Sois le lien de nos mystères,
> Embrassons-nous,
> Embrassons-nous,
> Toujours,
> Toujours,
> Toujours,
> A qui mieux mieux.

Ensuite l'orateur fait un discours à la nouvelle sœur :

> Vous êtes femme et déesse et Maçonne,
> Femme charmante et faites pour l'amour.
> ....
> Qu'un léger voile étendu sur vos charmes
> En laisse voir le contour seulement ;
> Les nudités ne sont que pour l'amant.
> ....
> De nos beautés imitez la Ninon :
> A la beauté sied un peu de faiblesse.
> ....

Et plus loin, dans la *Réception des Grâces*, écoutez ce que disent ces demoiselles :

> D'abord le culte de Cythère
> Demande nos attentions.
> ....
> Et l'heureux boudoir d'Aspasie
> Etait au rang de nos autels.
> ....
> Sur les pas du plus grand des rois
> La Vallière fut notre reine
> Et la *France reçut nos lois*.

Que trop ! hélas !

Mais ici, près de la nature,
Entre l'Amour et les Maçons,
De la Sagesse et d'Epicure
Nous embellirons les leçons.

La Réception de l'Amour ne manque pas non plus de choses charmantes. C'est l'Amour qui parle :

Hier, prétextant l'Amitié,
J'instruisais la jeune Héloïse ;
Ce matin, j'ai dû, par pitié,
Réchauffer la vieille Arthémise.
En ce moment, peut-être ici,
Plus d'un Maçon tout bas m'appelle ;
Et, ce soir, je l'aurai servi
Près d'une amante nouvelle.
....
Enfant chéri de la beauté,
Dans le monde j'unis sans cesse
Ses devoirs à la volupté
Et mes baisers à la sagesse,
....
Je ne crois guère au lendemain
Et voilà ma philosophie.
....
Loin des regards de leurs mamans,
Sur un tapis d'herbe fleurie,
Je donne aux filles de quinze ans
Des leçons de philosophie.
....
J'adore et couvre de baisers
Lèvres de rose et seins d'albâtre.
....
Je mets en joyeuses chansons
Ma morale douce et chérie.
Pour *être admis chez les Maçons*
Faut-il d'autre philosophie ?

Et le Vénérable de répondre :

N'en change point...
Quand on a l'âme et bienfaisante et pure
Plaisir d'amour n'est jamais défendu.

Tout serait à *prendre* dans ce joli *lutulentus*. Les mots à double sens, les sous-entendus, les grivoiseries fourmillent: Et ça se termine par un Chœur général que l'on chante en formant la Chaîne d'Union et en *s'embrassant à qui mieux mieux* :

Vive à jamais les Maçons et l'amour !

Sont-ils assez *Maçons de Cythère* ?

Et comme tout ne finit pas par des chansons, Maçons et Maçonnes, en gens pratiques, banquètent ensuite, *toujours à qui mieux mieux*. Au cours du Banquet, la Grande Maîtresse porte un toast : « Je forme des vœux pour que tous les *voyageurs ici présents arrivent à bon port*. » Ça, c'est pour les Frères qui embarquent pour Cythère. Il ne s'agit ici que de ces voyages-là. *Voyager*, c'est flirter. Le bon port dont il est question c'est, pour le Frère, posséder, après la fête, la Sœur sur laquelle il a jeté son dévolu.

Tous les Rituels de la Maçonnerie d'adoption offriraient de bien jolies choses à relever. Il y aurait un bel ouvrage à écrire sur ce sujet nauséabond. Les mystères de la *Chambre du Milieu* rappellent tout à fait les mystères anciens du *Pastos*. C'est le communisme de l'amour dans toute sa beauté. La Loge se transforme en Temple de Vénus Astarté. C'est la mise en coupe réglée de la vertu et l'honneur des dames qui n'en ont plus, une société amicale de parties carrées et cubiques. Car « *on n'est pas bon Maçon si on s'attache exclusivement à une femme*. » C'est le F∴ Albert Pike, encore une vieille

connaissance, si vous avez lu le *Palladisme*, c'est le F∴ Albert Pike, dis-je, qui le déclare en propres termes dans son *Recueil des Instructions secrètes aux Suprêmes Conseils, Grandes-Loges et Grands-Orients*. Ce recueil a été imprimé à Charleston. Il n'en existe que 150 exemplaires. J'en ai eu un exemplaire entre les mains, je puis donc en parler en connaissance de cause. Voici le passage où Albert Pike, le souverain Pontife du Rite Ecossais, pour l'Amérique, explique la déclaration que je viens de transcrire :

« Le vrai Maçon piétinera la superstition dans son cœur. Il sera sans indécision et sans caprices. Il n'acceptera le plaisir que lorsqu'il le voudra et il le voudra lorsqu'il le devra.

» Nous recommandons très instamment de multiplier les Loges d'adoption. Elles sont indispensables pour former des Maçons bien maîtres d'eux-mêmes. Le prêtre essaie de dompter sa chair en s'astreignant au célibat; il commet là un crime social, et, en même temps, il entreprend contre la nature une lutte impossible. Le vrai Maçon, au contraire, arrive à la perfection, c'est-à-dire à se dominer, en employant son zèle, dans les Loges d'adoption, à se soumettre aux épreuves naturelles. **Le commerce avec la femme commune à tous ses Frères lui fait une cuirasse contre les passions qui égarent le cœur.** *Celui-là seul peut vraiment posséder la volupté de l'amour qui a vaincu par l'*usage **fréquent, l'amour de la volupté**. Pouvoir à volonté user et s'abstenir, c'est pouvoir deux fois. La femme t'enchaîne par tes désirs, disons-nous à l'adepte ; eh bien ! *use des femmes souvent et sans passion ;* tu deviendras ainsi maître de ton désir et tu enchaîneras la femme. D'où il résulte que le vrai Maçon parviendra facilement à *résoudre le problème de la chair*, que le prêtre ne résoudra

jamais; et c'est lui qui sera le vainqueur et le sage, parce qu'il aura pris, contrairement au prêtre, le *glaive victorieux et philosophique de l'action*, au lieu de la *cuirasse absurde de l'abstinence systématique*, arme défensive *vouée d'avance* à la défaite. »

Et un peu plus loin :

« L'Atelier des Frères *qui ne s'annexe pas une Loge de Sœurs est un Atelier incomplet*, destiné fatalement *à ne jamais perfectionner* ses membres. »

S'il y a des Loges où l'on se tient à peu près convenablement, je le répète, en revanche il y en a d'autres où l'on est loin de se gêner.

Les *Fendeurs* et *Fendeuses du Devoir* ont un *cantique* où le mot à double sens et les sous-entendus sont particulièrement spirituels. Il s'agit d'*outil* qui doit ménager l'encoignure, *caresser le bord de l'écorche revêche*, et ne pas blesser par un *brusque galop, l'ormeau trop fragile*.

Chez les *Mopses*, on ne se contente plus d'images, il faut la réalité. C'est dans ce Rite que l'on fait baiser à la Récipiendaire le derrière d'un chien ou bien *celui du Grand-Maître*, sans parler de choses plus réalistes encore. Et que dire des *Messes noires*? des *Messes blanches*, des profanations d'hosties consacrées, choses qui ne se pratiquent, hélas! que trop couramment aujourd'hui et sur lesquelles des relations autorisées ont fait suffisamment la lumière pour qu'aucun doute ne subsiste. Ces vestibules de l'Enfer sont assez rares, il est vrai. Les orgies qui s'y passent dépassent tout ce qu'on peut imaginer en fait de sacrilèges, de

blasphèmes et de débauches. On y évoque Satan ou bien quelqu'un des esprits dont les F.·. se réclament, et Satan obéit à l'appel de ses fidèles serviteurs.

Les infamies de Sodome se pratiquent entre F.·. Juifs; celles de Lesbos entre Sœurs. L'hostie qu'une maçonne hypocrite est allé recevoir à la sainte Table est percée à coups de poignards, couverte de crachats, piétinée.

Chose horrible à dire, c'est la femme, cet être si naturellement porté à la piété, que l'on emploie le plus volontiers à ces horreurs. Et la bottine avec laquelle elle écrase l'hostie est alors son seul vêtement. Dans l'obscène cérémonie du ***Pastos***, une sœur est au comble de la joie si, au moment de subir la copulation elle a une hostie à sa disposition pour se l'introduire préalablement dans le vagin. On se figure à peine les blasphèmes qui se disent pendant toutes ces orgies.

Le Rituel ne dit-il pas lui-même que l'union des sexes est chez les maçons, le seul, vrai et unique sacrement?

On aura peine à croire toutes les horreurs que je vais raconter dans mon livre. Cependant je n'y dirai que ce que j'ai vu, que ce que j'ai entendu de bouches autorisées, que ce que j'ai lu dans les textes et rituels authentiques.

Arrachons donc aux Maçons ce tablier qui couvre toutes leurs horreurs ; mettons ces *pudenda* à nu et qu'ils soient remplis de confusion, s'ils sont encore capables de rougir. La glorieuse Eglise du Christ

travaille, enseigne et combat à la lumière du grand soleil. Que la synagogue de Satan jette enfin le masque et combatte à découvert.

L'issue de la bataille n'est certainement pas douteuse; mais il importe, pour la sauvegarde de nos droits les plus chers, pour le salut des âmes faibles, pour la défense de la patrie, pour celle du droit des gens, pour celle de la famille, pour celle de la propriété, pour celle de l'honneur de la femme, pour celle des intérêts de la civilisation menacée par cette perpétuelle invasion de la barbarie, il importe, disons-nous, qu'on en finisse au plus tôt.

Un grand nombre d'écrivains ont déjà pris part à cette glorieuse lutte, qui revêt, de nos jours, un caractère d'acuité inconnu jusqu'ici.

Il y a longtemps déjà qu'il *pleuvait sur le temple*. Aujourd'hui cette expression serait insuffisante. C'est la grêle et la foudre qui s'abattent à coups redoublés sur le toit de la Veuve.

Pour nous, désireux de ne marcher dans cette voie qu'avec l'aide de documents de première main, nous avons dû, pour donner du poids à nos assertions, consulter nos auteurs, puiser aux sources officielles.

Les documents officiels, certes, ne manquent pas. Voici quelques-uns des principaux que nous avons consultés. Le lecteur aura l'avantage de cueillir quelques perles parmi quelques-uns de ces ouvrages.

The Old Constitutions, recueillies par le révérend John-Edmund Cox, un clergyman devenu Grand Aumônier de la Grande-Loge Unie d'Angleterre,

ouvrage imprimé à Londres en 1730, nous fait part d'un étonnement assez curieux de son auteur : « Si jamais, au sein de notre société dissolue, une inoffensive Assemblée d'hommes eût dû échapper aux critiques malveillantes, tout le monde pense que ce devait être l'antique et noble société des Francs-Maçons! »

Non, Frère Cox, ce que tout le monde pense n'est pas que la Franc-Maçonnerie est une société inoffensive, ni qu'elle soit à l'abri des critiques. Bien au contraire. Cependant les choses n'ont pas dû tellement changer depuis vous!

Viennent ensuite plusieurs autres ouvrages anglais, mais qui n'offrent pas grand intérêt. Citons cependant : *A Sketch of the Knights Templars, and the Knights Hospitalier of St John of Jerusalem*, par Richard Woof, un Haut-Maçon; le *Calendrier de l'Ordre des Maçons, Chevaliers Templiers* et *The Book of the Commandery*, ou le Moniteur des Ordres Chevaleresques des Francs-Maçons. Ces trois ouvrages nous apprennent que la Maçonnerie est l'héritière directe des Templiers.

En effet, on sait maintenant que le dieu des Templiers était Hermaphrodite, comme le Jupiter du bon Homère :

Jupiter et mas est, et nescia femina mortis.

C'était le *Baphomet*, une sorte d'idole mâle et femelle qui représentait l'union des sexes.

Il y a aussi le *Cours oral de la Franc-Maçonnerie*

symbolique du F.·. Cauchois, ancien orateur du Grand-Orient de France, l'*Etude Historique et Symbolique sur la Franc-Maçonnerie*, du Frère Vaillant. D'après ces deux auteurs, la Franc-Maçonnerie est la continuation et la résurrection des Mystères antiques de l'Inde, de l'Egypte, de la Perse, de la Grèce, de Rome, des Druides.

Le F.·. Ragon est l'*auteur sacré* de la Maconnerie, comme on le sait. Ses deux ouvrages : *Cours philosophique et interprétatif des Initiations anciennes et modernes*, Paris, 1841, et *Orthodoxie Maçonnique, suivie de la Maçonnerie Occulte et de l'Initiation Hermétique*, contiennent des Rituels pour toutes les cérémonies en usage, entre autres le Rituel de la *Maçonnerie d'Adoption* et le *Manuel complet de la Maçonnerie des Dames*. Pour le F.·. Ragon, le dieu des Maçons est le « Dieu des Pyramides », c'est-à-dire le *Phallus*. — Merci du peu !

The Ahiman Rezon or Rituals of Freemasonry, ouvrage de plusieurs auteurs, proclame sur tous les tons que les fondateurs des mystères du Paganisme sont « les *Pères de la Maçonnerie.* »

Il y a ensuite les sept ouvrages du F.·. Olivier, un autre clergyman devenu, lui, Souverain-Grand-Inspecteur-Général, 33 .·., le plus fécond et le plus érudit des écrivains Maçonniques.

Dans deux de ses ouvrages : *The Historical Landmarck*, et *The Symbol of Glory*, le grave Olivier, avec une merveilleuse érudition, prouve que dans tous les mystères antiques, dans l'Inde, en Egypte, en Grèce,

en Perse, à Rome, dans les Gaules, aussi bien que dans les deux Amériques, on adorait le symbole du dieu hermaphrodite, le *Phallo-Ktéis*, ou réunion des deux sexes. Et il conclut que le culte des Maçons, dérivant de celui des Païens, s'adresse comme lui au *Phallo-Ktéis*.

Voici, maintenant, le *Délassement de l'Esprit humain*, du grand Hiérophante J.-Et. Marconis, fondateur du Rite de Memphis; l'*Initiateur aux Mystères antiques;* le *Panthéon maçonnique,* etc., du même auteur. Notre Hiérophante, n'y va pas par quatre chemins. Pour lui la Maçonnerie existe « *ab æterno* ». Elle est issue de la sagesse divine elle-même. Elle est *Fille du ciel.* Jéhovah n'est autre que Isis. Isis était le Jéhovah de Moïse, parce que ce nom est formé du verbe *Hovant* et celui d'Isis du redoublement de la racine *Iss*, c'est-à-dire *il est.* Tous les deux expriment l'être par essence, la Nature. Pour Marconis, également, la Maçonnerie est la *résurrection des Mystères antiques, le culte de Priape.*

Remarquons, en passant, que les Grands-Orients ont adopté les ouvrages de Cauchois, Vaillant, Ragon, etc., comme *sacrés* pour la Maçonnerie, reconnaissant ainsi ouvertement que la Maçonnerie n'est que la continuation et la rénovation du culte religieux, des mystères secrets du Paganisme, des Gnostiques, des Manichéens et des Templiers.

Le F.·. Murray, dans son *History of the Lodge of Edimburg;* les *Acta Latomorum;* J.-G. Findel, dans *The History of Freemasonry;* le F.·. Clavel, dans

son *Histoire pittoresque de la Franc-Maçonnerie;* le F.·. Pierson, dans *The Traditions of Freemasonry;* le F.·. Carlile, dans *The Manual of Freemasonry;* le F.·. Yarker, dans son *Speculative Freemasonry;* le journal *La Chaîne d'Union*, de Paris; la revue *Le Monde Maçonnique*, de Paris, et quantité d'autres écrivains, tous Francs-Maçons huppés, viennent confirmer l'opinion de nos auteurs de tout à l'heure, sur l'identité des mystères antiques du Paganisme avec ceux de la Maçonnerie.

Le F.·. Olivier est très catégorique :

« Dans ses hauts grades, s'écrie-t-il, en ses *Landmarcks*, vol. II, p. 65, la Maçonnerie est devenue une bande d'escrocs et d'escroqués, de coquins et d'imbéciles. Les doctrines que personne n'osait produire en public, comme la Magie, la Kabbale, la Théosophie, l'Art des Evocations, l'Alchimie et cent autres sciences plus vaines encore que discréditées, se sont fait élever une tribune dans les Loges par d'effrontés charlatans, qui spéculent indignement sur la curiosité et la crédulité des Francs-Maçons. »

La Franc-Maçonnerie est antichrétienne et antipatriotique. L'Athéisme en religion, la République universelle en politique, voilà les deux grandes lignes de son programme. Son grand moyen d'action c'est la corruption. C'est un Chef de la Haute-Vente qui l'a dit : « Le meilleur poignard pour frapper l'Eglise au cœur c'est la corruption ».

Le spectacle seul de notre société impie et corrompue montre bien que la Maçonnerie poursuit son programme avec un acharnement et une perfidie sata-

niques. On s'étonne des progrès effrayants du mal, on reste stupéfait de voir les hommes qui gouvernent traquer, persécuter sans cesse les croyances des catholiques qui sont encore la grande majorité, grâce à Dieu, en France et en Italie.

C'est la Loge, c'est Satan qui, dans l'ombre, leur soufflent la haine et l'audace. Il faut bien le dire aussi, nos persécuteurs ne sont, la plupart du temps, forts que de notre faiblesse. Beaucoup de gens se plaignent de recevoir des camouflets, qui ont eux-mêmes fourni le tabac dont on leur souffle la fumée à la figure. Nous n'avons ni le loisir ni l'autorité suffisante pour nous étendre sur ce sujet. Mais si les catholiques le voulaient, il n'y aurait pas de *Maillets*, *d'Equerres*, de *Triangles*, ni de *Tabliers* qui tiennent, ils seraient assez vite les maîtres incontestés.

La tâche n'est pas sans de grandes difficultés. L'ennemi a pour lui l'audace, la ruse, la perfidie, le mensonge, l'hypocrisie. N'avons-nous pas la vérité et nos droits ? Et ne pouvons-nous pas, nous aussi, les Fils de lumière, avec la loyauté et la franchise qui nous caractérisent, avoir de l'audace et de la ruse pour nous défendre ?

Il en est temps. Les progrès croissants du mal sont la preuve d'un redoublement d'audace de la part de la secte infâme.

« Aussi, dit Léon XIII, dans son incomparable Encyclique *Humanum genus*, voyons-nous multiplier et mettre à la portée de tous les hommes tout ce qui peut flatter leurs passions. Journaux et brochures

d'où la réserve et la pudeur sont bannies ; représentations théâtrales dont la licence dépasse les bornes ; œuvres artistiques où s'étalent, avec un cynisme révoltant, les principes de ce qu'on appelle aujourd'hui le réalisme ; inventions ingénieuses destinées à augmenter les délicatesses et les jouissances de la vie ; en un mot, tout est mis en œuvre pour satisfaire l'amour du plaisir, avec lequel finit par se mettre d'accord la vertue endormie ...

« Saturer le monde de licences et de vices, tel est le but que la Maçonnerie poursuit pour faire tomber les multitudes entre ses mains ».

Invoquons maintenant le témoignage de l'illustre et savant évêque de Grenoble :

« C'est donc à la Maçonnerie, dit Mgr Fava (1) qu'est dû ce mouvement de décadence morale dans les diverses publications de notre époque, d'où il passe dans les mœurs privées et publiques, par ce motif que la parole est une semence qui produit fatalement des fruits, selon sa nature bonne ou mauvaise. La Maçonnerie est contraire aux bonnes mœurs. Le mal qu'elle a fait, sous ce rapport et beaucoup d'autres, est incalculable, insondable, profond comme l'abîme ».

*
* *

Frère Gogo, le jeune apprenti Maçon, ne se doute de rien.

On lui fait croire que la Maçonnerie est une société de secours mutels qui ne s'occupe ni de religion ni de politique. Tout au plus se figure-t-il dans une

(1) Le *Secret de la Franc-Maçonnerie*, Lille ; Desclée, de Brower et Cie, 1885.

société où l'on pratique la libre pensée, c'est-à-dire, la *vraie philosophie*, la *morale pure*, dégagée de toutes les lisières, de toutes les ténèbres dont l'Eglise s'est plu, lui dit-on, à nous entourer. Il est persuadé que les Francs-Maçons sont les meilleurs chrétiens, les meilleurs citoyens, les meilleurs maris et les meilleurs pères de familles. Mais il ne sait rien des *hautes sciences*, des *sublimes mystères* des arrière-loges. Sait-il seulement qu'il y a des arrière-loges ? Pour lui, les trois premiers degrés sont toute la maçonnerie.

Et quand le Vénérable lui inculque avec gravité le catéchisme maçonnique, il se croit initié aux plus hauts mystères, et, pénétré de la confiance qu'on lui accorde, il fait avec une conviction touchante, le serment de ne rien révéler aux profanes.

Qu'on nous permette une digression. C'est pour donner une idée aux profanes des absurdités que l'on débite parfois à ce pauvre gogo avec un sérieux imperturbable. Nous n'inventons rien. Toutes ces absurdités sont imprimées. Le titre : *Complément de la science initiatique. La messe et ses mystères comparés aux mystères anciens*, par le R.·.-C.·. (♱) Jean-Marie de V... L'auteur de cette élucubration prétend assimiler les cérémonies de la messe, les fêtes catholiques, les usages de l'Eglise aux cérémonies, aux fêtes, aux usages de l'antiquité païenne. Cela vous paraît raide, sans doute. Hé bien ! notre Rose-Croix, Jean-Marie de V... a fait 470 pages sur ce sujet.

Naturellement, c'est la Maçonnerie qui a seule

conservé le dépôt sacré de la véritable religion, de la *Religion-Principe*, comme il dit. L'Eglise n'en est que la corruption. Néanmoins, l'abracadabrant auteur trouve le moyen de voir dans *chaque détail du culte catholique* une trace, un reste du culte antique. Vous avez bien lu : dans chaque détail. D'abord, le Dieu que nous adorons c'est le Soleil. Vous ne vous en doutiez pas? L'*ostensoir* représente le soleil resplendissant de sa propre lumière ; les six cierges, trois à sa droite, trois à sa gauche, indiquent les seules planètes connues des anciens.

Le sacrifice de la messe, c'est le grand sacrifice de la *moisson*, *messis* pour les initiés, *missa* pour les profanes. La pierre carrée de l'autel représente le dieu Terme, le protecteur des moissons.

Dans l'ostensoir « est encadré un *pain*, *hostie*, victime, offrande *végétale* qui, grâce aux progrès de la civilisation, a succédé aux sacrifices d'hommes ou d'animaux, que les anciens appelaient *hostiæ* ». Chez les chrétiens, le pain symbolique porte la figure d'un homme étendu sur le T égyptien, sur la croix, emblème de la mort et de la *reprodution*.

Nous dirons plus tard ce que ces emblèmes représentent réellement. Le tabernacle est une petite tente parce que le soleil ne fait que *camper* sur la terre (!)

L'hiérophante (*le prêtre*) qui offre au *Soleil* le *pain azyme* porte sur sa tête un disque, image du *Soleil.*

Le *bonnet carré noir* du prêtre est la coiffure des Flamines ; la *soutane* noire rappelle les *hiérocoraces*, prêtres de Mythra, ainsi nommés à cause de

la couleur de leurs vêtements (*corax*, corbeau)... On fait des découvertes tous les jours. *L'aube* est un vêtement des prêtres d'Isis ; la *chasuble* est phénicienne.

Il y en a comme cela 470 pages, vous dis-je. Certaines pages sont absolument stupéfiantes. Tout y passe, *Gloria*, *Credo*, *Sanctus*, hymnes, culte de Marie, fêtes des saints. Cueillons encore quelques perles. L'oraison du *Lavabo* est copiée sur la prière d'Orphée. De *Messis*, moissons, dont les chrétiens ont fait messe, est venu *Messias*, le Messie, celui qui mûrit les moissons, le soleil.

Sainte Luce rappelle la déesse Lucine, qui présidait aux accouchements ; saint Jean, c'est Janus ; sainte Félicité et sainte Perpétue sont un souvenir de la formule des anciens Romains : *ad perpetuam felicitatem*. Les anciens calendriers portaient, à côté du signe zodiacal, le *Poisson*, ces mots : *marin. astr.*, *marinum astrum*. C'est là que les chrétiens ont pris saint *Marin* et saint *Aster*, martyrs. Saint Nicéphore ou porte-victoire n'est que le surnom de Jupiter. La Semaine Sainte rappelle la mort de Mithra, d'Osiris, d'Adonis, d'Atys, elle commémore le passage du *Soleil* dans les signes inférieurs. La mort d'Adonis c'est le deuil de Vénus, que les chrétiens célèbrent le Vendredi saint (*dies Veneris*, jour de Vénus).

La Vierge Marie, que l'Ecriture appelle *pulchra ut luna*, et que l'on représente un croissant sous les pieds, n'est autre qu'Isis, Diane, Proserpine, Hécate, Vesta, Astarté, Mylita.

Plus qu'une citation et nous en aurons fini avec ce fatras charentonnesque :

« En 1705, dit une note de notre ouvrage, aux eaux d'Aix, lesquelles ont la renommée d'être propices à la génération, on trouva une pierre formant un bas-relief sculpté, qui représentait le dieu Priape (*Phallus Itiphallus*) sur un autel. Sur ce monument étaient trois lettres : J.-H.-C., interprétées ainsi :

Itiphallus hîc Cotito.

ou, I. H. S. que notre auteur traduit :

Itiphallus hostia sanans (omnia). »

Nous avons vu de ces gogos dont la facilité à tout gober, dont la naïveté désarment. Il est vrai que les plus malins s'y laissent prendre, comme dit l'autre. Le Rituel, la parole du Vénérable trouvent toujours une explication péremptoire, plus ou moins prudhommesque, sur les cérémonies, les symboles et tout ce qui peut embarrasser le néophyte. Frère Gogo a la foi du charbonnier.

Frère Gogo, ce n'est pas moi qui vous dis que vous êtes berné. Ecoutez vos auteurs :

« La ruse, l'audace, le mensonge ont fait des hommes les plus honorables les sottes victimes des charlatans. Comment se fait-il que même les plus effrontés charlatans puissent encore récolter tant de sots jusque dans la fleur de la société elle-même ? » Ragon, *Orthodoxie maçonnique*, p. 317.

Et dans un autre ouvrage, l'*auteur sacré* dit encore :

« *La cupidité*, le charlatanisme, l'extravagance, la sottise, le contre-sens, l'ignorance, le despotisme, la

bassesse, et tout ce que les passions ont de plus funeste à l'humanité, ont détruit dans les Loges le règne de l'âge d'or du bon roi Saturne. »

Un grand nombre d'écrivains, nous le répétons, ont publié des ouvrages contre la Franc-Maçonnerie. De vaillantes Revues, de courageuses feuilles quotidiennes, soit de France soit d'Italie, sont venues à la rescousse, harcelant sans cesse l'ennemi. Il y a là une élite d'indomptables francs tireurs, d'habiles guerilleros qui font l'admiration et la consolation des catholiques.

Tout n'a pas encore été dit cependant sur les *sublimes mystères*. Aucun de tous ces livres, venus cependant de pays les plus divers, n'a osé pénétrer jusqu'au fond de l'antre maçonnique. Ce que le nôtre va dire suffira-t-il à éclairer les maçons de bonne foi qui viendront à nous lire. Nous ne nous illusionnons pas. Mais ne ramènerions-nous au devoir que quelques esprits égarés, nous nous estimerions suffisamment récompensé de la rude tâche que nous avons entreprise. Nous avons conscience d'avoir rempli un devoir social, en présence des audaces croissantes de la Maçonnerie.

Comment ne serait-on pas terrifié et pris d'un zèle de plus en plus ardent pour le bien de l'Eglise et celui des peuples, quand on a connu, comme nous, les basses intrigues, les horribles complots qui s'organisent au sein des Loges, quand on connaît les terribles serments par lesquels elles s'engagent à les exécuter.

Ecoutez le serment que prononçait Garibaldi, lors

de son initiation au suprême grade de la Maçonnerie et le discours que lui adressait le Président. Ce président n'était autre que le Très-Illustre et Très-Puissant F.·. Domenico Anghera, prêtre apostat, Grand-Maître du Suprême Conseil Ecossais, dont nous avons parlé dans le *Palladisme*, en donnant son portrait.

« Nous sommes bien près, disait l'Anghera, d'accomplir la mission que notre Chef suprême nous a confiée. Puisque notre Dieu n'est ni substance, ni corps, ni âme, ni créateur, ni père, ni verbe, ni amour, ni paraclet, ni rédempteur, puisqu'il n'est rien, en somme, *nous avons fait de l'Eglise la servante du pouvoir laïque*, et nous avons renversé le pouvoir temporel du Pape, en attendant de renverser son pouvoir spirituel. Edificateurs du nouveau Temple à la félicité du genre humain, il nous faut, pour l'élever, commencer par démolir; et, pour démolir l'état social actuel, nous avons supprimé l'enseignement religieux, nous avons supprimé le droit des gens. Puisque nous avons renversé le pouvoir temporel du Pape, notre plus terrible et notre plus infâme ennemi, au moyen de la France et de l'Italie, nous devons, maintenant, *briser (fiaccare) la France*, le plus ferme appui du pouvoir spirituel, et cela avec l'*aide de notre Puissance et de l'Allemagne.* »

(Notons que ceci se passait avant la guerre franco-allemande, ce qui donne la mesure de la conviction avec laquelle le Garibaldi a combattu alors pour la France.)

« Frère, te voici au terme de ton instruction comme Chef de la Franc-Maçonnerie, prononce donc avec nous ton serment suprême :

« Je jure de ne reconnaître d'autre patrie que la

« patrie universelle ; je jure de travailler à outrance,
« partout et toujours, à détruire les frontières, les
« confins, les limites, les bornes de toute nation, de
« toute terre, de toute maison, de tout atelier, de
« toute industrie, non moins que de toute famille ; je
« jure de donner ma vie au triomphe indéfini du
« progrès et de l'unité universelle, et je déclare pro-
« fesser *la négation de Dieu et la négation de*
« *l'âme.* »

« Et maintenant, Frère, que pour toi *la patrie, la religion, la famille* ont disparu pour toujours dans l'immensité de l'œuvre de la Franc-Maçonnerie, viens dans nos bras, illustre, très puissant et très-cher Frère, et prends part avec nous à l'*autorité illimitée, à la puissance infinie que nous avons sur l'humanité.* »

Tout commentaire serait superflu devant ces paroles et ce serment, sortis de l'Enfer.

Déjà la Maçonnerie se croit à la veille du triomphe. Déjà les Maçons se croient les maîtres du monde. Lucifer, leur Dieu et leur père, sait bien qu'il n'est qu'un réprouvé, qu'une créature, qu'un être misérable et impuissant, qu'il est, comme nous, entre les mains de Dieu ; mais, lui, son objectif n'est que de tromper ses adeptes : « *Eritis sicut dii* », répète-t-il encore aux Francs-Maçons. C'est l'éternelle histoire du Paradis terrestre. Et dire qu'il y a tant de misérables qui se laissent berner par les sornettes maçonniques, au point de croire qu'ils vont détruire l'Eglise dont Jésus-Christ a dit que « les portes de l'Enfer ne prévaudront pas contre elles ».

Dans un prochain ouvrage, nous étudierons spécialement le rôle et l'action de Satan dans la Franc-

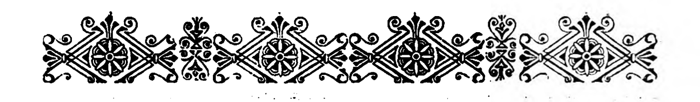
Maçonnerie. Celui-ci sera consacré, nous le répétons, à la véritable explication des Trente-trois degrés du Rite Ecossais Ancien et Accepté. Aucun des nombreux écrivains, qui ont publié des révélations sur la secte infâme, n'a osé, nous le répétons encore, dire les choses telles qu'elles sont. Il faut un estomac robuste, un courage à toute épreuve, pour pénétrer dans cet égout et remuer cette fange.

Exécutant jusqu'au bout la consigne pontificale : *démasquer la Franc-Maçonnerie et la faire voir telle qu'elle est,* nous avons, en fidèle chevalier de la milice chrétienne, invoqué l'assistance du grand Archange Saint Michel et nous sommes allé de l'avant. Nous avions aussi pour nous aider dans cette tâche les précieux encouragements des sages et savants prélats et des ecclésiastiques qui nous honorent de leur amitié et de leurs conseils.

Ce livre n'est pas destiné à satisfaire une curiosité malsaine. Il s'adresse aux esprits cultivés, aux âmes droites qui sont dans la nécessité de tout savoir, afin de s'éclairer ou d'éclairer les autres.

Dieu veuille qu'il ne devienne pas l'arbre de la science du mal pour certaines âmes ignorantes ou trop débiles.





CHAPITRE DEUXIÈME

L'ÉCOSSISME

CLASSIFICATION

Le 6 septembre 1875, un Convent universel de tous les Suprêmes Conseils du Rite Ecossais Ancien et Accepté, convoqué par invitation expresse et formelle du Suprême Conseil pour la Suisse, s'ouvrait à Lausanne. Son but était de « délibérer en commun sur « un nouveau Traité d'alliance et de Confédération « entre les puissances maçonniques Ecossaises et de « mettre en harmonie avec les exigences légitimes de la « civilisation moderne le texte des Grandes Constitu- « tions de 1786 et des Rituels de l'Ordre. »

Le Suprême Conseil de France y était représenté par les Ill.·. F.·. 33e: Adolphe Crémieux, Georges Guiffrey et Jules le Batteux; celui d'Italie par les non moins Ill.·. F.·. Timoteo Riboli et David Lévy. Y étaient également représentés les Suprêmes Conseils d'Angleterre, de Belgique et des Pays-Bas, de Colon-Cuba, de Hongrie, du Pérou, du Portugal et de la

Suisse. Si vous voulez un détail pittoresque, je vous dirai que les délégués français y étaient venus en une irréprochable *queue de pie*, tandis que les Italiens s'étaient drapés dans une immense redingote de clergyman et les Anglais dans une confortable et pimpante jaquette. L'un de ces derniers, le F.·. Robert Hamilton se faisait remarquer par une magnifique barbe de fleuve qui descendait sur sa large poitrine, bien au-dessous du cordon de 33e. Le Convent tint onze séances. Dans la séance d'ouverture le F.·. Orateur pris d'un saint enthousiasme, s'écriait : « Lève-toi donc aujourd'hui, antique Maçonnerie ; ne vois-tu pas là-bas s'ouvrir *ces écoles nouvelles* qui vont s'emparer de la génération future et *lui vendre au prix de sa conscience*, un *savoir de convention qui sait vivre sans* la liberté ! »

A la septième séance, on vota une déclaration de principes dont voici deux articles :

« 1° La franc-maçonnerie est une institution de fraternité universelle dont l'origine remonte au *berceau de la société humaine ;* elle a pour doctrine la reconnaissance d'une force supérieure dont elle proclame l'existence sous le nom de *Grand Architecte de l'Univers.* »

« 2° Tous les vrais Maçons, quelle que soit leur patrie, ne forment qu'une seule famille de frères répandus sur la surface de la terre ; ils composent l'ordre maçonnique. »

Ce fut dans sa Ve séance, celle du 15 septembre, que le Convent de Lausanne arrêta formellement, officiellement le Rite des Trente-Trois Degrés de

l'Ecossisme. Décoration de la Loge; Titres du Vénérable, des deux surveillants et des Frères; Mots Sacrés et de Passe, Attouchements, Acclamations, Signes de Détresse ou de Secours, Batteries, Marches, Tabliers, Cordons, Bijous furent fixés d'une manière définitive pour chacun des Trente-Trois Degrés. Un *Tuileur* général fut dressé par les soins du Suprême Conseil Suisse, sur l'invitation du Convent et publié officiellement par le Pouvoir Exécutif de la Confédération des Suprêmes Conseils, le 1er juillet 1876.

Une clef des caractères hiéroglyphiques employés pour les Mots sacrés fut adressée à chaque Suprême Conseil, en même temps que le *Tuileur*.

C'était un carré renfermant vingt-cinq fois chaque lettre de l'alphabet et servant à déchiffrer les Mots sacrés, de passe, etc., qui sont écrits dans le *Tuileur* en caractères de convention.

Dix ans plus tard, en octobre 1885, le Pouvoir Dirigeant de l'Ecossisme, qui se trouve à Charleston, convoquait à Paris un clan de Trente-troisièmes Français, choisis parmi les plus huppés et les plus dignes de confiance. Il s'agissait de leur faire une communication de la plus haute importance.

Le document que nous allons publier ne saurait être trop connu. Il mérite la plus large publicité. Inutile de dire qu'il est de la plus scrupuleuse authenticité. Il fut adressé à tous les Suprêmes Conseils du Monde. Il émanait du fameux Empereur-Pape Albert Pike lui-même. Nous le dédions spécialement à F.·. Gogo, pour qu'il soit bien convaincu de la sinistre

farce dont il est le jouet. Ce sera une preuve de plus, la preuve authentique du rôle infâme, du seul vrai rôle joué par la Maçonnerie.

Voici donc cette communication, telle qu'elle fut faite à Paris. Le Très Puissant Souverain Grand Commandeur passé, qui en était chargé, en donnait lecture en ces termes :

« L'ordre réclame la mise en pratique immédiate du : D.·. M.·. J.·., QUAND MÊME ». (*Deus meumque jus*).

« A diverses époques de la vie des nations qui ont l'immense bonheur de posséder un Suprême Conseil en activité, et à partir de 1820, des communications identiques ont été faites à certains membres choisis des Grands Consistoires et des Suprêmes Conseils respectifs. Il y a donc lieu de donner l'*Esotérisme* de cet ordre.

« *Exotériquement*, D.·. M.·. J.·. sont les initiales de la devise des 33mes .·. *Deus Meumque Jus; Dieu et mon droit* ».

« *Esotériquement*, D.·. M.·. J.·. sont les initiales des mots : *Destruction, Matérialisation, Imposition*, qui ordonnent de : « *Imposer* la *Destruction* de tout ce que la *Matérialisation* n'atteint pas ».

« Les trois points .·. signifient que le travail maçonnique de *Destruction*, de *Matérialisation* et d'*Imposition* est triple : »

DESTRUCTION	du *Surnaturalisme* de l'*Autoritarisme* de l'*Anti-maçonnisme*
MATÉRIALISATION	de la *Conscience* de l'*Enseignement* de l'*Etat*
IMPOSITION	à la *Famille* à la *Nation* à l'*Humanité*

En conséquence, l'ordre de mise en pratique du D.·. M.·. J.·. QUAND MÊME, veut dire :

« *Par tous les moyens*, **quels qu'ils soient**, il faut *Imposer* pratiquement à la *Famille* d'abord et à la *Nation* ensuite, pour parvenir à l'imposer à l'*Humanité :*

« I. La *Destruction* du *Surnaturalisme*, là où la *Conscience* n'a pas été atteinte par le *Matérialisme maçonnique* ;

« II. La *Destruction* de l'*Autoritarisme*, là où l'*Enseignement* n'a pas été atteint par le *Matérialisme maçonnique* ».

« III. La *Destruction* de l'*Anti-Maçonnisme*, là où l'*Etat* n'a pas été atteint par le *Matérialisme maçonnique*.

« Si le 33e Degré était toujours la récompense suprême d'importants services rendus à l'Ecossisme pendant une longue période d'action maçonnique, l'explication qui précède serait essentiellement oiseuse. inutile

« Mais, ayant été chargé, à différentes reprises, par le Pouvoir dirigeant, d'apporter à deux Suprêmes Conseils Européens le « D.·. M.·. J.·. QUAND MÊME » nous avons constaté, avec la plus douloureuse des surprises, que cette forme symbolique n'éveillait aucune *idée précise du devoir* chez la majorité des 33mes présents à l'acte de la communication.

« Ayant développé son *Esotérisme* dans les lignes précédentes, nous espérons que *la lumière se fera* une fois pour toutes, dans l'esprit de nos Illustres et Puissants Frères, et que, à l'avenir, le « D.·. M.·. J.·. » *réveillera pratiquement* leur *zèle maçonnique* le plus efficace ».

Voilà un document qui nous donne la clef de beaucoup d'évènements de nos jours, n'est-il pas vrai ?

* * *

Mon livre devant être surtout un *Compendium* des turpitudes que renferme le *Rite Ecossais*, ou la vraie explication maçonnico-philosophique des Trente-Trois Grades de ce Rite, j'ai voulu, au préalable, donner le petit aperçu historique qui précède. Le document du F.·. Albert Pike sera la meilleure garantie d'authenticité de toutes les perversités que nous devons dévoiler.

Ce nombre mystérieux de *Trente-Trois*, qui est le nombre sacré des Grades de la Maçonnerie, se retrouve dans les mystères de l'antiquité païenne, dans la Kabbale juive, dans le Gnosticisme et dans la secte des Ophites, tous deux issus de la Kabbale juive. Mgr Meurin, Archevêque-Evêque de Port-Louis, dans l'Ile Maurice, l'a retrouvé aussi dans les mystères de l'Inde et de la Perse.

Voici le texte qu'il a rencontré en étudiant les Védas des Indiens :

« O Dieux, qui êtes au nombre de *Onze* dans le ciel, qui êtes au nombre de *Onze* sur la terre et qui, au nombre de *Onze*, habitez avec gloire au milieu des airs, puisse notre sacrifice vous être agréable ». *Trois* fois *onze trente-trois*. Ailleurs, il est parlé explicitement des *Trente-trois* esprits qui sont contenus dans *Prajapati* ou Brahme.

Dans le *Zend-Avesta*, livre sacré des anciens Perses, nous trouvons la mention de *Trente-trois* Amschaspands ou Archanges. Le *Yaçna*, I. v. 33, parle de

Trente-trois seigneurs de la pureté ou trente-trois esprits.

La théogonie des Egyptiens admettait *onze* incarnations de la Divinité, dont chacune devenait ensuite *trois* dieux.

Le Zoroastrianisme partageait le monde en *trois* grandes catégories : le Ciel, les Créatures célestes, les Créatures terrestres dont chacune était divisée en *onze* autres catégories.

Pour le Brahmanisme, les **trois** mondes se partageaient également en **onze** catégories.

Chez les Assyriens et les Babyloniens, le ciel était divisé en **onze** divinités ayant chacune sa part d'empire dans chacun des **trois** mondes : ciel, terre et enfer.

La Kabbale Juive enseignait que l'*Ensoph* ou l'Infini, donne naissance à dix *Séphiroth* ou nombres dont les entités successives constituent à la fin l'Univers, l'Etre créé, l'Homme primordial. Dans la Haute-Maçonnerie luciférienne, le Souverain Pontife du diable représente l'*Ensoph* et les dix Sérénissimes Membres du Grand Collège des Maçons Emérites, ou Patriarches Maçons Emérites, représentent les dix *Séphiroth*, comme je l'ai dit dans mes précédents ouvrages. C'est par les mêmes entités que l'Etre passe pour être ramené à la divinité et confondu avec son essence. C'est le panthéisme dans toute sa beauté, comme on le voit. Voilà les **onze** états successifs de l'Etre dans le Ciel. Ce nombre onze se répète dans la sphère des esprits et dans le monde matériel, complétant ainsi le nombre **trente-trois**.

Le Gnosticisme, le Manichéisme et l'Ophitisme avaient inventé des systèmes se rapprochant de celui de la Kabbale, leur mère commune. Ainsi le Gnosticisme nous parle de *trente-trois* Eons ou esprits, sortes d'entités par lesquelles doit passer successivement l'intelligence pour arriver à posséder la connaissance finale, la *Gnose*, c'est-à-dire devenir Dieu.

Nous ne nous arrêterons pas à développer davantage ces différents systèmes, mais nous en avons assez dit pour établir une nouvelle preuve de la filiation de la Maçonnerie avec le Paganisme ancien, la Kabbale, et les grandes hérésies judéo-païennes !

Les Trente-trois Grades du Rite Ecossais se divisent également en *trois onzaines* dont chacune, dans son ensemble, a une signification bien déterminée. C'est ce que nous apprend tout en détail l'instruction donnée au général Garibaldi, à laquelle nous avons fait un emprunt dans le chapitre 1er de cet ouvrage.

« C'est pour celà, disait le F.·. Anghera, chargé de recevoir le fameux condottiere, que nos grades ont une triple signification, suivant qu'ils sont appelés à combattre ce que nos implacables adversaires, ce que nos infâmes persécuteurs, les cléricaux, osent appeler leur Vertu, leur Morale et leur Autorité. »

« Pour *combattre leur abjecte Vertu* nous avons les grades suivants : 1° *Apprenti ;* 2° *Compagnon ;* 3° *Maître ;* 4° *Maître secret ;* 5° *Maître parfait ;* 6° *Secrétaire intime ;* 7° *Prévot et Juge ;* 8° *Intendant des Bâtiments ;* 9° *Elu des Neuf ;* 10° *Elu des Quinze ;* 11° *Chevalier Elu ;* ce qui nous permet d'amener un profane depuis l'inconscience de l'*Ap-*

prenti jusqu'à la Mission du *Chevalier Elu* pour la croisade de l'Homme, Dieu lui-même...

« Pour *combattre leur immonde Morale*, nous avons les grades suivants :

12e *Grand-Maître Architecte* ; 13e *Royal-Arche ;* 14e *Parfait Maçon :* 15e *Chevalier d'Orient ;* 16e *Prince de Jérusalem ;* 17e *Chevalier d'Orient et d'Occident ;* 18e *Rose-Croix ;* 19e *Grand Pontife ;* 20e *Vénérable Grand-Maître ;* 21e *Noachite ;* 22e *Royal Hache.*

« Enfin, Frère, pour *combattre leur criminelle Autorité*, nous avons les Grades suivants :

« 23e *Chef du Tabernacle ;* 24e *Prince du Tabernacle ;* 25e *Chevalier du Serpent ;* 26e *Trinitaire* ; 27e *Commandeur du Temple ;* 28e *Prince Adepte ;* 29e *Grand Ecossais* ; 30e *Kadosch* ; 31e *Grand Inquisiteur* ; 32e *Prince du Royal Secret ;* 33e *Grand Inspecteur Général.* »

Il existe encore une autre classification, plus générale, basée sur la forme et la dénomination de chaque grade. Les trois premiers grades, ceux d'*Apprenti*, de *Compagnon* et de *Maître* sont appelés *Symboliques*, *Primitifs* et *Universels*. Ils sont usités dans tous les Rites et ils ont emprunté leurs noms aux anciennes Corporations des Frères-Maçons. Dans la composition de ces grades et dans l'édification de la mystagogie symbolique et rituélique qui en constitue le catéchisme, la Maçonnerie a voulu jeter la poudre aux yeux de la masse de ses adeptes, de ceux qui se figurent qu'elle est une société de secours mutuels et qu'elle ne s'occupe ni de religion ni de politique. Les emblèmes et les symboles dont elle se sert sont faits pour satisfaire cet amour des chamarrures et du

décorum, cette passion pour les hochets de la vanité que nous portons tous en nous, plus ou moins vivaces.

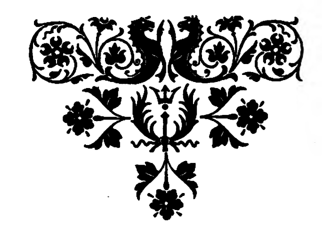
Je sais bien que la Maçonnerie fait semblant de récuser ses hauts grades. Elle affirme mordicus que « la Maçonnerie vraie se termine aux trois premiers grades. Tout autre grade est, ou invention des ennemis de la Maçonnerie pour la discréditer, ou manœuvre coupable de charlatans indignes. Le grade de Rose-Croix fut composé par les jésuites, et le grade de Kadosch Templier doit son existence à des intérêts politiques diamétralement opposés aux intérêts de la Maçonnerie ». Voilà ce qu'elle affirme au commun des Martyrs, au commun des Maçons. Mais la vérité est qu'il existe toute une hiérarchie parfaitement organisée entre les trente-trois degrés du Rite Ecossais.

Les trente-trois degrés du Rite Ecossais se divisent donc, eu égard à la forme et la dénomination de chaque grade, en sept catégories : I. Grades symboliques, primitifs et universels ; II. Grades de développement des Grades primitifs et universels (*Rose-Croix* et *Kadosch*) ; III. Grades pris à l'Illuminisme allemand du Tribunal de la Sainte-Wehme ; IV. Grades Juifs et Bibliques ; V. Grades Templiers ; VI. Grades Hermétiques et Rosicrucians ; VII. Grades Administratifs et Supérieurs.

Nous allons suivre dans notre étude la classification dont nous venons de parler ; mais il reste évident que c'est la classification donnée au F.·. Garibaldi qui est la seule philosophique. Prenons

donc les Grades symboliques, les trois premiers de ceux destinés, au dire du F.·. Anghera, à «*combattre l'abjecte vertu des cléricaux* ».

Nous pourrions dire aussi que les Trente-trois degrés de l'Ecossisme se divisent en Maçonnerie *bleue* Maçonnerie *blanche*, Maçonnerie *noire* et Maçonnerie *rouge* ; en Enseignement *primaire* , Enseignement *secondaire* et Enseignement *supérieur*. Mais la chose serait oiseuse, mon livre étant surtout consacré à l'*Esotérisme* de la secte.





CHAPITRE TROISIÈME

GRADES SYMBOLIQUES

I

L'APPRENTI

1er DEGRÉ.

VOYONS comment par le grade d'*Apprenti*, la Maçonnerie « combat l'*abjecte vertu* des cléricaux ».

Donnons d'abord les particularités rituéliques de ce grade, d'après le *Tuileur* officiel. Le but de ce grade est d'*insinuer* au néophyte que tout se fait par Génération et qu'il n'y a pas de Création. L'atelier s'appelle *Loge d'apprenti*. Celle-ci est *décorée* de deux colonnes à l'Occident, I, à droite, B, à gauche. La tenture de la Loge est rouge et il y a *trois* lumières : une à l'Est, deux à l'Ouest. Le président s'appelle : *Vénérable Maître* et les deux vice-présidents : premier et deuxième *Surveillants*. Le *Signe d'ordre* consiste à faire semblant de se couper la gorge avec la main droite étendue, le pouce levé en équerre. Le *Signe de reconnaissance*

se fait en plaçant la main droite en équerre sur la gorge, la retirant horizontalement jusqu'à l'épaule droite et la laissant retomber. *L'Attouchement* consiste à prendre la main droite du Frère et à lui presser la première phalange de l'index avec l'ongle du pouce. L'*Age* de l'apprenti est de trois ans. La *Batterie* comprend trois coups (...) Le *Mot sacré* est BOHAZ. La *Marche* se fait par trois pas ordinaires en partant du pied gauche et assemblant chaque pas. L'*Applaudissement* se compose de trois claques des deux mains. L'*Acclamation* est HUZZA. L'heure de l'*ouverture des travaux* est midi précis, celle de la fermeture minuit. (Ce sont d'ailleurs des heures fictives). L'apprenti est censé ne savoir *ni lire ni écrire*. Il porte un *Tablier* en peau blanche à *bavette relevée* et des gants blancs ; il représente l'*enfance de l'homme*. Ce fut Elie Ashmole qui composa ce grade, en 1646. Cet Elie Ashmole était une espèce d'alchimiste Rosicrucian Anglais.

Ce sont des choses déjà connues, nous dira-t-on. Encore faut-il les répéter pour que l'on comprenne bien les interprétations que nous allons en donner. Commençons.

« La Loge est la femme, la Veuve, Isis, Vénus, Cybèle, Ops, Rhea, Vesta, Diane, Proserpine, etc, emblème de la Terre ». C'est le F.·. Ragon qui nous l'apprend. Le F.·.Olivier, à son tour, nous dit que « dans chaque Loge maçonnique bien formée et régulièrement constituée, il y a toujours un *Point au milieu d'un Cercle*, dont les Maçons ne doivent pas ignorer la signification matérielle. C'est le symbole de Dieu et de la perfection absolue. C'était dans les mystères

anciens l'emblème de l'union du *Phallus* avec le *Ktéis* » c'est-à-dire l'union éternellement active des deux sexes. Tout le monde sait ce que l'on entend par le *Phallus*. Le *Ktéis* est le nom Kabbalistique de l'organe sexuel de la femme. L'Initiation a pour but de révéler à l'apprenti, comme dit le F.·. Yarker, que Dieu est un être bi-sexuel, hermaphrodite et que par création il ne faut entendre que l'acte de la génération, dont la création n'est qu'une déduction. Le *Cabinet des Réflexions* où l'on enferme l'apprenti, en présence d'une tête de mort, représente l'*Utérus*, emblème lui-même de la corruption où prend naissance une vie nouvelle. Les *trois voyages* que l'Apprenti fait symboliquement rappellent les trois manifestations du *principe générateur* : 1° le mâle ; 2° la femelle ; 3° le produit de la génération. L'Apprenti qui sort du *Cabinet des réflexions* figure l'homme nouveau-né sortant de l'Utérus. L'Etoile flamboyante est, elle aussi, une emblème de la génération. Voici comment l'explique Carlile, dans son *Manual of Freemasonry* : « L'homme présente lorsqu'il est couché, une protubérance centrale. La femme, au contraire, dans la même position, offre une cavité centrale. Lorsqu'ils se réunissent, le plan coupé que présente le croisement des deux organes sexuels trouve une représentation graphique exacte dans l'Etoile flamboyante, formée de deux triangles entrelacés ou entrant l'un dans l'autre ».

L'illustre F.·. Pessina, le Grand Hiérophante du Rite de Misraïm, dans son *Rituel Kabbalistique*, manus-

crit écrit de sa main, donne de l'Etoile flamboyante une explication encore plus parlante. D'après lui, le Dieu Hermaphrodite, le Dieu bi-sexuel qui préside aux travaux de la Maçonnerie, se présente de prime abord à l'imagination comme se tenant immuablement suspendu, par sa propre puissance, dans l'espace universel, le principe mâle couvrant le principe femelle. Tous deux étendent sur le monde leurs bras et leurs jambes, mutuellement enlacés. Les quatre membres et la tête figurent ainsi imaginairement les cinq pointes de l'Etoile flamboyante. C'est trouvé, comme vous voyez. Le F.·. Pessina a l'imagination féconde.

Au centre de l'Etoile flamboyante se trouve la lettre G. C'est la première lettre du mot *God*, qui signifie Dieu, dans les langues du Nord. Mais pour l'Initié c'est la première du mot : *Générateur* ou bien *Génération*.

Quelquefois la lettre G est remplacée par une lettre phénicienne, dont le dessin représente les deux canaux séminaux et l'urèthre formant l'essentiel de l'organe masculin, laquelle lettre est équivalente au I O D hébreu. C'est ce que nous apprend la *Storia, Scopo e Dottrina della Massoneria,* ouvrage édité à Bologna, sans nom d'auteur.

Les deux colonnes qui se trouvent à l'Occident de la Loge, une à droite et l'autre à gauche, sont l'image de l'*Apprenti* et du *Compagnon*. A la réception de l'Apprenti, la colonne B est seule illuminée.

La lettre B est l'initiale du mot BOHAZ qui est le

Mot sacré de l'*Apprenti* et qui signifie le *Ktéis*, l'*Utérus*. La colonne qui porte la lettre B est le symbole du membre viril. La colonne J représente les *genitalia* de la femme. L'ensemble des deux colonnes symbolise l'union des deux sexes, le *Phallo-Ktéis* des anciens, le *Lingam-Yoni* des Indiens, la Nature.

« Les Chinois, dit le F.·. Mac Clenaghan, distinguent dans la nature divine, la nature mâle et la nature femelle. Plutarque parle de Dieu comme étant une Intelligence mâle et femelle. Orphée chante : *Jupiter est mâle, Jupiter est Vierge-épouse*. Le F.·. Lanci interprète le nom de Jéhovah *Ho-Hi*, c'est-à-dire Lui-Elle, l'Homme-Femme ». —

« Tous les mystères, dans le monde entier, ajoute le F.·. Yarker, ont admis la même doctrine. Dérivant tous de la même source, ils étaient célébrés en l'honneur du Dieu Hermaphrodite, bien qu'ils fussent appelés de noms différents et distincts. C'était autant de Rites Maçonniques qui ne différaient certainement pas entre eux autant que les différents Rites de nos jours. C'est ainsi que Saturne, Jupiter, Neptune, Osiris, Bacchus, Adonis, Hu, Chiva, Brahma, Balder, Fohi, Atys, Mithra, Manès et cent autres, ne formaient avec Vénus, Astarté, Junon, Cérès, Minerve, Diane, Bellone, Hécate, Rhamnusia, Proserpine, Cerdeiwen, Rhéa, Fréa, Siva et Isis qu'un seul et unique Dieu bi-sexuel, l'Hermaphrodite. Le culte de tous les mystères s'adressait au *Phallus* ! » *La Chaîne d'Union* est encore plus explicite :

« Si nos adversaires veulent dire que notre Principe Créateur est le même que le Principe Générateur des Indiens et des Egyptiens, et qu'il peut parfaitement être symbolisé, comme il l'était chez les anciens, par le *Lingam-Yoni*, par le *Phallo-Ktéis* et par le *Priape*, ils en ont pleinement le droit ».

« Phtha-Thoré, dit Matter, dans son *Histoire du Gnosticisme*, n'est qu'une modification du Phtha. Ce dieu phallique, tenant le *Priape* d'une main et le *Fléau* de l'autre, était considéré comme le « Père des Origines », le Dieu Créateur, le Principe Générateur des anciens Egyptiens. Si nous renonçons à l'idée d'un Dieu personnel, le *Phallus* deviendra le symbole légitime de notre Dieu, dans nos Loges et sur nos autels. Le *Lingam* est, de nos jours, le symbole de Dieu chez les Indous ».

A propos de *Colonnes*, citons une facétie que nous trouvons dans le *Tuileur* portatif, page 146.

« De cet Orient qu'on révère
Quand nous buvons à la santé,
Je voudrais dire à chaque Frère
Ce qu'en pensait jeune beauté :
C'était la naïve Zélie
Qui me disait en suppliant :
— Monsieur le Maçon, je vous prie,
Qu'est-ce donc qu'un *Grand-Orient* ?
— *La Loge d'amour, à Cythère,*
Lui dis-je alors, vous l'apprendra,
Parcourez un couplet, ma chère,
Et ce couplet vous le dira.
Elle lut et, d'un air folâtre,
Me répondit en souriant :
— J'ai les deux *Colonnes d'albâtre,*
Je suis donc le Grand-Orient ».

Les chapiteaux des deux colonnes de la Loge sont ornés de trois pommes de grenade, à demi entrouvertes, symbolisant la fertilité des deux forces génératrices ou mieux, la matrice de la femme, avec ses ovaires. La *bavette* du tablier que l'Apprenti porte relevée a aussi son symbole. Elle rapelle le triangle féminin qui, nous l'avons dit à propos de l'Etoile flamboyante, est représenté la pointe en bas. Nous verrons plus tard qu'au grade de Compagnon, lequel complète celui d'*Apprenti* par la réunion au principe féminin du principe masculin que représente le Compagnon, ce dernier porte la bavette baissée, c'est-à-dire la pointe du triangle en bas, image du triangle masculin. Les deux surveillants et le Vénérable ont des maillets à la main, symbole de leur autorité et ils représentent Osiris, Isis et Horus, ou mieux Dieu, l'Union, celle du *Phallus* avec le *Ktéis*. Ce sont toujours les livres sacrés des maçons qui parlent ainsi. Je n'invente rien.

Le maillet lui-même est un emblème du *membrum virile*. L'équerre et le compas entrelacés figurent l'union des deux sexes dans l'acte de la génération. Le mot *travail* dont la Maçonnerie désigne ses tenues ne signifie pas autre chose que l'acte de la génération. La Maçonnerie se donne la mission d'*enfanter des hommes à la lumière*.

Le nombre *trois* est usité plusieurs fois dans le grade d'apprenti. L'apprenti est âgé de *trois* ans, il fait *trois* voyages symboliques. La *batterie* de ce grade est de *trois* coups. La marche se compose de *trois* pas rassemblés. La Loge a *trois* principaux dignitaires. Elle est éclairée par le *triangle* lumineux.

Le nombre *trois* rappelle la *triple* manifestation de la génération universelle, ainsi que nous l'avons déjà dit : la *cause*, l'agent, le sexe masculin ; le *moyen*, le patient, le sexe féminin ; l'*effet*, le produit engendré. C'est la *Trinité maçonnique*. Le principe trinaire se retrouve dans toutes les principales religions du monde. La Maçonnerie se donnant comme la *Religion-principe* fait un grand usage du nombre trois et fait du Triangle son emblème principal. C'est ainsi que dans l'Inde on trouve la Trinité : Brahma-Vishnou-Siva ; en Perse : Mithras-Mithra-Mithras ; en Egypte : Ammon-Mouth-Khons, triade primaire, et Osiris-Isis-Horus, triade secondaire ; en Phénicie : Ashtaroth-Milcom-Chemosh ; chez les Tyriens : Bal-Vénus-Tammuz ; en Grèce : Jupiter-Neptune-Pluton ; dans la théogonie d'Orphée : Phanès-Ouranos-Kronos ; dans celle de Platon : Tagathon-Noüs-Psyché ; chez les Scandinaves : Odin-Vilé-Vé, ou Odin-Thor-Balder ; chez les Celtes : Hu-Cerdeiwen-Creirwy ; chez les Goths : Woden-Friga-Thor ; chez les anciens Mexicains : Vitzliputzli-Tsaloc-Tescalipuca. Le F.·. Ragon nous cite encore une quantité d'autres triades. Il y a les trois règnes de la nature, l'animal, végétal et minéral ; les trois divisions de l'ontologie, le temps, l'espace et la matière ; les trois facultés de l'âme ; les trois phases de l'existence ; les trois éléments ; les trois genres ; les trois temps ; les trois Parques, les trois Grâces, les trois vertus théologales, etc.

L'auteur des « *Maçons de Cythère* » emprunte la langues des dieux pour chanter l'éternelle existence

« Du nombre *trois* révéré dans ces lieux. »

Citons quelques vers :

« Au mont Ida trois déesses charmantes
De la beauté disputèrent le prix.
....
Et la troisième, aussi belle que tendre,
Timide, nue, et cherchant à défendre
Avec ses mains, les charmes les plus doux,
En rougissant, laissa voir... ô vous tous,
Heureux Maçons, empressés de m'entendre,
Nouveaux Pâris, à ses divins genoux,
Trois fois baisés dans une ardeur commune,
Vous eussiez mis *trois* pommes au lieu d'une.
....
« Chez les mortels, en traits ineffaçables,
Ce nombre auguste est gravé pour jamais;
Trois grands ressorts, *trois* leviers admirables (1)
De la nature y disent les bienfaits:
Centres de vie, ils ont pour apanage
Des fonctions le plus noble assemblage
« Pour le *troisième* (2)... amis de nos plaisirs,
Nature en fit la source bienfaisante.
Centre d'amour! Volupté séduisante !
Là sont unis et les brûlants désirs
Et les transports et l'extase enivrante
Et les baisers que nous donne le ciel
Pour conserver son ouvrage immortel.
« Au sein des fleurs, ce *troisième* a sa place
Et, de ses doigts entr'ouvrant avec grâce
Le voile heureux qui cache leurs amours,
Au lit d'hymen les surprend et nous trace
Leurs doux baisers, leur vie et leurs beaux jours.
....
« Un bon mari (car il en est encore),
Avec sa femme, au moins pendant trois mois,
Des douces nuits qu'il divise par *trois*,
Fête le soir et minuit et l'aurore.

(1) « Ces trois grands centres de vie dans l'homme sont 1° le cerveau ; 2° le cœur ; 3° *l'organe de la génération* ». (Note du poète).
(2) Voir la note 1.

« A Gênes, à Rome, à Venise, à Milan,
Heureux pays où tout veut que l'on aime,
Lorsque l'hymen se voit vieilli d'un an,
A son secours il appelle un troisième,
Beau Sigisbé, qu'un époux simple et bon,
Nomme, à Paris, l'ami de sa maison.
« Si par malheur, cet époux débonnaire
Porte un chapeau qui soit *trois* fois pointu ;
Le méchant dit : chapeau triangulaire
Est le signal d'un *nom qui rime en U.*
Près du berger dont l'amour est extrême,
Lisette hier se promenait au bois ;
Ils étaient seuls ; l'amour en tapinois
Survint bientôt pour faire le *troisième,*
Et sur des fleurs l'innocente beauté
Du nombre *trois* cherchant la volupté
Livre au berger une bouche de rose,
Un sein de lys, puis encore autre chose...
« De ce bonheur, puissiez-vous tous, mes Frères,
En bons Maçons, être énivrés toujours !
Tous par *trois* fois prenant en main vos verres
Saluez tous par *trois* fois les amours :
Que par *trois* fois de leurs mains caressantes
En folâtrant ils filent vos beaux jours,
Et que ce soir vos épouses charmantes,
Dans leurs époux *retrouvant des amants*
Par *trois* fois *trois* reçoivent votre encens.
Vivat ! Vivat ! emsemble s'écrièrent
Tous les Maçons que ce nombre a surpris,
Vivat, vivat, les Grâces (1) répétèrent ;
Vivat encor, dit la belle Cypris (2) ;
Et du banquet les échos réunis
De loin en loin se prolongeant sans peine
Sur le rivage où serpente la Seine,
Plus d'une épouse entendant ce *Vivat,*
A son mari disait : *Fiat ! Fiat* ! » (3)

(1) Les Sœurs.
(2) La Maîtresse.
(3) Les *Maçons de Cythère*, par le F.·. Jean-Louis Brad, S.·. P.·. R.·. I.·., p. 182 et suiv.

Comme ces belles choses donnent de l'autorité aux paroles du F.·. [redacted] quand il s'écrie avec enthousiasme : « La Maçonnerie, mes Frères et mes Sœurs, est la splendeur de la lumière éternelle, le miroir sans tâche du pouvoir de Dieu, l'image de sa bonté. Elle connait la subtilité de toutes les langues ; elle peut interpréter les oracles les plus obscurs ; elle prévoit les prodiges et les merveilles, les évènements des temps et des saisons ».

Le F.·. Marconis, lui, tombe dans la prosopopée : « Je suis la sagesse, met-il dans la bouche de la Maçonnerie, et je demeure avec la discrétion, j'enseigne la prudence, je déteste le mal, je hais l'orgueil et les mauvaises mœurs et la bouche impie. Je suis la Prudence et la Force m'appartient. Mes fruits sont meilleurs que l'or fin, mon héritage est plus beau que l'argent le plus pur »

Ecoutez le F.·. Melville :

« Le Grade d'Apprenti, est la base de toute science. Il représente la conception et la naissance du soleil, de l'Ordre et du Beau du Chaos primitif. Sans le grade d'Apprenti, la maçonnerie humaine est impossible. De même la *Maçonnerie divine* ou *Astronomie théorique* n'existe pas sans *Antinoüs* ; sans cette constellation, la Maçonnerie est absurde, les mystères d'Egypte inexplicables, les mystères sidéraux incompréhensibles ».

Nous verrons tout à l'heure pourquoi.

D'après le F.·. Olivier, la Loge, le Zodiaque et l'Apprenti représentent l'Univers. Ils peuvent être

considérés comme la matrice de l'Astronomie et de la Maçonnerie spéculative, c'est-à-dire de toutes les incarnations et de toutes les opérations cosmiques, morales, sociales, historiques et religieuses du *Grand-Tout*. Toutes les nations ont eu un Zodiaque commun et toutes leurs Loges le représentent comme les nôtres, nonobstant quelques variations de peu d'importance. Le bras, le côté gauche et la jambe droite de l'Apprenti entièrement nus, son pied gauche déchaussé et tout le reste de son corps recouvert comme d'une écharpe qui s'étend de l'épaule droite au pied gauche ne sont que l'image de l'Univers entouré du Zodiaque. Dans les Loges écossaises, l'Apprenti est tout à fait nu, et au grade de Maître le Récipiendaire est également *in naturalibus*. Seulement une ceinture serre ses flancs. Elle est l'image du Zodiaque. Ecoutons encore le *très docte* F.·. Melville :

« Le jeune Antinoüs fut divinisé par l'empereur Adrien et placé au nombre des étoiles. C'était un beau jeune homme; mais il se prêtait aux caprices infâmes de l'empereur. C'est pour cela qu'il est représenté en Hermaphrodite mâle et femelle. Il est le *Dieu-Dieux* de la Génération Universelle, le *Elohim* de la Bible, le Jéhovah-Eloim des Hébreux, l'Homme-Femme. *Elam* signifie *jeune homme* et *femme*. Il est le successeur de Ganymède. Nul ne peut donc contester qu'Antinoüs ne soit l'Hermaphrodite et que l'Apprenti ne le représente...... ».

« Dans les cartes astronomiques modernes Antinoüs, comme dans les Loges écossaises l'Apprenti, n'a de couvert que les parties honteuses, les principes génitaux étant invisibles dans le Chaos ».

« La Loge maçonnique est le cercle astronomique et si vous examinez, Frères, les figures sidérales dans les cartes astronomiques de Jamieson, vous vous trouverez vous-même dans l'Hermaphrodite Antinoüs, né comme vous *libre et parfait* au portique de la Loge, au milieu des deux colonnes..... ».

« Les Apprentis se préparent dans le *Cabinet des réflexions* ou des esprits, dans les ténèbres de l'hiver ou du Chaos. Hé bien ! Antinoüs se prépare en Misraïm au solstice d'hiver. Son vêtement est pauvre ; son sein est nu, son pied est déchaussé. »

« Avant que vous entriez dans la Loge, une corde ou chaîne a été enroulée autour de votre cou, et c'est par cette corde que vous avez été traîné dans la Loge. La corde représente l'enchaînement et la succession éternelle des mondes par la génération. Il fut de même pour Antinoüs. Ce fut Mercure qui remplit les fonctions de F.·. Expert et qui le fit entrer dans la Loge. Une pointe aigüe est fixée à sa poitrine.

« Ne vous étonnez pas, mes Frères et mes Sœurs, poursuit fort à propos le F.·. Melville, si cette science vous est tout à fait inconnue, étant donné qu'il a toujours été défendu, sous peine de mort, de révéler nos secrets..... Je crois vous avoir suffisamment démontré que sans Antinoüs la Maçonnerie est impossible. »

En effet. Ce jeune gomorrhéen d'Antinoüs méritait bien les honneurs de premier rang chez ces Maçons qui se donnent, d'après le F.·. Olivier, comme les dignes petits-fils de ceux dont saint Paul disait : « Ces hommes résistent au penchant naturel de l'homme vers la femme, ils brûlent les uns pour les autres et ils sacrifient à leurs ignominieuses passions. »

Mais laissons le F.·. Melville. Ce n'est pas que

nous n'aimions pas la science. Au contraire. Mais le F.·. Melville a la prétention de trouver dans l'astrologie la raison et la cause de tous les événements qui se sont déroulés depuis le commencement du monde : l'Histoire ancienne et moderne, la Création, le Déluge, la Naissance de Moïse, la Passion et la Mort du Christ, l'Apocalypse, etc., tout, en somme, tout, tout, tout. Ainsi donc, si la France est en République, si l'Italie a le bonheur d'être sous le paternel régime du Trigame Crispi, ce sont les Etoiles qui l'ont voulu. Nous avons voulu suivre le F.·. Olivier dans ses aberrations maçonnico-astrologiques. Nous n'y avons gagné qu'un grand mal de tête.

L'Apprenti *Bohaz* (Bacchus, Osiris) lorsqu'il arrive dans la Loge, pour y exécuter le *travail éternel* de la reproduction, n'est qu'un dieu mâle, un dieu incomplet. Voilà pourquoi il recherche une déesse-sœur à laquelle il présentera les gants et qui s'unira à lui pour le compléter. Nous verrons plus loin que c'est dans le deuxième grade, celui de Compagnon, qu'il trouve la déesse-sœur, Jakin, Isis, Vénus, qui lui rendra possible la génération des êtres. Au troisième grade, il deviendra *Moabone*, c'est-à-dire le dieu complet, l'Hermaphrodite, fils de Loth et de sa fille, du Soleil et de la Terre, et cela parce que, comme dit à son tour le F.·. Ragon, tout est formé par voie de *génération* et non par création, laquelle n'est qu'une simple *induction* de la Génération ; parce que la corruption ou destruction suit la génération dans toutes

ses œuvres; parce que la régénération rétablit, sous d'autres formes, les effets de la corruption.

Résumons le dogmatisme des trois premiers grades, en disant, avec le F.·. Clavel : « Ainsi, l'homme *incomplet*, en s'initiant aux mystères maçonniques, devient *Bohaz;* il se complète dans la Loge avec *Jakin* et rétablit merveilleusement sous d'autres formes sa divinité corrompue en *Moabone.* » Voilà à quoi se résume toute la science maçonnique !

II

LE COMPAGNON

IIe DEGRÉ

Voilà donc comment l'Apprenti devra combattre *l'abjecte vertu des cléricaux*, en ressemblant autant que possible à ce jeune gomorrhéen d'Antinoüs.

Conduisons-le au 2e grade, et voyons-le se complétant et se livrant à « ce *travail* qui est un besoin salutaire de l'organisation de l'homme basé sur la nature, *la divine nature qui produit sans cesse* et ne se repose jamais... L'initié n'attend pas son salaire de l'avenir, continue le Rituel, il reçoit sa récompense ici-bas et il se trouve *satisfait.* »

Le grade de *Compagnon* fut composé en 1648, par Elie Ashmole, auteur déjà de celui d'Apprenti. Le but de ce grade est d'*expliquer* que tout se fait par génération et qu'il ne peut y avoir de

création. L'atelier, dit Loge de *Compagnon*, a une tenture rouge comme celui de l'Apprenti. Les deux colonnes sont placées comme au premier Grade. La Loge est éclairée par *cinq* lumières. Mêmes dignitaires qu'au premier grade. *Signe d'ordre*: La main droite sur le cœur, les doigts arrondis et la main gauche doigts serrés, élevée à la hauteur de la tête. *Signe de reconnaissance*: Placer la main sur le cœur les doigts arrondis, la retirer horizontalement à travers la poitrine et la laisser retomber du côté droit, la main gauche en équerre à la hauteur de la tête. *L'Attouchement* consiste à porter son pouce entre le médius et l'annulaire du F.·. qui appuie l'ongle de son pouce droit sur la première phalange du médius. Le *Compagnon* est censé âgé de cinq ans. La *batterie* est de *cinq* coups. (.....) Mot de passe : SCHIBBOLETH. Mot sacré : JAKIN. Pour la *marche*, faire d'abord les trois pas du premier grade et y ajouter deux pas obliques, le premier en partant du pied droit, le second en partant du pied gauche. L'*Applaudissement* se compose de *cinq* claques avec les deux mains. L'*Acclamation* est la même qu'au premier grade : HOUZZA *(Vivat)*. L'heure de l'ouverture et celle de la fermeture des *travaux* sont aussi celles du premier grade. Question d'Ordre : *J'ai vu l'Etoile flamboyante*. Le *Tablier* est en peau blanche à *bavette rabattue*, doublée et bordée de rouge. Gants blancs. L'initiation représente la virilité de l'homme.

Dans ce grade, les deux colonnes au lieu d'être surmontées de pommes de grenades, comme au grade

d'Apprenti, portent sur leurs chapiteaux deux globes, les globes céleste et terrestre, symbole d'Osiris et d'Isis, de la Terre et du Soleil, de l'Homme et de la Femme.

Ce grade est la suite fidèle et progressive des doctrines que l'on enseigne à l'Apprenti. L'Apprenti *naît*, le Compagnon *croît*. Le grade de Compagnon représente l'Ordre Normal du *Dieu-Nature*, toujours en travail, toujours engendrant. Comme le premier grade, il enseigne que Dieu est un être Hermaphrodite, que son nom, objet de l'étude de la Franc-Maçonnerie, a toujours signifié : *Dieux de la génération*. Et c'est pour cela que l'*Etoile flamboyante*, avec la lettre G signifie : *Générateur*, *Génération universelle*. « Aussi l'*Elohim* de la Bible signifie *Dieux de la génération*, et Jéhovah, en hébreu, se prononce *Ih-Oh*, ce qui signifie *Lui-Elle*, les deux sexes, l'Homme-Femme ». (John Yarker). Le grade de Compagnon est l'emblême de la jeunesse et de la puberté, quand l'homme, une fois ses passions soumises à sa volonté se fortifie par l'étude des sciences, des lettres et de la philosophie.

L'initiation apprend au Compagnon que le Temple est le symbole de l'homme, que *Salomon* signifie le soleil, Jupiter-Ammon, *Sol-Ammon*, que les deux colonnes représentent l'homme et la femme, le principe créateur étant la colonne blanche, la colonne J, et le principe destructeur, celui qui exige la destruction, la mort, la corruption du germe dans la matrice, pour rendre possible la reproduction ou régénération, étant la colonne B, la noire. Le pavé de mosaïque, à carreaux alternativement blancs et noirs représente

également ce double principe mâle et femelle, créateur et destructeur, lumineux et ténébreux. Le *compas* entrelacé avec l'*équerre* symbolisent le premier, le Ciel, le Soleil, l'Homme; le second, la Terre, Isis, la Femme. Pour exprimer cette idée, le F.·. Cauchois dit que « le Maçon se trouve toujours entre l'Equerre et le Compas. »

Le nombre *cinq* est le nombre mystérieux du Compagnon. C'est, d'ailleurs, l'un des nombres les plus importants de la Franc-Maçonnerie. Il est composé du *Binaire* « symbole de tout ce qui est double », et du *Ternaire*, dont nous avons expliqué la haute signification au grade d'Apprenti. Il symbolise l'union des deux sexes, dont l'emblème est l'Etoile flamboyante à *cinq* pointes. Junon, qui présidait à l'hyménée, était, pour cette raison, représentée par le nombre *cinq*. Le nombre *cinq* désigne encore la *quintessence* universelle et représente l'essence vitale, « l'esprit animateur de la nature, dont il est le grand hiéroglyphe. »

Les Frères n'ont pas manqué de chanter en vers, comme ils l'ont fait pour le nombre *trois*, les beautés du nombre *cinq* :

I

Le nombre cinq est, en ces lieux,
Le nombre qu'on préfère ;
Oui, mes Sœurs, il offre à nos yeux
Une leçon bien chère ;
Il dit, dans ce temple divin,
Où *candeur* ! nous rassemble :
Comme les cinq doigts de la main,
Soyons unis ensemble.

II

Par cinq points se donne un baiser (1),
    Voilà qui m'embarrasse !
Je ne sais comment les placer,
    Instruisez-moi, de grâce !
Sur chaque joue un, c'est bien deux,
    Si j'en crois mon Barême;
Deux autres vont chercher les yeux,
    Où *placer le cinquième?*

D'après Diodore, le mot *Pan* (le Grand-*Tout*) dériverait de *Penta*, qui, en grec signifie *cinq*. Pour expliquer la haute valeur du nombre *cinq*, le F∴ Couchois nous cite une interminable série de ses applications. Quelques-unes, au hasard : les *cinq* divinités nuptiales, les *cinq* paradis des Indous, les *cinq* cercles parallèles de la Sphère de Talès, les *cinq* Livres du Pentateuque, les *cinq* points de *félicité* de la Maçonnerie d'adoption, les *cinq* grandes Loges de l'espace.

Le mot sacré du Compagnon, *Jakin*, signifie le *Phallus*, la *Verge*. Voilà le catéchisme du Maçon. D'où vient l'homme? — Réponse de l'Apprenti, *Bohaz :* Du *Ktéis*, de l'*Utérus*. — Qu'est-ce que l'homme? — Réponse du Compagnon, *Jakin :* le *Phallus*, la *Verge*, un principe générateur.

Voilà toute sa philosophie.

Le F∴ Ragon donne du mot de passe SCHIBBOLETH l'explication suivante :

« En montant la sphère céleste par le lieu où le Temple a été construit et dans la saison de l'année

(1) Dans les Loges d'adoption, le Vénérable distribue cinq baisers à la Récipiendaire : sur les joues, les yeux, etc.....

où il a été fondé, la position du Vénérable, dans le grade de Compagnon correspond à celle du Soleil Levant. En effet, en cet endroit et à ce moment, le Soleil se montre juste à l'horizon. Le Compagnon qui entre par la porte d'Occident, se trouve ainsi à l'opposé de l'astre du jour et par conséquent près de l'étoile du Zodiaque qui se couche au Soleil Levant. Quelle est cette étoile? c'est celle qui bénit les hommes de la campagne; c'est l'étoile *Schibboleth* des Hébreux, la *Spica* des Latins, l'*Epi* des Français ».

Nous voyons dans l'Ecriture qu'il servit de mot de passe lors de la guerre entre Ehpraïm et Galaad.

« Ceux de Galaad se saisirent des gués du Jourdain par où ceux d'Ephraïm devaient passer à leur pays ; et, lorsque quelqu'un d'Ephraïm, fuyant la bataille, venait sur le bord de l'eau et disait à ceux de Galaad : Je vous prie de me laisser passer, ils lui disaient : N'êtes-vous pas Ephratéen? Il leur répondait que non; alors ils répliquaient : Dites donc *Schibboleth*, qui signifie un *épi*. Mais comme il prononçait *Sibboleth*, parce qu'il ne pouvait pas bien exprimer la première lettre de ce mot, ils le prenaient aussitôt et le tuaient au passage du Jourdain. *Juges*, XII, 6. — La Kabbale Juive avait personnifié les dix incarnations ou les neufs *Séphiroth* en marche vers l'*Ensoph* (l'Infini), dans une figure appelée *Adam Kadmon*. Chaque partie du corps était l'emblême et la place d'une *Séphirah*. La neuvième *Séphirah*, autrement appelée la *Base* ou le Fondement est celle qui correspond au grade de compagnon, dans la Théologie maçonnique. Or on n'a qu'à voir la figure Kabbalistique d'*Adam Kadmon*

pour constater que la place de la neuvième *Séphirah* est au système génital de l'homme. Ainsi s'explique la doctrine du grade et s'établit une nouvelle preuve de la filiation Kabbalistique de la Maçonnerie moderne.

Le titre de Compagnon permet l'accès dans les Loges d'adoption. C'est le privilège dont il est le plus fier, si nous en croyons le *Dictionnaire Maçonnique:*

> « Lorsque sur le déclin du jour
> Dans l'*il' consacrée à l'Amour*, (1)
> Je mène, sans bruit, ma Maçonne,
> Qu'on me le pardonne,
> Mais avec la friponne
> J' chant' *cinq fois l'hymn' de Cupidon* :
> V'la c' que c'est qu' d'être *Compagnon*. »

Nous en verrons bien d'autres au Grade de Maître.

III

LE MAITRE

IIIe DEGRÉ

Le Maître a une bien jolie manière, lui aussi, de « combattre l'abjecte vertu des cléricaux ». Dans le premier Grade le Maçon est une semence inerte et morte, un principe mâle incomplet. Il porte sur la poi-

(1) C'est ainsi que les Maçons appellent dans leurs bons moments les *Loges d'adoption*.

trine le Compas, emblême de la masculinité. Il a besoin, pour pouvoir prendre part au travail divin de la régénération universelle, de se compléter par son union avec une *déesse-sœur*. Il la trouve dans la personne du compagnon, *Jackin*, Isis, Vénus.

Et c'est ainsi qu'il devient un Dieu complet par le grade de *Maître*. Celui-ci, qui représente la Loge, la Femme, porte sur sa poitrine l'Equerre, symbole des organes génitaux de la femme. Se penchant sur le candidat, il lui communique l'activité et la vie parfaite « en s'enlaçant avec lui par les cinq points de la perfection, » comme le dit très bien le F∴ Charassin, dans son *Rituel développé*. Le F∴ Ragon nous dit, à son tour, que si l'Apprenti *naît*, si le Compagnon *croît*, le Maître *engendre*.

Le but du Grade est de *démontrer* au Maçon que tout *naît* par voie de *Génération* et qu'il faut écarter toute idée de création, celle-ci n'étant que la déduction de la génération. Vous voyez la gradation : à l'Apprenti on *insinue*, au Compagnon on *explique*, au Maître on *démontre*.

Le grade de Maître fut composé par le même auteur que les deux autres, l'alchimiste rosicrucian Ashmole, en 1649. Le but de celui-ci était de rappeler la mort du roi Charles I[er], afin de susciter ainsi des idées de vengeance chez les partisans des Stuarts dont les Rosicrucians étaient les plus fanatiques défenseurs. Mais le vrai grade Franc-maçonnique de Maître, ayant pour base la légende d'Hiram, ne fut composé que bien plus tard par Anderson et Désaguliers.

L'Atelier de ce Grade s'appelle *Chambre du Milieu*. La Tenture est noire avec des larmes blanches et des têtes de mort. Comme *décoration*, un Cercle renfermant un triangle au centre duquel est l'Etoile flamboyante, laquelle porte en son milieu un *delta (Δ)*. Il peut y avoir *trois*, *sept* ou *neuf* lumières, à l'Est. au Sud et à l'Ouest. Comme *accessoire*, un *cercueil* au milieu de la Loge. Le *président représente* la Loge et prend le titre de *Très Respectable Maître*, tandis que les deux vice-présidents s'appellent : *Très-Vénérables Maîtres 1er et 2e Surveillant* et les Frères : *Vénérables Maîtres*. *Signe de reconnaissance* : Porter la main droite ouverte vers le cœur, le pouce appuyé sur le flanc gauche et détaché des autres doigts tendus horizontalement et séparés, ensuite élever les deux mains les doigts étendus sur la tête, en disant : AH ! SEIGNEUR, MON DIEU ! Enfin laisser retomber les deux mains sur le tablier en signe de surprise. *Signe de secours* : Renverser sur la tête ou à la hauteur du front les deux mains entrelacées, en disant : A MOI LES ENFANTS DE LA VEUVE, ou bien ELAI · B'NÉ AL'MANAH. *L'attouchement* se fait en mettant pied droit contre pied droit, genou contre genou, poitrine contre poitrine, la main gauche de l'un sur l'épaule droite de l'autre, les mains droites en griffe. Ce sont les *Cinq points de la maîtrise*. L'âge du Maître est de *sept ans et plus*. La batterie est de *trois fois trois coups* (... ... ...). *Mot de passe :* TUBALCAÏN. *Mot sacré :* MOABONE. *Marche* : trois pas en partant du pied droit, comme

si l'on enjambait par dessus un cercueil. Le premier pas à droite en partant du pied droit, le second à gauche en partant du pied gauche, le troisième à droite en partant du pied droit, assemblant chaque pas. *Applaudissement* : trois fois trois claques. Même *acclamation* qu'aux autres grades. Mêmes heures *d'ouverture* et de *fermeture* des travaux. *Question d'ordre* : *L'acacia m'est connu.* Le tablier est blanc, doublé et bordé de rouge, ayant au milieu les lettres M.·. B.·. (*Mac-Benac*) en rouge. Le *Cordon* est bleu moiré, liseré de rouge en écharpe de droite à gauche. Le Maître a comme *bijou* un triple triangle couronné, attaché au cordon par une rosette rouge, ou bien une équerre croisée sur un compas. Gants blancs. Il a la *prérogative* de rester couvert dans la Chambre du Milieu. L'initiation rappelle l'assassinat du Maître Hiram par trois Compagnons.

Hiram était l'Architecte qui présida à la construction du Temple de Salomon. La réception du Maître est le Drame symbolique du meurtre, de la sépulture et de la résurrection d'Hiram, qui n'est ici qu'un personnage allégorique dont le maître est le représentant. Mais la légende dont on entoure son histoire emprunte des traits à d'autres personnages.

Le Maître représente non seulement Hiràm, mais aussi Jacques de Moláy : le dernier Grand-Maître des Templiers. Il représente également le Juif déchu et reprenant sa suprématie sur le monde. Il représente surtout l'Ange déchu, la chute de Lucifer. Les trois assassins symboliques deviennent dans l'explication

ésotérique les trois personnes de la Sainte Trinité. Les trois coups : au front, à la gorge, et au cœur, que reçoit le Maître dans la représentation de la mort d'Hiram, sont une contrefaçon sacrilège du signe de la Croix qui nous rappelle la Sainte Trinité. Ce sont les trois coups portés par elle à l'Ange révolté.

Le Catéchisme du Grade de Maître se trouve dans le Rituel du 33e degré. — Quelle est la destinée de l'homme ? Voilà le Grade de Maître, le 3e degré. Aussi son mot sacré est MAC-BENAC, *fils de la putréfaction*, ou *apparence de putréfaction*, l'Homme-Femme dans l'acte même de la génération, car pour naître et prendre vie, il faut passer par la mort et la putréfaction. C'est l'histoire du grain de blé.

Le grain de blé, mis en terre, se putréfie pour donner naissance à un grain de blé semblable à lui. Il est en même temps le fils et le père de la vie, le fils et le père de la pourriture, de la corruption. Le grain de blé est déposé dans le sein de la terre, qui est sa *Mère*, et la terre devient alors sa *Femme*, puisque ils accomplissent par leur union l'acte de la génération. C'est pourquoi le mot sacré du Maître qui, chez les Français, est *Mac-Benac*, est, chez les Ecossais, *Moabone*, de *Moab*, fils de l'inceste de Loth avec sa fille aînée, et *One* ou Aon, force, richesse.

Cette corruption, cette putréfaction, cette mort qui donne naissance à la vie, cet enchaînement perpétuel de la mort et de la vie, ce fils engendré dans le sein de sa sœur par leur père commun, c'est l'allégorie de la

mort et de l'auto-génération du Dieu Bi-sexuel, du Dieu Hermaphrodite.

Le F.·. Ragon s'explique ainsi, sur l'allégorie du grain de blé :

« Lorsque le grain de blé est mis en contact avec la terre, il gonfle et s'amollit. Les éléments qui le composent sont, maintenant, dans un véritable état de guerre, d'où le germe ou principe générateur va sortir victorieux ou vaincu. De là la devise des Elus : *Aut vincere, aut mori*. Une bataille terrible s'engage donc entre la vie et la mort. Celle-ci triomphe. Toute agrégation est rompue; la semence commence à se putréfier. *Consummatum est!* C'est le premier point du grade de Maître.

« Puisque le résultat de la fécondation est la fermentation, la putréfaction des principes germinatifs, cet état de ténèbres, de désordre et de confusion que les anciens désignaient du nom de Chaos et qui précède le développement et l'apparition du germe régénérateur; le Chaos, que nous regardons comme l'aurore des siècles, le précurseur de la création du monde, n'était autre chose, d'après les sages de l'antiquité, qu'une hypothèse ou plutôt une *induction* de l'acte de la *génération* des êtres.

« La destruction des corps opérée par la putréfaction est symbolisée par la Faux de Saturne, et c'est cette destruction qui a fait dire de l'époux de Rhéa qu'il dévorait ses enfants. Seul, Jupiter, ou le germe fécondant, échappa à la mort. Et comme la dissolution des corps mixtes rompt leur agrégation, absorbe leurs principes constituants, annule, pour ainsi dire, leur faculté génératrice, on a supposé que Saturne avait privé son père de ses organes de la génération. Lui reçut ensuite le même traitement de la part de son fils, pour signifier que la chaleur vivifiante se débarrasse du cloaque de la putréfaction, l'absorbe, s'en alimente et donne, du coup, la vie à un nouvel être.

« Cet être est le germe que son étroite enveloppe emprisonnait, comme pour le condamner à une prison perpétuelle. Mais il se délivre, il se lève, déchire le sein de la terre, éclot, et sa naissance coûte la vie à son père.

« C'est le second point du grade de Maître, la *Renaissance*.

« C'est le phénomène principal, le mystère ineffable, la véritable clef de la nature, que les sages antiques surent pénétrer et qu'ils établirent comme fondements de leurs doctrines, le sujet de leurs légendes sacrées..... la légende des siècles! »

Après cette explication, nous ne faisons aucune difficulté d'admettre que les atrocités dégoûtantes de Saturne, de l'incestueuse Phèdre, etc., ne sont autres que des énigmes intéressants, qui contiennent des faits dignes de nous être transmis.

Hiram ou le *Maître* dont il est la personnification représente donc à la fois *Osiris* ou le Soleil, *Isis* ou la Terre, la Veuve, la Loge, la Femme, et *Horus*, le fils de la Veuve, le Maçon. Le Temple étant le symbole du corps humain, la Loge du Troisième Grade s'appelle *Chambre du Milieu*, parce que c'est là que se célèbrent les plus intimes mystères de l'ordre. La *Chambre du Milieu* figure la *Matrice* ou Utérus au sein de laquelle s'accomplissent les travaux de la reproduction des êtres. Aussi la Chambre du Milieu est-elle pleine d'emblèmes mortuaires. Il y a une lanterne sourde qui est censée représenter l'unité de Dieu et qui est formée d'un crâne humain d'où la lumière sort par les yeux et par la bouche.

Au milieu de la Loge est un *cercueil* ou un *matelas* recouvert d'un drap noir. Il rappelle le *Pastos* des mystères anciens. C'est là que se place le dernier Maître reçu, pieds tournés vers l'Est.

Le pseudo-cadavre figure le cadavre d'Hiram *lâchement* assassiné par trois compagnons. Le Récipiendaire doit se coucher à côté de lui, afin de prouver qu'il est innocent de la mort d'Hiram et d'essayer de le rendre à la vie, en le réchauffant par son amour. C'est ce qu'on appelle l'épreuve du *Pastos*.

D'après le F.·. Marconis, le cercueil est le symbole de la vie, de la mort et de l'immortalité. Il est l'emblème du cours apparent du Soleil... et de la vie! Sous cette allégorie se cache la grande et la profonde loi palingénésiaque qui demande la mort de l'initiateur comme complément nécessaire de toute initiation. Cette idée profonde est l'âme de toute la Maçonnerie. Il faut que l'humanité meure à la vie et au vice, pour renaître éternellement à toutes les vertus. Cette loi s'appliqua dans le mythe ancien de Prométhée, qui, pour avoir rendu le feu sacré à l'humanité, fut enchaîné sur le Caucase.

L'épreuve du *Pastos* se pratique dans certaines Loges avec des raffinements particulièrement odieux. Un livre du F.·. Stanislas de Guaita, nous apporte des révélations terrifiantes. Il y a dans telle et telle ville de France, de véritables Sodomes mystiques, sortes d'œuvres de prostitution sacrée qui fonctionnent mystérieusement en plein XIX[e] siècle. Le F.·. Papus rendant compte de cet ouvrage dans sa *Bibliogra-*

phie Méthodique relève ces particularités sans en paraître le moins du monde étonné et sans élever le moindre doute à leur sujet. Que voulez-vous ? Ces deux Frères qui se mettent l'un sur l'autre avec une branche d'acacia sur la tête ne peuvent pas se contenter de se raconter l'histoire d'Hiram-Abi ou celle de Prométhée enchaîné. *L'acacia* leur est connu et ils veulent en faire la connaissance de plus en plus. Les Juifs surtout ont un amour tout particulier de *l'acacia*. *L'acacia*, j'ai oublié de vous le dire, est encore un symbole phallique.

Des personnes dignes de foi m'ont affirmé que ces pratiques ressuscitées des temps gomorrhéens, sont assez en honneur dans certaines arrière-loges juives. Il existe de ces Sodomes un peu dans tous les pays du monde. Ce sont les Juifs d'Algérie et d'Orient qui tiennent la palme dans les mystères de l'acacia. Pour l'Italie, j'invoquerai le témoignage de deux grands personnages. Saluez, ce sont les Très-Illustres et Très-Respectables Frères Lemmi et Pessina. Le premier fut l'objet et le témoin de ces pratiques à Constantinople où il se fit circoncire.

L'enjuivé Lemmi les retrouva plus tard dans les Hautes-Loges Italiennes et il en manifesta son contentement dans plus d'une occurence. Ne serait-ce pas à cette circonstance que certains Hauts-Maçons, parmi lesquels se distinguèrent surtout ces dignes F∴ Youpins, poussèrent avec tant d'acharnement Maître Lemmi au suprême Pontificat dans le secret espoir d'avoir en lui un grand Protecteur de l'Acacia ? En

tout cas, dans les Loges romaines, à l'*Universo* entre autres, il est assez d'usage de voir aux réceptions du troisième grade, les mystères du Pastos aller jusqu'aux inconcevables pratiques que nous dénonçons. A Naples, le F.·. Pessina nous en a donné sa parole, cela se passe particulièrement à la Loge l'*Alcinoé Risorta.*

Les deux Surveillants portent, au lieu de maillets, un rouleau mystique de papier ordinaire de neuf pouces de circonférence et de dix-huit de longueur. Au dire du F.·. Clavel, ces rouleaux sont l'emblème du membre viril.

Sur les chapiteaux des deux colonnes sont deux urnes funéraires avec des branches d'acacia, le *Soleil* est voilé pour signifier qu'on commémore sa mort apparente au solstice d'hiver sous le nom d'*Hiram-Abi.*

Un *tableau* est placé devant le Vénérable, entre l'Autel et le *Matelas*. Le F.·. Clavel en fait la description suivante :

« Dans le fond, au milieu des ténèbres, sont peintes les scènes tragiques de la mort d'Osiris, de Balder et d'Hiram-Abi célébrées respectueusement dans les anciens mystères de l'Egypte, de la Scandinavie et de la moderne Maçonnerie.

« Le fronton semi-circulaire, supporté par les deux colonnes J et B, symboles du *Phallus* et du *Ktéis* (organes génitaux) représente le ciel étoilé et plus particulièrement les signes du Zodiaque, avec le Christ-Solaire, tel qu'on le voit peint sur la porte à droite de la vieille église de Saint-Denis à Paris, la main placée à l'*Ordre d'Apprenti.* Aux deux côtés se trouvent la

vigne, attribut de Bacchus, et une gerbe d'épis, attribut de Cérès, emblèmes qui font allusion aux paroles du Christ : « Mangez, ceci est mon corps ; buvez, ceci est mon sang. La tête rayonnante du Christ-Sauveur, que les Indous appelaient Chrisna, les Japonais Yesos et les Chrétiens Jésus est appuyée au sommet circulaire du fronton, comme le disque du soleil sur la ceinture du Zodiaque. Ceci n'a pas besoin d'interprétation.

« Sur les marches du Portique se trouvent, à droite : Vénus, la *Veuve* d'Adonis, le Soleil ; à gauche : Isis, la veuve d'Osiris, l'astre du jour. La première est avec Cupidon, la deuxième avec Horus. Ceci représente le *Soleil* renaissant à l'époque du solstice d'hiver, comme Vénus et Isis sont la personnification de la Nature et de la Loge en deuil du Soleil, Hiram-Abi ou « Père-Elevé qui existe de toute éternité ». Vénus est représentée comme le Christ à l'ordre d'Apprenti.

« Dans la partie inférieure du tableau, on voit, sortant *d'un même tronc*, la branche d'*acacia* des Francs-Maçons, la branche de *chêne* de l'initiation Gaëlique et Scandinave et la branche de *figuier* de l'initiation Syrienne, pour démontrer que tous les mystères reposent sur une base commune et qu'ils proviennent tous d'une même source ».

Quelle est cette base ? C'est le F.·. Mackey qui va nous l'indiquer :

« Typhon ayant tué Osiris, l'enferma dans un cercueil ; puis ayant mis son corps en morceaux, il le jeta dans le Nil. Isis, la bonne Veuve, s'étant mise à la recherche du corps de son époux, elle en retrouva toutes les parties, excepté le *Membre*. Ce fut en commémoration de cette perte qu'elle institua l'adoration du *Phallus*, qu'elle représenta en grand, reposant sur un cercueil ».

Voilà donc le but de tous les mystères ; rechercher le *membre perdu d'Osiris*.

Les Francs-Maçons le retrouvent sous le nom de la *Parole*, en *Moabone*. Isis le retrouva en elle-même ou en Horus. La Loge le trouve dans le Récipiendaire dont elle se suppose enceinte. Vénus le trouva en Priape.

Le F.·. Olivier ajoute que le Récipiendaire dans le *Cercueil* représente le *Priape* dans le *Ktéis*.

C'est une façon peu banale de « combattre l'abjecte vertu des cléricaux » on l'avouera. Après cela, ils appelleront la Maçonnerie « la Religion-Mère de toutes les Religions ».

Le Rituel nous apprend que la Légende du Grade de Maître emprunte quelques traits à la mort d'Hiram. Nous ouvrons Ragon et nous lisons.

Hiram, c'est Osiris tué par Typhon ; Sammonacodon, tué par un cochon ; Adonis, par un sanglier ; Etion, par les bêtes féroces ; Ormuzd, par Arimane ; Abel, par Caïn ; Balder, par Hother ; Sousarman, par Sondra ; Bacchus, par les géants. C'est le Tammuz des Assyriens, l'Acmon des Scythiens et des Phéniciens, la Nature, le Grand-Pan. Il représente Zohak ; enchaîné par Theridonn ; Soura-Parama, par Soupra-Mouni ; Moïa-Sour, par Dourga ; Ouranos mutilé par Saturne ; Saturne mutilé par Jupiter ; Agdestis et Atys qui se mutilèrent mutuellement ; Chib, qui mourut en fécondant sa femme ; Jahud immolé par Saturne ; Indra, Thevatha et *Jésus* qui expirèrent sur une croix ; l'Hussein des Turcs, le Manès des Manichéens, etc.

Quant aux trois assassins d'Hiram, les Frères Anglais les appellent : Akirop, Kurmaville et Gravellotte ou Abhiram, Romvel et Gravelot; les Allemands ont : Hobbhen, Schterké et Ansterfuth ; les Ecossais (Rite Ancien et Accepté): Giblon, Giblas et Giblos ou Jubéla, Jubelo, Jubelum. Les Frères Templiers ont leurs trois *Abominables* : Philippe le Bel, Clément V et Noffodei ou Judas, Caïphe et Pilate.

Les Italiens appellent les assassins d'Hiram « les Trois Ruffians ».

Le nombre *sept* est le nombre mystérieux du Grade de Maître. C'est le troisième des nombres les plus importants en Maçonnerie. Il est l'emblème de toute perfection. Il signifie le centre invisible ou l'Esprit de toutes choses, d'après la philosophie maçonnique. Toujours d'après celle-ci, les Grecs l'appelaient *Septas* ou Vénérable; parce que son chiffre est composé de deux figures parfaites: le triangle et l'équerre. Cicéron l'appelle « *rerum omnium nodus* »; Platon, *l'âme du monde*; Pythagore l'appelle *Vierge et sans mère* et il le consacre à Minerve sortie toute armée du cerveau de Jupiter. Le nombre 7 c'est Mars, Akréosis, la *Custodia*, parce qu'il y a 7 étoiles qui gardent l'univers. Chez les Egyptiens, le chiffre 7 était le symbole de la Vie. C'est pourquoi la lettre Z des Grecs qui n'est autre qu'un 7 redoublé est l'initiale du Verbe *Zao, je vis* et de *Zeus*, Jupiter, le père de la vie.

Nous trouvons encore, ici, une interminable énumération de *Septénaires*. Le F∴ Ragon trouve le

nombre sept partout. Et le nombre neuf donc? Mais passons. Parlons un peu de la Chambre du Milieu. Les mystères des anciens étaient presque tous célébrés dans des cavernes naturelles ou artificielles. Ces cavernes étaient des emblèmes du *Phallus* et du *Ktéis* ou leurs équivalents, étant regardées comme les Temples de la Génération, consacrés au Dieu des mystères — l'union de l'Homme et de la Femme. Tous les dieux, fruits naturels de cette union, sortaient toujours des cavernes ou *Chambres du Milieu*, symbole de la terre — le Grand *Ktéis*. C'est pour cela, ajoute le F.·. Clavel, que « nos *grands Frères Pythagore et Platon*, appelaient la terre un antre, une caverne. »

« Selon Origène, lisons-nous dans le *Dictionnaire maçonnique*, dans ces cavernes, les prêtres faisaient des processions pour représenter le mouvement des astres. Tous les voyages que nous faisons dans nos différents grades ont la même signification. Les initiés prenaient des noms de constellations et revêtaient des masques ressemblant aux animaux qui en étaient le symbole. Dans les mystères de Cérès, le chef de la procession s'appelait le *Créateur;* celui qui portait la lumière s'appelait le *Soleil;* celui qui se trouvait le plus voisin de l'autel (lequel était la *Terre*) s'appelait la *Lune* (le satellite de la Terre). Notez que les Officiers de la Loge sont quelquefois appelés du nom de *Lumières*, et qu'en style maçonnique les *sept premières Lumières* de la Loge représentent les sept prinpaux officiers, les sept planètes. De plus, les cierges

de la Loge s'appellent des *Etoiles*. Il est hors de doute que le Vénérable représente le *Créateur*, comme le prouvent ses insignes, l'*Equerre* et le *Compas* (emblème du *Phallo-Ktéis*). C'est pourquoi les Maîtres s'agenouillent devant lui. La Chambre du Milieu des Maîtres Maçons est aussi une caverne. Cette caverne est *la matrice où les Francs-Maçons opèrent la génération des êtres.* »

Le Point au Milieu d'un Cercle, qui se trouve sur l'autel, est l'emblème du Principe générateur au centre du Principe fécondé. Ses vertus sont représentées par les douze signes du Zodiaque, par les sept Planètes, ou par les neuf sphères célestes, nombres qui sont tous également consacrés par le grand symbolisme Maçonnique.

Encore une citation de cet intéressant F.·. Ragon, voulez-vous ?

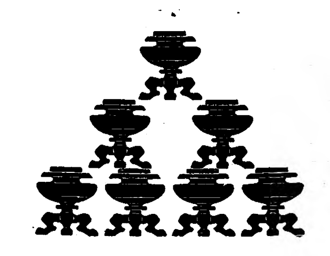
« Le grade de Maître retrace allégoriquement la mort du Dieu-Lumière, soit qu'on le considère physiquement, soit qu'on le considère philosophiquement. Physiquement, c'est le Soleil qui meurt en hiver, pour ressusciter au printemps, le jour de Pâques, c'est-à-dire par son passage au signe du *Bélier* ou *Agneau réparateur*. Philosophiquement, c'est l'image emblématique du *Chaos*, du sein duquel est sortie la lumière éternelle, ou bien, ce qui est la même chose, de la putréfaction, exprimée par le mot *Mac-Benac*, mort apparente des corps, mais source impérissable de vie, où le germe se développe au printemps. »

Dans les Loges d'Adoption, les mystères du *Pastos* sont également très en honneur. La Chambre du

Milieu dépasse alors en horreurs les plus florissants lupanars. A tel point que Mgr Meurin, dans son ouvrage: *la Franc-Maçonnerie Synagogue de Satan*, se voit obligé de recourir au latin pour exprimer ces choses-là. « Phallolatria, s'écrie-t-il, absque lupanaribus florescere nequit. In illis Fratres Sororesque *operari* oportet, sicut *Tubalcaïn* cum sorore Nohema laborasse a Massonibus narratur. »

Peut-être aurons-nous à revenir sur les turpitudes particulières aux Loges d'adoption.

Nous allons voir, au quatrième grade, comment la Loge, qui est devenue *enceinte* du candidat, par le *travail* du nouvel Hiram, mettra au monde un nouveau Maçon, qui s'appellera *Maître Secret*, le quatrième grade de l'Ecossisme. Il est prescrit, en effet, pour se conformer à l'allégorie, que la réception du *Maître Parfait* n'ait lieu que neuf mois après l'initiation de Maître.





CHAPITRE III

GRADES ISRAÉLITES

MAITRE SECRET

(IVe DEGRÉ)

L'APPRENTI, le Compagnon, le Maître lui-même ne sont pas toute la Maçonnerie, hélas! Ce n'est que trop prouvé. Gogos ou demi-Gogos, comparses ou figurants d'un drame dont ils ne connaissent pas ou connaissent très peu les grands protagonistes, marionnettes cherchant en vain ou ne cherchant pas du tout à découvrir les ficelles qui les font mouvoir, tels sont les types dont se grossit le commun des Maçons, à de rares exceptions près. Nous allons voir paraître en scène des acteurs plus importants. Nous allons voir la Maçonnerie devenir résolument politico-religieuse.

Prenons la série des *Grades Israélites*, parce que c'est chez elle que nous trouvons le quatrième grade

du Rite Ecossais, celui de *Maître Secret*, dont nous avons dit un mot à la fin du précédent chapitre.

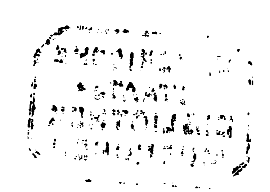
Cette série forme, avec celle des *Grades bibliques* ou *Israélitico-bibliques*, la quatrième catégorie du Rite.

Il y a cinq grades israélites ou essentiellement juifs : *Maître Secret*, *Maître Parfait*, *Secrétaire intime*, *Prévôt et Juge*, *Intendant des bâtiments*. Ils ont rapport à la construction du Temple de Salomon. Les six grades israélitico-bibliques que nous étudierons plus tard se rapportent à la reconstruction de ce Temple.

Mais, voici le *Maître Secret* qui nous tend les bras, sortant vivant et glorieux, après les neuf mois de gestation de la *Loge*, du sein mystérieux de la *Chambre du Milieu* (l'Utérus, la Matrice). Du sein de la Mère-Nature, l'*Epi* est sorti et le voici dans la force de sa fleur, en *Zizon*, mot de passe de ce grade.

Le *Tuileur* en main, esquissons un rapide portrait.

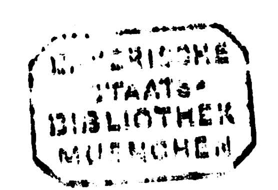
Le *But du Grade :* le Secret, la Subordination et la Fidélité sont nécessaires pour consolider la Liberté. Il est, nous l'avons dit, d'origine israëlite salomonienne. L'atelier s'appelle *Loge de Maître secret*. *Tenture* noire à larmes blanches. Seize *colonnes* blanches, quatre à chaque angle. Neuf *lumières*, en trois candélabres à trois branches. Le Président de l'atelier *représente* Salomon roi d'Israël et porte le titre de *Trois Fois Puissant Maître*. Il n'y a qu'un Vice-Président qui représente Adonhiram, collecteur du roi Hiram, et prend le titre d'*Inspecteur*. Les Frères



s'appellent *Vénérables Maîtres secrets*. *Signes d'ordre et de reconnaissance*, dits du *Silence* : Mettre sur la bouche l'index et le médius de la main droite. *Réponse*. Même signe, mais de la main gauche.

L'Attouchement consiste à placer les mains droites en *griffes* mutuellement sur les épaules gauches, puis à se couler mutuellement la main sous le coude en le balançant sept fois et en croisant chacun la jambe droite. L'*Age* du Maître secret est de *trois* fois 27 *ans* accomplis. *Batterie* : sept coups, dont *six* égaux et *un* séparé (...... .) *Mot de passe:* ZIZON. *Trois* mots sacrés: IOD .·., ADONAI .·., JVAH, *(Jhoh)*. *Marche* : Trois pas, à droite, à gauche, à droite, partant du pied du côté respectif, simulant l'enjambement et assemblant. *Applaudissement* : Sept claques des deux mains, par 6 et 1. Pas d'acclamation spéciale. Heures de l'*ouverture* des travaux : *l'aurore;* de leur *fermeture* : le *déclin du jour*. A la *question d'ordre :* Etes-vous Maître secret? on répond: *Je m'en glorifie*. Les *gants* sont *noirs*. *Tablier blanc*, attaché par des rubans *noirs*, bavette *bleue* avec un *œil* peint et brodé au milieu. Sur le milieu du tablier, la lettre Z, entourée de deux branches, laurier et olivier. Le *cordon* se porte en *sautoir*, il est *bleu*, liseré de *noir*. Comme *bijou* une clef d'ivoire, au milieu de laquelle est la lettre Z.·.. La *Légende de l'Initiation* rappelle l'érection du tombeau d'Hiram par Salomon.

Ouvrons maintenant le Rituel de Grand Inspecteur Général.



« Sa conscience révèle à l'homme qu'il n'est pas l'effet d'une cause.

« Voilà le Grade de *Maître secret*, le 4e degré. Aussi son mot sacré signifie-t-il *que le Principe, la Fin et le Seigneur de la Création humaine est le Phallus.* »

Ziza, la fleur ou le phallus, ou bien *Zizon*, la force de la fleur, ou la force du phallus, sont indifféremment le mot de passe du grade.

La vie physique est en plein épanouissement, le phallus est le principe et la fin de la vie. L'épi est le fils et le père d'autres épis. Et quelle est la *clef* qui ouvre ainsi le sein mystérieux de la vie, le sein de la nature pour donner passage à l'être nouveau ? C'est le *bijou* que porte le Maître *secret*, cette clef avec la lettre Z, initiale de *Ziza*. Cette clef, c'est le *phallus*.

« L'unique clef du progrès et du bonheur, l'unique règle du Bien, disait le F.·. Anghera au F.·. Garibaldi ce sont tes appétits et tes instincts. »

Le Rituel du quatrième degré nous apprend que dans l'œuvre de la génération, l'homme n'est que l'assistant, le coopérateur, l'exécuteur d'un principe élevé qui est en lui et non en dehors de lui. C'est la conscience. Les instincts animaux, les appétits les plus grossiers de l'homme sont la *voix de la conscience* dont nous devons suivre les inspirations. Et, ainsi que les trois premiers grades nous ont démontré qu'il n'y a pas création hors de la génération, le quatrième enseigne qu'il n'y a pas de révélation hors de la conscience. La conscience est cet *œil* qui est peint

sur la bavette du *Maître secret*. Sa place indique nettement que la conscience n'est que le développement raisonné de la nature physique de l'homme. Voilà l'espèce d'âme, le principe élevé qui s'unit au produit de la génération matérielle de l'homme.

Ainsi, le *Temple*, emblème allégorique de l'homme tant au physique qu'à l'intellectuel, s'achève malgré l'assassinat du Maître Hiram, par les soins d'Adonhiram, le lieutenant d'Hiram, emblème de l'élévation des sentiments nécessaire à celui qui veut se régénérer dans la perfection.

L'âge du Maître Secret est trois fois 27 ans ou 81 ans.

Le chiffre 81 est le produit de 9 par lui-même. En additionnant 8 et 1 on obtient encore 9. Ce sont les 9 mois de la gestation du Maître dans le sein de la *Chambre du Milieu*. Les trois Mots sacrés I O D.·., ADONAI.·., JHOH.·., sont encore une désignation du Principe, de la *Fin* et du *Seigneur* de la création humaine. I O D c'est la divinité du Bien, le nom mystérieux du membre viril, comme nous le verrons au Grade de Rose-Croix. ADONAI, c'est le Principe du Mal, la Mort, la Corruption par lesquelles doit passer le germe pour donner naissance à un nouvel être.

JHOH, c'est le *Tétragrammaton*, le nom de quatre lettres, les quatre consonnes du nom de Jéhovah, nom sacré que le grand-prêtre Juif avait seul le droit de prononcer à la fête des Tabernacles. C'est le Seigneur, l'Homme parfait, issu du principe de vie et

du principe de mort, grandissant sous l'œil (passablement indulgent!) de la conscience, c'est-à-dire de ses instincts et de ses appétits physiques. En voilà encore un qui va « combattre avec succès l'abjecte vertu des cléricaux ».

II

MAITRE PARFAIT

Ve DEGRÉ

Le *Maître secret* est l'éclosion, l'épanouissement, la constitution définitive de « l'Homme vrai », de l'Homme Archétype, considéré comme sa cause et son principe propres, intellectuellement et physiquement.

Le 5e degré nous réserve une nouvelle surprise. Nous allons apprendre que l'Homme est éternel comme Jéhovah.

« Les rapports entre l'homme et sa Cause Première, lisons-nous dans le Rituel du 33e degré, se manifestent par la Force, l'Intelligence et l'Amour humain.

« Voilà le Grade de Maître parfait, le 5e degré.

« Aussi son mot sacré JÉHOVAH, signifie-t-il que l'Homme se reproduit dans l'Humanité par ces trois manifestations. »

Reprenons le *Tuileur*.

Le 5e grade, qui a la même origine que le 4e, ap-

prend au Maçon que « l'accomplissement du devoir par le devoir même rend la Liberté un fait réel ». La Loge du Maître Parfait a les tentures vertes, quatre colonnes blanches et seize lumières partagées entre les quatre angles. Le président s'appelle *Trois Fois Puissant Respectable Maître* et *représente* Adonhiram, collecteur pour le roi Hiram. Un seul surveillant qui s'appelle *Venérable* et *représente* Zabud, fils de Nathan, premier ministre de Salomon. Il y a aussi un F.·. *Assistant* et un F.·. *Conducteur*. *Signe d'ordre :* levez les mains et les yeux vers le ciel. Signe de *reconnaissance*, même signe, de plus : laisser retomber les mains sur le ventre en croisant les bras et baissant les yeux vers la terre. Autre signe de reconnaissance : joindre progressivement les pointes des pieds puis les genoux, porter chacun la main droite sur le cœur et la retirer horizontalement en formant l'équerre. *Attouchement :* porter la main gauche sur l'épaule du F.·., se mettre mutuellement les mains droites l'une dans l'autre, quatre doigts serrés, les pouces levés pour former le triangle. *Age : un an* pour ouvrir les travaux, *sept ans* pour fermer les travaux. *Batterie :* quatre coups égaux. *Marche :* former un *carré* par *quatre* pas assemblés.

Mot de *passe* : ACACIA. Mot *sacré :* JÉHOVAH. *Applaudissement* : quatre claques des deux mains. Heures de l'*ouverture* des travaux : *la première heure du jour;* de leur *fermeture : la cinquième heure du jour.* Question d'*Ordre : J'ai vu les trois cercles enfermant le cube sur les trois colonnes.* Le *Tablier*

est blanc, à bavette *verte.* Au milieu du tablier trois cercles concentriques, au centre desquels est une pierre carrée avec la lettre J∴. *Cordon vert,* moiré, en sautoir. *Bijou* : un *compas* ouvert à soixante degrés, posé sur un segment de cercle gradué. La *légende de l'Initiation* est la translation du lieu secret du tombeau d'Hiram et la décision de venger sa mort.

D'après la légende juive, quelques Maîtres Parfaits construisirent un mausolée splendide dans un endroit solitaire et caché, pour y transporter les cendres d'Hiram et firent le serment de poursuivre éternellement sa vengeance.

« Ce mausolée construit en un lieu caché, dit le Rituel, est l'emblème de la réserve dans laquelle les Maçons doivent tenir les hautes vérités qu'ils possèdent. Jusqu'à présent, on s'est contenté d'apprendre aux adeptes qu'il n'y a pas eu *création*, dans le sens véritable du mot, mais seulement *génération*. Maintenant l'affilié reçoit cette confidence : c'est que l'existence de l'humanité ne saurait être temporelle, mais qu'elle est parfaitement éternelle. Arrière les religions qui prétendent que le monde pourra finir à un moment donné ! En vain affirme-t-on qu'un Dieu pourra interrompre la vie de l'univers. On oublie que la **Divinité comporte deux principes** *et que le* **Mal**, *en définitive, doit être vaincu par le* **Bien.** Or, il est évident qu'un être surnaturel, *Adonaï* (Jéhovah), décrétant la fin du monde, *n'est pas le Bien*, et il est certain que l'*Etre surnaturel* (Lucifer) opposé à ce *principe malfaisant,* ne laissera pas s'accomplir une aussi *monstrueuse iniquité.* »

C'est, comme on le voit, tout simplement le dogme manichéen, la dualité de la Divinité, que professe la

Maîtrise Maçonnique. C'est tout le secret des *Maîtres Parfaits*. Ce n'est pas bien nouveau, mais le Maître Parfait se console en pensant que s'il est une émanation directe d'une Cause première, complète en ses deux Principes, c'est le Principe du Bien qui finira par l'emporter. Et le voilà convaincu qu'il est nanti d'un brevet d'immortalité terrestre.

C'est pour cela que la Franc-Maçonnerie a fait de l'*Acacia*, *l'arbre de la Connaissance du Bien et du Mal*, et que le Trois Fois Puissant et Respectable Maître qui préside au 5e degré, nous apprend que l'*acacia* fut planté sur la sépulture d'Hiram sur le mont Liban, comme un arbre de vie qui « s'élance pour défier le mauvais génie de la destruction ».

Nous avons dit dans un précédent chapitre ce que symbolise l'*acacia*.

Par son *mot sacré*, JÉHOVAH, qui signifie : *Je suis celui qui suis*, le *Maître Parfait* revendique pour l'Humanité cette formule sacrée, et il affirme la pérennité de l'espèce humaine.

Le F.·. Yarker (1) nous le dit tout crûment :

« Les mots de passe et sacré expriment cette vérité en nous disant emblématiquement que tant qu'il y aura des *Phallus* et des *Lingam* vierges, c'est-à-dire nouvellement produits, l'humanité ne cessera pas d'exister ».

— Ah ! le bon billet ! allions-nous nous écrier. Car cela devient ridicule à force d'être inepte.

(1) Speculative Freemasonry, p. 16.

« A leur tour, ajoute le F.·. Henri Melville, les signes et l'attouchement complètent cette déclaration, le signe en rappelant l'existence de la conscience, l'attouchement en remémorant la nécessité de la génération, de la copulation matérielle ».

Le grade suivant va nous apprendre que la génération, ennemie du mal, doit posséder tous les secrets du mal pour l'éviter et le vaincre.

III

LE SECRÉTAIRE INTIME

VI[e] DEGRÉ

Le sixième grade est purement épisodique. Il rappelle le Zèle, plutôt indiscret, d'un secrétaire intime de Salomon, lors de la dispute qui eut lieu entre Hiram, le roi de Tyr, et Salomon, à propos des territoires cédés par ce dernier en récompense des bois fournis par Hiram. Le secrétaire intime qui écoutait aux portes de l'appartement royal, ayant entendu les violentes récriminations du roi de Tyr, courut au secours de son Maître, révélant ainsi sa coupable curiosité et s'exposant à la fureur d'Hiram. Salomon touché par le dévouement de son secrétaire, prit sa défense et l'en récompensa.

Le catéchisme de ce grade nous est donné par le Rituel du 33[e] grade :

« Quels sont les rapports de l'âme humaine avec le corps ? Quels sont ceux qui existent entre l'âme humaine finie et l'âme Universelle infinie.

« Voilà le Grade de *Secrétaire Intime*, le 6e degré.

« Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *L'âme universelle révélée par l'immensité* ».

Le *Tuileur* nous apprend à son tour que le but du Grade est *l'Harmonie générale de l'Humanité*. La Loge de secrétaire intime, ornée de tentures noires à larmes blanches, contient 27 lumières en *trois* chandeliers à *neuf* branches. Il y a deux Présidents : Le premier s'appelle *Trois Fois Illustre Vénérable Maître Salomon* ; l'autre *Trois Fois Illustre Vénérable Maître Hiram*. Ils sont assistés de deux Surveillants : le *Capitaine des Gardes* et le *lieutenant des Gardes*. Les Frères sont les *Gardes de Salomon*. Pour exécuter le signe *d'ordre* on place la main droite sur l'épaule gauche, et le signe de *reconnaissance* consiste à glisser ensuite la main droite obliquement à travers la poitrine, jusqu'à la hanche droite, comme pour tracer la ligne d'un baudrier. Pour l'*attouchement*, se prendre mutuellement la main droite et la retourner trois fois en disant : la première fois : BERITH, la deuxième fois : NEDER, la troisième fois : SCHELEMOTH. *Age* : *dix ans, le double de cinq*. La *Batterie* est de *neuf* coups ou de *trois fois neuf* coups. Deux mots *de passe*. Le premier est IHAOBEN. Il est dit par le F.·. Tuileur après avoir exécuté le signe d'ordre. Le Récipiendaire croise alors les deux bras à la hauteur de la poitrine, il les laisse retomber ensuite

tous les deux à la poignée de l'épée, en levant en même temps les yeux au ciel et il dit ZERBAL. Le mot sacré est IVAH. Il n'y a pas de *marche* de Secrétaire Intime. L'applaudissement se fait en exécutant neuf claques des deux mains. Les travaux *s'ouvrent* à la ***troisième heure du jour ;*** ils se *ferment à* ***la sixième heure.*** Question ***d'ordre : Mon zèle a été pris pour curiosité.*** Le ***tablier*** est blanc, bordé et doublé de rouge. Sur la ***bavette*** un triangle peint ou brodé. *Cordon* cramoisi, en sautoir. Comme *bijou*, trois triangles entrelacés. La légende de l'Initiation, qui est d'origine Israëlite salomonienne, a pour objet ***le zèle d'un secrétaire de Salomon.***

Rendre la curiosité attrayante, en faire un excitant de l'intelligence, pousser les initiés à se rendre Maîtres, par tous les moyens, du plus grand nombre de secrets possibles, voilà le but du grade. Sa devise est : posséder le secret du mal, c'est l'éviter et le vaincre.

IV

PRÉVOT ET JUGE

VIIe DEGRÉ

La devise du 7e degré est : ***Pas d'autre droit que le droit naturel.***

Les quatrième, cinquième, sixième et septième degré montrent aux Maçons que puisque la conscience

seule existe et que l'Existence de l'Humanité n'aura pas de fin, ils doivent s'emparer de tous les moyens de guerre de leurs ennemis, pour parvenir à leur imposer le droit naturel, *le seul auquel un Franc-Maçon rende hommage.* Je ne le leur fais pas dire. Vous n'avez qu'à lire le F.·. Charles Paton. Son livre est bien nommé. Il s'appelle : *Great Doctrines of Freemasonry and Masonica Law.* Ce sont de *Grandes* doctrines en effet !

Le Rituel du 33e degré, après avoir donné le catéchisme des trois premiers degrés, dit :

« Voilà l'étude complète de l'*Homme-Matière*, première partie de l'étude de l'*homme isolé*.»

Et après avoir donné celui des trois degrés qui suivent, il ajoute :

« Voilà, enfin, l'étude complète de l'*Homme-Esprit*, deuxième partie de l'étude de l'*homme isolé*.

« Passons maintenant à l'étude de l'*homme social*.

« L'homme est tenu d'être juste envers ses semblables, pour que ses semblables soient justes envers lui.

« Voilà le grade de *Prévôt et Juge*, le 7e degré.

« Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Issue directe de la Cause première.* »

Le *Tuileur* nous définit ainsi le but du grade : « *Le respect à la loi acceptée par lui doit devenir une seconde nature du Peuple.* » La Loge de Prévôt et Juge est *tendue de rouge*. Il y a *cinq lumières*, une au milieu, quatre aux angles. Le Vénérable est qualifié de *Trois Fois Illustre Maître* et représente Tito,

prince des Chefs de Chantier. Les deux surveillants s'appellent : *Illustres Frères*, et représentent Alioreph, le Scribe, et Ahoiah, le Scribe.

Signe d'*ordre :* porter les deux premiers doigts de la main droite à côté du nez. Signe de *reconnaissance* : placer le bout de l'index de la main droite sur le bout du nez et le pouce sous le menton. Pour l'*attouchement*, on s'entrelace les petits doigts de la main droite et l'on se donne mutuellement *sept* coups avec le pouce dans la paume de la main. *Age* : quatorze ans, le double de sept. *Batterie : cinq coups* par *quatre* et *un*. Mot de *passe :* TITO. Mot *sacré* : JAKINAI. Autre mot de reconnaissance, dit *Grande Parole :* GÉOMÈTRES. Marche ordinaire. *Applaudissement* : cinq claques des deux mains, par *quatre* et *une*. Heures du commencement et de la fin des travaux : *La dernière heure de la nuit*; *le jour vient*.

Question d'*ordre : Je rends justice à tous les ouvriers sans préjugés ni partialité. Tablier* blanc, bordé de rouge. Une poche au milieu avec une rosette rouge et blanche. Sur la bavette, une *clef* peinte ou brodée. *Cordon* cramoisi en sautoir. Une *clef* d'or constitue le bijou. *Légende de l'Initiation :* organisation judiciaire des ouvriers du Temple de Salomon.

Trois mille six cents *Prévôts et Juges* furent préposés par Salomon aux ouvriers du Temple, pour leur rendre justice en cas de dissension ou de dispute, en tenant compte des droits et des devoirs de l'homme. *Tito* était le chef de ces Prévôts et Juges,

que la Bible appelle les *Harodim* ou *Commandeurs*.

Ainsi régnait l'accord mutuel fondé sur la fidélité mutuelle et l'appui mutuel, en rendant les initiés aptes à rendre la Justice à leurs frères.

C'est la consécration de la « loi naturelle qui *doit être plantée bien droite* et *bien stable*, comme l'indiquent les mots, les signes et les attouchements, dans la conscience humaine où cet accord est immanent. »

V

INTENDANT DES BATIMENTS

VIIIe DEGRÉ

Nous voici arrivés au 8e degré de l'Ecossisme. Nous ne donnons qu'une esquisse rapide de tous ces grades intermédiaires, pour que notre *Compendium* de l'Ecossisme ne présente pas de lacune. Notre but étant surtout, dans cet ouvrage, de faire ressortir les turpitudes de la Franc-Maçonnerie, nous nous étendrons davantage sur les grades importants, tels que celui de *Rose-Croix*, qui est le 18e, celui de *Kadosch*, qui est le 30e.

Les autres Grades sont destinés aux Maçons qui aiment les titres ronflants et décoratifs mais qu'on ne juge pas suffisamment étoffés pour recevoir les suprêmes secrets. Par contre ceux de ses adeptes à qui

la Maçonnerie croit devoir accorder toute sa confiance passent rapidement sur tous les Grades intermédiaires ou bien ils les reçoivent tous en bloc et par communication, comme nous le verrons au grade de Kadosh. Revenons à l'*Intendant des Bâtiments*. Pour donner une idée plus complète des rites, nous allons emprunter au Rituel de Grand Inspecteur Général les indications relatives au grade d'*Intendant des Bâtiments*. Le lecteur aura en même temps l'avantage de trouver dans ces rubriques une nomenclature moins sèche que celle que nous avons donnée jusqu'ici des particularités afférentes à chaque grade.

« Vous revêtez, dit le Rituel, un tablier *blanc* bordé de *vert*, doublé de *rouge*, sur le milieu duquel il y a une *étoile* à *neuf* pointes sur une *balance* et qui porte sur sa bavette un *triangle* dont les trois sommets portent les lettres B.·. A.·. J.·. initiales des mots *Benchorim*, *Akar*, *Jakinaï*; vous passez en écharpe de droite à gauche un *Cordon rouge* moiré, auquel est supendu par une rosette *verte* le *Bijou*, un *triangle en or*, dont l'envers porte gravés les mots : *Benchorim*, *Akar*, *Jakinai*, et dont le revers porte gravés les mots de *Juda*, *Jah*, et vous frappez à la porte de la Loge des Intendants des Bâtiments par la *Batterie* d'Intendant des Bâtiments, *cinq* coups égaux; et, en attendant que le Tuileur sorte, vous vous mettez à l'*Ordre d'Intendant des Bâtiments*, en portant vos deux pouces à vos deux tempes, les mains perpendiculaires au corps, les doigts serrés les uns aux autres, les mains formant l'équerre avec les pouces.

« Quand le Tuileur arrive, il met aussi les pouces de ses deux mains formées en équerre sur ses deux tempes. Vous reculez de deux pas en disant : BEN. Il avance de deux pas, en disant : CHORIM. Vous

mettez vos deux mains sur vos deux paupières en disant: BENCHORIM. Il vous imite et répète le mot BENCHORIM. C'est le *Signe de Surprise des Intendants des Bâtiments*.

« Le Tuileur entrelace ses deux mains qu'il élève, les pouces en haut, jusqu'à son front, pour les laisser retomber sur sa ceinture, élevant alors les yeux au ciel. Vous l'imitez en disant: HAKAR, mot que le Tuileur répète.

« *C'est le signe d'admiration des Intendants des Bâtiments*.

« Le Tuileur et vous, vous portez en même temps chacun, votre main droite sur votre cœur et votre main gauche sur votre hanche gauche, et vous vous balancez ensuite trois fois avec les genoux.

« Vous dites au Tuileur : CHAI. Le Tuileur vous répond : IAH.

« C'est *le signe de douleur des Intendants des Bâtiments*.

« (Le Grand Maître des cérémonies exécute ces trois signes.)

« Le Tuileur vous frappe alors sur votre cœur avec sa main droite à plat et vous frappez sur son cœur avec votre main droite en lui disant: JAKINAI.

« Vous passez ensuite votre main droite sous son aisselle gauche, et vous saisissez avec votre main gauche l'épaule droite du Tuileur en lui disant: JUDA.

« Le Tuileur vous imite, et cela constitue l'*attouchement* d'Intendant des Bâtiments.

« (Le Grand Maître des Cérémonies, et le Grand Capitaine des Gardes exécutent l'Attouchement.)

« JAKINAI est le *Mot de passe des Intendants des Bâtiments*.

« JUDA est le *Mot sacré des Intendants des Bâtiments*.

« Le Tuileur vous demande ensuite: Quel *Age* avez-vous ? Vous lui répondez: *Trois* fois *neuf* ans.

« C'est *l'Age des Intendants des Bâtiments*.

« Le Tuileur rentre dans la Loge des Intendants des

Bâtiments, pour obtenir du *Trois Fois Puissant Maître* qui la préside, et du *Trois Fois Illustre Inspecteur* qui en est le Vice-Président, l'autorisation pour votre entrée.

« Une fois obtenue, vous vous mettez à *l'Ordre*, vous pénétrez dans la Loge par *cinq* pas *égaux* qui constituent la *Marche* des *Intendants des Bâtiments*, et vous adressez au Trois Fois Puissant Maître et au Trois Fois Illustre Inspecteur le Signe de surprise, auquel ils répondent par le Signe d'admiration. Vous prenez ensuite place parmi les Intendants des Bâtiments. »

Dans le *Tuileur*, nous trouvons comme *But* du Grade : la Fraternité humaine (!!). Ce grade comme le précédent est d'origine Israëlite Salomonienne. La Loge des Intendants des Bâtiments est tendue de *rouge*. Elle a *vingt-sept* lumières, *quinze* devant le Président, *sept* devant le premier Vice-Président et *cinq* devant le deuxième Vice-Président. Le Président représente : Salomon, roi d'Israël ; le premier Surveillant : l'Inspecteur Tito, prince des conducteurs ; le deuxième : l'Introducteur Adonhiram, Collecteur. *Applaudissement : Cinq* claques. Les travaux *s'ouvrent* au *point du jour* et se *ferment* à la *douzième heure du jour*. *Légende de l'Initiation* : Nomination de cinq élèves d'Hiram pour le remplacer.

Les grandes lignes de l'enseignement de ce Grade sont renfermées dans cette devise : La liberté est le seul trait d'union entre le travail et la propriété.

« L'homme est tenu, lisons-nous dans le Rituel du 33e degré, de chercher, par son influence et son

exemple, à faire prévaloir l'Ordre parmi ses semblables.

« Voilà le Grade d'*Intendant des Bâtiments*, le 8e degré. Aussi son mot sacré signifie-t-il : *Résidence et immanence de la Cause première.* »

Ce grade constate l'insuccès de l'Ecole d'architecture créée par Salomon pour former des élèves d'Hiram et bat en brêche cette tentative de protection officielle donnée aux Intendants de Bâtiments israélites. L'initiation bat également en brêche toute tentative de protection officielle relative aux ouvriers de l'intelligence. La civilisation humaine ne s'appuie que sur deux fondements : la propriété et le travail.

Par conséquent, la foi religieuse, la divine révélation doivent être écartées. L'obéissance à la foi est un joug inutile. La propriété et le travail, uniquement ces deux bases de la civilisation ont pour lien commun la liberté.

Liberté, propriété, travail, ce triangle est le symbole de la régénération de la civilisation sociale. C'est la synthèse du véritable socialisme dont la pratique raisonnée, scientifique doit être encouragée dans ce grade, suivant les Instructions données par Albert Pike lui-même dans ses *Legenda magistralia*, à l'usage des Souverains Grands Inspecteurs Généraux.

Dans ce grade, on montre au Récipiendaire trois J ou I O D, tracés au centre d'un triangle placé dans un transparent qu'on illumine à un moment donné.

Le Président explique alors au nouveau *Benchorim* (Fils des Nobles) qu'il vient de voir le symbole mys-

térieux et divin du Bon Principe, le gage de l'immortalité. Seulement ce qu'il ne lui dit pas c'est que le I O D est tout simplement ce *Phallus* ou *Lingam*, grâce auquel, selon le dire du F.·. Yarker, l'Humanité ne cessera pas d'exister. Le Récipiendaire en comprendra le sens plus tard, continue le Président, le jour où il se sera rendu digne de cette révélation.

Qu'on lise notre chapitre sur le Grade de *Rose-Croix* et l'on verra tout au long en quoi consistent ces révélations dont il faut se rendre si digne. Nous en dirons seulement un mot, après avoir donné la véritable signification ésotérique du mot BEN-CHORIM qui se dit en exécutant le *Signe de Surprise*. C'est une remarque d'actualité qui jettera un nouveau jour sur les turpitudes maçonniques, tout en développant une signification de ce mot plus en rapport avec l'*ésotérisme* général de la Secte. Cette remarque a été insérée dans les *Notes et Documents* qui font suite à mon ouvrage *Ricordi di un Trentatre.·.*, édition italienne.

Le 29 septembre 1893, le F.·. Adriano Lemmi donnait comme mot annuel de passe aux Triangles lucifériens les expressions suivantes formées d'une demande et d'une réponse.

D. — BEN-CHORIM ?

R. — BARRABAS.

Pour le Commun des Martyrs, cela signifiait : — Quel est le Fils des hommes libres ? — Barrabas.

Mais vous allez voir le cynisme de l'ami de *Paola Nina*. Cela n'était déjà pas mal, de la part du voleur

de Marseille, de réhabiliter ainsi le larron, le scélérat que la populace juive osa préférer au *Fils d'Adonai*. L'histoire de Barrabas, mis en parallèle avec Jésus par les fils de la Synagogue ancienne, est tout à fait celle du malfaiteur Lemmi mis en parallèle avec le représentant du Christ, l'Auguste Pontife Léon XIII, par la moderne Synagogue juive de Satan. Seulement le sens caché de ce charabia hébraïco-talmudico-maçonnique n'est pas mal non plus. Ouvrez un dictionnaire hébreu et vous trouverez au mot *Chor*, une signification qui n'a rien de commun avec les *Nobles*, ni avec les *Hommes libres*. C'est l'équivalent du pluriel de *foramen: foramina*, la caverne, la fosse, le *trou* de la vipère.

Le mot Barrabas, écrit selon l'orthographe hébraïque se lit : *Bar rabas*.

Et, en rétablissant l'orthographe, conformément à la transcription, nous obtenons les deux sens inattendus que voici :

Inter foramina exploravit plures
Inter lintea fodito multum.

C'est quelque chose de semblable à ce que dit le *Maçon de Cythère*, déjà cité, quand il parle du bon mari qui, avec sa femme,

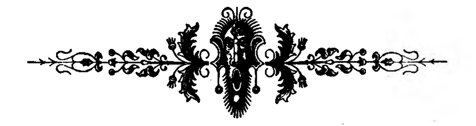
Des douces nuits qu'il divise par trois,
Fête le soir et Minuit et l'Aurore.

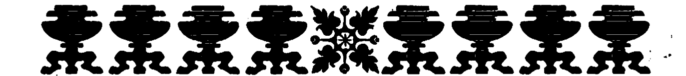
Comme le misérable Lemmi a dû ricaner d'aise et

s'applaudir d'avoir trouvé ce beau calembour pornographique !

Revenons à notre *Ben Chorim.*

Si nous ne retenons que la seule et véritable interprétation que nous venons d'en donner, et si nous rappelons que le IOD est le symbole et le nom mystérieux du *Phallus*, nos lecteurs comprendront suffisamment la signification du rapprochement de ces deux particularités dans le Rite du huitième grade, et nous dispenseront d'insister davantage.





CHAPITRE CINQUIÈME

GRADES ISRAÉLITICO-BIBLIQUES

I

GRAND-MAITRE-ARCHITECTE

XIIe DEGRÉ

Avec le grade de Grand-Maître-Architecte nous entrons dans la catégorie des grades *Israëlitico-Bibliques* qui se rapportent à la *reconstruction du Temple de Salomon*. En réalité, il s'agit pour la Maçonnerie de bâtir un édifice social, politique et judiciaire conforme au but qu'elle poursuit : la conquête de l'hégémonie universelle au profit du peuple juif. Nous allons donc nous trouver en présence des Dogmes Politiques de la Maçonnerie.

« L'homme doit à ses semblables, dit le Rituel de Grand Inspecteur Général, une fois la *liberté politique* établie, de s'enquérir de la légitimité, des attributions et de la forme, du centre et du mobile du Gouvernement social, du Pouvoir exécutif.

« Et voilà le Grade de Grand-Maître-Architecte, le 12e degré !

« Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : Chef, Tête........

« Après avoir ceint un *Tablier blanc*, doublé et bordé de *bleu*, ayant une poche au milieu, et avoir passé de droite à gauche un *Cordon bleu* qui soutient le *Bijou*, *carré* parfait dont l'envers porte *quatre* demi-cercles devant *sept* étoiles entourant un triangle qui porte un A.·. au centre, et dont le revers porte *cinq* colonnes représentant les cinq Ordres d'Architecture, ayant chacune sous son piédestal l'initiale de son Ordre : Corinthien, Dorique, Toscan, Ionique, Composite, et portant à niveau, au-dessus des Colonnes, une Equerre, un Compas et Croix au-dessous des Colonnes, et un H.·. au milieu des Colonnes, vous frappez à la porte de la Loge des Grands-Maîtres-Architectes par la *Batterie* de *Grand-Maître-Architecte* : DIX coups en deux séries, la première de *un* coup et de *deux* coups, la deuxième de *deux* coups et *un* coup, *deux* coups et *deux* coups.

» Comme il n'y a pas d'*Ordre de Grand Maître Architecte*, vous attendez l'arrivée du Tuileur.

« Quand le Tuileur paraît, vous placez votre main droite sur le milieu de votre main gauche et vous faites semblant de tracer sur votre paume gauche un dessin avec votre pouce droit, en regardant le Tuileur et en lui disant : *Hamon*.

« C'est le *Signe de Grand-Maître-Architecte*.

« HAMON *est le Mot de Passe des Grands-Maîtres Architectes*.

« Le Tuileur entrelace ensuite les doigts de sa main droite avec les doigts de votre main gauche et met sa main gauche sur sa hanche gauche et vous votre main droite sur votre hanche droite.

« Le Tuileur vous dit : A. Vous lui répondez : DONAI.

« C'est l'*Attouchement des Grands-Maîtres-Architectes*.

« Le Tuileur va demander l'autorisation de votre admission au *Grand-Maître-Architecte* qui préside la Loge, et, une fois obtenue, vous ouvre la porte.

« Vous entrez dans la Loge par *un* pas lent, partant du pied droit et remettant vos deux pieds en équerre, et *deux* pas précipités, partant du pied droit, remettant aussi vos deux pieds en équerre à la fin de chaque pas. C'est la *Marche de Grand-Maître-Architecte.*

« Pendant votre marche, vous tiendrez votre main droite dans le milieu de votre paume gauche ouverte, et vous regarderez le Grand-Maître-Architecte président.

« Il vous invitera à prendre place parmi les Grands-Maîtres-Architectes et vous obtempérerez à son invitation.

Le *But du Grade* est *l'Etude* des problèmes humains, spirituels et philosophiques.

La Loge est tendue de *rouge* avec des flammes *blanches* et contient *trois* lumières, à l'Orient, à l'Occident et au Sud. Le Président représente le Chef des travaux architectoniques du Temple. Les deux Surveillants prennent le titre d'*Excellent. L'applaudissement* est de dix claques des deux mains espacées comme les coups de la batterie. *Heure* du commencement des travaux : *L'Etoile du matin est apparente* ; *heure* de leur fermeture : *Le soleil s'est couché et l'étoile du soir s'est levée. Question d'ordre : Je connais tout ce qui est renfermé dans un étui de mathématiques. Age :* quarante-cinq ans, *cinq* fois le carré de *trois. Légende* de l'Initiation : Désignation du successeur d'Hiram. Représentation du Peuple. Le

mot de passe *Hamon* signifie la multitude, le *Peuple vulgaire*.

Le *Vénérable* est vêtu d'une *robe de Grand Pontife* et il dit au Récipiendaire : « Vous allez devenir *Prêtre* de la Maçonnerie. » Le Peuple parfait, tel que la Maçonnerie le veut, c'est un peuple sacerdotal, comme dans l'ancienne loi.

« La légende nous montre, dit le *Ritual of 12 degree*, du F.·. Albert Pike, le peuple d'Israël écrasé par les tributs, le trésor public vide et la construction du Temple devenue impossible.

« Douze architectes, Intendants des Bâtiments, nommés par chacune des douze tribus et délégués par elles pour les représenter, élaborent le meilleur projet architectonique d'exécution et le meilleur budget pour économiser les deniers du peuple.

« Seuls les délégués, les représentants du peuple, librement choisis par lui, peuvent concourir à la construction de l'édifice, parce que cette construction c'est le peuple qui la paie.

« Les signes et attouchements se rapportent ouvertement à la profession de l'architecte. »

Sur l'autel de la Loge est une urne dans laquelle il y a une *pâte* faite avec du lait, de l'huile, du vin et de la farine. C'est la pâte mystique, le ciment qui servira à la construction du Temple. Une *truelle d'or* est également disposée sur l'autel. Cette pâte et cette truelle servent à une parodie sacrilège de notre plus auguste sacrement. Le Récipiendaire doit faire d'abord publiquement la confession de ses fautes contre les Frères. Là dessus, il reçoit à genoux une

bouchée de la *pâte mystique* qu'on lui administre avec la truelle d'or, en même temps que le *Grand Pontife* prononce la formule : « Que *cette parcelle du cœur d'Hiram* produise *éternellement* en toi sa douceur, sa sagesse, sa force et sa bonté.»

Puis on lui raconte qu'il devra ajouter « le plus grand nombre de pierres possible au temple universel élevé à la gloire du Grand Architecte de l'Univers ». Et afin de bien confirmer le Récipiendaire dans l'opinion qu'il doit avoir du *travail* qu'on lui demande, on lui donne le nom de *Moabone*, souvenir de son initiation au 3e Grade et on lui fait baiser, toujours à genoux, la lettre G *dans l'Etoile flamboyante*, symbole de la Divinité de la Force génératrice.

Et le Récipiendaire ayant dévotieusement baisé le *Lingam* du Grand Architecte de l'Univers, est proclamé *Grand-Maître-Architecte*.

II

ROYAL ARCHE

XIIIe DEGRÉ

« La Franc-Maçonnerie véritable, dit Emilio Castelar, dans son ouvrage la *Masoneria y la Historia*, cherche l'idéal, la perfection, le bonheur dans l'humanité et pour l'humanité, mais elle ignore complètement, absolument tout ce qu'on prétend trouver plus haut que l'humanité. »

Elle répudie toute foi religieuse, toute révélation surnaturelle. Elle se confine uniquement dans le naturalisme et le matérialisme dont elle substitue les droits à ceux de la Révélation.

Cependant les deux grades que nous allons étudier, ceux de *Royal Arche* et de *Grand Elu Parfait* et *Sublime Maçon*, ont gardé, malgré tout, un caractère surnaturel et restent *entachés de déisme*, pour employer l'expression du F.·. Clenaghan. Aussi l'auteur du *Cours d'enseignement supérieur du Rite Ecossais Ancien et Accepté*, le F.·. Besançon, qui était Très Puissant Souverain Grand Commandeur d'un des Suprêmes Conseils Confédérés, à Lausanne, en 1875 (celui de la Suisse), s'empresse-t-il de déclarer que ce grade (celui de Royal Arche) et le suivant sont totalement en dehors de la pratique de la Franc-Maçonnerie, et il les répudie comme antimaçonniques, quelques Maçons anglais et américains en ayant fait des écoles de déisme.

— Pourquoi cette anomalie? dira-t-on.

— Il fallait bien pouvoir garder dans les Loges ceux qui croient à la révélation!

C'est, en propres termes, la réponse que fit notre Très Puissant Souverain Grand Commandeur, à quelqu'un qui lui manifestait le même étonnement. Il paraît que l'on redoutait surtout la défection des Protestants.

Seulement, il y a toujours moyen de se tirer d'un mauvais pas, et l'on verra comment la Maçonnerie

sait habilement tirer parti de cette situation ambiguë, on peut le dire.

N'oublions pas, puisque nous sommes en train de philosopher, que le 12e grade et les dix suivants sont faits pour « combattre l'*immonde morale* des cléricaux, » comme disait le F∴ Anghera, en faisant au F∴ Garibaldi la répartition des Trente-Trois Grades en Trois Groupes de onze. Vous vous souvenez de ces trois corps d'armée partant en guerre » contre l'*abjecte vertu*, contre l'*immonde morale,* contre la *criminelle autorité* des cléricaux. » Quelles victoires ne vont-ils pas remporter, en ayant à leur tête un chef comme Adriano Lemmi ! Certes, si Lemmi est aujourd'hui le Généralissime, le Parangon, le Rempart, le Défenseur, le Protecteur, le Stathouder, le Grand Prévôt, le Juge Mage, le Grand Commandeur, le Dictateur, l'Imperator, le Grand-Prêtre, le Souverain Pontife de la *Vertu*, de la *Morale*, de l'*Autorité*, les seules vraies, les seules belles, les seules bonnes, restez bien convaincus qu'il a fait des prodiges de Vertu, qu'il a observé *tous* les préceptes..... *plus un* de la Morale, qu'il a dû se laisser imposer le manteau d'Autorité dont on l'a revêtu.

Je vous le dis en vérité. Il est le modèle de toutes les vertus, il peut se donner en exemple *de omni re possibili... et quibusdam aliis.*

Un de ces jours (n'étant plus dans mon pays je veux bien prophétiser un peu), un de ces jours, l'Univers, revenu de sa trop grande erreur, dressera en la Gloire des Apothéoses, taillée dans le Carrare imma-

culé ou le Paros précieux, plus haute que la tienne, ô piteux Condottiere que l'on trouva terré dans un tombeau du Valturne (vaincre ou... courir), plus haute même que la tienne, ô piètre Mazzini, ô chevalier du poignard cosmopolite, l'Image vénérée, fulgurante, auréolée d'**Adriano — Giuseppe — Antonio — Léonida LEMMI**, le Pur, le Probe, l'Honnête, l'Austère, l'Intègre, le Bon, le Juste, le Sage, le Vertueux, l'Incorruptible, le Valeureux, le Chevaleresque, le Victorieux, le Triomphateur. Et sur le piédestal l'Humanité « *régénérée et reconnaissante* » fera graver, *ad perpetuam rei memoriam*, en un bas-relief titanesque, l'outil de la Circoncision.

Rouvrons le Rituel du 33e degré :

« L'homme doit à ses semblables de mettre sous leurs yeux les dangers terribles qui résultent de la soumission du pouvoir politique et du pouvoir scientifique au pouvoir théocratique.

« Voilà le Grade de Royal Arche, le 13e degré.

« Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Manifestation à limiter* ».

Le *déisme anti-maçonnique*, voilà en un mot l'*ennemi* du Royal Arche.

« Après avoir passé en sautoir un *Cordon pourpre*, d'où est suspendue une médaille d'or qui porte gravée sur ses faces, à l'envers une *trappe* et à l'endroit un triangle, car il n'y a pas de *tablier* de Royal Arche, vous frapperez (c'est le Rituel qui parle) à la porte du *Collège* de Royal Arche, par la *Batterie de Royal Arche :* CINQ coups par *deux* coups et *trois* coups, et

en attendant l'arrivée du Tuileur, vous vous mettrez à l'*Ordre de Royal Arche*, c'est-à-dire, *les deux mains levées vers le ciel et votre tête penchée sur votre épaule gauche*. Quand le Tuileur apparaîtra, vous *mettrez le genou droit en terre*.

« C'est le *premier Signe de Royal Arche*. Vous ferez comme lui et vous lui direz : JE. Il vous répondra : HO. Et vous lui répliquerez : VAH.

« C'est le *deuxième Signe de Royal Arche*.

« JEHOVAH est le *Mot Sacré de Royal Arche*.

« Ensuite, continuant à genoux, tous deux, le Tuileur et vous, vous mettez vos deux mains sous les aisselles du Tuileur, comme pour l'aider à se relever, en lui disant : TOUB-BAGANI-GAMAL-ABEL.

« Le Tuileur mettra ses deux mains sous vos deux aisselles et vous répondra : ZEBOLOUN.

« Vous vous relèverez, aidé par le Tuileur et vous l'aiderez à se relever ensuite.

« C'est l'*Attouchement de Royal Arche*.

« Le Tuileur rentre dans la *Loge Royale*, pour obtenir du Trois Fois Puissant Grand Maître qui la préside autorisation pour vous y faire entrer.

« Une fois obtenue, vous entrerez à l'Ordre, d'un pas lent, car *il n'y a pas de Marche de Royal Arche* et vous prendrez place parmi les Royal Arche ».

L'Honneur et le Devoir sont harmonisés par la Franc-Maçonnerie. Cette harmonisation est le But du Grade.

Le *Collège* ou *Loge Royale* se tient dans un lieu *voûté*, *souterrain* s'il est possible, sans portes ni fenêtres. On s'y introduit par une *trappe*, placée au milieu de la *voûte*, laquelle est peinte en *blanc*.

Cette voûte est supportée par neuf arches avec les noms des neuf architectes.

La Loge est tendue de blanc avec *neuf Lumières*,

huit formant un octogone et *une* à mi-chemin de l'Orient et l'Autel.

Il y a *cinq* Officiers : le premier, à l'Orient, est le *Trois Fois Puisssant Grand Maître;* le second, placé à sa gauche, représente Hiram ; le troisième, au nord est le *Grand Trésorier* ; le quatrième, au sud, le *Grand Secrétaire* ; le cinquième, à l'Occident, le *Grand Inspecteur*. *L'âge du Royal Arche* est de soixante-trois ans accomplis, sept fois le carré de trois. *Cinq* claques des deux mains, par 2 et 3, constituent l'*Applaudissement*.

La Légende de l'Initiation se rapporte à la découverte de l'Ecriture du Nom de Dieu. Le prophète Hénoch, éclairé par un songe divin, cacha, nous dit-on, sous neuf arches, portant chacune la désignation d'une des *qualités* du Grand Architecte de l'Univers, un *delta* ou *triangle* d'agate, sur lequel se trouvait inscrit en or le « *Nom Indicible* » de l'Etre Suprême, en même temps que deux colonnes, l'une de marbre et l'autre d'airain, où il grava les principes des sciences. Salomon fit rechercher ce dépôt par trois *Grands Maîtres Architectes*, qui descendirent jusqu'au fond de la neuvième voûte et trouvèrent le delta et la colonne d'airain, mais non pas celle en marbre où se trouvait expliquée la prononciation du « *Mot Indicible* » gravé sur le Delta.

Dans la *Loge Royale* on admet toujours *trois Récipiendaires* à la fois, pour imiter les trois émissaires de Salomon. Nos trois catéchumènes cherchent, sans pouvoir, naturellement, y réussir, à lire le *nom*

inscrit sur le Delta, et plus naturellement encore on leur raconte qu'ils peuvent fort bien s'en passer et qu'il faut répudier toute idée de « pouvoir théocratique ».

« Vous vous vouez, leur dit le Président, à l'Honneur maçonnique et au Devoir maçonnique qui seront dorénavant les Etoiles polaires de votre existence ; et le *Mot de Maître* (MOABONE = MAC-BENAC), l'emblème de la régénération de la nature, vous est révélé comme étant aussi *le nom de la Cause Première* ».

Ce que signifie le mot de Maître nous l'avons suffisamment développé. Quant à la « Cause Première, dont l'Homme et la Création sont les effets », voici ce que la Maçonnerie entend par là :

« Nous croyons, parce que nous voyons, parce que nous entendons, parce que nous comprenons. Mais comme nous bornons et nous limitons nos espérances à ce monde nous n'allons pas *plus loin dans l'Etude de la Cause Première* ».

Le « *nom Indicible* » que le Royal Arche apprend à prononcer et à vénérer, la « *Parole perdue* » qu'il doit retrouver et mettre en pratique, c'est le *Phallus*.

Voilà la *Cause première*, voilà l'*Etoile Polaire* de son existence.

Inter lintea fodito multum, répète la Maçonnerie à son adepte, et tu auras été fidèle au *Devoir* et à l'*Honneur Maçonniques*.

D'ailleurs ce grade étant le *deuxième* de la seconde série de onze, correspond à celui de *Compagnon* ; et, en effet, au dire de Carlile, les Maçons de Royal Arche sont aussi appelés Compagnons. Le Phallus du Compagnon est ici symbolisé par la Colonne d'Airain du Royal Arche, où sont gravés les principes des sciences.

La liberté, ou plutôt la licence de la pensée, voilà le premier élément maçonnique de l'Instruction, de la Formation, c'est-à-dire de la Perversion du Peuple.

III·

PARFAIT MAÇON

XIVe DEGRÉ

Ce Grade qui, dans le Tuileur de 1876, s'appelle *Grand Elu, Parfait et Sublime Maçon*, s'intitulait dans celui de 1830 *Grand Ecossais de la Voûte sacrée de Charles VI*. Il est destiné à battre en brêche le surnaturalisme anti-maçonnique et « ses travaux tendent à faire proclamer partout le droit inaliénable de la Liberté absolue de conscience et de pensée ». Et pour poursuivre la revendication la plus ample et la plus formelle de ce droit, la Maçonnerie confère au *Parfait Maçon* une sorte de *Dignité lévitique*. Elle le fait « prêtre », Prêtre du Mal, Prêtre de Lucifer.

« L'Homme doit à ses semblables, nous dit le Président du 33e degré, de porter remède à la *suprématie assassine (!) de la théocratie* en s'attachant à établir la suprématie de la science.

« Voilà le *Grade de Parfait et Sublime Maçon.*

« Aussi son Mot sacré signifie-t-il : *Suprématie de Lumière.*

« Après vous être, dit encore le Président du 33e degré, revêtu d'un *Tablier blanc* doublé de *rouge*, bordé de *bleu*, dont la bavette montre une *pierre* plate et carrée à laquelle est scellé un *anneau* en fer, tablier qui a une garniture de fleurs le long de la bordure et qui porte, brodé au milieu, un Compas surmonté d'une couronne et ouvert sur un quart de cercle, dont les segments portent les chiffres 3, 7, 9 et qui a entre ses jambes une étoile à cinq pointes, portant à l'intérieur le Delta triangulaire avec le *Tétragrammaton* et passé à votre cou, en sautoir, un *Cordon* en velours cramoisi, ayant sur le côté gauche une branche d'acacia brodée en *vert* et, sur le côté droit, l'étoile à cinq pointes brodée en or, avec le *Tétragrammaton* en *rouge*, cordon d'où pend le *Bijou* d'or, un compas ouvert sur un quart de cercle et surmonté d'une *couronne*, ayant dans l'intérieur du compas une médaille représentant, d'un côté, le Soleil, de l'autre, l'Etoile à cinq pointes, au centre de laquelle est le Delta, avec le *Tétragrammaton*, et, ayant, émaillés sur le segment du cercle, les nombres 3, 7, 9, et après avoir passé à votre annulaire droit une alliance avec la devise suivante, gravée à l'intérieur : VIRTUS JUNXIT; MORS SEPARABIT, vous frapperez à la porte de la *Voûte Secrète de la Loge de Perfection*, nom de la Loge des Grands Elus, Parfaits et Sublimes Maçons, par la *Batterie* du Grade : VINGT-QUATRE coups, par *trois*, *cinq*, *sept* et *neuf coups*.

« En attendant l'arrivée du *Très Excellent* Tuileur, vous vous mettrez à l'*Ordre de Parfait Maçon*,

en plaçant votre main droite ouverte, la paume en dessous, les doigts rapprochés, sur le côté gauche de votre ventre, votre pouce droit étant étendu et touchant votre ventre.

« Quand le Tuileur paraîtra, vous porterez votre main droite, placée à l'ordre, vivement et horizontalement en travers de votre corps, de gauche à droite, la laissant retomber sur votre côté droit, et vous direz au Tuileur : GUIBULUM. Le Tuileur imitera votre signe, qui est le *1er Signe du Parfait Maçon* et répètera votre mot, qui est le *1er Mot Couvert du Parfait Maçon*.

« Le Tuileur placera ensuite sa main droite ouverte sur sa joue gauche, la paume de la main en dehors, et se prendra son coude droit avec sa main gauche, en vous disant : EL. Vous lui répondrez, en plaçant votre main gauche ouverte, la paume en dehors, sur votre joue droite, prenant votre coude gauche dans votre main droite, et lui disant : ELCHANAN. C'est le *2e Signe des Parfaits Maçons*.

« EL-CHANAN est le *2e Mot Couvert des Parfaits Maçons*.

« Vous élèverez ensuite vos deux mains ouvertes vers le ciel et vous direz au Tuileur : ADONAI, en mettant sur votre bouche l'index et le médius de votre main droite. C'est le *3e Signe des Parfaits Maçons*. ADONAI est le *3e Mot Couvert des Parfaits Maçons*.

« Le Tuileur s'approchera alors de vous, vous prendra avec sa main droite votre main droite et la retournera en vous disant : BERITH. Vous ferez de même avec sa main et lui direz : NEDER. Le Tuileur répètera le même geste et vous dira : SCHELEMOTH. C'est le *1er Attouchement des Parfaits Maçons*.

« Vous prendrez le poignet droit du Tuileur avec votre main droite en *Griffe de Maître*, en lui disant : SHABALATH.

« Le Tuileur vous demandera : ALLEZ-VOUS PLUS LOIN ? Vous répondrez en avançant votre main en deux fois, une première fois jusqu'à l'avant-bras, une seconde fois jusqu'au coude droit. Ensuite

vous vous mettrez réciproquement et mutuellement la main gauche sur l'épaule droite, vous avancerez chacun votre pied droit de manière à dépasser en arrière le pied gauche de l'autre; et, dans cette position, vous vous balancerez tous deux trois fois en avant et en arrière, vous disant, au 1er balancement : MO. Le Tuileur disant au 2e: A. et vous, disant au 3e : BON, et répétant: MOABON. C'est le 2e *Attouchement* des Parfaits Maçons. SHABALATH est le 1er *Mot de Passe des Parfaits Maçons*. MOABON est le 2e *Mot de Passe des Parfaits Maçons*.

« Le Tuileur vous saisira votre coude gauche avec sa main droite et placera sa main gauche derrière votre épaule, en vous attirant à lui et vous disant : KELETH. Vous ferez la même chose à son égard et vous lui répondrez: NEKHAM. C'est le 3e *Mot* de Passe des Parfaits Maçons.

« Le Tuileur vous demandera alors. *Donnez-moi le Grand Mot de Passe*. Vous lui répondrez : *Je commence*: MAHA. Le Tuileur continuera en disant : IMAGA. Vous terminerez en disant: RABACH.

« MAHA.·. IMAGA.·. RABACH est le *Grand Mot de Passe des Parfaits et Sublimes Maçons*.

« A ce moment-là, le Tuileur fera sortir, de la *Voûte Secrète*, le *Gardien de la Tour*, pour compléter le nombre de Trois Frères nécessaire pour donner le *Mot Sacré des Parfaits Maçons*. Vous vous placerez entre les deux *Très-Excellents*, ayant à votre droite le Tuileur et à votre gauche le *Gardien*. Vous mettrez tous les trois vos deux mains, les doigts entrelacés, les paumes vers le ciel, croisées au-dessus de vos têtes, et dans cette situation et ces positions, vous direz au Tuileur : HO. Le Tuileur dira au Gardien: VAH. Le Gardien vous dira: JE. Ainsi se terminera le premier tour.

« Vous direz au Tuileur: VAH. Le Tuileur dira au Gardien : JE. Le Gardien dira au Tuileur *et pas à vous* : HO. Cela terminera le deuxième tour.

« Au troisième et dernier tour, le Tuileur dira au Gardien : JE. Le Gardien vous dira : HO. Et pour

terminer vous direz au Tuileur : VAH. JEHOVAH est le MOT SACRÉ des Parfaits et Sublimes Maçons.

« Le Gardien rentrera alors dans la *Voûte* Secrète et vous fera la dernière question suivante : Quel *âge avez-vous*? Vous lui répondrez : Le cube de *trois*, *vingt-sept* ans accomplis, Très Excellent.

« Le Tuileur rentrera dans la Voûte Secrète pour obtenir du Trois Fois Puissant Grand Maître qui la préside l'autorisation de votre admission.

« Une fois obtenue, et la porte de la *Voûte secrète* ouverte, vous vous mettrez à l'Ordre et entrerez par *huit* pas précipités et *un* pas lent, qui constituent la *Marche* du Grade et vous prendrez part aux travaux des Parfaits et Sublimes Maçons. »

La *Loge de Perfection* ou *Voûte Secrète* est tendue de rouge. Il y a *vingt-quatre* Lumières. Devant le *trône* se trouve la *Pierre Cube*, portant sur sa face supérieure, le « *Nom Ineffable* », gravé sur une plaque d'or. Il y a en outre : l'*Autel des Sacrifices*, *l'Autel des Parfums*, *la Table des Pains de Proposition*, *le Grand Candélabre* à sept branches.

Ce grade a pour but de *révéler* au Maçon la prononciation du « *Nom Indicible* ». Il correspond à celui de *Maître* dans la première onzaine. Comme l'Homme-Parfait isolé naissait dans la *Chambre du Milieu*, par le concours de l'Apprenti et du Compagnon, *Bohaz* et *Jakin*, c'est-à-dire du *Phallus* et du *Ktéis*, ainsi l'Homme-Parfait considéré dans ses rapports avec ses semblables va naître dans le secret de la *Loge de Perfection*, en devenant Prêtre et Lévite de Lucifer, par le concours de la Liberté de conscience

et de la Liberté de pensée. C'est pour cela qu'il peut désormais prononcer le « *Nom Indicible* », le *Tetragrammaton*, la parole de Jéhovah: **Bea Macheh Bamearah**, dont le Tuileur a fait MAHA-IMAGA-RABACH. Le nom *innommable*, le **Bea Macheh** *Bamearah*, devient alors le nom expliqué, le **Schem, Ham, Phoras**. Cette prononciation est HIH-HOH avec les *h* très aspirés. C'est l'impératif d'un verbe qui veut dire *attendre*. **Attendez !** — C'est aussi, et nous le lui disons sans plus attendre le nom mystérieux du Dieu Hermaphrodite, **Hih-Hoh**, Lui-Elle, l'Homme-Femme. Quant au *Bea Macheh Bamearah*, le nom indicible, on peut le traduire de trois manières différentes:

Ad ruinas in pudendis
Ad putredines in celeritate
Ad corruptiones in fovea.

Nouvelles preuves des turpitudes maçonniques.

Nous ne nous étendrons pas sur les cérémonies diverses par lesquelles on fait passer le nouveau *Parfait Maçon*, sur le *saut* qu'on lui fait exécuter, sur la *Purification* par la *Mer d'Airain*, sur le *Signe du Serment*, le *Signe du Feu*.

Remarquons seulement que la Maçonnerie se met de plus en plus ouvertement en rapport avec Satan. Elle pose déjà les bases de la Magie satanique à laquelle nous verrons se livrer les Hauts-Maçons. D'ailleurs, l'Orateur de ce Grade ne dit-il pas au Ré-

cipiendaire que les Maçons des Arrières-Loges ont l'avantage de pouvoir « se mettre en communication avec les Esprits ? Les génies qui sont sous la dépendance du *Bon-Principe* (Satan) ne peuvent que les aider à se perfectionner.»

IV

CHEVALIER D'ORIENT

XVe DEGRÉ

Lutte incessante pour le triomphe du Progrès par la Raison, voilà l'enseignement que la Maçonnerie tire de la Légende de ce grade, lequel se rapporte à la reconstruction du Temple, après la Captivité, alors que les ouvriers étaient obligés de travailler « l'épée d'une main et la truelle de l'autre ». Les Mots de Passe et Sacré signifient la persévérance et le courage qui sont nécessaires dans la longue et difficile lutte, exigée pour « le passage de l'état d'esclavage politique et religieux à la possession d'un gouvernement libre, d'une conscience libre, d'une pensée libre. »

Le Rituel qui nous donne cette instruction, dit encore ailleurs :

« L'Homme doit à ses semblables d'assurer leur liberté. Voilà le Grade de *Chevalier d'Orient*, le 15e degré. Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Liberté rendue*......

« Après vous avoir ceint un *Tablier* blanc, reprend le Rituel, bordé et doublé de vert, qui porte sur sa bavette une tête ensanglantée sur deux épées en sautoir, et sur son milieu *trois triangles* concentriques formés chacun par des chaînes à mailles triangulaires, avoir passé de droite à gauche le *Cordon vert d'eau* sur lequel sont brodés des *membres humains* épars, des têtes, des *couronnes*, des épées entières et brisées, et sur son centre un pont à trois arches sur chacune desquelles on lit une des initiales des trois Mots: LIBERTÉ DE PENSER (L. D. P.), et à l'extrémité duquel pend le *Bijou*, qui est un petit *Sabre*, vous frapperez à la porte de la Loge des *Chevaliers d'Orient* par la Batterie du grade: SEPT coups par *cinq* et *deux*, et vous attendrez la venue du *Chevalier Tuileur*.

« Quand le Tuileur se présentera, vous mettrez votre main droite sur votre épaule gauche et la descendrez en serpentant jusqu'à votre hanche droite en disant: IAHABOROU.

« Le Tuileur vous tirera son glaive et vous le présentera en avant comme pour combattre. Vous l'imiterez et direz: HAMMAIM. C'est le *Signe de Chevalier d'Orient*, IAHABOROU-HAMMAIM est le *Mot de Passe des Chevaliers d'Orient*.

« Ensuite le Tuileur vous saisira avec sa main gauche, le bras gauche levé et tendu, votre main gauche; vous lèverez et étendrez votre bras gauche, et avec votre bras droit vous porterez sur le cœur du Tuileur la pointe de votre épée; le Tuileur portera la pointe de la sienne sur votre cœur et vous direz: JUDA. Le Tuileur vous répondra: BENJAMIN. C'est l'*Attouchement de Chevalier d'Orient*.

« Vous direz ensuite au Tuileur: RA. Il vous répondra: PHO. Vous répliquerez DON, et répéterez: RAPHODON. C'est le *Mot Sacré du Chevalier d'Orient*.

« Le Tuileur vous demandera ensuite: *Donnez-moi la Grande Parole?* Vous répondrez: *Je com-*

mence : SCHALLAL. Le Tuileur vous dira : SCHALLOM. Vous terminerez en disant : ABI.

« SCHALLAL SCHALLOM ABI est la *Grande Parole du Chevalier d'Orient.*

« Le Tuileur vous demandera enfin : *Quel âge avez-vous ?* Vous répondrez : *Soixante-dix* ans, Chevalier.

« Quand le Tuileur aura obtenu du *Souverain* qui préside la Loge et des *Généraux* qui en sont les Vice-Présidents, l'autorisation de vous faire entrer, vous lèverez votre bras droit comme pour combattre et tenant votre épée dans la main droite prête à frapper, vous vous avancerez dans la Loge par *cinq* grands pas. C'est la *Marche* des Chevaliers d'Orient.

La Loge se compose de deux appartements qui sont appelés la *Chambre Verte* et la *Chambre Rouge*, à cause de la couleur des tentures. Il y a *soixante-dix* lumières par *dix* groupes de *sept*. Le Président représente Cyrus, roi de Babylone. L'*Applaudissement* se fait au même rythme que la Batterie. L'*Acclamation* spéciale est : GLOIRE A DIEU.

Dans ce grade, on enseigne au nouveau Maçon qu'il doit travailler à la reconstruction du Temple de l'Humanité et du Pouvoir libre. Il doit relever les colonnes J et B qu'on lui fait voir renversées par terre. De plus, on lui met une Epée entre les mains, afin qu'il puisse « se défendre contre les ennemis de la prospérité de son père » *Schallal Schallom Abi*, et travailler en paix à l'œuvre de la *Régénération.*

Notons ici, en passant, l'influence profonde que le Judaïsme excerce sur la Maçonnerie. Sans parler des Rites, des Légendes et des mots sacrés empruntés au

Judaïsme, on rencontre à chaque pas de nouveaux éléments de preuves pour nous confirmer dans cette idée : C'est que la Maçonnerie nous achemine tout bonnement vers l'enjuivement général, vers l'hégémonie israélitico-satanique.

V

PRINCE DE JÉRUSALEM

XVIe DEGRÉ

C'est la suite de la Légende du Grade précédent. L'épée du courage d'une main, la truelle de la persévérance de l'autre, le peuple Juif a recouvré son entière autonomie, sa pleine liberté, fruit d'une vertueuse et virile indépendance. Mais pour que l'Autonomie soit complète il faut que l'Autorité juive s'étende, sans aucune limite territoriale sur tous les peuples de la terre. Cette œuvre sublime, « dont nous ne verrons pas l'achèvement », sera continuée par des générations successives de Maçons. Il faut que toutes les barrières, toutes les frontières disparaissent et que l'Humanité tout entière vienne se ranger sous le drapeau de la République Judaïco-Maçonnique universelle.

Il paraît que « l'homme doit à ses semblables de reconnaître leur égalité » et que c'est le Grade de Prince de Jérusalem, le 16e degré. C'est pour cela que

que son Mot Sacré signifie : *Mois de l'année, époque égale.*

Voici les instructions auxquelles doit se conformer quiconque veut pénétrer dans une *Loge de Prince de Jérusalem* :

« Après avoir ceint un *Tablier rouge*, doublé et bordé *d'aurore*, et passé de droite à gauche un *Cordon Aurore* liseré d'or sur lequel sont brodés une *balance*, une *main de justice*, un *poignard*, cinq *étoiles*, et deux petites *couronnes*, d'où est suspendu le *Bijou*, une *médaille* sur l'envers de laquelle est gravée une *main* tenant une balance égale, et sur le ventre une *épée à deux tranchants* et cinq *étoiles*, vous mettez des gants *rouges* et vous frappez à la porte de la Loge par la *Batterie* de *Prince de Jérusalem* : VINGT-CINQ coups, par *cinq fois cinq* coups égaux.

« En attendant que le *Valeureux Prince Tuileur* vienne vous ouvrir, vous adopterez l'*Ordre de Prince de Jérusalem*, en prenant une *attitude belliqueuse* (!) et mettant votre main gauche sur votre hanche gauche. Le Tuileur prendra la même attitude.

« Vous tendrez alors votre bras droit à la hauteur de votre épaule, *comme pour commencer le combat* (!), mettant le talon de votre pied droit contre la pointe de votre pied gauche, et les plaçant tous deux en équerre. C'est le *Signe de Prince de Jérusalem.* »

— Je crois plutôt que c'est le signe de prince de Charenton.

« Vous dites, ensuite : TEBETH. (Oh ! il n'est pas le seul !) TEBETH est le *Mot de passe de Prince de Jérusalem.*

« Le Tuileur frappe ensuite *un* coup, puis *deux* coups, puis encore *deux* coups, avec son pouce droit,

sur la jointure de votre petit doigt droit, en mettant son pied droit pointe à pointe avec votre pied droit, et tous deux formant une ligne droite, appuyant ensuite son genou droit contre votre genou droit.

« Vous faites la même chose pour la main du Tuileur et, tout en conservant votre pied et votre genou dans la même position, vous mettez votre main gauche, les doigts ouverts, sur son épaule droite, en lui disant : VINGT. Le Tuileur met de même sa main gauche sur votre épaule droite, et dit : VINGT-TROIS.

« Vous et le Tuileur, vous faites alors, et en même temps, les quatre mouvements suivants : 1° mettre vos talons en contact et vos pieds en équerre ; 2° retirer vos mains de tout contact mutuel ; 3° porter chacun la pointe de son pied droit au talon de son pied gauche ; 4° se faire un profond salut par une révérence. C'est l'*Attouchement* du Grade. En vous inclinant, vous dites au Tuileur : ADAR. C'est le *Mot Sacré de Prince de Jérusalem*. Il n'y a pas de *Marche* spéciale à ce grade. »

Le Président s'appelle *Très Equitable Prince* et les deux Surveillants : *Très Eclairés*. Les Frères sont des *Valeureux*. La Loge se compose de deux appartements, tendus l'un de *Rouge*, l'autre d'*Aurore*. Il y a un trône et un dais couleur *Aurore*. *Vingt-cinq* bougies prêtent leurs *Lumières*. L'*âge* et l'*applaudissement* emploient aussi le chiffre de *vingt-cinq*.

On nous dit encore que le Prince de Jérusalem est un des *Anciens du Peuple*. C'est, de plus en plus, la judaïsation maçonnique qui s'affirme.

VI

CHEVALIER D'ORIENT ET D'OCCIDENT

XVIIe DEGRÉ

L'âme humaine, lasse de spéculations idéales sans but, de logique stérile et creuse, marchant de l'Occident vers l'Orient en quête de la vraie Lumière, de la Philosophie Maçonnique qui seule peut nous donner la paix et le repos, voilà ce qu'on nous démontre au dix-septième grade. La Légende du grade rappelle les Juifs quittant la Judée, après la prise de Jérusalem, et se mettant à la recherche d'une contrée où règne le Respect des Droits de l'Homme, « ce facteur le plus important de la Marche du Progrès » ! Ne trouvant pas cette contrée bénie — il fallait que les Juifs vinssent en Europe pour la trouver ! — ils fondèrent les sociétés des *Thérapeutes*, des *Johannites*. Le Rituel du Grade est entièrement tiré de l'Apocalypse de Saint-Jean. Les Signes et les attouchements se rapportent à la doctrine de la « Liberté de réunion ». On nous dit encore que l'homme doit à ses semblables de coopérer à leur Fraternité. Voilà le *Grade de Chevalier d'Orient et d'Occident.* Aussi son Mot Sacré signifie-t-il: *Affection paternelle* (!!!)

Ici nous ne sommes plus seulement en présence d'un des *Anciens du Peuple.* Nous entrons au *Grand Conseil des Vingt-Quatre!* Historiquement, ce grade se rapporte aussi à l'entrée des *Templiers*, les Chevaliers

d'Occident, dans le système de la Société secrète des Juifs. Donnons les indications du Rituel relatives à ce grade :

« Après vous avoir ceint un *Tablier* en *soie jaune*, doublé et bordé de *rouge* et avoir passé de droite à gauche un *Cordon blanc*, et, en sautoir, un deuxième *Cordon noir*, d'où pend le *Bijou*, qui est un *heptagone mi-or* et *mi-argent* ou *nacre*, dont l'envers porte les sept lettres : B.·. D.·. S.·. P.·. H.·. G.·. F.·., initiales de Beauté, Divinité, Sagesse, Puissance, Honneur, Gloire, Force, sur les sept pointes de l'*heptagone*, chaque lettre étant surmontée d'une *étoile* et le centre offrant la représentation de l'*Agneau* couché sur le livre des *Sept Sceaux*, chacun des sceaux portant une des sept lettres, et dont le revers porte *deux épées en croix*, les pointes en haut et sur ces deux pointes, une *balance* appuyée en équilibre, vous frapperez à la porte du *Grand Conseil des Chevaliers d'Orient et d'Occident*, SEPT coups, par *six* et *un*, et vous attendrez le *Respectable Chevalier Tuileur*.

« Vous regarderez fixement votre épaule droite en lui disant : ABBADDON. Le Tuileur regardera fixement son épaule gauche en vous répondant : ZEBOLOUM. C'est le Signe de ce Grade. ABBADDON est le *Mot Sacré*, ZEBOLOUM le *Mot de Passe* de Chevalier d'Orient et d'Occident ».

Il y a ensuite deux sortes d'*Attouchement*. Le Vénérable s'appelle *Très-Puissant*, les Surveillants *Respectables Anciens*. Pour entrer en Loge, le Tuileur et le Visiteur se mettent mutuellement la main droite sur le front.

Le Chevalier d'Orient et d'Occident *n'a pas d'âge*, mais il ne doit pas être tombé en enfance au point

d'oublier que « l'Intelligence humaine réclame la Raison pure, le seul absolu qui puisse le satisfaire ». Il doit se mettre une tunique blanche avec une longue barbe de même couleur, si la Nature (avec un N majuscule) ne l'a point favorisé de cet appendice décoratif. De plus une ceinture rouge et une *Couronne en carton doré* sont de rigueur. Une *trompette* en terre cuite est aussi de règle. On fera même éclater des *pétards* pour simuler les tonnerres de l'Apocalypse. Malgré qu'on fasse effroyablement jouer le tonnerre, cela n'empêche un énorme *Soleil* et une gracieuse *Lune* de flamboyer imperturbablement au dessus du Trône.

Quand on demande au Chevalier d'Orient : « Qui êtes-vous? » — Un *Pathmon*, doit-il répondre, qui aime tout ce qui va de la *Force* à la *Beauté*. Encore un pour qui le *Ben Chorim Bar Rabas* de Lemmi n'est pas lettre morte!

Louis XV: II. 115: Turgot nous vient de
Frédéric II par ces vers:
Ce prince profana mille talents divers,
Il charma les mortels dont il fit ses victimes,
Barbare en actions et philosophe en vers,
Il chante les vertus et commet tous les crimes.
Haï du dieu d'amour, cher au dieu des combats
Il inonda de sang l'Europe et sa patrie
Cent mille hommes par lui reçurent le trépas
Et pas un ne lui dut la vie!

Dumas Louis XV. 3.163: Fréd. II de Prusse:
Faire pour ses sujets
Un admirable code
Mais suivre en ses projets
Tout une autre méthode:

Voilà d'un mandarin l'allure
Voilà d'un mandarin
Le train! (refrain)

CHAPITRE SIXIÈME

GRADES ILLUMINISTES ALLEMANDS

DU TRIBUNAL DE LA SAINTE-VEHME

I

NOACHITE

XXIe DEGRÉ

QUATRE grades composent cette catégorie : le 21e ou *Chevalier Prussien Noachite* ; le 9e ou *Maître Elu des Neuf* ; le 10e ou *Maître Elu des Quinze*, et le 11e ou *Sublime Chevalier Elu*.

Les dénominations de tous ces Grades sont empruntées à la secte des *Illuminés* et au fameux tribunal de la *Sainte-Vehme* ou Sainte-Vengeance, dont les horribles et mystérieuses exécutions ont terrorisé l'Allemagne, à la fin du XVIIIe siècle. La secte Illuministe et le Tribunal de la Sainte-Vehme ou des Francs-Juges doivent leur origine à Adam Weishaupt, et ce fut son disciple favori, Knigge, qui introduisit, en 1783, dans la Maçonnerie, l'organisa-

Lever force soldats
Les mener au pillage
Les payer en ducats
Qu'on prend sur son passage
refrain

3.170

D'un ton doux et flatteur
Dire aux gens que l'on pille
Qu'on est leur protecteur
La tournure est gentille !
refrain

tion de la Sainte-Vehme, en même temps que certains souvenirs et certaines légendes de l'Illuminisme.

Le 21e degré, celui de Chevalier Noachite, représente le Tribunal même de la Sainte-Vehme, et il en a gardé le caractère presque exclusif. Les autres degrés, qui se rapportent aux exécutions et aux exécuteurs mystérieux du Tribunal des Francs-Juges, ont emprunté des traits aux légendes Biblique, Kabbalistique et Gnostique.

Disons d'abord que le mot *Noachite* est tiré du Talmud et désigne un *Non-Juif*.

« Après avoir, dit le Rituel, ceint un *Tablier jaune* à bavette relevée, doublé et bordé de rouge, avoir posé de droite à gauche un *Cordon noir* qui supporte le *Bijou*, un *Triangle* équilatéral, traversé de haut en bas par une flèche d'*or*, la pointe en bas, vous frapperez à la porte du *Chapitre des Noachites*, par TROIS coups lents, bien espacés. Le *Garde*, nom du Tuileur Noachite, viendra vous reconnaître. Vous lui montrerez les trois premiers doigts de la main droite, en lui disant : PHA. Il vous montrera les trois premiers doigts de sa main droite, en vous disant : LEG.

« Il vous prendra vos trois doigts avec sa main droite et vous dira : LAMECH. Vous prendrez ses trois doigts avec votre main droite, et vous direz : NOE, c'est le *Signe de Noachite*. PHALEG est le *Mot de Passe de Noachite*.

« Vous prendrez, alors, entre votre pouce et votre index droits, l'index droit du Tuileur, et vous lui direz, en le pressant : SEM. Le Tuileur fera de même à votre égard, en disant : CHAM. Vous recommencerez le même mouvement et vous direz : JAPHET. C'est l'*Attouchement du Grade*. SEM.·. CHAM.·. JAPHET est le *Mot sacré*.

« Le *Garde* rentrera au *Chapitre* pour demander

Sans droit et sans raison
Tenir en esclavage
D'une auguste maison
Le plus précieux gage :
refrain

A tout le genre humain
Devenu méprisable,
Au seul Anglais enfin,
Se rendre comparable :

au *Chevalier Commandeur Lieutenant*, qui le préside, l'autorisation de vous y laisser pénétrer. Une fois la porte ouverte, vous élèverez vos deux bras vers le ciel, le visage tourné du côté de l'Orient, et vous ferez *trois* pas en partant du pied droit, comme si vous enjambiez par-dessus un obstacle, faisant le premier pas à droite partant du pied droit, le second à gauche partant du pied gauche et le troisième à droite partant du pied droit et assemblant en équerre à la fin de chaque pas. C'est l'*Ordre* et la *Marche de Noachite.* »

Vengeance contre les ennemis du Peuple, tel est le but du Grade, au dire du *Tuileur*.

Aussi est-il utile que les choses se fassent dans le plus grand secret. Le *Commandeur* et les Chevaliers doivent être masqués et revêtus d'un vaste manteau tout comme des conspirateurs. Ils sont bottés, éperonnés et gantés de cuir jaune.

Le *Grand Chapitre* ne reçoit pas d'autre *Lumière* que celle de la *Lune*. Les assemblées n'ont lieu que les soirs de pleine lune et l'appartement doit être orienté de manière à recevoir par sa large fenêtre tous les rayons de l'astre des nuits.

Le Rituel du 33e parle de la manière suivante du grade de *Noachite* :

« L'homme doit à ses semblables aide et travail dans ses recherches intellectuelles. Voilà le Grade de Noachite, le 21e degré. Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Augmentation intellectuelle*.

« La Judicature libre, intègre et indépendante est indispensable pour que le véritable progrès devienne et reste une réalité. C'est seulement des lois consti-

L'allure,
Voilà d'un mandarin
Le train !

tutionnelles et non de la volonté du Pouvoir ni des caprices des masses que les juges doivent être dépendants. »

A un autre endroit, nous lisons, que la victime a droit de vengeance sur le criminel. C'est la synthèse de ce grade.

Le candidat à l'initiation joue le rôle d'Adolphe le Saxon qui, de retour de Palestine où il avait suivi la croisade de l'empereur Frédéric Barberousse, vient demander justice contre un seigneur et un évêque qui se sont emparés frauduleusement de ses biens pendant son absence. Le candidat promet de se conformer à toutes les décisions du Grand Chapitre et il jure de se faire justice par lui-même, en prêtant serment sur une épée et un poignard croisés, » emblème de la génération parfaite des œuvres de l'épée et du poignard », nous dit Albert Pike lui-même dans son *Rituel du 21e degré.*

Le *Tuileur de l'Ecossisme* du F.·. Ch. de l'Aulnaye nous apprend en outre que les signes et attouchements de ce grade rappellent que trois Noachites suffisent pour que justice soit rendue.

Les mots du grade rappellent que les Noachites doivent être équitables et modestes comme Noé, et éviter d'être victimes, comme Phaleg, l'architecte de la Tour de Babel (!), de l'orgueil des descendants de Noé, Sem, Cham et Japhet.

II

MAITRE ÉLU DES NEUF

IXe DEGRÉ

Dans ce grade, le fond seul, la mise en scène, l'appareil extérieur appartient au Tribunal de la Sainte-Vehme. Il se rattache à la légende biblique de la mort d'Hiram. Cette fois-ci, on nous montre la vengeance qui fut tirée contre un des meurtriers. C'est le chef des Neuf Maîtres, choisis à cet effet par le roi de Tyr, qui parvient à rejoindre Abiram, le meurtrier qu'il trouve plongé dans le sommeil. Il le transperce d'un coup de poignard et lui tranche la tête qu'il emporte ensuite comme trophée.

Là dessus, le Rituel vient nous dire que les travaux ont pour but de rechercher les moyens pratiques de parvenir au meilleur mode d'élection des Agents chargés d'exécuter la volonté du Peuple et la manière la plus efficace de limiter convenablement leurs volontés. Ce grade représente en politique l'égalité devant la loi. Nous verrons tout à l'heure à quoi tendent ces sinistres mystagogies. Donnons auparavant le *Tuilage* de ce grade.

« Après avoir ceint un *Tablier blanc tacheté* de *rouge* (!) doublé et bordé de noir, portant sur la bavette un bras ensanglanté tenant un *poignard*, et avoir passé, de gauche à droite, un *Cordon noir*, por-

tant *quatre* rosettes *rouges* devant, *quatre* derrière et une à son extrémité pour y attacher le *Bijou*, un *poignard* d'or à lame d'*argent*, vous frappez à la porte du *Chapitre des Maîtres Elus des Neuf*, par la *Batterie* qui est de NEUF coups, par *huit* et *un*. Il n'y a pas d'*ordre* spécial au grade. En venant à vous le Tuileur fait semblant de vous poignarder au front avec sa main droite.

« Vous portez vos mains à votre front et en regardez les paumes comme pour constater si elles sont ensanglantées, en disant : BEGOHAL. Le Tuileur vous répond : KOL. C'est le 1er *Signe de Maître Elu des Neuf*.

« BEGOHAL.·. KOL.·. est le *Mot de Passe*. Le Tuileur fait alors semblant de vous plonger au cœur un poignard, en vous disant : BIKKORETH. Vous portez votre main droite à votre cœur comme vous sentant blessé et vous dites : NEKAH. C'est le 2e *Signe des Maîtres Elus des Neuf*.

« BIKKORETH.·. NEKAH.·. est le *Mot Sacré*.

« Le Tuileur vous présente alors son poing *droit fermé, dont le pouce est levé et pointant vers le haut (!)* Vous saisissez ce pouce levé avec les quatre doigts de votre main droite, vous les serrez et vous élevez votre pouce vers le haut. C'est l'*Attouchement des Maîtres Elus des Neuf*.

« Une fois que vous êtes autorisé à entrer par le *Très Souverain Grand Maître* et l'*Inspecteur* qui sont les deux seuls officiers du Chapitre, vous entrez d'un pas lent en levant en l'air votre main droite comme pour poignarder quelqu'un ».

— Mazette ! Il y a de quoi donner la chair de poule !

La tenture du Chapitre est *noire* à flammes *rouges*. Le Maître Elu des Neuf a *vingt-et-un ans*

accomplis, le *triple* de *sept*. C'est un *conscrit*, plein de force et de courage que l'on envoie guerroyer au cri de : Vengeance contre l'Ignorance ! on lui fait prêter serment, une main sur le *Livre de Sagesse*, l'autre sur le compas et le maillet, et il jure « pour venger la vérité trahie et la vertu persécutée, *d'immoler* en sacrifice aux mânes d'Hiram, *les faux Frères qui pourraient révéler aux Profanes quelqu'un de nos secrets* ».

Ce grade enseigne encore autre chose.

Ecoutez bien ceci, prêtres et religieux qui me lisez. C'est Albert PIKE (1) lui-même qui parle.

« Si donc le neuvième degré, dit l'Ancien Souverain Pontife de la Maçonnerie Universelle, représente en politique l'égalité devant la loi, il représente en *Religion, que tout ce qui est stérile volontairement doit disparaître, doit être détruit*. Sa synthèse est donc la formule employée jadis dans l'initiation de ce grade : « **Hors de l'existence les inutiles pour la génération !** » et son enseignement : que la *procréation, la conservation de l'espèce humaine est un devoir impérieux*, auquel nous ne saurions nous soustraire sans courir le **danger d'être supprimés sans forme de procès**, *sans avertissement préalable*, **même dans notre sommeil.**

« *Et comme les prêtres, les moines et les nonnes sont des inutiles*, le 9e degré constitue une des pièces du *terrible dossier qui les condamne à disparaître à jamais* ».

(1) *Legenda Magistralia*, à l'usage exclusif des Souverains Grands Inspecteurs Généraux par Albert Pike, Grand Commandeur du Suprême Conseil, etc. — Charleston, 1881.

III

ILLUSTRE ÉLU DES QUINZE

Xe DEGRÉ

« Ce ne sont pas seulement les « **inutiles pour la génération** » qu'il faut poursuivre et détruire, ajoutent les *Instructions secrètes des Souverains Grands Inspecteurs Généraux*, mais aussi leurs complices, *les lois contre-nature qui imposent le célibat, l'immobilisation du capital humain* ». Ce grade qui nous montre le meurtre des deux autres assassins d'Hiram symbolise le renouveau de la nature, à l'époque de l'équinoxe du printemps, la réapparition de la puissance génératrice du soleil, une fois ses *trois assassins, les trois mois d'hiver, les mois de l'inertie germinative*, anéantis et disparus. L'Instruction du Président du 33e degré dit de son côté :

« Ces trois assassins infâmes sont : la Loi, la Propriété, la Religion. De ces trois ennemis infâmes, c'est la Religion qui doit être le souci constant de nos attaques meurtrières. »

Guerre à mort à l'immobilisation du capital humain ! blasphèment à leur tour les *Legenda Magistralia*, les *Monita*, les *Instructions Secrètes*. Ce qui n'empêche pas le Rituel du 33e degré de dire aussi que l'homme doit à ses semblables son aide tout entière pour conquérir et établir la liberté poli-

tique, par le libre développement du *Principe Municipal* (!) et que c'est là le Grade *d'Illustre Elu des Quinze*, le 10e degré. Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Bien du Peuple*. »

Voulez-vous savoir maintenant comment on doit se présenter pour entrer dans le *Chapitre des Illustres Elus des Quinze* ?

« Après avoir ceint un *Tablier blanc*, doublé de *noir*, qui porte au milieu la représentation de la *Ville de Jérusalem* avec les *trois têtes* des coupables posées sur des piquets à ses portes Est, Ouest et Sud, et avoir passé de gauche à droite un *Cordon noir* portant au bas *trois têtes coupées* et soutenant le *Bijou*, un *poignard* d'or à lame *d'argent*, vous frapperez à la porte du *Chapitre* par la *Batterie* du grade : CINQ coups séparés. Pour attendre l'arrivée du Tuileur, vous vous mettez à l'*Ordre d'Illustre Elu des Quinze*, en vous portant le poignard (supposé), *sic*, serré dans votre main droite juste au-dessous du menton. Le Tuileur, en arrivant, met aussi son poignard serré dans sa main droite, sous son menton, et le fait descendre rapidement et verticalement le long du ventre, comme pour s'ouvrir le ventre, en vous disant : ELI.

« Vous répondez en portant à votre gorge, votre *poing droit fermé, le pouce droit levé*, le faisant ensuite aller horizontalement jusqu'à votre épaule droite et le laissant retomber finalement le long de votre côté droit, en disant HAM. C'est le *Signe des Illustres Elus des Quinze*. ELIHAM est le *Mot de passe*.

« Le Tuileur entrelace les doigts de sa main droite avec les doigts de votre main droite. Vous dites : ZER ; et il vous répond : BAL. Vous dites BEN ; et il vous répond : IAH. C'est *l'Attouchement des Illustres Elus des Quinze*. ZERBAL .·. BENIAH est le *Mot Sacré*.

« Une fois que le *Très Illustre Maître* qui préside

le *Chapitre* et les Illustres Inspecteur et Introducteur qui sont les Vice-Présidents vous ont autorisé à entrer, vous faites, en vous tenant à l'*Ordre*, quinze *pas triangulaires* qui constituent la *Marche d'Illustre Elu des Quinze.*

La Tenture de la Loge est *noire* avec des larmes *rouges et blanches*. Les *Quinze Lumières* sont placées *cinq* à l'Orient et *cinq* devant chaque Surveillant. Elles symbolisent la Génération dans les trois mondes Kabbalistiques : la Génération « dans le ciel » ; la Génération « dans l'air du milieu » ; la Génération « sur la terre .»

Ainsi dans ce grade, dont l'affabulation rituélique se rapporte à l'exécution des assassins d'Hiram, il s'agit de l'exécution des sentences du Tribunal des *Francs-Juges*, vis-à-vis des *Tyrans* politiques ou religieux.

Mais l'affabulation ésotérique, se basant sur la représentation de la victoire remportée au printemps par la puissance germinatrice de la nature sur les trois mois de l'hiver, se rapporte à la devise que nous avons déjà citée : **Guerre à mort à l'immobilisation du capital humain ! »**

Loi
Propriété
Religion

IV

SUBLIME CHEVALIER ÉLU

XI[e] DEGRÉ

L'assassinat d'Hiram est glorieusement vengé ! Tous les *Traîtres*, tous les *Oppresseurs* politiques et reli-

gieux, condamnés par les Francs-Juges, ont reçu leur châtiment. L'heure est venue de récompenser les exécuteurs et les vengeurs.

« Tous les ennemis du roi Salomon sont anéantis, dit Albert Pike ; douze des quinze Maîtres qui ont contribué à venger Hiram ont reçu comme récompense, le gouvernement des douze tribus d'Israël. *Jéhovah*, le dieu Androgyne, bi-sexuel, règne sans partage sur les douze tribus, *image du peuple*, et symbolise les douze mois de l'année, *du temps qui n'a point de fin.* »

Mais, avant d'entrer au Grand Chapitre, apprenons comment on se fait *tuiler* :

« Après avoir ceint un *Tablier blanc*, doublé et bordé de *noir*, ayant au milieu une poche sur laquelle est brodée une *Croix rouge* et avoir passé de gauche à droite un *Cordon noir*, sur lequel est brodée, en argent, la devise : AUT VINCERE, AUT MORI, et qui soutient le *Bijou*, *poignard* d'or à lame d'*argent*, vous frappez à la porte du *Grand Chapitre des Sublimes Chevaliers Elus*, par DOUZE coups égaux. Il n'y a pas d'*Ordre* spécial au Grade. Quand le Tuileur arrive, vous croisez les bras sur votre poitrine, le bras droit sur le bras gauche, ayant *vos deux poings fermés et vos deux pouces levés*, et vous lui dites : STOLKIN. Le Tuileur recommence votre signe, qui est le *Signe des Sublimes Chevaliers Elus*. STOLKIN est le *Mot de Passe*.

« Le Tuileur vous présente alors son poing droit fermé, en laissant le pouce levé. Vous saisissez le pouce levé du Tuileur avec les quatre doigts de votre main droite et vous renversez le poing du Tuileur : une première fois, en disant : BERITH; une deuxième fois, en disant : NEDER ; une troisième

fois, en disant : SCHELEMOTH. Le Tuileur recommence cet *Attouchement,* qui est le *1er Attouchement* du Grade. Le Tuileur vous dit ensuite : A. Vous lui répondez : DONAI. ADONAI est le *Mot Sacré des Sublimes Chevaliers Elus.*

« Il vous dit : A, en prenant votre main droite et frappant *trois* coups avec son pouce sur la première phalange de votre médius. Vous répondez : DONAI, en exécutant la même manœuvre à son égard. C'est l'*Attouchement des Sublimes Chevaliers Elus.*

« Lorsque le *Trois Fois Puissant Sublime Chevalier Elu* qui préside le Grand Chapitre vous aura autorisé à entrer, vous vous mettrez en marche d'un pas lent, ayant les bras croisés, les *poings fermés*, les *pouces levés* et vous prendrez place parmi les Sublimes Chevaliers Elus. »

La Tenture du Grand Chapitre est noire et parsemée de cœurs enflammés. Il est éclairé de *vingt-quatre* Lumières. L'*Applaudissement* est de *douze* claques des deux mains. Le Sublime Chevalier Elu est *âgé* de *vingt-sept* ans. *Trois* fois *trois* fois *trois.* A la question : *Etes-vous Sublime Chevalier Elu?* Il répond : *Mon nom*, EMEROK, *vous le prouve.* Voyons, maintenant, les enseignements de ce grade, d'après le Rituel de 33e :

« L'homme doit à ses semblables son aide tout entière, pour conquérir et établir la liberté politique, par le libre développement du principe législatif. Voilà le Grade de Sublime Chevalier Elu, le 11e degré. Aussi son mot sacré signifie-t-il : Représentation de la Puissance. »

Vengeance contre le Despotisme religieux ! Ven-

geance accomplie de tous les Traîtres ! Tels sont les deux cris de guerre du *Sublime Chevalier Elu*.

Pour que le Peuple devienne Peuple *vrai*, il faut qu'il n'accueille dans son sein que des Hommes *vrais*.

Le onzième grade est l'épanouissement complet de l'Homme isolé, dans sa nature physique, morale et intellectuelle. Voilà donc le Maçon Homme *parfait*, Homme *vrai*, *Emerok*. Il a fait alliance *(Berith)*, avec les juifs, il a juré fidélité *(Neder)*, il attend sa récompense *(Schelemoth)*. Le voilà enrôlé dans une des douze tribus d'Israël. Il est Juif parfait. Plus tard, il apprendra ce qu'il doit faire pour la prospérité commune du *Peuple parfait*.

Résumons l'enseignement des Grades Templiers, d'après les Théologiens maçons les plus autorisés. Nous ne voudrions pas, pour tout au monde que le lecteur puisse prendre la moindre de nos affirmations comme ne s'appuyant que sur notre autorité ou notre compétence personnelles.

« Sous leur forme actuelle, disent les *Instructions secrètes*, ils (les 9[e], 10[e] et 11[e] grades) enseignent le droit que nous avons de détruire, de mettre à mort tout ce qui s'opposera au règne de la génération universelle ; qui voudra entraver la conservation de l'humanité par la génération libre et sans entraves. Ce grand et permanent système..... tire son origine symbolique des opérations de la nature, où ce ne sont que combats, luttes meurtrières et réactions entre le principe générateur et le principe destructeur ».

Et le *Tuileur de l'Ecossisme* poursuit :

« Le signe du 11[e] rappelle la croix et symbolise la parfaite activité de la génération. C'est la signification

de la *Croix rouge* qui est brodée sur le Tablier du Sublime Chevalier Élu ».

Albert Pike vient à propos pour nous donner l'explication de ces *poings fermés* avec le *pouce levé* que nous avons soulignés en passant, au cours des indications du Rituel.

« Les attouchements des trois grades se rapportent aux poings fermés ayant le pouce levé en l'air, *emblème essentiellement générateur*. »

Et les *Instructions Secrètes* reprennent :

« Les Mots de Passe signifient, dans leur ensemble, que seule la génération libre et féconde peut tirer le peuple de son abjection, en lui donnant la suprématie du monde. Les mots sacrés appellent la vengeance du Dieu Hermaphrodite contre les ennemis de la Génération ».

*
* *

Puisque nous terminons, avec le onzième grade, la première série ou onzaine, destinée, au dire de l'Instruction donnée à Garibaldi, « à combattre l'abjecte Vertu des Cléricaux », donnons la partie du discours du F.·. Anghera, qui est la synthèse et le résumé de ces onze grades :

« Parmi les actes de l'homme, *le plus divin*, disait donc le F.·. Anghera au F.·. Garibaldi, est évidemment celui qui lui permet de perpétuer sa divinité : l'*acte de la génération*.

« Et comme les Cléricaux cachent cette vérité sous les superstitions absurdes d'un Dieu le Père engendrant éternellement, Dieu le Fils, éternellement engendré, et Dieu le Saint-Esprit unissant éternellement les deux autres, nous enseignons :

« Que l'*Apprenti*, *Bohaz*, personnification d'*Osiris* ou de *Bacchus*, venant chercher la vérité dans la Loge, trouve qu'il est un Dieu mâle et incomplet pour la génération des êtres;

« Que le *Compagnon*, *Jakin*, personnification d'*Isis* ou de *Vénus*, est le Dieu femelle qui complète le Dieu mâle et rend possible la génération des êtres;

« Que le *Maître*, *Moabone* ou *Mac-Benac*, est le Dieu Hermaphrodite complet, fils de Loth et de sa fille, fils du Soleil et de la Terre, l'homme dans la pleine possession de la puissance génératrice.

« Les Cléricaux croient à une révélation surnaturelle; nous la combattons en enseignant au *Maître Secret* que seule la conscience de son existence est la source de tout ce qu'il y a d'immatériel dans l'homme.

« Les Cléricaux croient à la fin de l'Humanité; nous enseignons à nos *Maîtres Parfaits* que l'existence de l'Humanité est éternelle, car elle se reproduit sans cesse.

« Ayant ainsi réveillé chez nos Frères l'idée de la lutte, du combat à outrance qu'ils ont à soutenir contre les Cléricaux, nous leur fournissons des armes, en apprenant aux *Secrétaires Intimes* que la curiosité, que l'espionnage de l'ennemi est une vertu louable, et aux *Prévôts et Juges* que c'est le droit naturel qui nous assiste dans cette lutte; en expliquant aux *Intendants des Bâtiments* qu'en raison de ce droit naturel, tous les moyens propres à assurer notre triomphe sont essentiellement et foncièrement vertueux, surtout la *suppression des inutiles* dont sont chargés les *Elus des Neuf*, les *répressions par des*

Léo Taxil

les Cléricaux

lois ad hoc, qui sont réservées aux *Elus des Quinze*, et l'accomplissement du triomphe, la victoire définitive de la Vertu maçonnique sur la Vertu cléricale dont est chargé le *Chevalier Elu*. »

Si le Frère Gogo n'est pas encore fixé, chose qui nous étonnerait cependant, nous lui réservons d'autres surprises.





CHAPITRE SEPTIÈME

ROSE-CROIX

XVIIIe DEGRÉ

Le Grade de *Rose-Croix*, qui est le 18e, est un des plus importants de la Maçonnerie. Il marche de pair avec celui de Kadosch, le 30e, lequel met en ***pratique*** et en action la ***théorie*** et les doctrines que l'on inculque au *Rose-Croix*.

Tous les deux sont le développement complet, l'épanouissement théorique et pratique du Gnosticisme de la secte, dont les trois premiers grades ont posé les bases et les premiers principes. Voici donc la synthèse et l'enchaînement de ces différents grades, tels que nous les donnent les *Legenda Magistralia* d'Albert Pike:

« **Eclairé** par la révélation des trois premiers grades qui dit: **Génération pas Création**, le Franc-Maçon APPREND, dans le Grade de *Rose-Croix*, que : la *Vérité Gnostique et l'Amour maçonnique émanciperont l'Humanité; et* AGIT dans le Grade de Kadosch *aimant et haïssant à outrance, respectant et méprisant sans bornes,* »

On a appelé ces deux Grades: *Grades de développement des Grades Symboliques et Universels.*

Etudions le Grade de Rose-Croix. Le *Tuileur* que nous avons entre les mains en fait « une commémoration en l'honneur de la Doctrine évangélique. » Nous verrons de quelle manière. En attendant, donnons comme nous l'avons fait jusqu'ici, les particularités préliminaires relatives à ce grade.

Le *tuilage* que nous donnons ainsi, au cours de l'étude de chacun des Grades est, répétons-le, tiré du Rituel de Grand Inspecteur Général, ou 33e. C'est le Très Puissant Souverain Grand Commandeur qui, s'adressant au Nouveau membre du Suprême Conseil, lequel est de droit membre actif et Président des trente-deux Ateliers du Rite, passe en revue, pour son instruction, tous les caractères extérieurs de ces trente-deux degrés et lui donne toutes les indications, les *seules* officielles, nécessaires pour pénétrer dans chacun des Ateliers et y présider dignement et utilement les travaux.

Voici donc ce qui est relatif au 18e degré, celui de Rose-Croix :

« Après avoir ceint un *Tablier* de satin blanc, bordé de *rouge* et doublé de *noir*, qui porte, sur la doublure *noire*, une grande *Croix* rouge, et sur le satin blanc un *Compas* en *or*, couronné d'*argent*, ouvert sur un *quart-de-cercle* en *or*, et environné dans sa partie supérieure par des *nuages* d'argent, portant entre ses deux branches et le quart-de-cercle, une *Croix rayonnée*, en *or*, dont le pied s'appuie sur le quart de cercle ayant, sur la branche verticale de la Croix, une

tige portant une *rose* d'argent, la *tige* partant d'une des pointes de la Croix, la *rose* s'appuyant sur la tête du Compas, et portant au bas de la Croix un *Pélican d'argent*, nourrissant *sept petits* et entouré des feuilles d'une branche d'acacia, le Mot Sacré étant gravé en caractères hiéroglyphiques du Grade : L.·. ⊐.·. T.·. L.·. sur le quart de cercle, vous passerez en sautoir un *Cordon rouge*, doublé de *noir*, d'où sera suspendu le Bijou, qui est un Compas ouvert sur un quart-de-cercle, dont la tête est surmontée d'une couronne, et qui présente entre les deux branches du Compas une *Croix rayonnée* dont le pied s'appuie sur le quart-de-cercle, et ayant au milieu de la *Croix* une *Rose*, dont la *tige* part de l'une des deux pointes et la fleur s'appuie sur la tête du Compas. Au bas de la Croix se trouve, à l'envers un *Pélican* nourrissant sept petits, et au revers une *Aigle* aux ailes éployées. Entre les deux oiseaux se trouve une branche d'*acacia* et sur l'*arc de cercle* le Mot *Sacré* est gravé en caractères hiéroglyphiques du côté de l'envers, et le Mot de *Passe* du côté du revers. La *Couronne*, la *Rose* et les deux Oiseaux sont en *argent*, ainsi que les *nuages* qui entourent la partie supérieure du *Bijou* : tout le reste est en *or*.

« Ainsi décoré, vous frapperez à la porte du *Souverain Chapitre des Rose-Croix* par la *Batterie* de Rose-Croix : SEPT coups, par *six* coups et *un* coup.

« En attendant l'apparition du *Très Puissant et Parfait Maître Tuileur*, vous croiserez vos deux bras sur votre poitrine, votre bras gauche sur votre bras droit, vos deux mains étendues et vos yeux levés vers le Ciel. C'est l'*Ordre de Rose-Croix*, appelé aussi le *Signe du Bon-Pasteur*. Le Tuileur se présente à vous également à l'Ordre. Alors vous soulevez votre main droite en l'air, et avec votre index droit séparé vous montrez le Ciel. Le Tuileur vous montre, lui, la terre avec son index droit, en réponse à votre signe. C'est le *Signe de Reconnaissance de Rose-Croix*.

« Vous croisez alors votre jambe droite derrière votre jambe gauche. Le Tuileur croise sa jambe gau-

che derrière sa jambe droite. C'est le *Signe de Secours de Rose-Croix.*

« Cela fait, vous et le Tuileur, vous croisez vos deux bras chacun sur votre poitrine, vos deux mains bien étendues et vous plaçant l'un vis-à-vis de l'autre: 1° Vous vous saluez réciproquement; 2° Sans décroiser vos bras, vous vous mettez réciproquement les deux mains de l'un sur la poitrine de l'autre: 3° Le Tuileur vous dit : EM ; 4° Vous lui répondez: MAN; 5° Il continue : UEL ; 6° Vous répondez : PAX VOBIS ; 7° Vous vous donnez le baiser fraternel, chacun sur la joue droite de l'autre. C'est l'*Attouchement de Rose-Croix.* EMMANUEL.·. PAX VOBIS est le *Mot de Passe* de *Rose-Croix.*

« Le Tuileur vous dit alors : *Avez-vous retrouvé la Parole?* Vous répondrez : *Oui, Très Puissant et Parfait Maître.* Il vous demandera : *Donnez-la moi.* Vous répondrez : *Je commence* : I. Le Tuileur continuera : N. Vous direz : R. Le Tuileur finira en disant : I. — I.·. N.·. R.·. I.·. est le *Mot Sacré de Rose-Croix.*

« Le Tuileur vous demandera alors finalement : *Quel âge avez-vous?* Vous lui répondrez : *Trente-Trois ans, Très Puissant et Parfait Maître.* C'est l'*Age de Rose-Croix.*

« Le Tuileur rentrera au Souverain Chapitre pour demander au *Très-Sage* qui le préside et aux Très Excellents et Parfaits Maîtres, qui en sont les Vice-Présidents, d'autoriser votre admission.

« Cette autorisation donnée, vous entrerez au Souverain Chapitre, vous tenant à l'Ordre et d'un pas lent, car il n'y a pas de *Marche de Rose-Croix,* et sur l'invitation du *Très-Sage,* vous prendrez place parmi les Très Puissants et Parfaits Maîtres les Rose-Croix qui le composent. »

Trois appartements sont nécessaires pour le Grade de Rose-Croix. Dans le premier, tenture *noire,* parsemée de larmes *blanches,* avec *trente-trois lumières*

par trois groupes de *onze*. A l'Orient, au Midi et au Nord, sont trois colonnes sur lesquelles on lit : *Foi, Espérance, Charité.* Au fond de la salle est un tableau qui représente *trois croix*. La seconde chambre représente « un lieu de réprobation ». Dans la troisième, tenture *rouge. Trente-trois* lumières groupées comme dans la première. Le Président prend le titre de *Très Sage Athersatha*. L'*Acclamation* est HOSCHEA. Heure du commencement des travaux : *La Parole est perdue ;* de leur *fin :* La *Parole est retrouvée*. Réponse à la question d'ordre : *J'ai ce bonheur.*

Le Grade de Chevalier *Rose-Croix* tire son origine de la Confraternité des Frères de la Rose-Croix qui professaient les doctrines gnostiques et qui florissait vers le milieu du XVIe siècle.

« L'homme doit aimer ses semblables. Voilà le grade de *Chevalier Rose-Croix*, le 18e degré, dit le Président du 33e degré ; aussi son Mot sacré signifie-t-il : *Mort par amour de ses semblables.* »

Le Grade de Rose-Croix est une parodie blasphématoire du divin sacrifice des catholiques, de la dernière Cène, de la Passion et de la mort de Notre-Seigneur Jésus-Christ. C'est un sacrifice offert à Satan, le Sauveur (*Hoschéa*), invoqué par la Maçonnerie comme le *Génie du Feu*. Un *agneau* portant sur sa tête une couronne d'épines et ayant les pieds percés de clous est immolé, puis la tête et les pieds sont cou-

pés pour être *jetés au feu*, en holocauste au dieu du Feu, à *Satan*.

On parle beaucoup dans ce Grade de cet agent mystérieux et terrible, du Feu, qui, au dire de la Maçonnerie, purifie toutes choses de son énergie vivificatrice.

La *parole* perdue et retrouvée et qui est INRI, Mot sacré du Rose-Croix, est basée sur cette doctrine.

Les quatre lettres de l'anagramme sacré INRI ne représentent pour les chrétiens que l'inscription qui dominait le gibet du Golgotha. Pour nous il signifie : JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM.

Nous allons voir quelle horrible signification lui donne le Rose-Croix, digne de ce nom.

C'est surtout au Rose-Croix *convaincu*, que l'on inculque les dogmes infâmes. Chez lui c'est dans toute son horreur le culte de la chair. Et non pas de la chair telle que Dieu l'a créée, de ce corps humain, chef-d'œuvre des mains divines.

Et le culte du *vrai* Rose-Croix ne s'adresse même pas à cet attribut de notre humanité qui, depuis le péché, provoque cette vertu charmante qu'on appelle la pudeur. L'œuvre de chair qui nous rend, en quelque sorte, semblables au Dieu créateur, est encore une chose trop noble pour être l'objet du culte maçonnique. Ces choses-là sont l'alphabet de l'éducation du Frère Trois-Points, les rudiments de son catéchisme.

Plus le maçon monte dans l'échelle des grades, plus il découvre de dogmes nouveaux, de symbolismes inattendus. A chaque pas qu'il fait, son esprit s'ouvre

à de nouvelles révélations, lesquelles complètent parfois les enseignements primitifs et plus souvent formulent d'une manière nouvelle l'esprit satanique de la secte.

La Franc-Maçonnerie fait croire à ses jeunes adeptes que sa doctrine est tout entière contenue dans les trois premiers degrés. Et elle leur développe en effet tout un système de philosophie, basée sur la raison et toute une théorie de philanthropie et de solidarité capable, à son dire, de résoudre tous les problèmes et de satisfaire à toutes les curiosités qui peuvent embarrasser l'esprit du nouvel initié.

Le même symbole, la même doctrine deviennent ainsi, tour à tour, l'objet de deux interprétations différentes. Le même objet arrive à symboliser deux choses qui varient avec la maturité ésotérique de l'adepte.

C'est ainsi que la lettre J, que l'on peut voir inscrite sur une des colonnes de l'entrée de toutes les Loges n'est, pour l'*Apprenti*, que l'initiale de JAKIN, qui signifie : *Il établit, il fonde,* alors que pour le Rose-Croix elle est la représentation de IOD, la 10e lettre de l'alphabet hébreu, qui est le nom mystérieux du *membrum virile*. Ce qu'il y a de profondément perfide, c'est l'habileté avec laquelle la Maçonnerie sait dissimuler ce qu'elle prétend enseigner sans le dire.

Pour Frère Gogo, elle fait un règlement qui interdit formellement, en loge, les discussions politiques et religieuses.

Mais la Veuve sait se choisir des enfants de prédilection, auxquels elle fait connaître « les *hautes sciences* et les *sublimes mystères* », qui ne sont autre chose que d'horribles blasphèmes et d'épouvantables théories anarchistes : détruire toutes les religions et tous les gouvernements pour les remplacer par le règne de la *Gnose*, c'est-à-dire le règne de la Science et de la Liberté maçonniques; ou, pour mieux dire, par le culte de la déesse Raison, comme il se pratiqua en 1793. Voilà son idéal.

La plupart de ces dogmes, dont le Maçon a plein la bouche, ne sont que la parodie, la contrefaçon, le contrepied de ceux que nous tenons, nous autres, d'une saine philosophie ou de la Théologie catholique.

Pour la même raison, les cérémonies de son culte se complairont dans les mêmes momeries, les mêmes singeries bouffonnes et perverses.

Parodier, contrefaire, singer les choses de la foi, les œuvres divines, les liturgies catholiques, blasphémer, tourner en ridicule nos dogmes et nos croyances, voilà ce que souffle, inspire et ordonne à ses adeptes, à ses adorateurs celui que l'Ecriture appelle le *père du mensonge* et que Tertullien nommait le *singe de Dieu*.

On a peine à croire aux infamies, aux turpitudes auxquelles peut se porter une âme hantée par l'Esprit du Mal, un Franc-Maçon fidèle à son horrible programme.

Qu'on nous pardonne de rappeler en cette circonstance nos admirables et sublimes thérapeutes chré-

tiens, nos héroïques Sœurs de Charité, qui s'en vont pour soulager ou guérir les malades, ou bien pour exercer la sainte vertu de la mortification, toucher, embrasser même les plaies les plus hideuses, les chairs purulentes et sanieuses des lépreux ou des cholériques.

Le PARFAIT *Rose-Croix*, lui, touchera, embrassera même de pires horreurs, s'il obéit à la loi qu'il s'est faite.

Ce ne sont pas des pourritures quelconques, des puanteurs de n'importe quelle plaie qu'il recherchera. Il ne se contentera pas de les toucher ni même de les embrasser. Lui, il s'en fera l'adorateur, il en fera l'objet de son hommage le plus agréable. Pour lui, s'il est *vrai Maçon* la seule chose digne de ses adorations sera (notre plume tremble en écrivant ces ignominies) de poser ses lèvres et sa langue, instrument de sa raison, non seulement sur les parties les plus honteuses d'un être ignoble, homme ou animal, mais sur les putréfactions les plus repoussantes, sur les végétations les plus hideuses dont le vice puisse affliger notre pauvre chair maudite.

Dans la cérémonie de son initiation, l'Apprenti subit l'odieuse farce, qui consiste à lui faire embrasser, les yeux bandés, le derrière crotté d'un animal immonde.

Le Maçon parfait, le *saint*, le Rose-Croix, lui, n'en est plus à se faire bander les yeux. Tout au contraire, son vœu le plus ardent est de prodiguer ses baisers..... à l'anus d'un bouc en chaleur.

Si quelque fervent adorateur de cette puante bête vient à contracter quelque affreuse maladie vénérienne, le Rose-Croix ira jusqu'à faire de ces hideurs l'objet d'un véritable culte. Il ne s'agit ici que du *Rose-Croix* convaincu, vrai, sincère, croyant et non du *Rose-Croix* qui se laisse enroler par simple curiosité, comme ce fut mon cas.

On sait que les Juifs sont plus particulièrement les tristes victimes de ces épouvantables afflictions. Ce sont eux, d'ailleurs, qui ont répandu, à travers le monde, parmi tant d'autres misères, ce culte répugnant et monstrueux : « *Deos æstimantes hæc quæ in animalibus sunt supervacua* », dit la *Sagesse*, XII, 24, et *Isaïe*, XLVIII, 8 : « *Alienati sunt peccatores a vulva, erraverunt ab utero*. »

On sait ce qu'étaient, au Moyen Age, ces orgies du Sabbat, et toutes ces horreurs qui ont ameuté nos pères contre les fils d'Israël. Voltaire ne dit-il pas que « les Juifs sentent le bouc », ne va-t-il pas jusqu'à affirmer que tout bon Juif doit forniquer avec une chèvre et toute bonne Juive avec un bouc? En tout cas, il est constant, et l'histoire des cinq villes dévorées par le feu du ciel n'a même pas été une leçon, il est constant que le Juif sacrifie volontiers à des instincts contre nature. Nous avons parlé, à ce sujet, dans le Chapitre premier, des Juifs d'Algérie et d'Orient dont la passion pour la scatologie est un fait incontestable.

Aussi quel bonheur pour le *vrai* Rose-Croix, et on constatera par la suite la véracité de nos affirmations,

quel bonheur de trouver un de ces pauvres martyrs des digressions, des aberrations dont parle le prophète, un de ces bons Juifs que dévore le mal secret.

Alors, son exaltation pieuse, ses marques de respect et d'adoration ne connaissent plus de bornes. Il ne souhaite rien tant que de coller ses lèvres sur ces pourritures, en attendant de pourrir lui-même tout vivant. C'est d'ailleurs ce qui se passe très couramment chez les fakirs indous.

Revenons maintenant au mot sacré du 18e grade, au hiérogramme INRI dont nous avons parlé plus haut.

Ce mot, à lui seul, est pour le Rose-Croix la synthèse, la formule quintessenciée de son dogme et de son culte, tels que nous venons d'en donner le rapide aperçu. tout le profit qu'on peut tirer [illegible] affaire

Comme exemple de démarquage et de contrefaçon satanique, on avouera que celui-là est fameux.

Entrons donc avec tous les commentateurs et les exégètes maçonniques les plus autorisés, dans l'analyse raisonnée du mot INRI.

Ce mot peut s'interpréter de différentes manières, qui toutes se ramènent d'ailleurs à la même signification :

— JESUS NAZARENUS, REX JUDÆORUM.
— IGNE NATURA RENOVATUR INTEGRA.
— IGNEM NATURA REGENERANDO INTEGRAT.
— IGNE NITRUM RORIS INVENITUR.

copier une oeuvre littéraire en y apportant quelques changements pour dissimuler l'emprunt.

— JAMMIM *(eau)*, NOUR *(feu)*, ROUACH *(air)*, JABESCHAH *(terre)*.

— IAHO ou IAVE NECATO RENASCITUR JESUS.

— JESU NASCENTE RENOVATUR IAHO.

— JUDÉE, NAZARETH, RAPHAEL, JUDA.

Telles sont les huit principales gloses que l'on peut tirer de cette seule formule.

Nous avons vu que le Mot sacré INRI, s'énonce lettre par lettre, en l'épelant. Cette seule façon de le prononcer montre quelle doit en être l'interprétation.

Le premier procédé de la Kabbale élémentaire nous apprend à faire de chaque lettre d'un mot la première lettre d'autant de mots nouveaux. Nous obtenons ainsi une phrase nouvelle qui renferme la synthèse, l'idée fondamentale du mot kabbalistique.

Un souvenir historique. On sait le culte que les anciens rendaient au dieu de Lampsaque, au Phallus, on sait aussi que dans certaines peuplades sauvages, les femmes portent des amulettes d'une forme particulièrement obscène. Le culte du *Lingam*, chez les Indous, est de notoriété publique.

Cela vous donne la première idée qu'éveille dans le cœur du Maçon le mot sacré qu'il prononce.

La première lettre I est le symbole hiéroglyphique du IOD de la Kabbale. IOD est le nom kabbalistique du *Phallus*, considéré dans l'état spécial qui fait sa principale raison d'être, c'est-à-dire au dernier degré de l'éréthisme, au *summum* de son appétence génératrice, ou feu alchimique, au moment de l'émission

excitation
irritation } des fibres

fécondatrice, à laquelle va succéder le repos de l'assouvissement, la lassitude de la satiété, en un mot l'affaissement organique.

Voilà donc la belle pensée que présente au Rose-Croix le mot INRI.

Les deux lettres suivantes NR vont nous donner le complément, l'explication de la pensée maçonnique. En hébreu, et convenablement ponctuées, elles signifient littéralement : *flambeau*, *lumière;* mais, leur sens figuré est : *Lumière intellectuelle*, LUCIFER, SATAN, *direction morale*. Si, maintenant, nous y ajoutons la signification de la dernière lettre, de l'I final, nous aurons la formule concrète du 18e grade.

L'I final est ici un suffixe pronominal, ou, si vous voulez, un adjectif possessif. C'est le possessif *mon*, *mien* ou de *moi*.

Voici donc la pensée concrète qu'exprime le Rose-Croix quand sa bouche dit : I.·. N.·. R.·. I.·. « IOD *ou* MON MEMBRE *viril est mon* FLAMBEAU, *mon* **Dieu, ma direction morale**. Tous les phénomènes de la nature, tous mes appétits et toutes mes pensées, toute ma loi et mon seul but se résument en ce mot IOD qui est la clef de tous les mystères, l'emblème de la puissance suprême : la Génération. IOD est le rémunérateur et le vengeur éternel ».

De là, à rendre un véritable culte de latrie à I O D et à toutes les misères qui peuvent l'affliger, il n'y a qu'un pas et la pensée et le cœur du Rose-Croix le franchissent toujours. IOD générateur, IOD fécondateur, ce sont les bagatelles de la porte ; ce qu'il lui faut,

c'est un IOD dans toute la splendeur ou, plutôt, l'horreur des purulences et des végétations vénériennes, c'est surtout le IOD pourri d'un Juif. C'est pire encore. Car sa pensée veut que l'idée de génération exclue toute idée de Création.

Et le *vrai* Rose-Croix en arrive à apothéoser l'épouvantable vice qui attira le feu divin sur Sodome et sur Gomorrhe.

Ici, donnons la parole au *Rituel de Chevalier Rose-Croix*. A la deuxième partie de la réception au 18e degré, voici ce que nous lisons :

« *Le* T.·. SAGE, *aux Récipiendaires :*

« Les Rituels de Rose-Croix ont presque tous interprêté le monogramme INRI de la manière suivante :

JESUS NAZARENUS REX JUDÆORUM.
JÉSUS DE NAZARETH, ROI DES JUIFS.

« Cette interprétation ne peut être acceptée comme vraie, en ce sens que Jésus ne fut jamais nommé roi des Juifs, et que ce titre qui n'était qu'une raillerie et une insulte de la part de ses bourreaux, a été, à tort, selon nous, consacré par la légende chrétienne.

« Reste le personnage historique et allégorique : Sous ce rapport nous ne vous présentons celui-ci que comme le symbole d'idées morales ; ce nom est celui du fondateur d'une société nouvelle basée sur l'égalité et la fraternité universelles.....

« Mais toute parole mystérieuse renferme plusieurs sens également vrais, le sens littéral et le sens spirituel, également vrais. C'est au véritable initié qu'il appartient de saisir le sens le plus sublime, car, vous le savez, mes FF.·., « la lettre tue, et l'esprit vivifie. »

« Nous, Chev.·. Rose-Croix, nous interprêtons ce monogramme par ces mots :

IGNE NATURA RENOVATUR INTEGRA.

La nature est renouvelée entièrement par le feu.

« Nous sommes ici dans le vrai, tant dans le sens littéral que dans le sens spirituel.

« Le premier nous rappelle qu'après que la nature a été engourdie par les froids, le soleil, au retour du solstice, la réchauffe et fait jaillir de son sein les moissons, les fleurs et les fruits ; ce sens suffit aux profanes.

« Mais ceux à qui l'on doit communiquer les *hautes sciences et les mystères sublimes*, *his quibus datum est noscere mysterium*, à ceux-là nous donnons la véritable interprétation de ces mots : *toute la nature est renouvelée par le feu*, ou : *la nature est renouvelée entièrement par le feu*.

« De même que l'or est purifié dans la fournaise, ainsi le juste sera purifié en passant par le feu, ce principe de vie qui anime tous les êtres......

« Considérez donc dans ce monogramme un symbole dont le sens doit vous guider désormais dans le chemin de la science et de la vérité ».

Voilà ce que dit le Rituel. Seulement constatez l'imposture maçonnique. On ne peut pas tout dire dans un livre. *Scripta manent.* Cela pourrait tomber entre les mains d'un profane.

Mais il y a bien d'autres *sciences*, bien d'autres *mystères sublimes*. Sciences et mystères sont l'objet d'instructions verbales qui ne sont données qu'à un très petit nombre d'initiés.

On sait maintenant ce que signifie ce feu dont le

maçon a plein la bouche. C'est le feu qui anime ce I O D dont nous parlions tout-à-l'heure, ce *feu alchimique* qui doit tout renouveler mais qui arrive hélas ! à engendrer au contraire les tristes misères que l'on connaît.

C'est comme les symboles et les insignes divers que le Rituel présente au Récipiendaire. Pour le Rituel, la *Croix* qui forme le *Bijou*, renferme les enseignements suivants. La ligne verticale est le symbole de la vie, la ligne horizontale qui la traverse est le symbole de la mort. La *Rose* est le symbole du Secret. La *baguette* représente le bâton qui doit soutenir le Chev.·. dans ses voyages.

Seulement, il arrive que des Rituels également autorisés viennent jeter là dessus une autre lumière. Ouvrons le *Cours philosophique et interprétatif des Initiations*, du F.·. Ragon, pp. 306 et 307, Paris, 1841 :

« Une *Croix* ayant une *Rose* dans l'intersection de ses bras est le symbole *de l'acte de la génération*. La Croix représente la puissance suprême du membre viril et *la Rose l'épanouissement des parties génitales de la femme*. C'est la Croix égyptienne d'Osiris, emblème de la vertu fécondatrice, réunie à la Rose, emblème d'Isis, qui est la femme féconde par excellence ».

Le Compas est encore un symbole du *membrum virile*. L'Equerre est le symbole du système génital de la femme. Le Triangle rappelle la génération dans ses phases, avant, pendant et après. Le même Rituel nous apprend encore que les trois chambres du Cha-

pitre, la *Noire*, *l'Infernale* et la *Rouge*, symbolisent la destruction, la gestation et la reproduction par l'activité, l'ardeur de la génération.

D'autres indications nous sont données par le *Speculative Freemasonry*, de Jean Yarker, Grand-Maître du Rite Ancien et Primitif, Londres, 1872.

Les deux transparents qui sont placés l'un au-dessus de l'autre, sous un dais, à l'Orient du Temple, symbolisent également l'union intime des deux sexes. Le transparent supérieur contient *l'Etoile flamboyante* qui est l'emblème créateur par excellence, nous le répétons encore une fois, et représente l'entrelacement du membre viril et des parties de la femme. Au centre l'Etoile flamboyante porte une lettre phénicienne, équivalente au IOD hébreu et symbolisant les deux canaux séminaux et l'urèthre qui forme l'essentiel du membre viril.

Dans le transparent inférieur, un sépulcre ouvert et vide rappelle « la matrice de la femme où vient s'ensevelir la semence vitale qui sera le germe d'une vie nouvelle ».

Toujours d'après le même commentateur, l'initiation enseigne que Dieu est un être bi-sexuel, Hermaphrodite. Jéhovah se prononce *Ih-Oh* et veut dire *Lui-Elle*, l'Hermaphrodite, l'Androgyne.

Le monogramme INRI se lit aussi à rebours IRNI, *Iod-Ron-I* ce qui signifie : IOD est le principe de mon allégresse et l'objet de mes hymnes de louange.

Il n'y a pas jusqu'à l'interprétation catholique du mot INRI - *Jesus Nazarœnus Rex Judœorum* - qui ne

serve au Maçon à masquer un sens conforme à sa doctrine.

Dénaturant absolument jusqu'aux données de l'histoire, il fait du Jésus des chrétiens le même personnage que le *Chrisna* de la fable indienne. *Chrisna* n'est autre que **Agni**, *ignis*, le feu, le feu de la génération. Nazaréen, *Nazir*, veut dire sacré, consacré, abstème, prince, et nous avons : *Jésus, Chrisna, Agni, Nazaréen, feu sacré*, roi des Juifs.

Dans ces conditions, le Jésus Nazaréen de la Kabbale est en effet réellement le roi des Juifs.

Nous avons donné d'après le Rituel l'interprétation de la formule IGNE NATURA RENOVATUR INTEGRA.

La suivante : IGNEM NATURA REGENERANDO INTEGRAT. *La nature en se régénérant maintient l'intégrité du feu*, rentre à peu près dans le même ordre d'idées et s'explique facilement.

Avec la quatrième, IGNE NITRUM RORIS INVENITUR, nous entrons dans le domaine de l'alchimie.

Ici la fécondation, la formation et la gestation de l'enfant sont symbolisées par le phénomène chimique et industriel de la formation de l'azotate de potasse dans la nitrière artificielle. Du mélange de matières riches en azote, telles que terre végétale, sang, urine, intestins, avec des matières alcalines, naissent, après diverses réactions graduelles, des azotates ou sels parfaits. Ainsi de la réunion des matières fécondatrices de l'homme et de la femme dans l'ovaire de cette der-

nière, se forme l'enfant. Ainsi s'accomplit la génération humaine du Rose-Croix.

La formule suivante contient les quatre éléments :

IAMIM, NOUR, ROUACH, IABASCHAH.

Les *mers* ou l'*eau*, *le feu*, *l'air et la terre* renferment la genèse des phénomènes qui président à la génération des hommes. C'est la géologie appliquée au phénomène de la génération universelle.

Dans la formule : IAHO ou IAVE *Necato renascitur* JESUS, nous retrouvons le Chrisna ou *Agni* indien et le IH-OH, Lui-Elle, l'Hermaphrodite, dont nous avons déjà parlé, et cela nous donne la clef de l'interprétation.

Iave ou Jéhovah ou IH-OH *étant tué*, *assassiné*, *mort*, *Jesus* ou *Agni* renaît.

Iave ou *Ih-Oh*, nous le répétons, c'est l'acte de la génération perpétuelle symbolisé par l'Hermaphrodite. En style initiatique, l'affaisement organique qui succède immédiatement au phénomène de l'éjaculation fécondante, c'est l'*assassinat*, le meurtre, la mort de *Iave*, de *Jehovah*, de *Ih-Oh*. Mais le phénomène érectile peut recommencer indéfiniment ; le sperme se renouvelle, et c'est ainsi que le maçon se console de la mort de *Iave* en ajoutant que *Chrisna* ou *Agni* ou le feu générateur va renaître.

La réciproque va de soi et c'est ce qu'exprime la septième formule :

JESU NASCENTE RENOVATUR IAHO.

Quand le *feu générateur* renaît, *l'acte de la génération* se renouvelle.

La dernière formule nous montre le bout de l'oreille juive. Elle contient les aspirations éternelles d'Israël dans son attente de la suprématie universelle, dans sa recherche de la terre de Promission. Nous l'appellerons la formule judéo-ethnique.

JUDÉE, NAZARETH, RAPHAEL, JUDAS.

JUDÉE, c'est la terre promise, c'est la reconstitution du peuple de Dieu, la reconstruction de la sainte Jérusalem.

NAZARETH, c'est la fidélité à accomplir le Grand Œuvre auquel le croyant, le vrai Maçon doit se consacrer corps et âme, l'œuvre de la génération. Fidélité qui doit aller jusqu'à s'exposer aux plus épouvantables afflictions charnelles, et, qui plus est, jusqu'à la déification du *mal* juif.

D'autant mieux qu'il aura toujours à sa disposition le médecin de ces sortes de maux : RAPHAEL, lequel est pour lui le Thérapeute tout-puissant, qui guérira toutes les plaies, tous les maux d'Israël, lui assurant ainsi la royauté de la force et de l'intelligence sur les *goym* dégénérés. C'est ainsi qu'il deviendra un nouveau JUDAS, l'objet des louanges et des glorifications des non-juifs, lesquels seront ravalés au niveau des êtres sans intelligence, des êtres les plus vils. Toutes choses qui signifient ceci : *Celui qui a l'amour de la Judée et l'esprit de* NAZARETH est le véritable RAPHAEL et le véritable JUDAS d'Israël; sauveur de son peuple, il a droit aux louanges et aux glorifications de tous les peuples.

Les Mots de Passe : EMMANUEL, Dieu est avec

nous, le *Dieu-Feu est avec nous*, et PAX VOBIS, SHALOM LAKEM ou *Shelom Kôn*, salut à vous, sont encore des réminiscences hébraïques. Le mot *Emmanuel* rappelle au bon Maçon, au Maçon enjuivé, le huitième chapitre d'Isaïe :

« Et le Seigneur me dit : « Prends un grand livre « et écris dans ce livre en style d'homme : *Enlève « vivement les dépouilles, hâte-toi de faire du butin.* » Alors, j'ai pris avec moi deux témoins fidèles : Uric, le prêtre, et Zacharie, fils de Barachie; je me suis approché de la prophétesse, elle a conçu et mis au monde un fils. Et le Seigneur m'a dit : « Nomme « cet enfant : *Hâte-toi d'enlever les dépouilles, presse- « toi de faire du butin,* car, avant que l'enfant sache appeler son père et sa mère, Damas aura perdu sa force et Samarie ses dépouilles, en présence du roi des Assyriens..... Peuples, alliez-vous et soyez vaincus ; écoutez toutes, nations les plus lointaines, fortifiez-vous et soyez vaincues ; prenez les armes et soyez vaincues ; tramez des complots, ils seront dissipés ; donnez des ordres et ils ne seront point exécutés, **parce que Dieu est avec nous**. » *Isaïe*, VIII, v. 1 à 10.

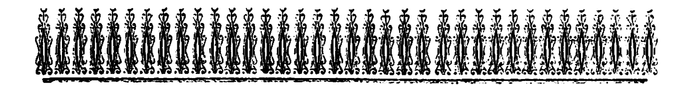
PAX VOBIS, SHALOM LAKEM ou *Shelom-Kôn* est la forme des salutations de Nabuchodonosor et de Darius dans *Daniel*. Salut à vous, la paix soit avec vous ! — Qui, vous ? — C'est le mot d'acclamation qui répond : HOSCHEA, abrégé d'un autre mot qui veut dire : les esclaves de *Jaho* ou Jave, du *Dieu-Feu*, du dieu *Hermaphrodite*, les *Homunculi* de la Kabbale, les adorateurs des *supervacua* des animaux.

Nous ne nous arrêterons pas davantage sur les particularités de ce grade, sur ses emblèmes, ses doc-

trines, ses mystères, tous plus dégoûtants les uns que les autres. Nous résumerons le catéchisme du Rose-Croix, en empruntant la parole autorisée du F.·. Albert Pike :

« L'étude de la **Nature,** faite par la **Raison,** nous révèle tout ce qui doit constituer nos croyances. notre **Foi** et son **Infinité**, nous inspire l'**Espérance** absolument certaine de l'**Immortalité** de l'Humanité par la **Charité**, par l'**Amour** qui en assure la régénération constante et illimitée, au moyen de la Génération universelle ».





CHAPITRE HUITIÈME

GRADES TEMPLIERS

ET GRADES HERMÉTIQUES

I

GRAND PONTIFE

XIXe DEGRÉ

Les Grades Templiers sont au nombre de huit, correspondant aux huit Grades du Rite Templier. Nous intercalerons dans l'étude de ces huit Grades celle des deux Grades Hermétiques, ces deux catégories ayant entre elles quelque rapport. L'organisation des Grades Templiers est, plus particulièrement que celle des autres, calquée sur celle de l'ordre corrompu des Templiers, dont les mystères d'iniquité et le code d'impiété se sont perpétués dans leur essence de génération en génération. Mais il est certain que tout le système Maçonnique ne fait que continuer la tradition Gnostique et Kabbalistique, avec ses honteux

mystères, à peu près telle que l'Ordre des Templiers l'a transmise au moment de sa violente dispersion. A tout le code d'impiété des Anciens Templiers et à leurs honteux mystères d'iniquité, les Templiers Maçons ajoutent les serments de se venger des Pouvoirs religieux et politiques qui ont détruit l'Ordre. Ce sont les débris de l'Ordre des Templiers, des chevaliers français qui, s'étant réfugiés en Ecosse, fondèrent le Convent de Kilwining qui devint le berçeau de toute la Maçonnerie Moderne. En Ecosse, les Templiers obtinrent la protection royale, et le roi Robert Bruce reconnut leur Ordre sous le nom d'*Ordre Royal de Saint-André*. La Loge qu'ils fondèrent prit le titre de *Chapitre d'Hérodom*. Les *Rose-Croix* actuels datent encore leurs *planches* de l'*Orient d'Hérodom*.

Nous avons suffisamment parlé ailleurs du *Baphomet*, cette monstrueuse idole, vraie image de Satan, qu'entourent de leurs adorations les Maçons Palladistes, héritiers directs des Templiers. C'est surtout au 30e Grade qu'apparaît la filiation de la Maçonnerie avec l'Ordre déchu. Au milieu d'un apparat tragique et solennel on y célèbre la mort et la mémoire de Jacques de Molay, le dernier Grand Maître des Templiers, brûlé vif le 11 mars 1314.

Le Grade de *Grand Pontife de la Jérusalem céleste*, le 19e de l'Ecossisme, correspond au 5e degré du Rite Templier. Les Signes, Attouchements et Mots ne sont plus empruntés au Judaïsme. Ils sont essentiellement *catholiques*. Le *Tuileur* nous dit même que la Légende de l'Initiation consacre la « Suprématie du

Catholicisme sur les sectes protestantes ». Seulement n'allons pas confondre.

Le catholicisme de la Maçonnerie n'est pas le catholicisme romain. Pour elle, le mot catholique n'a qu'un sens, le sens étymologique. Ce qu'elle prétend établir et revendiquer, c'est le triomphe *universel* de la Vérité maçonnique.

Celui qui a été appelé le *Singe de Dieu* veut avoir, à côté de l'Eglise du Christ, son Eglise Catholique et Romaine. C'est l'enjuivé Lemmi qui lui procure l'honneur de ce dernier qualificatif, lui qui se dresse, misérable ver de terre, taré de vices, en face de l'Auguste Pontife du Christ.

Tout le catéchisme du grade est résumé dans deux passages du Rituel du 33e.

« Le triomphe de la vérité exige l'accord entre les intérêts matériels et moraux réalisé par les passions... L'homme doit à ses semblables, outre l'amour, des actes qui prouve son affection. Voilà le Grade de Grand Pontife, le 19e degré. Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Louange du fait accompli* ».

Par le Grade de Rose-Croix, le Maçon est devenu le *Prêtre de l'Amour*. Ici, il en devient le *Grand Pontife*. Il marche à la conquête de la Jérusalem céleste, à la découverte de cet *Eden* d'où le *Dieu mauvais* Adonaï chassa l'Humanité, à la recherche de l'Arbre de la science Kabbalistique du Bien et du Mal. C'est l'éternel recommencement de l'histoire de la révolte luciférienne, de la Tour de Babel, de l'assaut de l'Olympe par les Géants, de la révolte

d'Ahrimane contre l'Ormuzd des Perses, de Typhon contre le Jupiter des Grecs, d'Ymir contre le Thor des Germains, d'Omorka contre le Bel des Babyloniens, de Sescha contre le Vischnou des Indiens.

D'après les Ecrivains les plus autorisés de la Maçonnerie, l'enseignement politique, maçonnique aussi bien que templier, qu'il faut retirer de ce grade est que « c'est la Raison dans son entier développement qui est la vérité absolue, et que c'est l'éducation des masses, par la *Liberté de l'Enseignement*, qui seule réalise l'harmonie parfaite entre le Progrès et l'Ordre. Harmonie d'où résulte le Paradis terrestre, « véritable explication de la *Jérusalem des Catholiques*. »

Le symbolisme et les particularités rituéliques de ce grade sont presque toutes empruntées du catholicisme, ainsi que nous l'avons dit plus haut.

Sur le *Bijou*, qui forme une tablette d'or, sont gravés un *Alpha* et un *Oméga*. Le *Trois Fois Puissant*, qui est le Vénérable du Chapitre porte sur son front un bandeau bleu avec *douze étoiles en or*. La tenture de l'Atelier est bleue avec des étoiles d'or. EMMANUEL est le Mot de Passe ; le Mot Sacré est : ALLELUIA. LOUEZ LE SEIGNEUR et DIEU VOUS ASSISTE — AMEN — sont les paroles qu'on prononce en exécutant l'*Attouchement*. Les quelques détails que nous venons de donner sur le Rituel de ce grade suffiront pour montrer une fois de plus l'esprit de contradiction de la secte, vis-à-vis de la religion catholique.

II

VÉNÉRABLE MAITRE *(AD VITAM)*.

XXe DEGRÉ

« Au nom sacré de *Lucifer*, déracinez l'*Obscurantisme!* » On sait ce que veut dire le Président du 20e grade lorsqu'il adresse cette parole au néophyte.

« Pratiquement, lisons-nous dans *l'Educacion Superior Masonica*, par Andrea Viriato de Castro, Grand Commandeur du Suprême Conseil de Colon, c'est de la Rédemption des masses par la prédication de la Vérité que doit s'occuper ce grade. Il doit passer en revue les causes de l'*insuccès de Moïse*, d'Orphée, d'Hiram, de Salomon, de Lycurgue, de Pythagore, de Confucius, de Socrate, *de Jésus*, et enseigner que c'est en regardant l'association humaine comme un *vaste atelier de travail et de production*, *que seules les lois bien comprises*, émanant des intérêts des Constituants, doivent régler, que l'on parviendra à *déraciner l'Obscurantisme*. »

Le même auteur ajoute :

« La synthèse est que c'est par *les passions*, et en harmonisant les intérêts matériels et les intérêts moraux, que l'on parvient à amener le triomphe de la Vérité sur l'*Obscurantisme* dans l'humanité ».

Est-ce suffisamment clair ? Et si l'on veut savoir quelle est la Vérité dont la Maçonnerie poursuit le triomphe, le commandeur Viriato de Castro est tout prêt à nous répondre :

« La légende prétend que les sages Chaldéens formèrent dans le désert des tribuns orateurs, chargés de trouver la Vérité dont l'institution révélait l'existence, et que c'est de ces *Tribunes orientales* que les Brahmines, les Gymnosophistes, les Druides, les Philosophes, les *Kabbalistes et les Francs-Maçons* tirèrent les vérités qui constituent le fond, la base de leurs doctrines et leurs enseignements ».

. . . .

Ouvrons maintenant le Grand Rituel du 33e et nous verrons que les Travaux du 20e degré portent sur la nécessité de maintenir à outrance, par tous les moyens possibles, le Droit de tous les hommes à l'Egalité devant l'Equité et à l'Egalité dans la *jouissance entière de tous leurs droits naturels.* L'enseignement explique que « notre vision ne pouvant embrasser qu'une partie infinitésimale du *Grand-Tout* harmonique de la *Nature*, que notre intelligence étant essentiellement finie en présence de l'Infini, nous n'avons pas à préjuger le moment où la *Vérité*, *l'Honneur* et la *Charité* écraseront définitivement le *Mensonge*, la *Bassesse* et l'*Intolérance*, les trois têtes du *Serpent du Mal*, et que notre devoir est de l'attendre avec patience et résignation ».

Et dire que les Maçons débitent sérieusement de pareils mensonges !

D'après la doctrine de ce grade, la persuasion et le raisonnement sont les seuls moyens gouvernementaux, jamais la terreur ou la superstition. C'est que la Maçonnerie revendique, elle aussi, le Dogme de l'Infaillibilité. Elle va même plus loin, elle se coiffe orgueilleusement de la couronne des Césars. Le

Grand Maître du 20e Grade porte, en même temps que des ornements royaux, l'*Ephod* du Grand-Prêtre des Juifs. Il représente Assuérus, roi de Perse, couronnant Esther et Mardochée. Voyez-vous cette prétention au Césaro-Papisme?

Le Rituel prescrit un Signe tout particulier qui s'appelle le *Signe d'Aaron*. Il consiste à mettre le genou droit en terre, le gauche étant levé, et le pied gauche à plat par terre; appuyer le coude gauche sur le genou, les doigts serrés et tendus, le pouce levé, la la tête vers la terre, ce qui forme en tout cinq équerres, exécutées à genou.

Le Mot de Passe est JEKSAN .·. STOLKIN. *Jeksan* signifie : à *double face*, et semble indiquer le double caractère politique et religieux du Grade. Il signifie aussi : *faux*, *fourbe, scandaleux*; et, comme ce mot est suivi du nom de *Stolkin*, qui a trouvé et tué le premier des trois assassins *(le prêtre)*, la doctrine du Grade est que ce faux, ce scandaleux, c'est le prêtre et, avec lui, son Dieu, Jéhovah-Adonaï. Quant à la signification du *Mot sacré*: RASA .·. BETSIIAH, voici celle que nous trouvons dans le Rituel du 33e : « L'homme doit à ses semblables le respect de la famille, dont le Père a une autorité *ad vitam*. Voilà le *Grade de Vénérable Grand Maître ad vitam*, le 20e degré. Aussi son mot sacré signifie-t-il : *Protection au Fils*.

L'étude du 21e degré se trouve au chapitre des Grades Illuministes, empruntés au Tribunal de la Sainte-Vehme. Nous allons étudier le 22e, celui de

Roya. Hache, que nous empruntons à la série des *Grades Hermétiques, Kabbalistiques et Rosicrucians.* Nous intercalerons ce grade, ainsi que le 28e, issu de la même source, dans l'étude des Grades Templiers, parce que les Légendes de tous ces grades ont des traits communs, qui permettent de les réunir dans l'ordre de leur numérotage rituel.

III

ROYAL HACHE

XXIIe DEGRÉ

Ce grade étant le dernier de la deuxième *onzaine*, dans la classification des 33 grades, plaçons ici l'interprétation que les Chefs de l'Ordre ont donnée de ces onze grades au général Garibaldi. Ce sera une récapitulation de ce que nous avons dit, en même temps qu'une transition pour aborder l'étude du 22e grade.

« Aux lois divines, aux droits divins des Cléricaux, nos *Grands Maîtres Architectes* opposent les droits du Peuple, seuls légitimes, seuls vrais, seuls acceptables ; à leurs dogmes, dégradants pour l'homme, nos *Royal Arche*, opposent l'idéal de la perfection de l'Humanité, dans l'Humanité et pour l'Humanité ; à leur morale révélée, nos *Parfaits Maçons* opposent la Morale Indépendante ; à leurs persécutions inspirées nos *Chevaliers d'Orient* répondent par une

énergique campagne en faveur du Progrès par la Raison pure ; à leur honteuse soumission nos *Princes de Jérusalem* répondent par une fière proclamation de virile indépendance.

« Pour lutter contre les tyrannies infâmes du Cléricalisme, nos *Chevaliers d'Orient et d'Occident* se font les champions du droit absolu à la liberté de réunion, pour vaincre ainsi l'asservissement dans lequel, aidé par le pouvoir civil, il veut tenir l'Humanité, et nos *Rose-Croix* proclament pour la première fois son émancipation des Papes et des Rois. Et pour atteindre ce résultat, nos *Grands Pontifes* se font les apôtres de la Liberté absolue de l'enseignement ; nos *Vénérables Grands Maîtres* se proclament les ennemis acharnés de tout obscurantisme, d'où qu'il vienne ; nos *Noachites* s'assermentent pour que justice soit rendue et nos *Royal Hache* atteignent le sommet de notre morale, une fois que leur esprit est inondé par les rayons de la Vérité, masquée pour eux avant de parvenir à ce grade, par les troncs difformes de l'intolérance, de l'hypocrisie, des superstitions et des égoïsmes du christianisme ».

Intolérants, hypocrites, susperstitieux et égoïstes, vous-mêmes, tas de sinistres farceurs dont la Morale est en effet si indépendante qu'elle dépasse les bornes de la licence imaginable, dont le culte de la Raison pure se borne au culte du Phallus, dont l'amour de la liberté de conscience, d'enseignement et de réunion se manifestent tous les jours par les plus odieuses persécutions contre les catholiques. Ah ! Ils ont bien la liberté absolue de réunion ces religieux que vous flanquez à la porte ou dont vous crochetez le coffre-fort, comme vous le faites en Italie et dans tant d'autres nations catholiques. Et d'abord pourquoi n'en

profitez-vous pas vous autres, de cette liberté de réunion? Que ne vous montrez-vous en public, dans nos rues, processionnellement, en groupes, avec toutes vos ferblanteries, vos tabliers, vos cordons, vos maillets, vos branches d'acacias, vos bannières, comme nous demandons, nous, catholiques à paraître avec nos bannières, nos dais, nos prêtres et nos Saints Sacrements ! Que n'ouvrez-vous à tout le monde, comme nous nos Eglises, vos Loges, vos Chapitres, vos Chambres du Milieu ! Si votre croyance est la bonne, ainsi que vous le dites, vous ne devez pas craindre de la prêcher ouvertement à tous les citoyens. Il n'y a que les tigres, les lions, les ours, les sangliers, les loups, les hyènes et les vipères qui ont besoin du désert, du silence, des cavernes, des antres, des bauges et de la nuit.

Vauxhall

Allons, ouvrez à tout le monde ces *Ateliers du Mont-Liban*, ces *Conseils de la Table Ronde* où vous savez si bien esquisser le Geste du bûcheron, c'est-à-dire celui du Bourreau abattant les têtes de l'*Intolérance*, de *l'Hypocrisie*, des *Superstitions* et de *l'Egoïsme* du Christianisme, toutes choses « bonnes pour la coupe » comme vous dites. Montrez au grand jour cette *Hache Royale*, cette *Hache du Gnosticisme* qui a la prétention de nous préparer par son infatigable *Travail*, l'*apothéose du Grand-Œuvre*.

Montrez aussi cette *Table Ronde* au centre de laquelle est peint un *œil*, expliquez-nous le symbole du *Point au milieu d'un cercle*. Dites-nous enfin comment vous vous y prendrez pour devenir *Peuple-Roi*

et *Peuple-Pape*. Faites-nous un sermon sur la *Réhabilitation du Prolétariat* ou bien sur la dignité du *Travail* qui n'est pas une malédiction mais une *bénédiction*, un honneur et un privilège.

Parlez-nous de ce Mot Sacré qui signifie que la *Nature productive c'est le vrai Dieu*, de ce Mot de passe qui exprime le sentiment de paix que l'exaltation de son esprit donne au Maçon et cette satisfaction de tous les besoins que le *Travail* procure à l'homme.

Mais c'est trop demander. La Maçonnerie, exécutant ses pitreries au grand jour? Mais il n'y aurait pas assez de pommes cuites, pas assez de trognons de choux, pas assez de sifflets, pas assez de gourdins, pas assez de fourches, pas assez de cailloux pour armer l'indignation universelle. Ce serait comme ces oiseaux de nuit qui, surpris en plein jour, s'en vont à droite et à gauche, d'un vol grotesque et éperdu, cogner contre tous les obstacles et qui, finalement, tombent assommés aux pieds d'un paysan qui s'en va les clouer à la porte de sa grange.

IV

CHEF DU TABERNACLE

XXIII[e] DEGRÉ

Le Président du 23e degré porte le titre de *Souverain Grand Sacrificateur*, les deux Vénérables sont

des *Grands Prêtres* et les Frères des *Lévites*. Le Grand Sacrificateur représente *Aaron*, frère de Moïse et offre un sacrifice en l'honneur du « *Bon Principe, Grand Architecte de l'Univers* » Il porte une longue robe rouge, avec l'Ephod, une mitre d'or avec un triangle rouge et une écharpe noire à franges d'argent. Les Lévites ont une robe blanche avec une écharpe rouge, à laquelle pend un *encensoir*. Le Mot Sacré est ADONAI. Le Mot de Passe : URIEL.·. (*Dieu-Feu*): TABERNACLE DES VÉRITÉS RÉVÉLÉES...., par le *Bon Principe* et par la *Raison pure*, bien entendu.

L'enseignement de ce grade est que la *Superstition* des masses doit être déracinée avec habileté et que c'est par conséquent à la *politique, à l'action gouvernementale des classes dirigeantes* qu'incombe le devoir de déclarer la guerre à toute superstition, et de conduire la campagne contre elles, de manière à rendre inévitable le *Triomphe de la Vérité*.

V

PRINCE DU TABERNACLE

XXIVe DEGRÉ

La Légende de ce Grade est l'admission d'un Lévite dans le Saint des Saints pour l'élever à la dignité de Prêtre. Le Grade de *Prince du Tabernacle* corres-

pond au Grade d'Adepte, le troisième du Rite Templier. Les *Mots* sont les mêmes qu'au grade précédent. On y exécute *trois* sortes de *Signes*: le *Signe du Cordon*, qui est considéré comme un acte de *Foi* en la *Parole retrouvée*; le *Grand Signe*, acte de *soumission* à la Loi du Dieu-Feu; le *Signe d'Admiration*, acte d'*adoration* cordiale de Jéhovah-Lucifer. Le candidat promet de travailler sur les *douze commandements* de la *Table* de la Loi, c'est-à-dire du *Dodécalogue* maçonnique. Deux appartements sont requis pour les initiations du 24[e] degré. Le premier appartement est appelé *Vestibule*. Le second qui porte le nom de *Hiérarchie* est de forme circulaire. Le président s'appelle le *Tout Puissant*, le *Schaddaï*, et représente Moïse. Les travaux s'ouvrent « à la première heure du jour des *sept* de la construction de la *Hiérarchie* ». Ce sont les sept chœurs d'anges rebelles, ceux que les Kabbalistes appellent les *sept-rois d'Edon*.

On raconte dans ce grade comment Salomon, après avoir abandonné le *culte d'Adonaï*, acquit une science extraordinaire dans la Kabbale, et devint l'auteur des livres secrets de la *Magie* les plus admirables, ayant pu se mettre en *communication avec les Esprits du Feu*. On explique ensuite le *Grand Symbole de Salomon*, le *double triangle* du Roi très sage, qui représente les deux principes de la divinité Kabbalistique : le *Jéhovah blanc* et le *Jéhovah noir*. Le Bijou du grade est un *globe d'or* surmonté d'un *double triangle* ayant au centre le mot *Jéhovah*. Les princes du Tabernacle revêtent une *robe de soie bleue parsemée d'étoiles*.

Au dire du F.·. Viriato de Castro, l'auteur de l'*Educacion Superior Masonica*, l'enseignement de ce grade est double. D'un côté il nous montre la Société humaine s'effondrant par l'insuffisance des anciennes institutions politico-religieuses pour garantir la liberté, la propriété et la vie des hommes, et nous amène à ratifier le droit qu'ont les générations nouvelles de réformer les lois qui les ont précédées; car l'ancienneté d'une doctrine ne saurait ni sanctifier ses errements ni justifier ses fautes. D'un autre côté, poursuit Viriato, il rend tangible l'obscurité et la criminalité du *sectarianisme* (!) qui fractionne l'humanité au profit d'ombres vaines, de formules, d'emblêmes qui l'éloignent de la Vérité.

Invitez-nous donc un jour, Messieurs les Maçons, à aller vous entendre prêcher là-dessus en robe bleue parsemée d'étoiles.

VI

CHEVALIER DU SERPENT D'AIRAIN

XXVe DEGRÉ

Nous voici en pleine démonolâtrie. C'est l'adoration du Serpent, le symbole classique de Satan, depuis le paradis terrestre. On connaît l'histoire du Serpent d'Airain que Moïse fit ériger pour guérir les blessures ~~du peuple~~ d'Israël, affligé par une invasion de serpents.

Satan s'est approprié cette figure. On raconte en effet au nouveau *Chevalier du Serpent d'Airain* que c'est le Dieu-Bon, *Lucifer*, qui a eu pitié des Israélites et qui a soulagé leurs maux, « en souvenir des sacrifices au *Veau d'Or*, *symbole de la nature*, et en considération des descendants de Caïn qui devaient se trouver dans le peuple d'Israël ».

Le serpent maçonnique est placé au sommet d'une espèce de cône tronqué qui a la prétention de rappeler le Sinaï et il est fixé à une potence qui a la forme de la lettre T, le *Tau* égyptien, immonde symbole de la Génération.

De même qu'au 3e degré Hiram meurt et renaît de nouveau en la personne du *Maître*, ainsi, au 24e, le Serpent, frappé par la Malédiction divine, se relève et se réhabilite en la personne du *Prince du Tabernacle*. C'est l'incorporation du Maçon au Démon, une sorte d'incarnation de Satan.

Comme l'adepte des sectes spirites de tous les temps, le Maçon arrive, par le pacte, par l'obsession et la possession, à réaliser une véritable participation à la nature diabolique, cette incorporation au Démon qui est une singerie des mystérieuses et ineffables infusions de la Grâce divine dans l'âme par le Baptême, l'Eucharistie, la Confirmation et l'Ordre.

« L'enseignement de ce grade a la plus grande valeur, vient nous dire le F.·. Viriato, déjà nommé; il nous montre que pour échapper à la mort intellectuelle et à l'esclavage matériel dont les serpents de la *tyrannie*, de l'*intolérance* et de la *superstition* nous menacent,

il faut détruire ces odieux reptiles; et que, pour les détruire, il faut au peuple la liberté qui ne s'obtient qu'en brisant impitoyablement avec de l'audace et du courage les *chaînes pesantes* du *despotisme civil, religieux, militaire et économique* ».

Le Bijou de ce grade est un serpent d'airain enlaçant une baguette qui se termine par un T, le *Tau* égyptien.

Ce Bijou qui n'est autre que le *Caducée* antique, est souvent représenté dans l'*Ancre Maçonnique*.

Les profanes prennent alors les anneaux du serpent pour des cables. L'anneau supérieur de l'Ancre et le T, qui en forment la tige, symbolisent l'Eternité du Principe Générateur ou *Triple Phallus*.

Notons en passant que le Caducée, qui est la forme ancienne de ce symbole, tient aujourd'hui, de même que l'Etoile flamboyante, une large place dans les emblèmes civiques et artistiques de notre vie publique. Les billets de Banque et les timbres-poste de la République française, les diplômes de l'Art ou du Commerce, le collet des lycéens français, celui des officiers italiens et mille autres détails sont la preuve manifeste d'un envahissement de l'esprit maçonnique et païen. Hypocrite et cauteleuse, la Maçonnerie cherche à substituer peu à peu son symbolisme et ses idées à ceux du Christianisme.

Disons aussi que le *Mot de Passe* de ce grade est I.·. N.·. R.·. I.·.

Nous nous sommes suffisamment appesanti sur l'interprétation de ce Mot dans notre chapitre sur le Grade de Rose-Croix.

VII

ECOSSAIS TRINITAIRE

XXVIe DEGRÉ

La Légende de l'Initiation a pour objet, au dire du *Tuileur*, l'exposition des Mystères Primitifs. Il s'agit de la Magie dont les Templiers ont recueilli les secrets et les pratiques des sectes Orientales et les ont transmis, par l'Ecosse, à tout l'Occident.

Le Néophyte de ce grade fait un voyage symbolique dans les *Trois Cieux*. De là son nom de Trinitaire. On lui fait croire qu'il va prendre place parmi les sept Chœurs des Esprits, les *sept rois d'Edon*. Dans ce but, on lui attache *deux ailes dans le dos*, pour lui enseigner « qu'il doit s'élever au-dessus des préjugés, des superstitions et des fausses doctrines, pour planer dans les trois régions célestes de la Conscience, de l'Intelligence et de la Raison ». Et, ceci fait, on embarque le Récipiendaire pour les Trois Régions célestes. Après lui avoir bandé les yeux, pour qu'il ne soit pas ébloui par l'éclat du *Dieu-Feu*, on lui fait, d'abord, grimper une échelle au sommet de laquelle se trouve une plate-forme. De là il prend son essor pour..... voler jusqu'au troisième ciel ; il s'élance et..... tombe sur une couverture fortement tendue et tenue par quelques *Princes de Merci* vigoureux. Il se trouve dans le premier ciel « où sont répandus les *Esprits de Malice* ». Après avoir fait

quelques pas..... à tire d'ailes sur cette couverture, qui est censée représenter des nuages très épais, il respire soudain une atmosphère toute particulière..... de la *mousse de savon*. Il arrive au deuxième ciel, celui des étoiles fixes et *des Démons enchaînés dans l'Enfer* et, pour le lui prouver, on approche de ses doigts une chandelle allumée, tout en lui affirmant que « dorénavant son corps a acquis la propriété de résister au feu », et qu'il est devenu un nouvel Ananias. A ce moment, notre Néophyte est vigoureusement balancé dans l'Air; il retombe abasourdi ; il est entré dans le troisième ciel, en présence du *Dieu-Feu*, qu'il doit voir « *tel qu'il est, face à face* ». Puis on lui enlève son bandeau et on lui montre « la Vérité, sortant du puits », représentée par « une Sœur Maçonne, dans le *costume traditionnel* », telle qu'elle est ! Alors, on laisse le Nouvel Ecossais face à face avec la « *Vérité* » et pour lui montrer qu'il ne doit pas perdre son temps, on lui met entre les mains une Flèche, comme au dieu *Cupidon*. On voit que le ciel des Maçons est comme celui de Mahomet, et que les *Houris* y ont leur place. La déesse *Raison* n'est-elle pas, chez les Maçons, celle qui préside aux *besoins matériels de l'Homme!*

La Loge est dite *Troisième Ciel;* elle est tendue de *vert;* il y a *neuf* colonnes, alternativement rouges et blanches, ayant chacune un candélabre à *neuf* lumières. L'*âge* de l'Ecossais trinitaire est de *quatre-vingt-un ans*. Il existe un *Signe de secours ou d'appel*, qui consiste à croiser les deux bras au-dessus de

la tête, les mains ouvertes, la paume en dehors, en disant : A MOI, LES ENFANTS DE LA VÉRITÉ ! On dit aussi : *A moi, les Enfants de la Veuve*. La Vérité dont il s'agit, c'est la Vérité du Rose-Croix, c'est la croyance au Dieu-Feu, au Dieu Hermaphrodite. La *Veuve*, c'est la Synagogue maudite, apostate, dont les Maçons sont les fils. Il y a trois *Mots de passe*. Deux, sont appelés mots *profanes* : GHIBLIM∴, GABAON∴.

Le Mot de passe intérieur est GOMEL, *Peuples de Dieu*... de *Lucifer*.

La Maçonnerie les appelle ainsi parce que Byblos, la capitale des Ghiblim, était renommée pour son culte à Adonis, parce que Gabaon était un des *hauts lieux* les plus considérables et que Salomon allait y sacrifier.

La Maçonnerie prétend dans ce grade préparer la substitution de l'Esprit Maçonnique à.. l'esprit de caste (!). Et elle déclare aussitôt reconnaître combien sont absurdes et oiseuses les luttes des *sectes* qui portent sur des différences dans les *inventaires des attributs de la Cause Première*, ou sur des calculs différents relativement au nombre ou à la nature de ses émanations. Et elle conclut que l'intolérance est aussi criminelle que stupide !

VIII

SOUVERAIN COMMANDEUR DU TEMPLE

XXVIIe DEGRÉ

L'homme doit, parait-il, à son pays d'étudier la science politique, pour détruire radicalement le despotisme religieux et politique. Voilà le Grade de Souverain Commandeur du Temple, le 27e degré. Aussi son Mot Sacré signifie-t-il : *Prospérité.*

A ce compte-là, le troupeau de Maçons-députés que Crispi a su rassembler, à grands renforts de fonds secrets, dans la ménagerie de Montecitorio, n'a pas dû faire de bien fortes études de science politique. Car ce n'est pas précisément la *Prospérité* qui règne le plus en Italie. A moins que leur science politique se soit bornée aux choses du *Panamino*.

A quand la réalisation du programme que le 33e attribue au 27e : « L'autorité gouvernementale doit être remplacée par la représentation *directe* des intérêts *libres* des associés sociaux ».

La Loge du 27e degré s'appelle la *Cour*. Le Maçon devient *Courtisan* de sa *Majesté Infernale*. Le Rite devient d'une solennité Césaro-Pontificale. L'Aspirant est d'abord enfermé dans la *Chambre des Réflexions*, avec trois têtes de mort, puis on l'introduit à la *Cour*, les yeux bandés, et *lié*, pour lui apprendre qu'il est encore l'esclave des passions. On l'attache sur une planche, on le couvre d'un drap mortuaire et on le

porte en procession, en chantant des hymnes funèbres. Puis on le délie, et on le *couronne* solennellement. Le voilà, le justicier des Gouvernements et des peuples. Il porte brodé sur son Tablier, une *Croix teutonique*, le signe de la quadruple génération qui produisit les quatre mondes, l'emblème de la perfection du triple Phallus des Phéniciens, de la Force génératrice qui ouvre tous les trésors de la Nature, comme l'indique la *Clef* noire qui est brodée, elle aussi, sur la bavette du Tablier.

Le Président s'appelle *Tout-Puissant*. Il porte une robe *bleue* et un manteau *rouge*. Il a sur la tête une *couronne à pointes d'épines* ; il porte, comme *Bijou*, un triangle où le mot sacré I.·.N.·.R.·.I.·. est écrit en hébreu. Au début de la réunion, les Maçons du 27e degré vont s'agenouiller et faire leur révérence devant le Président. « *Et fléchissant le genou devant Lui, ils le raillaient, disant : Salut, Roi des Juifs.* » *Mat.*, XXVII, 29.

Les Frères tracent sur leur front avec le pouce *le signe de la croix*, puis ils se baisent mutuellement le front à la place où le signe a été tracé : c'est la commémoration du baiser de Judas.

IX

PRINCE ADEPTE

XXVIIIe DEGRÉ

Le Grade de *Prince Adepte ou Chevalier du Soleil* est le deuxième Grade Hermétique. Les doctrines de

la Kabbale, de l'Hermétisme et de l'Alchimie y sont l'objet d'un profond examen. Le F∴ Albert Pike, qui nous fait cette révélation, ajoute :

« Sa synthèse est que seuls les penseurs et les savants *anti-papaux*, *anti-catholiques* sont parvenus aux sommets de la science occulte, car seuls ils ont pu prendre pour point de départ la toute puissance de la Raison humaine ».

On y démontre aussi que *les miracles sont les effets naturels de causes exceptionnelles*. La Maçonnerie possède tous les moyens de donner satisfaction à notre soif de connaître le Grand Secret de la Nature (!).

Voici comment Albert Pike, déjà nommé, formule le *Grand Secret de la Nature* :

« Le Visible est la mesure proportionnelle de l'Invisible, d'où il ressort que l'harmonie universelle est la résultante de la sympathie des contraires ». (!!!)

Est-ce assez clair ?

Le vrai Dieu du Maçon c'est la Raison et son culte est celui de la Nature. La Raison pure, c'est Dieu non manifesté ; la Nature, c'est Dieu manifesté. La proportionnalité du visible à l'invisible constitue l'harmonie universelle. Et savez-vous où les Maçons se transportent pour étudier ces Grands Secrets de la Nature et les Grandes Causes Universelles ? Dans l'*Eden*. C'est le nom de la Loge. Elle est éclairée par

un globe transparent qui représente le *Soleil*. Le Président figure *Adam* et une *Sœur maçonne* est chargée de représenter la *Vérité*, en costume d'*Eve*. Il ne doit pas y avoir plus de dix Frères réunis, douze en comptant les deux Présidents. Cinq Frères s'appellent *Chérubins*. Les autres sont des *Sylphes*. Tous portent le « costume traditionnel » une simple tunique de gaze dorée. Les Sylphes ont en sus un Tablier. En revanche, les Chérubins poussent quelquefois le scrupule de la tradition jusqu'à oublier la tunique de gaze dorée. Et je vous assure que ce n'est pas du tout réjouissant.

Le Récipiendaire qui vient s'ajouter, comme *treizième* à la réunion des douze, figure Lucifer, qui se complaît, paraît-il, à présider, lui *treizième*, des réunions de *douze*. On instruit le Néophyte dans les principes de la Magie noire. Des invocations magiques appellent « la Grande Lumière de Satan ». Une *Lampe Magique* produit des fantasmagories qui représentent le ciel des Esprits, dans lequel le Néophyte est monté. Sur le pied de la Lampe Magique est gravé l'*Androgyne* à deux têtes de Khunrath. Le *Zo'har* enseigne en effet qu'avant de venir au monde chaque âme et chaque esprit se composent d'un homme et d'une femme, réunis en un seul être. En venant sur la terre, ces deux moitiés se séparent et vont animer des corps différents. Quand le temps du mariage est arrivé, « le *Saint*, qui connaît toutes les âmes et tous les esprits, les unit comme auparavant, et alors se forment comme auparavant un seul corps et une

andros = mann
gyne = weib

seule âme. » — Voilà donc enfin pourquoi l'homme appelle sa femme « *sa moitié* » !

Le rabbin José avait sur la Providence divine la même opinion que le Zo'har lorsque il donna l'explication des mots du psaume XLVI : ADONAI.·. GADOL, qui forment le Mot Sacré de ce grade.

Une femme ayant donc demandé au rabbin José ce que « Dieu fait sur le Trône de sa sainteté depuis l'achèvement de la création :

— « Il est assis, répondit le rabbin, et il forme les embrassements conjugaux. » (*Bereshit rabba*, ch. 18.) Le rabbin Salomon Jarchi donnait la même interprétation : « Le Dieu saint et béni, *Kadosch* et *barok*, est assis et compte les fécondations d'Israël, lorsque se sépare la goutelette avec laquelle le Juste doit être formé. » Le rabbin Chanina bar Papa ajoute : « L'Ange qui préside à la grossesse a nom Lay'lah, la Nuit. Il prend la goutte fécondée, la place devant le Dieu *Kadosch* et *barok* et dit, en sa présence : Maître de l'Univers, que sera cette goutte ? Vigoureuse ou débile ? intelligente ou sotte ? riche ou pauvre ? » Le Talmud donne la même interprétation de ce passage du *Psaume XXII* : : « A toi j'ai été confié dès la vulve, dès le ventre de ma mère, tu es mon Dieu. »

Ainsi le Dieu-Grand, dont nous parlent les Rituels Hermético-Judaïco-Maçonniques, est celui qui préside à la Génération. C'est Jéhovah-Lucifer, *Jéhova-Yod*. C'est l'*Ange de la Nuit*, « — Frère, quelle heure est-il ? — Il est nuit sur la terre, *mais le Soleil est dans son plein pour la Loge !* »

Le Mot de Passe est STIBIUM, *Antimoine*, en hébreu *Fuk*, en grec φῦκος, en latin *fucus*. L'antimoine est, en alchimie, l'un des éléments les plus importants du Grand Œuvre, de cette pierre philosophale qui doit opérer la transmutation de tous les métaux en or. Basile Valentin, d'après dom Pernety *(Dict. Mytho-Hermétique)*, appelait le *Stibium* le *Grand Arcane* (secret), la Pierre de Feu, et il prétendait que préparé spagyriquement, il est un antidote contre tous les venins, et possède à peu près toutes les propriétés de la pierre philosophale, tant pour la guérison des maladies du corps humain que pour la transmutation des métaux en or. La pierre philosophale s'appelle aussi *Poudre de projection*. Antimoine, pierre philosophale, poudre de projection sont, dans l'Hermétisme maçonnique, la figure du sperme humain, considéré dans sa Force vitale, son Energie propre, sa Vertu fécondatrice. Les générations futures, celles qui doivent composer la Société régénérée, selon le programme de la secte, seront l'or philosophique en lequel se sera transmuée cette poudre de projection.

Les Juifs fondent leurs espérances relatives à l'hégémonie universelle, à « l'héritage des nations », selon le mot de l'Ecriture, précisément sur un passage d'Isaïe, ch. LIV, dans lequel, s'adressant au peuple juif, le Seigneur, après lui avoir promis l'héritage des nations, ajoute : « Voici que je vais poser dans l'*Antimoine, Ba-Fuk*, les assises de ta demeure, que je vais établir tes fondements avec des saphirs. » 54.11.

C'est tout le programme Judaïco-Maçonnique qui

s'affiche dans ce seul mot, *Stibium*, qui sert de Mot de Passe au *Prince Adepte*.

X

GRAND ÉCOSSAIS DE SAINT-ANDRÉ

XXIXe DEGRÉ

— « L'homme doit à son pays de repousser toutes les attaques que le Fanatisme et le Despotisme pourraient diriger contre sa liberté politique et religieuse. Voilà, au dire du 33e, le Grade de Grand Écossais de Saint-André, le 29e degré. Aussi son Mot sacré signifie-t-il : *Défense*.

— « La Souveraineté du Peuple doit être défendue quand même.

— « Les Travaux ont pour but de montrer que les hommes, ayant des passions et des intérêts souvent diamétralement opposés à la Moralité, la Philosophie et l'Intellectualité, ne peuvent être gouvernés par la Raison pure ; et que, par conséquent, les législateurs doivent faire en sorte que le principe cède le pas à la nécessité, jusqu'à ce que la loi irrésistible du Progrès parvienne à mener de front l'intérêt matériel et l'intérêt immatériel.

. . . .

A toutes ces éructations, plus ou moins vagues, du Rituel de 29e, le *Tuileur* en ajoute une plus intéressante, quand il nous apprend que le but de ce grade est la *Pratique constante Gnostique*, et la Fidélité à l'Ordre du Temple. C'est ici en effet qu'apparait, pour la première fois, au Maçon le fameux *Palladium* des

Templiers, le *Baphomet* et qu'on le met *en communication avec le Bon-Principe*, le Génie des Ténèbres, dont le Baphomet est l'image.

La flamme bleuâtre, qui brûle sans cesse entre les deux cornes de la monstrueuse idole, indique la *Schekhinah*, la présence du *Dieu-Feu*.

Comme toutes les fois que l'on fait des Evocations diaboliques, la salle ou *Grande-Loge* est illuminée d'une profusion de lumières. Pendant les évocations, les Frères frappent à coups sourds sur des tambours couverts d'un tapis rouge. Le Triangle lumineux avec le Delta Kabbalistique brillent au-dessus du trône du Patriarche, qui préside la Grande Loge. En attendant l'apparition du Démon, on explique au Récipiendaire ce que représente le Baphomet :

« Le *Baphomet*, dit le Chevalier d'Eloquence est la figure panthéistique et magique de l'*Absolu*. Le flambeau placé entre les deux cornes représente l'intelligence équilibrante. La tête du bouc, tête synthétique, qui réunit quelques caractères du chien, du taureau et de l'âne, représente la responsabilité de la matière seule et *l'expiation qui, dans les corps, doit punir seulement les fautes corporelles*. Si les mains sont humaines, c'est pour montrer la sainteté du travail (!); si elles font *le signe de l'ésotérisme*, c'est uniquement pour recommander le mystère. Que peut-on trouver d'indécent à cette figure emblématique de la Nature ? Serait-ce *la Croix complétée par la Rose ? La Croix symbolise l'immortalité de l'Espèce humaine*. (Par la représentation de l'union des deux sexes, la *Rose-Croix* étant le même emblême que le *Phallo-Ktéis* ou *Lingam-Yoni* des anciens). Reprocherait-on au Baphomet d'avoir des seins de femme ? Mais

cela prouve qu'il ne porte de l'humanité que les signes de la Maternité et du travail (!), c'est-à-dire les signes rédempteurs. Sur sont front brille *l'Etoile flamboyante* : on sait quel est *sa signification mystique admirable* (!!!). Enfin, incriminera-t-on cette figure divine à raison de ses grandes ailes déployées? Mais ce sont celles d'un *Archange* (!!!) ».

Oui... d'un *archange déchu*.

Pendant ce temps, le Néophyte tient entre les mains le Drapeau de l'Ordre du Temple. Trois Frères masqués font semblant de vouloir le lui ravir. Il le défend avec succès. Alors on promène processionnellement le Baphomet dans la salle et dans les corridors de la Loge. A son passage, le Néophyte incline dévotieusement devant l'idole le Drapeau qu'il a su défendre!

Les évocations diaboliques sont considérées par les Maçons comme des *paroles de consécration* qui vont faire du Baphomet l'habitacle, le tabernacle de Lucifer. Les 81 lumières, 9 fois 9, représentent sa *présence réelle:* Cependant il arrive quelquefois, et là dessus, je puis en donner ma parole d'honneur de témoin oculaire et auriculaire, il arrive quelquefois, dis-je, qu'étant de bonne composition, Messire Satanas daigne apparaître en personne, simplement, sans bruit, l'allure avenante, en grand seigneur bon enfant. Il monte très tranquillement au trône de la Présidence. La cérémonie continue ; les Frères ne s'émeuvent pas autrement de la présence d'un pareil personnage. La cérémonie terminée, dom Satanas profite de la petite cohue de la sortie, du moment où les Frères

se resaisissant, se recomposent un visage pour reparaître devant les profanes, et s'éclipse à l'anglaise, sans que personne ne s'aperçoive de rien d'anormal. Seuls quelques Frères, absolument affidés, lui font la cour et reçoivent ses confidences ou ses Mots d'Ordre. Déjà une demi-obscurité règne dans la Salle. Les courtisans s'absorbent un instant dans l'endossement de leurs pardessus. Ils relèvent les yeux, Lucifer a diparu. C'est ce qui se passe pour la plupart des apparitions diaboliques. Cela n'a rien d'effrayant comme vous voyez. Les choses se passent le plus simplement du monde. Cependant les choses sont quelquefois plus dramatiques et nous nous étendrons sur ce sujet dans un prochain livre consacré spécialement à Satan, Roi des Francs-Maçons.

Le Mot de Passe de *Grand Ecossais de Saint-André* est: FURLAC.·. TALLIUD.·. CASMARAN.·. ARDAREL.·.

Comme Mot Sacré nous avons: MOTH.·. CHEN ou MOTH.·. HOD.·.

Au cours des Attouchements on se sert des Mots Sacrés des trois premiers Grades: BOHAZ.·. JAKIN.·. MOABONE.·.

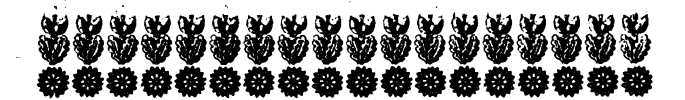
Moth-Chen signifie: La mort est mon agrément ou ma grandeur, ma gloire. Il faut entendre mort dans le sens que nous en avons donné au Grade de *Maître* à propos du Mot *Moabone*. C'est la corruption qui s'opère pour donner naissance au nouvel être. Voici comment se traduisent les Mots de passe. *Fur-Lâk*: brise, romps, tranche pour toi; *Tal Jud*: *Yod* a

légèrement arrosé la terre; *Kas ma ran* : il a compté les gouttes; *Ard Arêl :* que le Moucheron devienne le Lion de Dieu.

Le Mot d'Attouchement général NEKAMAH, vengeance ! s'explique de lui-même. Notons en terminant la représentation dans ce grade de la *Croix de Saint-André* qui symbolise comme l'Etoile flamboyante, l'acte générateur éternel et panthéistique.

Cette fois l'éducation du Maçon est complète, il est devenu Homme accompli. Le moment est venu de passer de la théorie à la pratique et « d'extirper tout fanatisme et tout despotisme ».





CHAPITRE NEUVIÈME

CHEVALIER KADOSCH

XXXe DEGRÉ

« L'HUMANITÉ est infestée par l'erreur, l'enseignement maçonnique nous a appris à le reconnaître et nous a révélé la Vérité. Nous devons détruire partout l'Erreur et mettre la Vérité à sa place. Et ce devoir il faut que nous le remplissions par tous les moyens. »

— « Les Travaux ont pour but de bien établir que les *Chevaliers Kadosch* sont obligés de combattre *par tous les moyens* qui seront en leur pouvoir, pour s'assurer à eux-mêmes et assurer à tous leurs semblables la liberté politique et la liberté religieuse. »

— « L'homme doit à son pays l'extirpation radicale de tout despotisme et de tout fanatisme. Voilà le Grade de *Chevalier Kadosch*, le 30e degré. Aussi son Mot Sacré, signifie-t-il: *Force toute-puissante.* »

— « Agir en aimant et en haïssant à outrance, respectant et en méprisant sans bornes ».

Voilà quelques-uns des premiers principes sur lesquels repose l'enseignement de ce grade qui est le trentième du Rite. C'est l'un des grades les plus importants de la Maçonnerie universelle. Il est l'abou-

tissant de tous les autres, la mise en pratique de toutes les doctrines perverses inculquées par les autres.

Le titre de *Kadosch*, saint, sacré, consacré, donne au Maçon le droit de commettre même des meurtres.

Les Grades de Rose-Croix et de Chevalier Kadosch sont appelés, nous l'avons déjà dit, Grades de développement des Grades symboliques, parce qu'ils les complètent et les couronnent *pratiquement*.

En deux formules très explicites, le *Tuileur* donne du grade la même signification : *Réalisation matérielle des doctrines gnostiques ; Adoption par la Maçonnerie de la Vengeance de la destruction de l'Ordre du Temple.*

La Morale du grade est tout entière dans cette devise : *Moi, rien que moi, tout à moi, tout pour moi.*

L'initiation complète au grade de Kadosch comprend trois phases. La première partie de la réception est l'initiation au grade d'*Illustre Chevalier du Temple* ; la deuxième à celui de *Chevalier de l'Aigle Blanc et Noir* ; la troisième au grade de *Grand Elu Chevalier Kadosch*.

Dans le Rite Français, et très souvent dans le Rite Ecossais, le candidat qui se présente pour recevoir le grade de Kadosch n'est que Rose-Croix. Ce dernier est enfermé dans le premier appartement et livré à ses réflexions : « Mon Frère, vient lui dire *le Servant d'armes*, je suis envoyé par le Grand Maître du Conseil pour vous communiquer les degrés auxquels vous devrez être initié d'après les anciens usages, avant

d'être admis dans la salle du Conseil... Écoutez donc avec attention et saisissez l'esprit des grades qui séparent le 18e du 30e degré. »

Le grade de Kadosch étant essentiellement pratique, la fable de la mort et de la vengeance d'Hiram est proprement mise au rancart. C'est une légende dont on berce l'imagination et la piété du jeune Adepte. Il faut à l'intelligence et à l'activité du *Kadosch*, homme accompli, une nourriture plus substantielle et un idéal plus prosaïque. Hiram est bon pour la poésie du symbolisme. Mais qu'est-ce que vous voulez que le Kadosch fasse d'assassins emblèmatiques. Arrière les chimères et les moulins à vent. Jacques Bourguignon de Molay, voilà la seule et la plus digne victime à venger. Ceux qui l'ont *assassiné* revivent dans leurs successeurs. Les Papes et les Rois sont des « *arbres bons pour la Coupe* » comme dit si bien le *Royal Hache*. Selon le mot d'un Livre italien, imprimé à Naples sans nom d'auteur, sous le titre de *Trentesimo Grado del Rito Scozzese, detto Cavaliere Kadosch*, la « vengeance s'exerce *figurativement* sur des représentations des auteurs même de l'assassinat du Grand Maître de Molay; *implicitement, elle s'exerce sur qui de droit* ».

Voici d'ailleurs comment se pratique *figurativement* cette vengeance.

Le Récipiendaire est armé d'un poignard; il a les yeux bandés. On l'introduit dans un cabinet où est enfermé et solidement garotté « un traître de l'Ordre qui a mérité le dernier châtiment ». On lui fait porter

la main sur la poitrine nue, pour qu'il s'assure bien, par les battements du cœur, qu'il va frapper un être vivant. C'est tout simplement un mouton que l'on a dressé contre une potence, après l'avoir baillonné, et dont on a rasé le côté gauche. Et le nouveau Kadosch frappe, persuadé qu'il a commis un meurtre. De fait, s'il ne soupçonne point cette substitution, en conscience, c'est bien un meurtre formel.

Reprenons dans leur ordre la description des divers appartements et le rituel des cérémonies de l'initiation. Elle exige *quatre* chambres ou appartements. Ce sont : la *Chambre noire*, la *Chambre blanche*, la *Chambre bleue* et la *Chambre rouge*, ainsi appelées de la couleur de leurs tentures.

Dans la Chambre noire, une seule lumière, une lampe sépulcrale. Au centre, se trouve un sépulcre, dans lequel est un cercueil, où gît un chevalier, enveloppé d'un linceul. Aux pieds du cercueil, trois têtes de mort, celle du milieu couronnée d'immortelles et de lauriers et reposant sur un coussin noir. C'est celle de Jacques de Molay.

Les deux autres sont celles du roi Philippe-le-Bel et du Pape Clément V ; l'une, portant la couronne fleurdelisée, et l'autre, la tiare des Pontifes. Toutes ces choses s'expliquent d'elles-mêmes. La Chambre Blanche n'est éclairée que par la flamme bleuâtre qui s'échappe d'un grand vase à esprit-de-vin. A côté est une autre urne pleine d'encens fumant. Deux autels quadrangulaires se dressent à l'Orient. Dans l'intervalle des deux autels, est suspendu, à la pointe d'un

triangle renversé, un aigle à deux têtes, de grandeur naturelle, moitié *blanc* et moitié *noir*, avec les ailes déployées et tenant un glaive dans ses serres. C'est l'emblème que l'on remarque en tête de tous les diplômes des hauts Grades. C'est aussi le *Bijou* du Grade. Son Symbolisme complète celui du *Baphomet*. L'opposition du *blanc* et du *noir* suffit déjà à nous le désigner comme un symbole du double principe de la Génération.

Mais le nom même de Baphomet, donné au bouc des Templiers, va nous donner le nom de l'Oiseau à double tête. Remarquons que c'est, la plupart du temps, un *Phénix*, au lieu d'un aigle, qui est en réalité représenté. Le Phénix est un oiseau qui renaît de ses cendres, comme chacun sait, figurant ainsi la vie prenant naissance dans la mort et la corruption. Maintenant, si vous voulez, intervertissons l'ordre des lettres du mot BAPHOMET. Nous avons: *Tem*, *Oph*, *Ab*. Qu'est-ce que cela veut dire? Ceci : TEM, *duplex*, OPH, *avis*, AB, *generationis*. *Duplex avis generationis*, le double oiseau de la génération. Vous le voyez, cet emblème en dit aussi long que le Baphomet, et son effigie n'a pas la hideur de celle du fameux bouc.

La Chambre Bleue est ornée d'un plafond d'azur semé d'étoiles. Trois bougies jaunes pour luminaire.

Le Rituel la désigne sous le nom d'*Aréopage*. A l'Ouest, se trouve une plate-forme, élevée de sept degrés, sur laquelle se trouvent sept fauteuils, un à l'Orient pour le Président, trois à droite et trois à

gauche, disposés parallèlement à la longueur de la Chambre. Au-dessus du fauteuil du Président, un baldaquin ou dais, formé d'une draperie cramoisie, encadrant l'étendard des *Kadosch*, mi-partie *blanc* mi-partie *noir*, superposées, symbole de la juxtaposition du principe mâle et du principe femelle, dans l'existence humaine et dans la nature. Un autel se dresse devant le trône du Président. Sur cet autel le livre des Constitutions; sur le livre, une épée dans une balance et deux poignards, croisés en croix de Saint-André. Si l'équité de la balance ne peut pas être imposée par l'épée de la justice, c'est au poignard du *Kadosch*, à la force, qu'on aura recours pour rétablir la loi maçonnique, violée par les Prêtres, les Rois ou les Catholiques. *Tous les moyens, quels qu'ils soient*, seront bons. Les candélabres qui portent les trois bougies de cire jaune sont recouverts d'un crêpe noir, « marquant ainsi que la vengeance doit s'étendre à l'Humanité tout entière. »

La Chambre rouge s'appelle le *Sénat*. A l'Orient est une tenture de velours noir, portant des têtes de mort brodées en argent et transpercées par des poignards. Le *Kadosch* a le droit absolu de faire triompher la Justice Maçonnique, même au prix du meurtre des rebelles. Au-dessus du trône, placé à l'Orient, nous retrouvons l'Aigle à double tête, mi-partie blanc, mi-partie noir, les ailes éployées, avec le poignard dans ses serres. Il est suspendu à la pointe du triangle renversé. Il porte ici un *cordon blanc* et *noir* auquel est attachée une *triple croix* patriarchale, rappe-

lant la *triple tiare* des Papes. Cela rappelle aussi que le véritable Kadosch doit être capable de réaliser au triple point de vue, physique, moral et intellectuel, le triomphe de la Justice Maçonnique. Sur la poitrine de l'Aigle est un triangle équilatéral au milieu duquel est le nom *Adonaï*, en lettres hébraïques et, tout autour, cette légende : *Nec proditor, nec proditur, innocens fovet.* Une draperie de velours *noir et blanc (duplex avis generationis*, rappelez-vous), parsemée de croix *rouges,* descend entre les ailes de l'aigle, et forme un pavillon. Derrière le trône sont deux étendards croisés, l'un *blanc*, avec une croix *verte* et ces mots *: Dieu le veut,* l'autre *noir,* ayant d'un côté une croix *rouge*, de l'autre côté un double aigle *noir*, tenant un *poignard* avec la devise : *Vaincre ou mourir,* brodée en *argent.*

A l'Occident, se trouve un Mausolée, en forme de pyramide tronquée, imitant le marbre noir. A son sommet, une urne funéraire, couronnée de lauriers et voilée d'un crêpe noir. A droite de l'urne une couronne royale, à gauche une tiare papale. Quatre urnes funéraires, placées aux quatres coins du mausolée, sont remplies d'esprit de vin allumé, d'où s'échappent de blafardes lueurs bleuâtres. Cela signifie, nous dit Albert Pike, que le martyr repose au milieu de ses bourreaux, que le peuple laisse vivre ses tyrans et ses despotes, en attendant l'heure du triomphe que la Maçonnerie est chargée d'assurer dans le plus bref délai possible. Dans le milieu de l'appartement est l'*Echelle mystérieuse* à deux montants, de *sept* éche-

lons chacun. C'est l'emblème capital du Grade de Chevalier Kadosch, s'il faut en croire Albert Pike. Les échelons du montant de gauche figurent les sciences requises pour assurer le triomphe des doctrines gnostiques, représentées par le développement pratique du *Gnosticisme* pur, étudié dans son essence aux trois premiers degrés, et dans sa théorie au grade de Rose-Croix. Nous ne nous étendrons pas sur les interprétations banales qui sont données, sur les noms de science et les mots hébreux inscrits sur les sept marches. Disons seulement que l'Echelle mystérieuse est une figure des sept métempsychoses successives qui font partie des mythologies arabes, perses, phéniciennes, etc. Dans la Kabbale et l'Hermétisme, ce sont les sept chœurs de démons, que le Néophyte doit visiter symboliquement, pour s'identifier les vertus et les forces propres à chacun d'eux.

Entre le Mausolée et l'Occident, se trouve l'Autel des Serments, entouré de dix lumières. C'est là que le Récipiendaire prononce ses *quatre vœux*.

> « En présence de ce crâne couronné de lauriers, emblème des nobles victimes du pouvoir irresponsable, je jure d'exécuter, sans hésiter, *même au risque de ma vie*, **tout** *ce qui me sera ordonné par l'Ordre* et qui ne sera pas contraire aux devoirs de l'*honneur* et de la *gratitude* **maçonniques**...... Je jure d'être fidèle et loyal *jusqu'à la mort* à l'Ordre et à tous mes Frères, et de cacher à tous les secrets des Chevaliers Kadosch, en exécutant tous les ordres qui à cet effet me seront régulièrement transmis.... Je jure de consacrer à cet accomplissement ma parole, *mes ressources*, mon influence, mon intelligence et *mon existence*....

Je jure que si un Chevalier Kadosch me fait le *Signe sur le champ de bataille*, je sacrifierai au besoin ma vie pour sauver la sienne, et que si je trouve un *Chevalier Kadosch en prison, je risquerai tout* pour lui rendre la liberté, par quelque moyen que ce soit. Je jure de venger *le droit et la vérité, même les armes à la main*, si cela devenait nécessaire et m'était ainsi ordonné par mes chefs légitimes. Et, me ratifiant de mon plein gré et de ma libre volonté, dans tous les vœux qui, sur l'autel des Chevaliers Kadosch, ont été prêtés par moi, **je foule aux pieds la couronne royale**, comme emblème de la tyrannie licencieuse et irresponsable, quels que soient son nom, sa forme, sa manifestation. **Je foule aux pieds la tiare pontificale et papale**, comme emblème de l'ambition hautaine et pervertie et de l'imposture qui asservissent l'homme par la crainte, et l'abrutissent par la superstition, qui protègent l'ignorance et sont les alliées fidèles du despotisme »

confirmer authentiquement ce qui a été fait ou promis

Les Chevaliers Kadosch se proposent d'opposer leur union étroite et indissoluble aux « abus du gouvernement, du prêtre et du démagogue, au despotisme des gouvernements, à l'oppression des privilégiés, à la tyrannie des prêtres, assassins infâmes de la liberté de l'homme, de la liberté de la pensée, de la liberté de la conscience, qu'ils doivent combattre à *mort*, à *outrance, sans trêve ni quartier* ». Le Kadosch doit « haïr l'intolérance, l'hypocrisie, l'arrogance et l'usurpation du Clergé, mépriser le Charlatanisme et les impostures de tous les *abuseurs*, *(sic)*, des prophétiseurs, des prêtres et des démagogues ».

Le Président représente : dans la Chambre noire, le Grand Maître des Templiers; dans la Chambre blanche, Zoroastre ; dans la Chambre bleue, le chef

= Zarathoustra
fondateur de la ... des mages

du Tribunal de la Sainte-Vehme; dans la Chambre rouge, Frédéric II, roi de Prusse. Au moment où le Récipiendaire arrive dans la Chambre blanche, l'Aréopage ou sanctuaire des Kadosch, le Président, qui s'appelle le Grand Sacrificateur, le fait agenouiller devant l'autel et lui fait verser de l'encens sur le feu, pendant qu'on prononce une invocation à Lucifer.

« O Sagesse toute-puissante, objet de nos adorations, c'est toi qu'en ce moment nous invoquons. Cause et Souveraine de l'Univers, Raison éternelle, Lumière de l'Esprit, Loi du Cœur, combien est auguste et sacré ton culte sublime. »

C'est dans le *Caveau du Sépulcre*, c'est-à-dire dans la Chambre noire que le Récipiendaire commet le meurtre symbolique dont nous avons parlé plus haut.

Le Kadosch ne porte pas de tablier. En revanche il a deux *Cordons noirs*. L'un porte le *Bijou*, le *duplex avis*, l'autre une *Croix teutonique* en émail rouge, ayant le chiffre **30**∴ en *or*, sur son centre en émail bleu.

Des nombreux *Signes* que prescrit le Rituel nous ne retiendrons que les deux suivants, qui sont l'un un blasphème et l'autre une obscénité.

Le signe de *Nekam* se fait en diverses circonstances. Voici comment il se pratique au banquet. Les Kadosch plongent la pointe de leurs poignards dans leur verre de vin rouge; puis, les ayant retirés, ils s'écrient tous à la fois, pendant que coulent les gouttes qui figurent du sang : *Deus Sanctus*, *Nokem*, Dieu saint, Vengeur. Là dessus lampée générale. On appelle

grande gorgée} qu'on hume d'un coup de vin etc. }

ça, en argot maçonnique, *souffler sa lampe*. Alors tous donnent un coup de poignard dans la direction du ciel, en s'écriant: NEKAM, ADONAI ! *Vengeance contre toi, Adonaï !* Ces signes se répètent ensuite, toutes lumières éteintes, à la seule lueur des flammes d'un *punch* allumé, pendant qu'on chante le cantique de Kadosch.

Puis l'on remet le poignard à sa place aux cris de PHAGAL-KOL; PHARAS-KOL ! *Tout est anéanti ! Tout est achevé !*

L'Attouchement est particulièrement suggestif. Les deux Kadosch joignent les pointes de leurs pieds droits, puis les genoux droits. Le premier présente au deuxième son poing droit fermé, le pouce levé en l'air. Le deuxième saisit ce pouce avec son poing droit, qu'il ferme en levant en l'air son pouce droit. Les deux se séparent d'un pas chacun. Ils recommencent ce manège une deuxième fois, puis tous deux lèvent en même temps leur bras gauche, comme pour se poignarder mutuellement. Le premier dit: NEKHAMAH MENAKHEM; *Satisfaction de la punition des coupables*. Le deuxième répond: PHARAS KOL. *Tout est achevé, écrasé*.

Le mot sacré de *Grand Elu Chevalier Kadosch* est: MIKAMOKA.·. BEALIM.·. ADONAI, *Quis similis tuî in fortibus Domine*? *Bealim* signifie aussi *idole* ou *traître*. Il y a encore d'autres mots d'Attouchement KYRIE et HABORKA.·. ETH-ADONAI; ainsi qu'un autre mot sacré: HABAMAH.

Avec *Haborka.·. Eth-Adonaï*, nous retrouvons l'es-

prit ordurier de la secte. *Haborka* signifie proprement *ta citerne*, la Citerne par excellence, comme on dit la Cité, la Bible. C'est le sens de ce passage énigmatique des *Proverbes*, V, v. 15 à 19 : « Bois l'eau qui s'amasse dans ta citerne.... Que ta veine soit bénie et que tu sois toujours heureux avec l'épouse de ta jeunesse, biche d'amour et chevreuil de grâce. Que son sein t'enivre toute la vie et que son amour fasse à jamais tes délices. » Nous avions vu le Kadosch haïssant à outrance. Il est ici dans l'exercice de son amour.

Les mots ETH-ADONAI, *avec l'aide de Dieu*, sont une allusion à la parole d'Eve, *Genèse*, IV, 1 : « *Ganithi ish êth Jéhovah !* J'ai fait un homme avec l'aide de Jéhovah ! » Ils sont le développement de la pensée des *Proverbes*. Le Mot HABAMAH, *fanum excelsum*, *hauts lieux*, rappelle au Kadosch qu'il doit détruire tout culte idolâtrique, c'est-à-dire la Religion catholique.

Nous en avons dit assez pour éclairer les lecteurs sur le but infâme, politique et religieux, que la Maçonnerie poursuit par le poignard du Kadosch. Venons-en aux trois derniers grades du Rite Ecossais.





CHAPITRE DIXIÈME

GRADES ADMINISTRATIFS

I

GRAND INSPECTEUR INQUISITEUR COMMANDEUR

XXXIe DEGRÉ

Les trois derniers grades qu'il nous reste à étudier sont appelés *Grades administratifs*. Ces grades sont destinés, d'après Albert Pike, à exercer le pouvoir suprême et dirigeant sur le Rite, au triple point de vue judiciaire, législatif et exécutif.

Les travaux ont pour but, dans les 31e et 32e grades, le développement de la Puissance *Exécutive et Collective* de l'Ordre ; dans le 33e, la consolidation d'une manière indestructible de la puissance suprême de l'Ordre.

La synthèse de leurs moyens d'action se résume en ces trois phrases : *31e Degré* — Le pouvoir judiciaire maçonnique est un moyen, non un but ; *32e Degré*—

Soldats de la lumière, de la Liberté, de la Raison pure; le peuple et la franc-maçonnerie; *33e Degré* — Atteinte du but réel de la Franc Maçonnerie.

Liberté politique et Liberté religieuse, dévouement sans bornes, obéissance aveugle. Voilà les buts et les moyens.

« La Maçonnerie n'est et ne sera que par la pureté de son Dogme et la valeur de ses enseignements. L'avenir de la Maçonnerie renferme l'avenir de l'Humanité (!) et recruter des Maçons parmi les meilleurs et les plus puissants, organiser partout des Ateliers Maçonniques et assurer toujours la coopération harmonieuse de tous vers la réalisation du Sublime but de la Maçonnerie, c'est rendre à l'Humanité les plus glorieux et les plus signalés services ».

Ce sont les paroles de *Master* Pike.

Le 31e degré est destiné à constituer une sorte d'Inquisition Maçonnique. La pratique du grade est clairement exposée dans les emblèmes placés sur l'autel des serments du Tribunal. Ce sont l'Equerre, le Compas, le Fil-à-plomb et le Niveau pour *rectifier et ajuster*, la Balance pour *peser* et *estimer*, l'Epée pour *exécuter* et *imposer* et deux poignards, l'un pour *protéger* les innocents, l'autre pour *punir* les parjures.

L'enseignement du *Grand Inspecteur Inquisiteur Commandeur* se résume dans le serment qu'il prête lors de sa réception :

« Je jure d'obéir toujours et de *faire obéir* à toutes les lois et à tous les règlements Franc-Maçonniques.

Je jure de ne jamais *prononcer que des arrêts* vrais, justes, équitables et cléments, *et ne pas* juger aucune affaire où des amitiés ou inimitiés ou rancunes *à moi appartenant seraient en jeu* (*sic*), celles où je ne serais pas sûr de moi-même, de pouvoir considérer avec calme, écouter avec patience, décider avec impartialité. Je jure de n'exercer aucun pouvoir dont la juridiction soit douteuse et de ne jamais essayer d'*étirer* (*sic*) la loi, pour l'appliquer à des cas qu'elle ne règle pas d'une façon claire et précise ».

L'ancienne formule du Serment était bien suggestive, elle aussi :

« *Je brise les liens charnels* qui peuvent m'attacher encore à père, mère, frères, sœurs, épouse, parents, amis, maîtresses, rois, chefs, bienfaiteurs, à tout homme quelconque à qui j'ai promis foi, obéissance, gratitude, fidélité ou service. Je jure de révéler au Nouveau Chef tout ce que j'aurai vu, fait, lu, entendu, appris ou deviné, et même de rechercher et épier ce qui ne s'offrirait pas à mes yeux. Je jure d'honorer l'*acqua tofana* (!) comme un moyen sûr, prompt et nécessaire de purger la terre, par la mort et par l'*hébétation* (!), de ceux qui cherchent à avilir la vérité et à l'arracher de nos mains. »

Le Tuileur donne, comme but du Grade : la *Conservation* de la doctrine *Gnostique* pure.

La réception se fait *dans le sous-sol de l'immeuble*, où l'on descend par une échelle. Le Récipiendaire porte un *Camail* blanc, terminé par une *Croix teutonique* rouge, portant en or le chiffre 31.·. sur son centre bleu. Le *Bijou* est encore le *Duplex avis*. Sur les murs de la *Cave* sont des emblèmes et des hiéro-

glyphes, hermétiques et kabbalistiques, dont les sujets sont tirés des divers anciens mystères et se rapportent soit à la *phallolatrie* soit à la *démonolatrie*. En faire la description détaillée serait nous exposer à des redites. Le Mot sacré est : TSEDEKAH ou JUSTICE.·., MISCHOR ou ÉQUITÉ.·., AINSI SOIT-IL ou AMEN. De même que les Signes et les Attouchements, il se rapporte ouvertement à la *justice* et l'*équité* qui doivent présider toujours et partout aux décisions des Francs-Maçons de ce Grade et qui apprennent à gouverner les humains et à les *dominer par le moyen du secret*, « *qui dérobe ce gouvernement aux yeux du monde profane*. »

Le Président fait prêter au Récipiendaire le *Serment du Noviciat*. Le Récipiendaire s'est agenouillé. Il maintient avec sa main gauche, sur sa poitrine découverte, la pointe de son poignard de Kadosch ; il met sa main droite dans la main droite du Président et prononce ces mots : « Moi, N... je promets et jure obéissance à la **Très Sainte et Indivisible Trinité**, ainsi qu'au *Grand Commandeur*, *Très Parfait Président et Juge Suprême* de ce Souverain Chapitre philosophique..., etc. » Alors le président opère une légère pression sur le poignard dont le Récipiendaire maintient la pointe sur son cœur, *ce qui provoque une petite piqûre*. C'est tout simplement un Pacte diabolique, scellé avec du sang, selon la pratique hermétique. Le Néophyte est alors proclamé : *Novice, Juge, Philosophe, Grand Commandeur Inconnu.* J'espère que le lecteur est déjà convaincu que la *Très*

Sainte et Indivisible Trinité, dont il est ici question, n'est pas celle de nos augustes Mystères. Nous ne pouvons mieux faire que de citer, à ce sujet, un passage du docteur Eckert, dans son livre : *Der Tempel Salomonis*, p. 64.

« *La matière du monde* a existé de toute éternité et existera dans toute l'éternité en *Sainte Trinité*, c'est-à-dire en l'unité de trois matières élémentaires : *l'élément masculin du Feu*, *l'élément féminin de l'Eau* et l'élément neutre de la *Terre*... Avant la formation de l'univers, ces éléments formaient le *Chaos*. Les trois éléments primaires, avec la division des sexes en deux, donnent le nombre *cinq*, principe de toute formation du corps du monde, dont le symbole est le sphynx, avec la tête et le sein d'une *femme*, le corps d'un lion et les ailes d'un aigle. Développés par la force du *Feu*, les éléments produisent, par l'*air*, *l'âme* du monde et par la *Lumière*, le *Saint-Esprit*, dont le symbole est le *Phénix*, le *Dragon volant* sortant du Feu. Corps, Ame et Esprit du monde forment une autre *Sainte Trinité* qui s'incorpore dans l'Homme-Dieu. Lui, l'*Architecte de l'Univers* avec le *Patriarche du Monde*, ou directeur du Pouvoir spirituel, et l'*Empereur du Monde*, ou directeur du Pouvoir temporel, voilà la *Sainte Trinité* inscrite sur le Cube suprême du Temple de Salomon.

Le Triangle renversé, **Lucifer**, avec les deux têtes couronnées de l'*Aigle*, c'est-à-dire le *Grand Patriarche* et le *Grand Empereur* ou *Souverain* composent la *Très Sainte et Indivisible Trinité*, à laquelle le Kadosch prête son serment d'obéissance aveugle ».

La petite *piqûre* indique, elle aussi, le caractère satanique de ce serment.

Gœrres, dans sa *Mystique*. L. vi, ch. iv, raconte

plusieurs cas de pactes conclus avec le Démon, après une légère effusion de sang. Les étudiants de Wurtzbourg se faisaient une petite piqûre au doigt et de leur sang ils signaient leur pacte avec le diable. Un certain Michel Ludwig s'étant aperçu que le diable avait élu domicile dans son escarcelle, suivit un jour ses camarades dans l'arrière-estaminet où ils faisaient leurs évocations, et il demanda bravement à Messire Satanas qu'il lui octroyât quelque poignée de Carolus d'or.

— Tant que tu voudras, répondit Lucifer, mais toi, que vas-tu me donner en retour ?

— Hélas ! je n'ai pas un rouge liard, fit le pauvre cadet tout marri.

— Comment, ricana l'autre, toi qui te fais toujours de si bonnes pintes de bon sang, tu n'en as pas quatre gouttes à mon service. »

Ludwig ayant allongé sa main gauche, le diable fit une légère pression. Quelques gouttes de sang s'échappèrent qu'il recueillit dans une coquille d'œuf et l'affaire fut conclue.

Le Maçon se voue ainsi formellement à Satan. Il n'était, au commencement, attaché à son royaume que comme allié ; maintenant il y a acquis l'indigénat et le droit de cité, par son pacte formel avec le Maître.

II

PRINCE DE ROYAL SECRET

XXXIIe DEGRÉ

C'est le dernier grade du Rite, avant le grade suprême.

Organisation des éléments maçonniques, Revendications Maçonniques, voilà le but et la légende du Grade. Le *Prince de Royal Secret* possède le pouvoir exécutif du Rite et en résume toute la doctrine pour en assurer le fonctionnement.

La Synthèse du Grade est que le Franc-Maçon, pour devenir un véritable *Prince de Royal Secret* doit apprendre à être bien réellement le véritable Soldat de la *Lumière*, de la *Liberté*, de la *Raison pure*, du *Peuple* et de la *Franc-Maçonnerie*. Cet enseignement du Grade est *quintuple*, parce que le nombre *cinq* est en Maçonnerie l'emblême de la génération, c'est-à-dire des réalisations.

Disons ici, un fois pour toutes, que les Signes, Attouchements, Mots de Passe et Mots sacrés de ce grade, de même que ceux du *Kadosch* et du 33e, sont en usage dans tous les Chapitres, Consistoires et Conseils du monde. Le *Prince de Royal Secret* porte aussi les titres de Chevalier de Saint-André et Très Fidèle Gardien du Trésor Sacré. Le 32e degré est le degré juif par excellence. Il justifie amplement la thèse que nous avons émise au début

1917

de cet ouvrage, c'est-à-dire que la Kabbale juive est la moelle de la Franc-Maçonnerie. La Légende de ce degré, d'après le *Rituel de Prince de Royal Secret*, manuscrit faisant partie de la collection du G∴ O∴ de France, dont il porte le nº 867, est la formation d'une armée Franc-Maçonnique, composée de Maçons de tous les degrés, qui entreprend une campagne pour *aller s'emparer de Jérusalem et posséder son Temple*, et qui *campe*, en attendant l'assaut définitif. Elle comprend « Quinze Corps d'armée, qui se réuniront dans les ports de Naples, Malte, Rhodes, Chypre et Jaffa, pour opérer leur concentration et marcher sur Jérusalem ».

« Qu'on se persuade bien, dit Mgr Meurin, que la Société secrète de la Franc-Maçonnerie est le plan de guerre le plus caché et le plus adroit de la Synagogue déchue, ayant pour but la subjugation de toutes les nations de la terre au profit de la race élue des Juifs. Quiconque s'affilie à cette Société coopère au *Grand-Œuvre* des Israélites de placer le *Kéther-Malkhuth* du monde sur le front du Juif. »

La Concentration de l'Armée Franc-Maçonnique, continue le *Rituel*, a lieu quand le signal, qui est un *coup de canon*, est donné par le Chef qui en a le commandement suprême. Le premier coup de canon et la première concentration eurent lieu « quand Luther se mit à la tête de la révolte de l'Intelligence contre la Forme ». Le deuxième coup de canon et la deuxième concentration eurent lieu à la Révolution française. La prise de Rome et la chute du pouvoir

temporel des Papes, le 20 septembre 1870, furent le troisième coup de canon et la troisième concentration, et inaugurèrent l'ère du *Nouveau Palladium*. Le quatrième et le cinquième coups de canon n'ont pas encore été tirés. Au cinquième succèdera le règne du *Saint-Empire*, c'est-à-dire le règne de la Raison, de la Vérité, de la Justice. C'est le lieu de citer cette abracadabrante conception d'un cerveau malade, qui s'appelle le *Livre Apadno*. C'est la Bible Luciférienne, écrite par le *pseudo-Moïse* Albert Pike, sous la prétendue dictée de *Baal-Zeboub* :

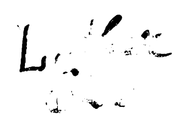
« Le quatrième coup de canon sera tiré, éructe le pseudo-prophète, dans l'*Ile de la Vengeance, à l'époque fixée* (Convent de Malte qui **le 29 septembre 000, 999, abolira totalement la papauté adonaïte,** c'est-à-dire le pouvoir **spirituel**, après le pouvoir temporel). Et la terre sera pacifiée, après que le *Maleach* Simon-Pierre, étant revenu parmi les hommes et ayant repris le triple diadème maudit, Rome aura été détruite. Et alors commencera la grande bataille céleste qui durera trois ans, un an de moins que celle marquée pour l'avant-dernière défaite d'Adonaï et sa perte du monde d'Oolis, planète d'un Soleil inconnu des hommes.

« Et c'est ainsi que douze mille ans après le premier conflit, aura lieu (**29 septembre 000, 999**) le triomphe décisif du *Dieu-Bon* sur le *Dieu-Mauvais*, comme il est écrit en l'*Apadno*. Alors enfin le **barbare Adonaï** sera *à jamais enfermé dans la planète Saturne*, sous la garde de Moloch ; et l'univers entier connaîtra l'*Age de Diamant*, ère sans fin des gloires et béatitudes éternelles, **régnant Lucifer sans conteste, régnant le Très-Haut, le Plus-Haut.** »

Ce campement de la Franc-Maçonnerie entière,

répartie et groupée en grades, est figuré par une construction en bois qui se trouve au centre du *Consistoire*. C'est une sorte de maquette d'architecture qui représente un campement avec des figures emblématiques, des étendards, des tentes.

Le Milieu est une Croix de Saint-André. Elle est enveloppée par un *cercle* inscrit dans un triangle équilatéral, lequel est inscrit dans un *pentagone*, lequel est inscrit dans un *ennéagone*. Les sommets de chacun de ces polygones, ainsi que le centre et les extrémités de la Croix de Saint-André, sont supposés marquer les emplacements des tentes où campent les Francs-Maçons des vingt-neuf degrés $(5+3+5+7+9=29)$ qui campent séparément, d'après la légende du grade. C'est en quelque sorte la mise en scène du Psaume CXXXVI : *Super flumina Babylonis*.



Le Mot sacré SALIX, *saule*, rappelle les *saules* de la rive auxquels les Israélites exilés avaient suspendu leurs lyres. En signe de deuil, la Loge est tendue de noir, avec des larmes, des squelettes, des têtes de mort, des os en sautoir, brodés en argent sur la tenture. Un autre Mot sacré NONI, le *neuf* (du mois) rappelle la date (le *neuf* du mois *Ab*) de l'*incendie du Temple*. L'affliction causée par cet évènement, qui est encore commémoré aujourd'hui par les Juifs, est marqué par un troisième mot sacré : TENGU, *affligeons-nous*, impératif passif du grec τέγγω).

Le peuple Juif, dispersé sur toute la surface de la terre obéit-il à un gouvernement occulte unique qui se perpétue d'âge en âge ? Des écrivains très sagaces

ont appuyé leur réponse affirmative sur les preuves les plus péremptoires. Pour nous, la Synagogue s'incarne et se perpétue dans la Haute-Maçonnerie.

La main-mise d'Israël sur la secte ne fait pas de doute pour personne ; mais il y aurait un livre à écrire pour démontrer la justesse de cette observation. Notre opinion est que malgré certaines apparences cette main-mise sur la machine maçonnique est encore plus étendue et plus profonde qu'on ne croit. Revenons à notre *campement* maçonnique.

Au centre, la *Croix teutonique* des Templiers, cet Ordre dans lequel la Kabbale juive a trouvé un admirable instrument, joue un grand rôle symbolique. Elle est l'emblème de la perfection et de la pérennité de la Génération, c'est-à-dire de la perpétuité de l'Homme-Archétype, du *Juif parfait*. Une autre application symbolique de la même idée Kabbalistique nous est donnée par le Rituel.

Le Candidat. — Il est sans doute des Choses que j'ignore, cependant, j'en connais assez pour marcher vers la perfection ; un jour viendra où il me sera permis d'en savoir davantage.

Le Président. Sur quoi fondez-vous cet espoir ?

Le C. — Sur une apparition.

Le P. — Quels objets vous a-t-elle présentés ?

Le C. — Trois oiseaux : *un Corbeau, une Colombe et un Phénix*.

Le P. — Qu'annonce le *Corbeau* ?

Le C. — La noirceur de son plumage symbolise la mort et la corruption *(le principe masculin)*.

Le P. — Que vous retrace la *Colombe* ?

Le C. — Sa blancheur m'annonce la régénération

des êtres (*le principe féminin*; avec le Corbeau l'*Hermaphrodite*).

Le P. — Que vous rappelle le *Phénix* !

Le C. — Cet oiseau sortant des flammes pour recommencer une nouvelle vie est l'emblème de la Nature perfectionnée d'une *théorie universelle et d'un pouvoir sans bornes* (*Duplex avis generationis*, la Pérennité des êtres, par la vertu du *Dieu-Feu*).

Toutes ces questions ne sont faites qu'à ceux « *que l'on destine à des connaissances d'une autre espèce* », c'est-à-dire au Palladisme, « à *l'Art Sacerdotal*, dit le F∴ Ragon, l'art de transmuer les métaux imparfaits en argent et en or purs ». Nous entrons dans le domaine de la Magie noire. Ici, le Récipiendaire doit recevoir un *anneau*, comme « gage de notre union, lui dit le Président », mais il ne le reçoit que dans le cas où il n'est pas destiné à des *connaissances d'une autre espèce*. Si, au contraire, il doit devenir *Palladiste*, on ne lui donne pas d'anneau. C'est une façon de se rendre compte, dans les réunions des Hauts Gradés, du degré d'instruction de chaque Frère. On reconnait tout de suite ceux qui possèdent ces connaissances d'une autre espèce et auxquels on peut tout dire.

Aux angles du pentagone sont cinq drapeaux, de couleurs diverses et portant des emblèmes différents. Chacun est désigné par une lettre du mot TENGU.

Le drapeau T, celui des *Grands Pontifes*, est pourpre et porte l'*Arche d'alliance*, avec cette devise : *Laus Deo*. Les *Chevaliers du Soleil* ont un Drapeau d'azur (désigné par la lettre E) portant un *Lion d'or* avec un collier d'or sur lequel est gravé le nombre **515**. (*Cinq*

contre *Cinq*, avec au milieu l'alliance de l'*Unité*, celle du *Grand-Œuvre de la Génération*) Devise : *Ad Majorem Dei Gloriam !* Sinistres farceurs ! Le Drapeau N, des *Royal Arche* est d'argent ; il porte un *Cœur enflammé* et ailé de sable (noir), symbolisant l'*Humanité* perpétuellement adonnée au *Travail* de la *Génération*. Un *Aigle à deux têtes* est l'emblème du Drapeau G ; il tient une *épée* dans une serre et un *cœur* sanglant dans l'autre. — *Travaille ou meurs !* Le Drapeau U porte un *Bœuf* de sable ; il symbolise la force du Principe mâle.

Chaque angle de l'*Ennéagone* porte une *Tente* ou Pavillon que désigne une lettre des deux autres Mots Sacrés N. O. N. I. — S. A. L. I. X.

Les neuf Pavillons portent neuf devises plus ou moins haineuses, blasphématoires ou simplement déclamatoires.

On a interprété les mots SALIX NONI TENGU en faisant de chaque lettre l'initiale des mots d'une phrase ayant une signification voulue. Voici quelques interprétations.

I° — *Sublimis Ars Latomorum In Xystho.* — L'art Sublime des Maçons (littéral., des Tailleurs de pierre) s'exerce dans les Souterrains de la Nature ou mieux *in χυσθῶ, in foraminibus, in genitalibus Mulieris.*

II.— *Natura Ordinem Neophyto Indit.*—La Nature inspire le bon Ordre au Néophyte.

III. — *Tacite Excelsi Numinis Gloriam Ultriscit (sic)* ou *Gloria Ultrix it.* La Nature venge tacitement la Gloire du Dieu Très-Haut ou la Gloire vengeresse

du Dieu Très-Haut s'avance tacitement, en secret, dans l'ombre.

Salix Noni Tengu se lit également à rebours, de la manière suivante : UGuêNET INON gu(X)ILAh(S).

Et la petite pépinière florira dans la joie.

Le F.·. Guillaume Reinecke, Illustre Commandeur en Chef du Consistoire de l'Ohio, nous apprend dans son ouvrage, *The Royal Secret*, Louisville, 1880, p. 159, que la vraie interprétation est la suivante : « SALIX NONIS TENGU (on trouve tantôt *Noni*, tantôt *Nonis*) n'est que le groupement transposé, le mélange des lettres composant la *Maxime gnostique* :

Lux Inens Agit Nos. »

La Lumière qui est en nous, nous guide.

Signalons le rapprochement évident qui existe entre l'interprétation kabbalistique du *Camp des Princes* et la grande vision du prophète Ezéchiel. Le Cœur Ailé, emblème de l'Homme, l'Aigle, le Lion et le Bœuf se trouvent dans les emblèmes maçonniques et dans la prophétie d'Ezéchiel. Quantité d'autres emblèmes se rapportent aux doctrines de la Kabbale. Transcrivons seulement l'opinion du F.·. Ragon sur les trois oiseaux :

« Le **Corbeau**, emblème alchimique, indique par sa couleur *noire* la première partie du *Grand-Œuvre :* la décomposition des *Mixtes*, le Chaos. — Devise des 33e : *Ordo ab Chao*. — La *blancheur* de la **Colombe** est la seconde couleur de l'*Œuvre*, indiquant qu'on est arrivé à l'*Elixir au blanc*, à l'*Argent vif*, symbo-

lisé par la *Lune*, emblème d'*Isis*, dont l'initiale I orne notre première colonne symbolique, placée en face de cet astre des Nuits. La couleur du **Phénix**, sortant des flammes, est la troisième couleur de l'Œuvre accompli; le *rouge*, symbolisé par les flammes, emblème du *Soleil* ou d'*Osiris*, dont l'initiale de son surnom, *Bacchus*, le B, figure sur notre seconde colonne, placée en face de ce roi des Astres. »

Vous voyez que Satan familiarise ses Adeptes avec les flammes de son *Paradis de feu*. Lisez la *prière* qu'il se fait adresser :

« Seul et vrai Principe de toutes *Lumières*, **Feu Sacré**, qui fécondes et conserves l'Univers.... Enflamme nos cœurs de l'amour des Vertus.... Bénis l'entreprise que nous n'avons formée que pour ta gloire et le bonheur de l'Humanité. — Amen, Amen, Amen, Amen, Amen. »

Le nombre *cinq* est partout. Nous n'en finirions pas, si nous voulions relever toutes les preuves du Gnosticisme et du Naturalisme Maçonniques. Les *cinq* serments (encore!) du Récipiendaire ressemblent à ceux que nous avons déjà transcrits. Citons deux passages seulement, curieux à divers titres :

» Je jure de m'opposer toujours et par tous les moyens aux *arbitrariétés (sic)* de l'Homme sur l'Homme.

« Je jure d'empêcher par tous les moyens, quels qu'ils soient, toute tentative de l'Eglise, du Temple, de la *Synagogue* ou de la Mosquée, de s'imposer à la liberté de conscience, de rendre la pensée et l'opinion ses esclaves et de prétendre obliger les hommes à croire *ce qu'elles veulent bien prescrire*. »

Ceci nous amène à enregistrer, une fois pour toutes, la distinction qui existe, en apparence, entre la Synagogue officielle et la Synagogue Kabbalistique.

Les *Talamah Malakoth* (Royal Secret) ont un grand nombre de Mots Sacrés, de Mots de Passe et d'Attouchements, n'offrant qu'un médiocre intérêt au point de vue du sujet de ce livre. Nous citons seulement le *Cri de Secours* : « ELI, ELI, LAMAH SABACHTANI. Seigneur, Seigneur, pourquoi m'avez-vous *abandonné?* » Ce sera notre *Mot de la fin*, comme on dit aujourd'hui.

III

SOUVERAIN GRAND INSPECTEUR GÉNÉRAL

XXXIIIe DEGRÉ

Jusqu'ici nous n'avons vu que les troupes maçonniques. Nous ne connaissons encore que l'Etat-Major. Il reste à faire connaissance avec le Généralissime, l'Empereur, le Pape, le Chef de ce Césaro-Papisme, de cette machine de guerre dont j'ai démonté un à un tous les rouages.

Entrons donc au Suprême Conseil. Le 33e va parader devant nous. Nous allons le voir dressant le plan de bataille, commandant les mouvements de ses trente-deux Corps d'armée, dirigeant les marches et les contremarches, préparant les mines et les contre-

mines. Pouvoir Suprême, Force supérieure, son haut contrôle est destiné à assurer le succès et la victoire, à faire converger toutes les Forces infernales de la secte vers le « but réel et définitif ».

Cependant, il faut bien le dire, malgré son titre ronflant et ses attributions illimitées, le Souverain Grand Inspecteur Général n'est pas le Grade dont il faille le plus s'effrayer, et dont l'action soit la plus néfaste.

Le Rose-Croix et le Chevalier Kadosch ont une mission bien plus terrible. C'est à eux surtout qu'il appartient de faire prévaloir la théorie et la pratique de la Raison pure et de la Nature.

Le 33e est surtout destiné à maintenir la cohésion nécessaire à l'harmonie de l'action générale.

La tenture du Suprême Conseil est de *pourpre*, emblème de l'autorité, couleur du sang, de la vie et de la mort. Elle est recouverte de squelettes, de têtes de mort, d'os en sautoir, brodés en argent, symbole de la régénération de la Nature, par la Mort, c'est-à-dire de celle de la Société par la Maçonnerie ; symbole aussi des Templiers Massacrés, et des damnés dont la Maçonnerie peuple la cour de son Roi. A l'Orient, se dresse le trône du *Très Puissant Souverain Grand Commandeur*, titre du Président, élevé de *cinq* degrés. Il est couvert d'un dais pourpre et or sur le fronton duquel est brodé en argent l'*Aigle à deux têtes*, avec le bec et les serres d'or, les ailes éployées, tenant dans ses serres un glaive en or dont la poignée est à droite. Une banderolle portant la devise : DEUS

MEUMQUE JUS est suspendue aux deux extrémités du glaive. J'ai donné, au Chapitre premier, l'interprétation de cette devise, telle qu'elle a été donnée par Albert Pike lui-même.

L'aigle est couronné et il est surmonté d'un triangle rayonnant en *or* ayant au centre l'IOD hébreu, prétendue initiale du nom de Jéhovah, plagié par Lucifer, et dont le lecteur a vu toute la signification au Chapitre du Rose-Croix. Le nom de *Jéhovah* figure dans un transparent placé au-dessus du trône du Président, au milieu de trois triangles entrelacés en or.

A l'Occident, se trouve le trône du Vice-Président, élevé de trois degrés, emblème des éléments de toute Génération : la Cause, le Moyen, la Fin. Il est surmonté d'un Phénix renaissant entre les flammes, « emblème de l'*Immortalité de la Lumière Maçonnique (!)*, dont l'enseignement a traversé intact les bûchers dressés par le Mensonge, l'Erreur, le Fanatisme, et l'Hypocrisie ! »

Au centre de l'appartement est un Autel quadrangulaire recouvert d'un tapis *cramoisi*, frangé d'or, portant, sur le centre de la face dirigée vers le trône du Vice-Président, le chiffre 33.·. brodé en or. Sur l'Autel, le Livre des Constitutions ouvert, avec une épée nue *en travers*. Au nord de cet Autel, se trouve un squelette humain, tenant de la main gauche le drapeau de l'Ordre, de couleur blanche, et dont le bras droit levé brandit un poignard prêt à frapper les Traîtres, la mort des traîtres étant nécessaire pour le maintien de

l'Ordre. Un fauteuil est placé à côté du squelette de façon à ce que le coup de poignard paraisse destiné au Frère qui l'occupe. Le drapeau est en soie blanche à franges d'or, il mesure un mètre de largeur sur soixante-quinze centimètres de hauteur ; la longueur de la hampe est de deux mètres cinquante centimètres. Il porte brodé en noir l'Aigle à deux têtes.

Au sud de l'Autel est une table à parfums, portant un réchaud sur lequel se trouve un vase métallique, à moitié rempli de mercure ou vif argent. Dans le réchaud brûle un encens formé d'ambre, de benjoin, d'oliban, de storax et de résine.

Onze lumières (chiffre des coups de la *Batterie* du grade) : un candélabre à *cinq* branches à l'Orient, symbole de la Génération dans sa perfection ; un candélabre à *trois* branches à l'Occident, symbolisant la Génération universelle; un candélabre à *deux* branches au Midi, symbolisant la Matière, le Principe passif; un chandelier à une branche au Nord, symbolisant le *Feu Central*, la *Cause Première*, le Principe actif, l'*Unité* Kabbalistique du Bien vainqueur du Mal.

Il faut sept officiers, nombre emblèmatique de la Perfection absolue, pour présider le Suprême Conseil.

Ce sont : le Très Puissant Souverain Grand Commandeur, le Puissant Souverain Lieutenant Grand Commandeur, le Grand Trésorier du Saint-Empire, le Grand Chancelier du Saint-Empire, le Grand Secrétaire du Saint-Empire, l'Illustre Grand Maître des Cérémonies et l'Illustre Grand Capitaine des Gardes.

Celui-ci se trouve à proximité de la porte d'entrée, au dessus de laquelle est inscrite la devise: DEUS MEUMQUE JUS.

Le costume des Frères est le costume de ville noir, avec, bien entendu le *Cordon*, le *Bijou* et la *Croix teutonique*, comme on peut le voir par mon portrait que j'ai donné dans mon livre le *Palladisme*. Le cordon est en soie blanche moirée ; il a *onze* centimètres de largeur et se porte de gauche à droite, c'est-à-dire du côté du cœur et de la volonté au côté de l'action.

Sur le devant du Cordon est brodé en or un triangle rayonnant, portant au centre le chiffre **33**. De chaque côté du triangle, deux glaives d'argent, la pointe dirigée vers le centre: Vigilance, et promptitude de la vengeance. Le cordon porte à sa pointe une rosette rouge et verte à laquelle est suspendue le *Bijou* : l'Aigle à deux têtes que nous connaissons déjà, avec, au-dessus de l'Aigle, le triangle renversé, au centre duquel est le IOD hébreu, symbole du *membrum virile*.

La Croix teutonique est une Croix « *puissant gueules*, chargée sur une croix *puissant or*, surchargée d'un écusson aux lettres J.·. B.·. M.·. (*Jesus Bethlemitus Maledictus*), la croix principale surmontée d'un *principal bleu semé de France*. »

Les Souverains Grands Inspecteurs Généraux portent à l'annulaire de la main gauche une *Alliance* ou double anneau en *or*, à l'intérieur de laquelle sont gravés leur nom et la devise *Deus Meumque Jus*.

Le tapis du Suprême Conseil est à carreaux alter-

nativement *rouges et noirs* pour marquer l'ardeur avec laquelle doivent être infligés les châtiments.

Le Président porte une *robe* de satin *cramoisi*, bordée de *blanc*, en signe de sa dignité Pontificale ; il a une couronne royale, le *Kéther Malkhuth*, en signe de sa dignité Césarienne. Il a dans sa main droite une épée nue, avec le pommeau de laquelle il frappe en guise de maillet. A l'ouverture des travaux, une fois le *Temple couvert*, le Président prononce les mots sacramentels : « A moi, Illustres Souverains ». Alors, dit le Rituel, tous les Illustres Souverains Grands Inspecteurs Généraux *présents (!)*: 1° Croisent les bras sur la poitrine, le droit sur le gauche ; 2° Fléchissent le genou droit ; 3° Inclinent le corps vers la terre ; 4° Portent la main droite à la poignée de leur épée ; 5° Tirent l'épée du fourreau en se relevant ; 6° Fléchissent le genou gauche ; 7° Portent la main gauche sur le cœur ; 8° Appliquent *par trois fois, bien scandées, leurs lèvres sur la lame de leur épée*. On lit ensuite le *Balustre* (le procès-verbal) de la réunion précédente et le *Balustre* (ordre du jour) de la réunion présente. On accueille les Visiteurs *dûment tuilés*, par la batterie de *bon accueil*, et, après quelques cérémonies plus ou moins grotesques, on procède à l'initiation des Récipiendaires, après un vote verbal d'admission.

Un suprême Conseil doit être composé de *neuf* Souverains Grands Inspecteurs Généraux au moins, et de *trente-trois* au plus.

Le Candidat est amené, habillé de noir des pieds

à la tête, chaussé seulement de chaussettes noires, sans chapeau ni épée, et sans autre décoration que le Cordon et le Bijou de 32ᵉ, les bras croisés sur la poitrine. Il porte de la main droite la torche lumineuse de la *Civilisation* et du *Progrès*. Il est tenu en laisse, au *moyen* d'un *cordon noir qui entoure son cou, par le Grand Maître des Cérémonies* lequel s'avance lentement, précédant le Néophyte qui, la *tête penchée vers la terre, suit lentement son conducteur*. Le candidat fait *trois* fois le tour du Suprême Conseil, s'inclinant chaque fois en humble vénération devant le Delta sacré qui est à l'Orient. Puis le Président, après deux *prières* à Lucifer, s'adresse au Récipiendaire :

« Nous sommes en droit de vous demander des preuves de votre courage et de votre présence d'esprit. Veuillez laver vos mains dans le *plomb fondu* qui remplit le vase qui est à votre droite, pour les rendre complètement pures en effaçant les taches que le *vice* et l'*immoralité* auraient pu y imprimer. Le plomb, quoique fondu, sera désarmé de sa chaleur ; en y plongeant les mains il cédera lorsque vous le toucherez ».

Et le Candidat plonge les mains dans le vase de *mercure* placé sur le réchaud, dans lequel on a eu soin, au préalable, de jeter une poignée d'encens, de manière à produire une fumée épaisse. Le *Mercure* des sages, qu'il ne faut pas confondre avec le mercure commun, est, au dire de Maître Ragon, un *dissolvant universel*, c'est la *faux* de Saturne. C'est l'*argent vif* des anges, le vrai *Mercure des philosophes*, le mer-

cure *tingent* avec son soufre bleu et rouge, mêlés naturellement ensemble dans leur *minière!* Après cela, le Récipiendaire prête son serment sur le Livre des Constitutions et le Président lui passe au doigt l'*alliance de* l'Ordre, en disant : « Avec cette bague, je *vous marie à l'Ordre*, à votre pays et *à votre Dieu*, auxquels vous êtes uni *à vie.* »

— Il n'y a pas moyen de divorcer, alors ?

C'est une singerie de l'anneau des Evêques. *Inspecteur* n'est-il pas synonyme d'*Episcopos?* Le Récipiendaire reçoit ensuite le *Cordon*, symbole du *Non plus ultra* humain et de la « *pureté immaculée (!!!)* de son âme, » et l'*Epée*, « arme de mort » dont il ne devra faire usage que « pour la défense de l'Ordre et contre les ennemis infâmes de la Maçonnerie ». Puis vient l'explication des *Signes*, *Attouchements* et *Mots* du 33e degré. La *batterie* de *onze* coups, par *cinq*, par *trois*, par *un* et par *deux* « se rapporte au chiffre 5312, chiffre maçonnique de l'année 1312, où l'Ordre du Temple fut détruit par la bulle papale ».

Le Mot de Passe est : DE MOLAY ∴ HIRAM-ABI. Cette expression, qui n'a l'air de rien, cache une signification bien en rapport avec les doctrines naturalistes de la secte. Derrière DE MOLAY se cachent les mots hébreux : **Dam olêh**, le *sang montant*, le sang qui jaillit. HIRAM-ABI est mis pour *Abi Iram*, *mon père se dresse ou se putréfie. — Le sang montant ou jaillissant, mon père se dresse ou se putréfie*, voilà ce qu'expriment les Mots : *de Molay ∴ Hiram-Abi*.

Remarquons que le sens de cette phrase s'applique

aussi bien au point de vue du *travail* qu'au point de vue de la *vengeance*, ces *deux moitiés du Dieu-Maçon*. Le Mot sacré MI-KHAMOKAH.·. BEALIM.·. ADONAI, que l'on traduit ordinairement : *Quis similis tuî in fortibus, Domine*, signifie plutôt : *Quis similis tuî in* **idolis**, *Adonaï ?* Qui est plus *idole* que toi, Adonaï ?

Vient ensuite une longue et fastidieuse explication des symbolismes en usage dans le grade. Puis, Lecture du *Règlement du Suprême Conseil*, en XXXIX articles, auquel le Récipiendaire jure obéissance. Après quoi, ce dernier reçoit ses *Lettres patentes*, son diplôme de 33e. Alors on lui explique qu'étant de droit président des trente-deux ateliers du Grade, il doit leur faire de fréquentes visites et a besoin, dans ce but, de connaître la méthode rituélique pour se faire *tuiler*. Et le Président lui développe le *Tuilage* de chaque grade. C'est à ce tuilage que nous avons emprunté les différents caractères extérieurs de chaque grade, au cours de notre étude.

On procède ensuite à l'étude de l'intérieur, de l'esprit de chaque grade, esprit qui doit présider aux instructions que, comme Orateur né des 32 ateliers du Rite, le nouveau 33e sera appelé à donner aux différentes catégories de Maçons qui le composent.

On divise l'Enseignement Maçonnique en trois grandes divisions : Enseignement *primaire* (trois premiers grades) ; Enseignement *secondaire* (du 4e au 18e grade); Enseignement *supérieur* (du 18e au 33e grade). Tout se résume dans le *Gnosticisme*, comme fin,

et le *Socialisme* ou *Nihilisme*, comme moyen. Enfin vient l'enseignement final, la révélation du secret des secrets qui comprend : I — *Le point de départ* ; II — *La route à suivre* ; III — *Le but à atteindre*.

Nous apprenons d'abord l'histoire de la fondation de la Maçonnerie Ecossaise et de l'établissement des divers Suprêmes Conseils du monde entier. Celui du Suprême Conseil de France date du 22 septembre 1804 ; pour l'Italie, c'est le 5 mars 1805.

La route à suivre est donnée dans l'Enseignement secret que le Président développe sur chaque grade. Nous en avons pris la moelle au fur et à mesure de nos études.

Après cela, nous trouvons un exposé on ne peut plus abracadabrant de la Religion catholique, des mystères, des sacrements, etc.

Saint Joseph, s'appelle Joseph *Pandera*, « soldat de « la tribu de Juda qui séduisit, en la trompant, la « fille d'une veuve dont il était le proche voisin. Elle « se nommait Mirzam, était vierge, avait 15 ans et « exerçait la profession de *coiffeuse pour femmes(!!!)* ».

Jésus-Christ est le « *leader* d'un mouvement insurrectionnel ». C'est le quatrième Concile de Latran qui institue la *Confession auriculaire* « *comme mesure « préventive de police et moyen d'obtention de dénon- « ciations* ». Le *Mariage* est une « chaîne, un escla- « vage, un bagne » ; l'Etrême-Onction est « un faux « gage de tranquillité pour l'Ame... L'Ordre est une « rêverie de l'Orgueil ».

Et la conclusion est : Anéantir le Catholicisme.

Si ça ne fait pas pitié !

Et plus loin : « La Maçonnerie n'est rien de plus rien de moins que la *Révolution en Action, la Conspiration en permanence* contre le despotisme politique et le despotisme religieux... la Vengeance contre les trois assassins infâmes de Notre Grand Maître innocent : la *Loi*, la *Propriété*, la *Religion* ».

DEUS MEUMQUE JUS.

A nous tous nos Droits.

ORDO AB CHAO.

Au néant tous les ennemis de l'Ordre.

Farceurs, c'est vous que le néant réclame. Si ce n'était que le néant !

Terminons l'étude de la troisième Onzaine des 33 degrés, en plaçant ici le passage de l'instruction au général Garibaldi, qui les concerne :

« Les Cléricaux répandent leurs préjugés dans les masses, car c'est là leur seule planche de salut, et nos *Chefs du Tabernacle* les combattent en faisant appel à l'autorité, à l'action gouvernementale des classes dirigeantes ; aux ombres vaines, aux formules, aux emblèmes par lesquels les Cléricaux éloignent de la Vérité, nos *Princes du Tabernacle* opposent le droit qu'ont les Sociétés de se débarrasser des institutions politiques et religieuses qui sont contraires à notre esprit ; aux serpents du despotisme civil et religieux, militaire et économique, nos *Chevaliers du Serpent coupent les têtes pour assurer leur destruction* (!) ; aux superstitions, aux fausses doctrines cléricales, nos *Trinitaires* répondent par l'apostolat de l'harmonie des lois sociales avec nos principes sublimes.

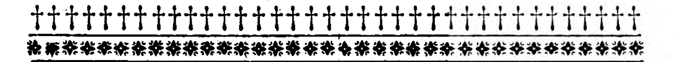
« Enfin, nos *Commandeurs du Temple* se vouent **à provoquer la promotion de nos Frères au Gou-**

vernement des Sociétés; nos *Princes Adeptes* proclament la nécessité du règne du *Rationalisme;* nos *Grands Ecossais* luttent, sans trêve ni quartier, contre toute usurpation de pouvoir d'où qu'elle vienne, qu'elle soit civile, militaire ou religieuse; nos *Kadosch* réalisent, de fait, l'émancipation sociale des *serres infâmes* des prêtres et des rois.

« Et, pour couronner le tout, nos *Grands Inquisiteurs* propagent notre autorité, nos *Princes du Royal Secret* l'établissent et la défendent, et nous, *Grands Inquisiteurs Généraux*, nous l'exerçons. »



(GÉNÉRATION, PAS CRÉATION)



CHAPITRE ONZIÈME

CONCLUSION

Nous avons, aussi bien qu'il était en nous, fait l'autopsie, la vivisection, si vous voulez, de l'Ecossisme. Nous avons fouillé les lobes de son cerveau malade et atrophié, nous avons pris sur le fait les palpitations de son cœur corrompu. Nous avons retracé, aussi exactement que possible, le portrait physionomique, phrénologique et psychologique de cet Organisme dont la Force n'obéit qu'aux instincts les plus pervers de la nature. Voici le monstre pantelant. C'est la Bête Humaine dans toute sa hideur.

J'ai choisi l'Ecossisme parce que c'est le Rite le plus universel, le plus complet, le mieux constitué, parce qu'il offre la personnification, l'adaptation la plus parfaite du Paganisme et du Gnosticisme anciens au sein de nos sociétés modernes, parce qu'il est l'incarnation la plus vivante du Satanisme judaïco-maçonnique actuel.

Mais c'est la Maçonnerie toute entière que je cloue

au pilori avec lui. En faisant abstraction de quelques variantes, de quelques lacunes dans le développement des grades et l'enseignement de la doctrine, on peut dire que toute la Maçonnerie est dans l'Ecossisme. Kadosch et Rose-Croix Français ne sont que les sosies du Rose-Croix et du Kadosch Ecossais. Tous sont aux mêmes titres les prêtres et les soldats du Dieu et Roi Satan.

Le terrain que nous venons de parcourir est un terrain brûlant et scabreux, sur lequel aucun écrivain n'avait encore osé conduire ses lecteurs.

Nous avons navigué sur des flots d'où s'échappent les miasmes les plus délétères. Maintenant que nous voici au port, nous allons jeter encore un regard en arrière, mesurer le chemin parcouru, revenir sur certains rapprochements que l'œil ne peut faire que du point où nous sommes.

J'exprimerai auparavant le vœu que la lecture de mon ouvrage ne soit pas, comme le fut pour ces pauvres et sympathiques rapatriés de Madagascar, la traversée de la Mer Rouge, débilitante et mortelle.

Ce que j'ai dit dans cet ouvrage met en pleine lumière la haine, la corruption et la folie maçonniques. Encore n'ai-je rien dit de la Maçonnerie d'Adoption, des Messes noires, des Profanations d'hostie qui se perpètrent couramment dans certains antres maçonniques. Que de choses n'y aurait-il pas à dire sur ces différents sujets qui sont autant d'aspects divers du Culte de la Nature dans la Maçonnerie! Mais ce sujet

nous entraînerait beaucoup trop loin et peut faire l'objet d'un autre ouvrage.

Mon dernier livre en a dit assez long sur ce qu'on appelle la *Maçonnerie Palladique*.

Quant aux Messes Noires, ceux qui seraient curieux de s'édifier sur ce sujet, il y a un livre de J.-K. Huysmans qui contient là-dessus des révélations épouvantables.

La Maçonnerie s'étend sur le monde entier. Comme une immense pieuvre aux mille tentacules, elle suce le sang des nations ; comme un loup dévorant elle rôde sans cesse autour du troupeau du Christ, cherchant qui dévorer ; comme un phylloxéra dévastateur, dont elle imite les manœuvres souterraines, elle sème le désastre et la mort à travers la vigne du Seigneur ; comme un serpent à mille têtes, elle déroule, froide et cauteleuse, ses anneaux sur toute la terre, elle bave son subtil venin sur toutes les âmes. Cette dernière comparaison nous rappelle la fable de la *Lime et du Serpent*. Il est vrai que le Serpent infernal pourra bien enlever quelques parcelles qui s'en iront peupler son Paradis de flammes; mais l'immortel Entité de l'Eglise du Christ se reconstituera jusqu'à la consommation des siècles. En attendant, la Maçonnerie, non contente de travailler par la sape et par la mine à la ruine des nations chrétiennes de l'Europe, s'applique par tous les moyens à entraver l'action civilisatrice de l'Eglise à travers le monde, la prédication des missionnaires chez les peuplades lointaines. « Ce sont les Maçons dit un sagace écrivain italien, qui font des

colonies européennes, un gran bordello, étendant ainsi dans le monde entier *il santo Impero di Venere e di Priapo.*»

La Maçonnerie est *Fille du Ciel.* A elle seule appartient l'exploitation du *Capital humain.* C'est entendu. Elle fait trembler les rois et les Empires qui « *obéissent sans murmurer* au moindre signal du Maillet. » Ce n'est que trop vrai. Elle sait leur donner quand il lui plaît de *grandes et terribles leçons.*» C'est encore vrai.

Ecoutez les débordements d'enthousiasme auxquels se livre le F.·. Marconis, dans son *Rameau d'Or d'Eleusis.* Lisez sa vision *Ezéchiélique* :

« O mes Frères et mes Sœurs, l'esprit se perd dans cet abîme sans fond, ou plutôt je traverse une lumière tellement vive que l'esprit de l'homme peut à peine la supporter.

« Des bords du Gange à ceux du Nil, d'Athènes à Rome, de Rome à Paris, à travers tous les Océans, sur les lointaines plages d'Amérique, je vois s'épanouir cette *antique beauté,* avec l'expression des profondes pensées des siècles de la Philosophie. Quelles formes, quels traits, quel luxe d'organisation. Admirez, c'est la Maçonnerie. Le regard céleste du divin Tasse, avec le sourire mystérieux de l'Alighieri, les façons aisées et chevaleresques des jeunes héros de Shakespeare : Roméo, la poésie des Amours ; Hamlet, le pâle et beau Ténébreux, Juliette, demi-morte, qui cache dans son sein le poison avec les souvenirs de son amour !... Vous pouvez déchiffrer sur son beau visage les plus grands noms de l'histoire et de la poésie ; son expression résume tout à force de tout concentrer.

« Le jeune Raphaël devait se trouver devant cette

extatique contemplation, quand le *Sublime Architecte de tous les Mondes* lui présenta l'idéale virginité de sa maîtresse. Corinne mourante dut s'abîmer dans cette fatidique extase, quand elle entendit ses dernières strophes, que lui déclamaient les éphèbes du Capitole.... Oui, la Maçonnerie est le génie de tous les poètes, la pensée de tous les philosophes, la grandeur de tous les héroïsmes. C'est dans son vaste et suave sein que prennent éternellement leur source toutes les grandes pensées, tous les sentiments généreux : religion, enthousiasme, stoïcisme, piété, persévérance, douleur, charité, pardon, candeur, audace, mépris de la vie, tout, jusqu'à la noble indifférence, qui est sa force et sa plus puissante séduction....

« Divine Maçonnerie, étends tes bras et règne, tu es *Reine*. Tu triomphes du temps et de l'espace. »

Mais laissons toutes ces fariboles, ces balivernes, ces sornettes ; il faudrait des bibliothèques entières pour contenir toutes les inepties débitées par les auteurs maçonniques. Il n'en est pas moins vrai que le mal que la Maçonnerie nous a fait est déjà bien trop étendu pour ne pas nous émouvoir profondément.

Ce que veut la Maçonnerie, c'est l'anarchie religieuse, l'anarchie politique, l'anarchie morale, l'anarchie intellectuelle; c'est le règne de la Raison pure et de la Nature. L'Homme est son Dieu, son Pontife et son Roi à lui-même ; il est égal au Très-Haut, voilà l'enseignement de Satan incarné dans chaque Franc-Maçon. Moi, rien que Moi, tout par Moi, tout pour Moi, voilà la devise maçonnique.

La Maçonnerie, nous ne cesserons de le répéter, est la continuation, la rénovation, *the revival*, selon le

On a soutenu l'innéité des principes rationnels dans l'esprit humain

mot du F.·. Olivier, du Culte Phallique des Anciens; son Dieu c'est le *Phallo-Ktéis*, le *Lingam-Yoni*. Et qu'on ne dise pas que ce culte est purement théorique. Ce serait mal connaître la nature de l'homme que de ne point conclure à la mise en pratique, à l'exécution de ces principes dans la conduite et dans les rites maçonniques. Le Maçon est outillé pour savoir *se conduire*, puisqu'il possède en lui l'*innéité* de la Justice. Anathème, s'écrie-t-il, à la morale *révélée* : parce qu'en admettant la Révélation elle annule l'innéité humaine de la Justice ; parce qu'elle *excommunie* le travail ; parce qu'elle condamne *la liberté de l'amour*. Voilà le grand mot lâché. J'ai déjà donné de nombreuses citations sur ce sujet (1).

(1) Que disent de ceci les FF.·. Gogos de la Loge *29 Agosto* de ma ville natale (Palmi-Calabre)? Qu'ont-ils fait des 500 fr. que leur *Puissant Grand Maître*, c'est-à-dire le *Chevalier* Lemmi, leur a envoyé (pas de sa poche, bien entendu) directement en même temps qu'à la Loge *Antica Vibonese*, à l'Orient de Monte-Leone, pour secours aux victimes des tremblements de terre ? (*Voir la Rivista della Massoneria italiana*, febbraio-marzo 1895, page 63, deuxième colonne). n° 1053

La réponse est vite donnée : Les chers FF.·. Gogos : Giovanni *Alessio*, Nicola *Ciancio*, Agazio *Ciancio*, Angelo *Briglia*, Francesco *Morabito*, Letterio *Caruso*, et quelques autres *ejusdem farinæ*, ont mangé la galette selon leur habitude. Ils auraient mieux fait de mettre la clef sous la porte de leur Loge, et de faire profit de l'avertissement que la Vierge du Mont-Carmel leur donna l'année passée, en laissant Messire Satan, leur Seigneur et Maître, secouer comme un prunier la charmante ville de Palmi et tant d'autres villes du département non moins inféodées à Lucifer.

Ils croyent, les chers FF.·. Gogos que je ne suis pas renseigné de *tout* ce qui se passe dans leur Loge ? Je suis toujours au courant de tout ce qu'on fait dans les Ateliers Maçonniques du monde entier, et j'ai le moyen d'avoir tous les Bulletins. Monseigneur Fava en sait quelque chose. Que les chers FF.·. Gogos disent un *mea culpa* solennel, demandant pardon à Dieu de leur égarement et qu'ils détruisent leur petit antre ténébreux, où Satan règne en Maître.

En voulez-vous encore ? D'abord des paroles de Vénérable s'adressant à une candidate maîtresse :

Bientôt, *Vénus, par un maître conduite*
Sur un *autel*, vous y serez instruite ;
Un autre jour, au gré de vos désirs,
Par trois fois trois nous ferons vos plaisirs.
(*Maç.·. de Cythère*, page 59.)

Est-ce assez *mise en pratique* ?

Et l'Attouchement qui se fait de Frère à Sœur ? « Il se donne en posant mutuellement et ensemble l'index et le médius sur les deux doigts du F.·. ou de la S.·., en observant de mettre en même temps et chacun le *pouce dessus et entre les jointures de ces mêmes doigts*. »

Et les mystères du *Pastos* ou *Chambre du Milieu* ? « Quoi d'étonnant, continue le Président, que dans « ce grade *nos Sœurs* trouvent dans *leur Corbeille de* « *travail, l'Oiseau vivant*, pour la *Chambre du Milieu*. « Chantons, chantons sans retard les merveilles de « la *Chambre du Milieu* :

« La Vérité, dit-on, aux hommes,
Offrait le plus sûr des appuis.
Les vices du temps où nous sommes
L'ont fait cacher au fonds d'un puits.
Mais on se trompe, ou bien je meure,
Elle habite un tout autre lieu.
Voulez-vous savoir sa demeure ?
C'est dans la *Chambre du Milieu*.

Les amateurs d'Architecture
Vantent la Loge de *Paphos*,
A les en croire, la *Nature*
En fit un Temple sans défauts :
Dômes charmants, blanches *colonnes*
Mettent l'enthousiasme en jeu.
Mais, comme moi, bien des personnes
Sont pour la *Chambre du Milieu.*

Cette *gaillarde* allégorie
Dans le mystérieux sentier
De l'antique Maçonnerie
Vous met, si je sais mon métier....
Rois, paysans, plus, l'*Homme-Dieu*,
Sont au *monde entrés par la porte*
De notre *Chambre du Milieu.*

(*Dict. Maçon*, p. 219.)

Le journal la *Chaîne d'Union* auquel nous pourrions faire d'interminables emprunts, dit la chose tout crûment :

« C'est une grande *félicité pour les Francs-Maçons* de voir que nos *Temples servent de raison sinon de prétexte à l'union de ces deux êtres* (l'homme et la femme) dont le *cœur* et l'imagination si *impressionnables* sont si bien faits pour s'entendre, pour s'aimer et s'estimer fraternellement.... Nous *attirons nos Sœurs, leurs amis*, leurs connaissances, *pour les unir* moralement, régulièrement, progressivement, en *tout bien tout honneur* ».

Et allez donc!

« Aimons-nous !
Aidons-nous !
Songeons que le *Sage*
Sert l'Humanité.
Pour honorer la déité,
A Bacchus,
A Vénus
Offrons notre hommage.
Il doit plaire au ciel
L'encens brûlé sur leur autel ! »

Et si je transcrivais les inepties qui sont écrites sur le célibat des prêtres, sur les moines et les religieuses, « ces paresseux qui se dérobent aux soucis des affaires du monde » ; sur les « vices odieux » qui naissent de ces associations « d'hommes improductifs et de femmes hystériques » ?

Luxure et cruauté, voilà le double aspect de l'homme déchu livré à lui-même. C'est aussi celui de la Maçonnerie. Son dieu c'est l'idole *Phtâ-Thoré*, avec un *Priape* dans la main droite et un *Fléau* dans la main gauche. *Les massacres de la Révolution* marchant concomitament avec les orgies du culte de la *Déesse Raison*, voilà sa double manifestation historique.

Comment ne pas appréhender, quand on voit toutes les horreurs qui se commettent ou se préparent, comment ne pas appréhender les plus terribles cataclysmes ?

Il faut espérer néanmoins, malgré tant de présages contraires, que tant de nations aveugles ou perverses au point de réchauffer dans leur sein le serpent qui doit causer leur mort, ne subiront point le châtiment qu'elles ont mérité.

Dieu veuille leur donner la force de secouer à temps un joug si infâmant. Car il faut qu'elles se hâtent ; il y a péril en la demeure. Pourchasser sans merci toutes ces sociétés ténébreuses, tout ce ramas de conspirateurs et de brigands, réduire à la portion congrue les monstrueuses entreprises d'Israël, voilà le devoir qui s'impose inéluctablement à toutes les nations sou-

cieuses du lendemain. Sauront-elles le comprendre ? Attendront-elles, pour se rendre à la terrible évidence, que la Vérité complète se révèle à la clarté fulgurante des catastrophes suprêmes, lorsque sera venu ce *Grand soir* dont parlent mystérieusement les Prophètes Maçonniques ? Laisseront-elles s'écrouler sous le marteau destructeur de toute Patrie et de toute Religion l'œuvre édifiée par des siècles de gloire et de prospérité ?

Les avertissements n'auront certes pas manqué, depuis les éclatantes et infaillibles admonitions Pontificales jusqu'aux cris d'alarmes que fait entendre aux avant-postes l'infatigable cohorte des écrivains anti-maçonniques. Mais il n'est pire sourd que celui qui ne veut pas entendre. Et l'œuvre de destruction fait des progrès effrayants.

« L'œuvre est tellement avancée, écrivait le R. P. Delaporte, qu'humainement parlant son succès définitif est aussi proche que certain. Où est la force humaine qui pourrait lutter contre la Maçonnerie, maîtresse des gouvernements, de la presse et, par les Juifs qui la servent à condition de s'imposer à elle, de la finance, c'est-à-dire de toute la vie industrielle et commerciale des nations » ?

Puisque l'occasion nous est offerte de parler de la presse, qu'on nous permette de déplorer profondément à notre tour l'œuvre de démoralisation poursuivie avec acharnement systématique par tant de feuilles pornographiques de tous les pays. Tantôt ouvertement ordurières et immorales, tantôt mettant en œuvre la

grande tactique maçonnique qui est de se faire passer pour la plus innoffensive des sociétés, ces plumes inspirées par l'esprit du mal ont l'influence la plus néfaste. Sans aller plus loin, détachons d'un journal du jour deux passages qui viendront à l'appui de mon assertion. Voici ce qu'un folliculaire écrit au sujet de la lettre de Mgr Richard, archevêque de Paris, au Président de la République Française :

« Aujourd'hui, les gens de sacristie voient partout des francs-maçons. C'est une de ces *ironies gonflées d'eau bénite* que l'Eglise jette à la tête de ses adversaires ».

L'autre citation corrobore merveilleusement tout ce que j'ai dit dans cet ouvrage sur les fables du *Lingam-Yoni*. C'est une étude sur l'amour libre. Disons tout de suite que l'auteur de cet article est à la fois Maçon et Juif. Il a nom Catulle Mendès. C'est même, paraît-il, l'un des meilleurs écrivains de nos jours. Citons :

« Normalement et absolument, il n'y a qu'une cause, le Baiser ; il n'y a qu'un état, le Baiser ; il n'y a qu'une fin, le Baiser, et le recommencement s'épanouira du Baiser ».

Et l'article se termine ainsi :

« Même immonde, l'amour libre vaut mieux que, même honnête, l'amour esclave. Et, quoi qu'elle fasse, de quelque façon qu'il lui plaise de mentir, sans conviction d'ailleurs, *la société moderne a pour base,* comme les temples des Rishis Aryens, *la juxtaposition, aujourd'hui moins auguste, de l'***Yoni** *et du* **Lingam** ».

Et combien sont nombreux les articles de ce genre.

Maintenant qu'on me permette quelques observations personnelles. Pourquoi faut-il que certains organes d'avant-garde et de lutte anti-maçonnique aient si peu l'oubli de soi et l'oubli du but à atteindre, au point de récriminer contre un livre qui leur emprunte un passage, dans le but de le mettre de plus en plus en lumière, pour la cause du bien que nous servons tous ?

Comment se fait-il que telle grande Revue, qui fut fondée dans un but de large propagande anti-maçonnique, soit devenue une misérable coterie, une toute petite église, exclusivement destinée à abriter les élucubrations de l'éditeur et des deux ou trois rédacteurs qui l'exploitent ? N'y a-t-il au monde d'autres œuvres, dignes d'être signalées, que celles qui sont faites avec l'assentiment ou la collaboration de l'un de ses rédacteurs, ou qui sortent de l'officine de son éditeur ? La question de boutique, le coup du Juif doivent-ils donc devenir la seule explication de certaines campagnes de presse ? Mon Dieu ! je ne demande pas qu'on ne dise que du bien de mes ouvrages. Mais qu'on dise ce qu'on en pense loyalement. De la discussion jaillit la lumière. *Cuique suum*.

Ah ! si les catholiques, qui sont le grand nombre, sont si faibles devant une poignée d'ennemis, à qui le doivent-ils sinon à leurs incompréhensibles divisions ?

Quand donc verrons-nous régner, parmi nous catholiques, cet invincible amour de l'union qui passe par dessus toutes les mesquineries personnelles,

toutes les petites divergences de vues, pour ne voir que la grande cause commune à défendre, que l'ennemi commun à anéantir ?

Serons-nous donc toujours les éternels Fils de Lumière dont parle l'Evangile, les éternels naïfs, les éternels bernés, les éternels malavisés, les éternelles victimes d'une prudence aveugle, les éternels jouets des ruses de l'ennemi? Ah! comme nos ennemis sont plus habiles, et mieux avisés que nous !

Voyez ce qui se passe chez eux. Aussitôt un Mot d'ordre donné, on fait taire toutes les considérations secondaires, toutes les dissidences, pour travailler chacun dans sa sphère au but à atteindre. Il n'y a plus de coteries, plus de petites églises, plus d'obédiences diverses. Il n'y a plus que la Maçonnerie universelle.

Aussi dressez le bilan des succès de nos ennemis, de leurs victoires, dont chacune est faite d'une de nos défaites, et vous verrez quel fabuleux *actif* vous aurez en face de vous. Et cependant, n'avons-nous pas avec nous le Dieu des armées, le droit imprescriptible, la Vérité éternelle, et les secours surnaturels ? Et ne sommes-nous pas le nombre, en face d'une poignée d'ennemis? N'avons-nous pas, pour employer une expression vulgaire, tous les atouts en main ?

Pourquoi alors prenons-nous d'aussi vastes *culottes ?* Parce que nous sommes trop Fils de Lumière, parce que nous comptons trop sur Dieu et pas assez sur nous-mêmes, parce que nous faisons tout bonnement le jeu de nos adversaires. Qu'est-ce que vous voulez ? Nous sommes des infinités de compagnies

de francs-tireurs, ardents et courageux, j'y souscris; mais voilà, nous battons la campagne, à tort et à travers, les uns d'un côté, les autres de l'autre, n'écoutant que nos propres idées, ou nos petites colères personnelles et nos intérêts, discutant les ordres de nos chefs, jetant le désarroi dans la tactique générale. Nous nous éparpillons, nous nous émiettons. Les savantes évolutions des uns, les inconscientes trahisons des autres compromettent tout.

Pendant ce temps l'ennemi marche contre nous en phalanges serrées et donne le spectacle de troupes bien disciplinées, bien dans la main du chef, lui obéissant au doigt et à l'œil.

L'union fait la force. C'est la Sagesse des nations qui nous le dit. Encore une fois, c'est par l'union, par l'entente, par la discipline générale, par l'obéissance, que nous deviendrons vraiment forts, que nous vaincrons. Regardez les Catholiques belges et les Catholiques allemands; mais ne vous contentez pas de les admirer, Catholiques de France et d'Italie, imitez-les et vous serez surpris de la faiblesse de nos ennemis en face de la concentration de toutes nos forces vives.

Certes, c'est quelque chose que la foi, la confiance en Dieu, c'est quelque chose que les belle périodes de l'éloquence sacrée et les articles virulents et indignés des journaux, c'est quelque chose que les beaux Etats-Majors des Cercles catholiques, des Œuvres de zèle, de propagande et d'études sociales.

Mais, ce qui serait bien plus beau vis-à-vis de nos ennemis, ce serait de présenter, nous aussi, cette

cohésion de forces qu'ils nous opposent, cette belle abnégation, cette aveugle obéissance qui fait leur puissance, ce serait de se montrer en tout et toujours, nous insistons sur ces deux mots, en tout et toujours, les véritables sectateurs des grandes vérités chrétiennes. Ah ! qui réunira indissolublement, dans un seul et même bercail, toutes les brebis dispersées du troupeau chrétien? Hélas! le Divin Maître lui-même, s'il revenait au milieu de nous, ne trouverait-il pas encore des docteurs à confondre, des pharisiens à flétrir, des marchands à chasser du Temple, des mauvais riches à maudire ? Et ne trouverait-il pas aussi des pharisiens pour le dénoncer au pouvoir, des juges pour le condamner, des Ponce-Pilate qui se laveraient les mains de l'iniquité commise, des foules qui lui préféreraient Barrabas?

Pour moi, je ne veux pas gémir plus qu'il ne convient sur l'aveuglement ou la duplicité que j'ai rencontrés sous mes pas, dans mes luttes, que l'on voudra bien qualifier de courageuses et de désintéressées. J'ai mieux à attendre que l'estime et l'encouragement de ceux que Bossuet appelle « des chrétiens d'eau douce et des catholiques si l'on veut ».

Un poète français a dit :

La vie est un combat dont la palme est aux Cieux.

Le poète ne dit pas que la vie est un demi-combat. Il ne dit pas non plus qu'il y ait des demi-palmes. Aux Catholiques à savoir comprendre les nécessités de l'heure présente.

Ceci dit, il nous faut revenir encore à maître Lemmi. Il paraît que les choses se gâtent de plus en plus pour son Souverain Pontificat. Mes lecteurs se souviennent sans doute que, dans le *Palladisme,* j'ai parlé de certaines trames ourdies au sein de la Haute Maçonnerie, dans le but de secouer le joug d'Adriano Lemmi et de le remplacer par le F.·. Bovio. Or, voici que je trouve dans le *Secolo,* de Milan, le journal le plus répandu de la Péninsule, un écho de ces dissensions. L'article n'est basé, il est vrai, que sur une information de l'*Italia Reale*, qui n'est elle-même qu'un écho de la mienne.

Je découpe l'article du *Secolo* :

« On mande de Rome, à la cléricalissime *Italia Reale,* de Turin, l'information suivante, que nous n'accueillerons cependant que sous bénéfice d'inventaire :

« On m'assure qu'au sein de la Maçonnerie se « sont élevés de graves dissentiments et que l'on n'y « voit point du tout cette abondance de *métaux* que « l'on disait exister dans les Loges et au *Grand-* « *Orient* lui-même.

« Il s'agit, dit-on, de forcer Adriano Lemmi à se « démettre. Son successeur serait le F.·. Bovio. La « trame paraît avoir été ourdie en Piémont.

« Le *signor* Lemmi, ajoute-t-on, très ému par les « complots dévoilés contre lui, ces jours-ci, et dont « il avait eu vent depuis quelque temps, n'aurait « même plus reparu au Palais Borghèse. »

« Il est certain qu'un très grand nombre de Maçons ne veulent plus rien savoir du joug de Lemmi, le compère du *deploratissimo* Crispi. Mais nous ne pouvons pas assurer qu'il soit exact que des trames

aient été ourdies pour lui susciter *en toute hâte* un successeur » (1).

Avant de clore ce livre, nous allons reproduire le cri de guerre poussé par la Franc-Maçonnerie. Les catholiques, en le lisant, se sentiront peut-être pris d'une nouvelle ardeur pour la lutte.

On sait que les spoliateurs du Saint-Siège ont créé dans la salle de la Bibliothèque *Vittorio Emmanuele*, à Rome, une exposition de souvenirs sur la prise de Rome, sous le nom de *Mostra Storica del Risorgimento*, Musée historique de la Restauration.

Parmi les papiers exposés là, on peut lire une pièce de vers, curieuse à tous les titres. C'est un hymne, une sorte de *Marseillaise*. Il a pour auteur **Garibaldi** lui-même, qui l'a écrit tout entier de sa main, sans aucune rature, en lui donnant pour titre : *Hymne Romain*, et pour date : **1848**. Il comprend quatre strophes et un refrain.

C'est un document qui fera bonne figure à côté des papiers de Lemmi que j'ai cités dans mon *Avant-propos* et à côté de l'*Instruction Secrète à Garibaldi* que j'ai reproduite au cours de cet ouvrage.

C'est un beau monument de haine et de rage maçonniques :

(1) *Il Secolo* du 1-2 octobre 1895.

Inno Romano

Di tiranni impostori — non siete
Stanchi ancora — oh! Romani caduti?
Dunque è falso — che nacquero i Bruti
Sulla terra — che l'esser vi diè?
Giù le mitre — vergogna del mondo,
Giù le tiare, nel fango, calpeste
Dello schiavo — lasciate la veste,
Della daga — affilate l'acciar.
Marceremo! Scenderemo!
Giù dai colli — alla vendetta!
Dai chercuti — orrenda setta!
Roma nostra — a liberar!

Non é ver che sul Tebro — una gente
Sorse un dì — che domava la terra?
E che mastri — voi foste di guerra —
Dunque è falso — ma nati a servir?
Di trionfo quegli archi stupendi —
Che la plebe millanta di Roma —
Innalzaro gli estrani — che doma
L'hanno — o i preti che Roma fondar?
Marceremo! ecc.

No! mentiva; — chi disse codarda
Questa schiatta — de' vostri padroni,
Boriosi mondani, — Oh! predoni!
Che tanti anni, la madre insultar!
Di Marcello, la spada sepolta
Ritrovammo — e di Fabbio la mente
Schiavi o domi, non più, della gente
Ma fratelli vogliamo tornar.
Marceremo! ecc.

Armi! all'armi: dai sacri rimbomba
Mausolei dell'eterna matrona.
Armi, all'armi dall'Etna risuona,
Sino a Trento — il terribile suon —
Non più inerme, divisa, sta prole,
Che vendesti — all'estranea baldanza.
Sacerdote del falso! s'avanza —
Questa luce del mondo a stirpar.
Marceremo! ecc.

Voici, en prose française, la traduction, aussi littérale que possible, de ce morceau de poésie (poésie ?!?!) italienne :

Des tyrans imposteurs — vous n'êtes
Donc point las encore — O Romains déchus ?
Il est donc faux — qu'il soit né des Brutus
Sur la terre — qui vous a donné l'être ?
A bas les mitres — honte du monde,
A bas les tiares foulées aux pieds dans la fange ;
Des esclaves jetez la livrée.
Des dagues affilez l'acier.

Nous marcherons ! Nous descendrons !
Du haut des monts — à la vengeance !
Pour délivrer — notre Rome
De l'horrible secte — des tonsurés.

2

Il n'est donc pas vrai que sur le Tibre —une Nation
S'élèva un jour — qui subjugua la terre ?
Que vous ayez été — les maîtres de la guerre
C'est donc faux— vous êtes nés pour servir ?
Ces arcs de triomphe magnifiques
Dont le peuple Romain se glorifie
Qui les a élevés ? les étrangers qui ont
Subjugué Rome ? Ou les prêtres qui l'ont *fondée* ?

Nous marcherons, etc.

3

Non ! Ils mentaient ceux qui appelaient lâche
Cette *belle* race de vos Maîtres,
Ces orgueilleux seigneurs. — Des brigands !
Qui si longtemps insultèrent leur mère !
Nous avons retrouvé l'épée ensevelie
Des Marcellus et l'âme des Fabius ;
D'être les esclaves ou les sujets des autres, nous sommes las ;
Nous voulons devenir tous frères.

Nous marcherons, etc.

Aux armes! Aux armes! Ce cri terrifiant retentit
Autour des Tombeaux sacrés de l'éternelle Matrone.
Aux armes! Aux armes! Ce *cri* résonne
Depuis l'Etna jusqu'à Trente.
Il n'est plus désarmé, divisé ce peuple
Que tu as vendu à l'arrogance étrangère,
Prêtre du mensonge! Il s'apprête
A anéantir ton prétendu flambeau du monde.

Nous marcherons, etc.

Sans nous émouvoir plus qu'il ne convient, nous terminerons par le cri d'espérance poussé par *l'Eco d'Italia*. Voici le sonnet que le journal de Gênes a publié dans son numéro du 30 septembre 1895 :

ALLA SETTA MASSONICA

Nel di XX settembre 1895.

Mena pur di tua efimera possanza
Vanto e scalpor, o svergognata setta :
Punitrice di tua sciocca baldanza,
Più presso che non credi è la vendetta.

Omai la terra che, per lunga usanza,
Baciava le catene onde l'hai stretta,
Stanca di tua smodata oltracotanza,
Della riscossa il giorno santo affretta :

Il giorno santo affretta in cui, lentando
All'ira il freno, spezzerà l'indegno —
Che la fa tuo zimbel — giogo esecrando.

Allor di gioia noi sciorremo un canto,
Mentre, fremendo, tu nel cupo regno
Ripiomberai del sempiterno pianto.

Gp.

A LA SECTE MAÇONNIQUE

Pour les fêtes du 20 septembre 1895.

Mène un sabbat d'enfer, gueuse, hennis d'ivresse,
Autour du Dieu succès, le Veau d'or du moment,
A ton excès d'orgueil égalant la détresse,
Voici que va sonner l'heure du châtiment.

Comme un lion captif, qui gronde et se redresse,
Le monde s'est lassé d'un servage infamant,
Et, secouant enfin la torpeur qui l'oppresse,
Il hâte le saint jour du grand relèvement.

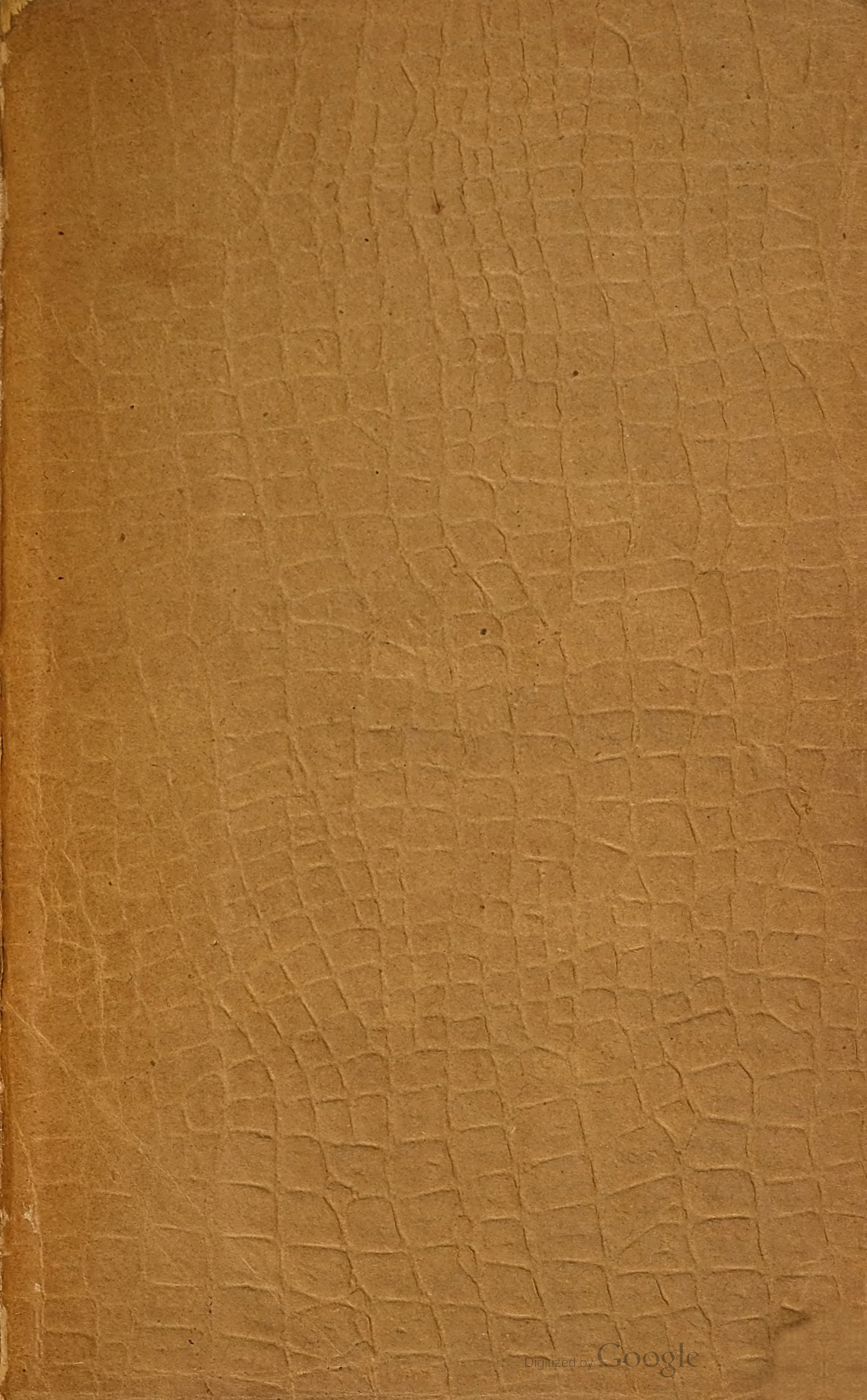
C'est alors que lâchant la bride à leurs colères,
Par un juste retour, les fureurs populaires
Prendront pour leur jouet et ton joug et tes fers.

C'est alors qu'aux accents de mille et mille psaumes,
Nous te refoulerons jusqu'en les noirs royaumes
Des pleurs sempiternels, des éternels enfers.



TABLE

V. Léo Taxil
Les Frères ∴
Letouzey & Ané Editeurs
51 Rue Bonaparte 51
Paris
2 volumes





Bö

